

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1544

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1998

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1544

1989

I. Nos. 26769-26796

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 5 September 1989 to 6 September 1989*

	<i>Page</i>
No. 26769. Federal Republic of Germany and Guatemala: Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Bonn on 13 October 1986.....	3
No. 26770. Federal Republic of Germany and Honduras: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Tegucigalpa on 2 De- cember 1986.....	21
No. 26771. Federal Republic of Germany and Turkey: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Ankara on 5 December 1986.....	31
No. 26772. Federal Republic of Germany and Swaziland: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Mbabane on 18 December 1986.....	41
No. 26773. Federal Republic of Germany and Ecuador: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Quito on 16 February 1987.....	51
No. 26774. Federal Republic of Germany and Jordan: Agreement concerning financial cooperation. Signed at Amman on 5 March 1987.....	61

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1544

1989

I. N^{os} 26769-26796

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 5 septembre 1989 au 6 septembre 1989*

	<i>Pages</i>
N^o 26769. République fédérale d'Allemagne et Guatemala :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 13 octobre 1986 ...	3
N^o 26770. République fédérale d'Allemagne et Honduras :	
Accord de coopération financière. Signé à Tegucigalpa le 2 décembre 1986	21
N^o 26771. République fédérale d'Allemagne et Turquie :	
Accord de coopération financière. Signé à Ankara le 5 décembre 1986	31
N^o 26772. République fédérale d'Allemagne et Swaziland :	
Accord de coopération financière. Signé à Mbabane le 18 décembre 1986	41
N^o 26773. République fédérale d'Allemagne et Équateur :	
Accord de coopération financière. Signé à Quito le 16 février 1987	51
N^o 26774. République fédérale d'Allemagne et Jordanie :	
Accord de coopération financière. Signé à Amman le 5 mars 1987	61

	<i>Page</i>
No. 26775. Federal Republic of Germany and Côte d'Ivoire:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Abidjan on 10 March 1987.....	69
No. 26776. Federal Republic of Germany and Trinidad and Tobago:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port of Spain on 3 April 1987.....	77
No. 26777. Federal Republic of Germany and Haiti:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port-au-Prince on 13 April 1987.....	85
No. 26778. Federal Republic of Germany and United Republic of Tanzania:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Dar es Salaam on 24 April 1987.....	93
No. 26779. Federal Republic of Germany and Madagascar:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Antananarivo on 29 April 1987.....	103
No. 26780. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Jakarta on 4 May 1987.....	111
No. 26781. Federal Republic of Germany and Portugal:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Lisbon on 6 May 1987.....	121
No. 26782. Federal Republic of Germany and Bolivia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at La Paz on 14 May 1987....	131
No. 26783. Federal Republic of Germany and Bolivia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at La Paz on 16 May 1988....	141
No. 26784. Federal Republic of Germany and India:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Financing of capital goods and promotion of investment</i> . Signed at New Delhi on 3 June 1987.....	151
No. 26785. Federal Republic of Germany and India:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Publicly assisted house building and other projects</i> (with annex). Signed at New Delhi on 3 June 1987.....	167
No. 26786. Federal Republic of Germany and India:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at New Delhi on 21 March 1988.....	191

	<i>Pages</i>
N° 26775. République fédérale d'Allemagne et Côte d'Ivoire :	
Accord de coopération financière. Signé à Abidjan le 10 mars 1987.....	69
N° 26776. République fédérale d'Allemagne et Trinité-et-Tobago :	
Accord de coopération financière. Signé à Port of Spain le 3 avril 1987.....	77
N° 26777. République fédérale d'Allemagne et Haïti :	
Accord de coopération financière. Signé à Port-au-Prince le 13 avril 1987	85
N° 26778. République fédérale d'Allemagne et République-Unie de Tanzanie :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Dar es-Salaam le 24 avril 1987.....	93
N° 26779. République fédérale d'Allemagne et Madagascar :	
Accord de coopération financière. Signé à Antananarivo le 29 avril 1987	103
N° 26780. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 4 mai 1987.....	111
N° 26781. République fédérale d'Allemagne et Portugal :	
Accord de coopération financière. Signé à Lisbonne le 6 mai 1987.....	121
N° 26782. République fédérale d'Allemagne et Bolivie :	
Accord de coopération financière. Signé à La Paz le 14 mai 1987	131
N° 26783. République fédérale d'Allemagne et Bolivie :	
Accord de coopération financière. Signé à La Paz le 16 mai 1988	141
N° 26784. République fédérale d'Allemagne et Inde :	
Accord de coopération financière — <i>Financement de biens d'équipement et promotion des investissements</i> . Signé à New Delhi le 3 juin 1987	151
N° 26785. République fédérale d'Allemagne et Inde :	
Accord de coopération financière — <i>Aide publique à la construction de logement et autres projets</i> (avec annexe). Signé à New Delhi le 3 juin 1987.....	167
N° 26786. République fédérale d'Allemagne et Inde :	
Accord de coopération financière. Signé à New Delhi le 21 mars 1988.....	191

	<i>Page</i>
No. 26787. Federal Republic of Germany and Somalia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Mogadishu on 22 June 1987.....	207
No. 26788. Federal Republic of Germany and Cape Verde:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Dakar on 9 December 1987.....	217
No. 26789. Federal Republic of Germany and Comoros:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Moroni on 10 February 1988.....	227
No. 26790. Federal Republic of Germany and Kenya:	
Agreement concerning financial cooperation (with annex). Signed at Nairobi on 8 April 1988.....	235
No. 26791. Federal Republic of Germany and Niger:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Niamey on 13 April 1988.	247
No. 26792. Guatemala and Costa Rica:	
Agreement for the development of cooperation in health matters. Signed at Guatemala City on 4 September 1987.....	255
No. 26793. Finland and Hungary:	
Agreement for the protection of investments. Signed at Budapest on 6 June 1988.	263
No. 26794. Finland and Dominican Republic:	
Exchange of notes constituting an agreement on the waiver of visa requirements. Caracas, 30 November 1988, and Santo Domingo, 22 February 1989.....	277
No. 26795. Czechoslovakia and China:	
Consular Convention. Signed at Beijing on 5 September 1988.....	285
No. 26796. Czechoslovakia and Democratic People's Republic of Korea:	
Treaty concerning the mutual provision of legal assistance in civil, family and criminal cases. Signed at Pyongyang on 11 September 1988.....	377
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 5787. Consular Treaty between the Czechoslovak Republic and the People's Republic of China. Signed at Prague on 7 May 1960:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>).....	458

	<i>Pages</i>
N° 26787. République fédérale d'Allemagne et Somalie :	
Accord de coopération financière. Signé à Mogadiscio le 22 juin 1987	207
N° 26788. République fédérale d'Allemagne et Cap-Vert :	
Accord de coopération financière. Signé à Dakar le 9 décembre 1987	217
N° 26789. République fédérale d'Allemagne et Comores :	
Accord de coopération financière. Signé à Moroni le 10 février 1988	227
N° 26790. République fédérale d'Allemagne et Kenya :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Nairobi le 8 avril 1988	235
N° 26791. République fédérale d'Allemagne et Niger :	
Accord de coopération financière. Signé à Niamey le 13 avril 1988	247
N° 26792. Guatemala et Costa Rica :	
Accord pour le développement de la coopération en matière de santé. Signé à Guatemala le 4 septembre 1987	255
N° 26793. Finlande et Hongrie :	
Accord relatif à la protection des investissements. Signé à Budapest le 6 juin 1988...	263
N° 26794. Finlande et République dominicaine :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression des formalités de visa. Caracas, 30 novembre 1988, et Saint-Domingue, 22 février 1989.....	277
N° 26795. Tchécoslovaquie et Chine :	
Convention Consulaire. Signée à Beijing le 5 septembre 1988.....	285
N° 26796. Tchécoslovaquie et République populaire démocratique de Corée :	
Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, familiale et pénale. Signé à Pyongyang le 11 septembre 1988	377
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 5787. Convention consulaire entre la République tchécoslovaque et la République populaire de Chine. Signée à Prague le 7 mai 1960 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>).....	458

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 5 September 1989 to 6 September 1989

Nos. 26769 to 26796

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 5 septembre 1989 au 6 septembre 1989

N^{os} 26769 à 26796

No. 26769

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GUATEMALA**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Bonn on 13 October 1986**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GUATEMALA**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn
le 13 octobre 1986**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK GUATEMALA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Guatemala,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Guatemala,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Guatemala beizutragen,
unter Bezugnahme auf die Ergebnisniederschrift über die Regierungsverhandlungen vom 17. bis 20. März 1986 in Guatemala-Stadt,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Guatemala, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Darlehen bis zu insgesamt 48 340 000 DM (in Worten: achtundvierzig Millionen dreihundertvierzigtausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) In dem in Absatz 1 genannten Betrag sind folgende Finanzierungszusagen für Vorhaben enthalten, die in beiderseitigem Einvernehmen nicht durchgeführt werden oder aus denen Restmittel zur Verfügung stehen:

a) 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) aus dem mit Abkommen vom 19. Januar 1978 zugesagten Darlehen zur Förderung des ländlichen Wohnungsbaus (BANDESA) und zur Finanzierung von Investitionsvorhaben kleinerer privater Baumaterialienhersteller (CORFINA).

b) 840 000 DM (in Worten: achthundertvierzigtausend Deutsche Mark) Restmittel aus dem mit Abkommen vom 11. März 1976 zugesagten Darlehen zur Förderung des Krankenhauses San Marcos.

Die unter Buchstabe a) genannte Regierungsvereinbarung gilt insoweit als geändert.

(3) Der in Absatz 1 genannte Betrag ist wie folgt zu verwenden:

a) Bis zu 20 000 000 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung von Devisenkosten für den Bezug von Waren und damit zusammenhängender Leistungen aus dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit

der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen beigefügten Anlage handeln, für die die Lieferverträge ab dem 1. April 1986 abgeschlossen worden sind.

b) Bis zu 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Ländliche Wasser- und Sanitärversorgung“, das mit dem Ministerium für Gesundheitswesen und Sozialfürsorge durchgeführt werden soll, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

c) Bis zu 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) für das Vorhaben „Ländliches Wegebauprogramm“, das mit dem Ministerium für Verkehr und öffentliche Arbeiten durchgeführt werden soll, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

d) Bis zu 7 500 000 DM (in Worten: sieben Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) für das Vorhaben „Ländliches Entwicklungsprogramm im Hochland“, das mit dem Ministerium für ländliche und städtische Entwicklung durchgeführt werden soll, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

e) Bis zu 840 000 DM (achthundertvierzigtausend Deutsche Mark) für zwischen beiden Regierungen gemeinsam noch auszuwählende Vorhaben.

(4) Die in Absatz 3 Buchstaben *b)*, *c)* und *d)* bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Guatemala durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

(1) Von dem Gesamtbetrag von 48 340 000 DM (in Worten: achtundvierzig Millionen dreihundertvierzigtausend Deutsche Mark) werden 47 500 000 DM (in Worten: siebenundvierzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) als Darlehen zu folgenden Bedingungen gewährt: 0,75% Zinsen pro Jahr, 50 Jahre Laufzeit, davon 10 Freijahre. Für den Restbetrag von 840 000 DM (in Worten: achthundertvierzigtausend Deutsche Mark) aus dem Vorhaben „Krankenhaus San Marcos“ sind als Bedingungen 2% Zinsen pro Jahr, 30 Jahre Laufzeit, davon 10 Freijahre, bereits festgelegt.

(2) Die sonstigen Bedingungen, zu denen die Darlehen zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(3) Die Regierung der Republik Guatemala, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Guatemala stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Guatemala erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Guatemala überläßt bei den sich aus den Darlehensgewährungen ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme des Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Guatemala innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die Regierung der Republik Guatemala der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Republik Guatemala erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Bonn, den 13. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÜRGEN RUHFUSS

JÜRGEN WARNKE

Für die Regierung der Republik Guatemala:

VINICIO CEREZO

MARIO QUINONES

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK GUATEMALA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und der mit deren Einfuhr zusammenhängenden Leistungen, die gemäß Artikel 1 Absatz 3 Buchstabe *a* dieses Abkommens aus dem Darlehen finanziert werden können:

a) Landwirtschaftliche Produktionsmittel einschließlich Düngemittel, landwirtschaftliche Maschinen, Geräte, Ersatz- und Zubehörteile;

b) Zulieferungen für die chemische Industrie, insbesondere für die Herstellung von Arzneimitteln, Düngemitteln und Pflanzenschutzmitteln;

c) Ausrüstungen, Ersatz- und Zubehörteile, Roh- und Hilfsstoffe sowie Halb- und Fertigerzeugnisse für die Industrie.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República de Guatemala y

El Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República de Guatemala y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre compartes,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en Guatemala,

Con referencia al Protocolo de resultados de las negociaciones intergubernamentales celebradas del 17 al 20 de marzo de 1986 en la Ciudad de Guatemala,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República de Guatemala la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, una serie de préstamos hasta un total de 48.340.000 DM (en letra: cuarenta y ocho millones trescientos cuarenta mil Deutsche Mark).

(2) La suma mencionada en el párrafo 1 abarca las siguientes partidas financieras aprobadas para proyectos que no se ponen en práctica en virtud del mutuo acuerdo de las partes o de los que quedan a disposición cantidades residuales:

a) 10.000.000 DM (en letra: diez millones Deutsche Mark) procedentes del préstamo prometido mediante Acuerdo de 19 de enero de 1978 en orden al fomento de la construcción de viviendas rurales (BANDESA) y a la financiación de proyectos de inversión de pequeños productores privados de materiales de construcción (CORFINA).

b) 840.000 DM (en letra: ochocientos cuarenta mil Deutsche Mark), que constituyen el remanente del préstamo prometido mediante Acuerdo de 11 de marzo de 1976 en orden al fomento del Hospital de San Marcos.

En virtud de lo anterior queda correspondientemente modificado el Acuerdo intergubernamental mencionado en la letra *a*.

(3) La suma mencionada en el párrafo 1 se utilizará como sigue:

a) Un total de hasta 20.000.000 DM (en letra: veinte millones Deutsche Mark) se destinará a la financiación de gastos de divisas surgidos del suministro de mercancías y servicios procedentes del área de aplicación alemana del presente Convenio para cubrir las necesidades civiles corrientes y la financiación de los gastos en

moneda extranjera y nacional surgidos del transporte, seguro y montaje de mercancías de importación financiada por el presente Convenio.

Tendrá que tratarse de suministros y servicios según la lista anexa al presente Convenio, para los que los contratos de suministro hayan sido convenidos después del 1 de abril de 1986.

b) Un total de hasta 10.000.000 DM (en letra: diez millones Deutsche Mark) se destinará al proyecto "Abastecimiento de agua e instalaciones sanitarias en zonas rurales", que ha de ejecutarse conjuntamente con el Ministerio de Salud Pública y Asistencia Social, en caso de que se considere digno de apoyo una vez examinado.

c) Un total de hasta 10.000.000 DM (en letra: diez millones Deutsche Mark) se destinará al proyecto "Programa de construcción de caminos rurales", que habrá de ejecutarse conjuntamente con el Ministerio de Comunicaciones y Obras Públicas, en caso de que se considere digno de apoyo una vez examinado.

d) Un total de hasta 7.500.000 DM (en letra: siete millones quinientos mil Deutsche Mark) se destinará al proyecto "Programa de desarrollo rural en el altiplano", que habrá de ejecutarse conjuntamente con el Ministerio de Desarrollo Rural y Urbano, en caso de que se considere digno de apoyo una vez examinado.

e) Un total de hasta 840.000 DM (en letra: ochocientos cuarenta mil Deutsche Mark) se destinará a proyectos que habrán de seleccionar ambos Gobiernos de común acuerdo.

(4) Los proyectos mencionados en el párrafo 3, letras *b*, *c* y *d*, podrán ser reemplazados por otros si el Gobierno de la República de Guatemala y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

Artículo 2

(1) De la suma total de 48.340.000 DM (en letra: cuarenta y ocho millones trescientos cuarenta mil Deutsche Mark), la cantidad de 47.500.000 DM (en letra: cuarenta y siete millones quinientos mil Deutsche Mark) se prestará en las siguientes condiciones: 0,75% de interés anual, con un plazo de 50 años, con 10 años de gracia. Para el remanente de 840.000 DM (en letra: ochocientos cuarenta mil Deutsche Mark) del Proyecto "Hospital de San Marcos" ya se fijaron en su día como condiciones un 2% de interés anual, con un plazo de 30 años, con 10 años de gracia.

(2) Las restantes condiciones de la concesión de los préstamos, así como el procedimiento de adjudicación de encargos, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y los receptores de los préstamos, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

(3) El Gobierno de la República de Guatemala, si no es él mismo el prestatario, garantizará ante el Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark que deben efectuarse en cumplimiento de los compromisos que los prestatarios asumen en virtud de los contratos que habrán de concertarse según el párrafo 1.

Artículo 3

El Gobierno de la República de Guatemala eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen

en Guatemala en relación con la concertación y ejecución de los contratos mencionados en el Artículo 2.

Artículo 4

Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión de los préstamos, el Gobierno de la República de Guatemala permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará en su caso las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

Artículo 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión de los préstamos se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 6

Con excepción de las disposiciones del Artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Guatemala dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 7

El presente Convenio entrará en vigor el día en que el Gobierno de la República de Guatemala comunique al Gobierno de la República Federal de Alemania que se han cumplido los requisitos internos necesarios para la entrada en vigor del Convenio por parte de la República de Guatemala.

HECHO en la Ciudad de Bonn, el 13 de octubre de 1986, en dos ejemplares, en español y en alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Guatemala:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]³

[Signed — Signé]⁴

¹ Signed by Vinicio Cerezo — Signé par Vinicio Cerezo.

² Signed by Mario Quinones — Signé par Mario Quinones.

³ Signed by Jürgen Ruhfuß — Signé par Jürgen Ruhfuß.

⁴ Signed by Jürgen Warnke — Signé par Jürgen Warnke.

ANEXO AL CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

1. Lista de mercancías y servicios relacionados con la importación de éstas que pueden ser financiados con el préstamo conforme al Artículo 1, párrafo 3, letra *a*, del presente Convenio:

a) Medios de producción agrícola, inclusive fertilizantes, maquinaria agrícola, aparatos, piezas de repuesto y accesorios;

b) Suministros para la industria química, especialmente para la fabricación de medicamentos, fertilizantes y productos fitosanitarios;

c) Equipos, piezas de repuesto y accesorios, materias primas y auxiliares, así como productos acabados y semiacabados para la industria.

2. Los productos de importación no contenidos en la presente lista no podrán ser financiados más que cuando el Gobierno de la República Federal de Alemania haya dado su previa aprobación.

3. La importación de bienes de lujo y de bienes de consumo para el uso privado, así como de bienes e instalaciones para fines militares, queda excluida de la financiación por medio del préstamo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF GUATEMALA CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Guatemala,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Guatemala and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Guatemala,

Having regard to the Record of Results of the intergovernmental negotiations held from 17 to 20 March at Guatemala City,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Guatemala to raise from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, loans in the aggregate of DM 48,340,000 (forty-eight million three hundred and forty thousand deutsche mark).

(2) The amount stated in paragraph 1 shall include the following financing commitments for projects which, by mutual agreement of the Parties, are not being implemented or which have residual funds available:

(a) DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) from the loan committed by the Agreement of 19 January 1978 for promoting rural housing construction (BANDESA) and for funding investment projects of smaller private building material manufacturers (CORFINA).

(b) DM 840,000 (eight hundred and forty thousand deutsche mark) remaining from the loan committed by the Agreement of 11 March 1976 for San Marcos Hospital.

The foregoing shall amend accordingly the intergovernmental Agreement referred to in subparagraph (a).

(3) The amount referred to in paragraph 1 shall be applied as follows:

¹ Came into force on 5 April 1988, the date on which the Government of the Republic of Guatemala informed the Government of the Federal Republic of Germany of the completion of its domestic requirements, in accordance with article 7.

(a) Up to DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark) shall be used to defray the foreign-exchange costs of providing goods and services from the German area of application of this Agreement to meet current civilian requirements and the costs, in foreign and national currencies, of transporting, insuring and assembling imports funded by this Agreement. Such supplies and services shall be limited to those specified in the annex to this Agreement for which supply contracts have been concluded after 1 April 1986.

(b) Up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) for the “rural water supply and sanitation facilities” project to be carried out in cooperation with the Ministry of Public Health and Social Welfare, provided that, after examination, the project qualifies for promotion.

(c) Up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) for the “rural road-building” project to be carried out in cooperation with the Ministry of Communications and Public Works, provided that, after examination, the project qualifies for promotion.

(d) Up to DM 7,500,000 (seven million five hundred thousand deutsche mark) for the “Altiplano rural development programme” project to be carried out in cooperation with the Ministry of Rural and Urban Development, provided that, after examination, the project qualifies for promotion.

(e) Up to DM 840,000 (eight hundred forty thousand deutsche mark) for projects to be chosen by both Governments by mutual agreement.

(4) The projects referred to in paragraph 3, subparagraphs (a), (b) and (c), may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Guatemala so agree.

Article 2

(1) Of the total of DM 48,340,000 (forty-eight million three hundred and forty thousand deutsche mark), DM 47,500,000 (forty-seven million five hundred thousand deutsche mark) shall be provided as a loan on the following terms: 0.75 per cent per year interest over a 50-year term and a grace period of 10 years. As regards the residual amount of DM 840,000 from the “San Marcos Hospital” project, its terms have already been determined as 2 per cent annual interest with a 30-year term and a grace period of 10 years.

(2) The remaining loan terms, as well as the procurement procedure to be applied, shall be governed by contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipients of the loans; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(3) The Government of the Republic of Guatemala, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of obligations incumbent on the borrowers under the contracts referred to in paragraph 1.

Article 3

The Government of the Republic of Guatemala shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Guatemala in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Guatemala shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from granting the loan and the financial contribution, refrain from taking any measures which might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from granting the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exceptions of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Guatemala within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the day on which the Government of the Republic of Guatemala informs the Government of the Federal Republic of Germany that the domestic requirements of the Republic of Guatemala for its entry into force have been complied with.

DONE at Bonn on 13 October 1986, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

JÜRGEN RUHFUSS

JÜRGEN WARNKE

For the Government of the Republic of Guatemala:

VINICIO CEREZO

MARIO QUINONES

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of the goods, and of the services associated with their importation, which, pursuant to article 1, paragraph 3, subparagraph (a), may be financed from the loan:

(a) The means of agricultural production, including fertilizers, farm machinery, implements, spare parts and accessories;

(b) Supplies for the chemical industry, particularly for the manufacture of pharmaceuticals, fertilizers and plant health requisites;

(c) Equipment, spare parts and accessories, industrial raw and auxiliary materials and semi-finished and finished products.

2. Imported goods not covered in this list may be financed only with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury items and consumer goods for private requirements, and of goods and installations serving military purposes, shall not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République du Guatemala,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Guatemala,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière menée dans un esprit d'association,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Guatemala,

Se référant au Protocole contenant les résultats des négociations intergouvernementales menées du 17 au 20 mars 1986 en la ville de Guatemala,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Guatemala la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le-Main, une série de prêts à concurrence d'un montant total de DM 48 340 000 (quarante-huit millions trois cent quarante mille deutsche mark).

2) La somme visée au paragraphe 1 comprend les postes suivants correspondant à des projets qui ne sont pas exécutés d'un commun accord ou qui présentent un solde disponible :

a) DM 10 000 000 (dix millions de deutsche mark) provenant du prêt promis dans l'Accord du 19 janvier 1978 pour financer la construction de logements ruraux (BANDESA) et les projets d'investissement de petits producteurs privés de matériaux de construction (CORFINA).

b) DM 840 000 (huit cent quarante mille deutsche mark) qui constituent le solde du prêt promis dans l'Accord du 11 mars 1976 pour le développement de l'hôpital de San Marcos.

L'Accord intergouvernemental visé à l'alinéa *a* est modifié en conséquence.

¹ Entré en vigueur le 5 avril 1988, date à laquelle le Gouvernement de la République du Guatemala a informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 7.

3) La somme visée au paragraphe premier sera utilisée comme suit :

a) Un montant maximal de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche mark) sera affecté au financement des dépenses en devises exposées pour l'acquisition de biens et services sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord à l'effet de couvrir les besoins civils courants et de financer les dépenses en monnaie étrangère et nationale afférentes au transport, à l'assurance et à l'assemblage des marchandises importées financées par le présent Accord. Ces biens et services devront correspondre à ceux figurant sur la liste annexée au présent Accord et les contrats de fourniture correspondants devront avoir été conclus après le 1^{er} avril 1986.

b) Un montant maximal de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche mark) sera affecté au projet « Approvisionnement en eau et installations sanitaires dans les zones rurales » qui devra être exécuté conjointement avec le Ministère de la Santé publique et de l'Assistance sociale si, après examen, ce projet est jugé digne d'appui.

c) Un montant maximal de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche mark) sera affecté au projet « Programme de construction de voies rurales », qui devra être exécuté conjointement avec le Ministère des communications et des travaux publics si, après examen, ce projet est considéré digne d'appui.

d) Un montant maximal de DM 7 500 000 (sept millions cinq cents mille deutsche mark) sera affecté au projet « Programme de développement rural sur l'altiplan » qui devra être exécuté conjointement avec le Ministère du développement rural et urbain si, après examen, ce projet est considéré digne d'appui.

e) Un montant maximal de DM 840 000 (huit cent quarante mille deutsche mark) sera affecté à des projets choisis par les deux Gouvernements d'un commun accord.

4) Les projets visés aux alinéas *b*, *c* et *d* du paragraphe 3 pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Guatemala en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2

1) Sur le montant total de DM 48 340 000 (quarante-huit millions trois cent quarante mille deutsche mark), la somme de DM 47 500 000 (quarante-sept millions cinq cents mille deutsche mark) sera prêtée aux conditions suivantes : 0,75 p. 100 d'intérêt annuel, sur 50 ans, avec une période de grâce de 10 ans. Pour les DM 840 000 (huit cent quarante mille deutsche mark) restants du projet « Hôpital de San Marcos », les conditions suivantes avaient déjà été fixées en leur temps, à savoir un intérêt annuel de 2 p. 100, sur 30 ans, avec une période de grâce de 10 ans.

2) Les conditions restantes de l'octroi des prêts ainsi que la procédure à suivre pour la passation des marchés seront fixées dans les contrats qui seront conclus entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et les bénéficiaires des prêts et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

3) Le Gouvernement de la République du Guatemala, s'il n'est pas lui-même l'emprunteur, garantira à la Kreditanstalt für Wiederaufbau tous les paiements en deutsche mark qui doivent être effectués en exécution des obligations que les emprunteurs auront assumées en vertu des contrats qui seront conclus conformément au paragraphe 1.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Guatemala exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Guatemala en ce qui concerne la conclusion et l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République du Guatemala laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi des prêts, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Guatemala dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur au jour où le Gouvernement de la République du Guatemala communiquera au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que les formalités internes requises par la République du Guatemala ont été accomplies.

FAIT en la ville de Bonn, le 13 octobre 1986, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

JÜRGEN RUHFUSS

JÜRGEN WARNKE

Pour le Gouvernement de la République du Guatemala :

VINICIO CEREZO

MARIO QUINONES

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1. Liste des biens et des services liés à l'importation de ces biens qui peuvent être financés sur le prêt conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 3 du présent Accord :

a) Moyens de production agricole, et notamment engrais, machines agricoles, appareils, pièces de rechange et accessoires;

b) Fournitures pour l'industrie chimique et plus particulièrement pour la fabrication de médicaments, engrais et produits phytosanitaires;

c) Equipements, pièces de rechange et accessoires, matières premières et auxiliaires, ainsi que produits finis et semi-finis pour l'industrie.

2. Les produits d'importation qui ne figurent pas sur la présente liste ne pourront être financés sur le prêt qu'avec l'accord préalable de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation de biens de luxe et de biens de consommation destinés à l'usage privé, ainsi que de biens et installations à des fins militaires, ne pourra être financée au moyen du prêt.

No. 26770

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HONDURAS**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Tegucigalpa on 2 December 1986**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONDURAS**

**Accord de coopération financière. Signé à Tegucigalpa le
2 décembre 1986**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK HONDURAS ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Honduras,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Honduras,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Honduras beizutragen,
unter Bezugnahme auf die Ergebnisniederschrift über die Regierungsverhandlungen vom 9. bis 11. September 1985 in Bonn,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Honduras oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfänger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben

a) Elektrifizierung Ocotepeque ein Darlehen bis zu 5 000 000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) und

b) Elektrifizierung Copán ein Darlehen bis zu 3 000 000 DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark)

zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Honduras zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Vorbereitungs- oder Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in Absatz 1 genannten Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Honduras durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

(1) Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Honduras, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Honduras stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Honduras erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Honduras überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Honduras innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Tegucigalpa, D.C., am 2. Dezember 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. ECKEHARD SCHOBER
Botschafter

Für die Regierung der Republik Honduras:

GUILLERMO CÁCERES PINEDA
Vize-Außenminister

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE HONDURAS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República de Honduras y

El Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República de Honduras y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre partes,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en Honduras,

Con referencia al Protocolo de resultados de las negociaciones intergubernamentales del 9 al 11 de septiembre de 1985 en Bonn,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República de Honduras o a otro prestatario que ambos Gobiernos designen de común acuerdo la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main,

a) Un préstamo de hasta 5.000.000 DM (en letra: cinco millones Deutsche Mark) para el Proyecto de electrificación de Ocatepeque y

b) Un préstamo de hasta 3.000.000 DM (en letra: tres millones Deutsche Mark) para el Proyecto de electrificación de Copán,

si estos proyectos, después de examinados, resultan dignos de apoyo.

(2) En caso de que el Gobierno de la República Federal de Alemania otorgue en un momento posterior al Gobierno de la República de Honduras la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, nuevos préstamos o aportaciones financieras para medidas de preparación o flaqueo necesarias destinadas a la realización o a la atención de los proyectos mencionados en el párrafo 1, se aplicará el presente Convenio.

(3) Los proyectos mencionados en el párrafo 1 podrán ser reemplazados por otros si el Gobierno de la República de Honduras y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

Artículo 2

(1) El empleo de las sumas mencionadas en el Artículo 1, las condiciones de su concesión, así como el procedimiento de adjudicación de encargos, se fijarán por los contratos que habrán de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor de los préstamos, contratos que estarán sujetos a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

(2) El Gobierno de la República de Honduras, si no es él mismo el prestatario, garantizará ante el Kreditanstalt für Wiederaufbau todos los pagos en Deutsche Mark que deben efectuarse en cumplimiento de los compromisos que el prestatario asume en virtud de los contratos que habrán de concertarse según el párrafo 1.

Artículo 3

El Gobierno de la República de Honduras eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en Honduras en relación con la concertación y ejecución de los contratos mencionados en el Artículo 2.

Artículo 4

Respecto a los transportes marítimo y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión de los préstamos, el Gobierno de la República de Honduras permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará en su caso las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

Artículo 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión de los préstamos se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 6

Con excepción de las disposiciones del Artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Honduras dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 7

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Tegucigalpa, D.C., el día 2 de diciembre de 1986 en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Honduras:

[*Signed — Signé*]

GUILLERMO CACERES PINEDA
Subsecretario
de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[*Signed — Signé*]

Dr. ECKEHARD SCHOBER
Embajador
de la República Federal
de Alemania

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HONDURAS CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Republic of Honduras,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Honduras
and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
Honduras,

Having regard to the Record of Results of the intergovernmental negotiations
held from 9 to 11 September 1985 at Bonn,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Honduras and/or another recipient to be selected
jointly by both Governments to raise loans from the Kreditanstalt für Wiederaufbau
(Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the following projects:

(a) Ocotepeque electrification: up to DM 5,000,000 (five million deutsche
mark), and

(b) Copán electrification: up to DM 3,000,000 (three million deutsche mark),
provided that, after examination, the projects qualify for promotion.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the
Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Honduras
to raise from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans
for the projects referred to in paragraph 1 or further financial contributions for
collateral measures required for their implementation and maintenance.

(3) The projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other
projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Govern-
ment of the Republic of Honduras so agree.

Article 2

(1) Utilization of the amounts referred to in article 1, the terms and conditions
on which they are granted and the procurement procedure to be applied shall be
governed by contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau
and the recipient of the loan and financial contribution; these contracts shall be
subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 2 December 1986 by signature, in accordance with article 7.

(2) The Government of the Republic of Honduras, in so far as it is not itself the borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of obligations incumbent on the borrowers under the contracts referred to in paragraph 1.

Article 3

The Government of the Republic of Honduras shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Honduras in connection with the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Honduras shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from granting the loan and the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from granting the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Honduras within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Tegucigalpa, D.C., on 2 December 1986, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. ECHEHARD SCHÖBER
Ambassador

For the Government
of the Republic of Honduras:

[Signed]

GUILLERMO CÁCERES PINEDA
Deputy Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, et

Le Gouvernement de la République du Honduras

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Honduras,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière menée dans un esprit d'association;

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Honduras,

Se référant au Protocole contenant les résultats des négociations intergouvernementales menées du 9 au 11 septembre 1985 à Bonn,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Honduras ou à un autre bénéficiaire qui sera désigné d'un commun accord par les deux gouvernements, la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le-Main,

a) Un prêt à hauteur de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche mark) pour financer le projet d'électrification d'Ocotepeque et

b) Un prêt à hauteur de DM 3 000 000 (trois millions de deutsche mark) pour financer le projet d'électrification de Copan,

si, après examen, ces projets sont considérés dignes d'appui.

2) Le présent Accord sera également applicable si, à une date ultérieure, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Honduras la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Francfort-sur-le-Main, de nouveaux prêts ou d'autres contributions financières pour financer les mesures de préparation ou d'accompagnement nécessaires à la mise en œuvre et au suivi des projets visés au paragraphe 1.

3) Les projets visés au paragraphe 1 pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République du Honduras et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord.

¹ Entré en vigueur le 2 décembre 1986 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

1) L'utilisation des sommes visées à l'article premier, les conditions auxquelles elles sont accordées ainsi que la procédure à suivre pour la passation des marchés seront fixées dans les contrats qui seront conclus entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire des prêts et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République du Honduras, s'il n'est pas lui-même l'emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche mark qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats à conclure conformément au paragraphe 1.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Honduras exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Honduras en ce qui concerne la conclusion et l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises découlant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République du Honduras laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi des prêts, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Honduras dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT à Tegucigalpa (D.C.), le 2 décembre 1986, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé]

ECKEHARD SCHOBER
Ambassadeur

Pour le Gouvernement
de la République du Honduras :
Le Sous-Secrétaire aux relations extérieures

[Signé]

GUILLERMO CÁCERES PINEDA

No. 26771

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TURKEY**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Ankara on 5 December 1986**

Authentic texts: German, Turkish and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TURQUIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Ankara le 5 dé-
cembre 1986**

Textes authentiques : allemand, turc et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TÜRKEI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Türkei,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Türkei,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Türkei beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Türkei, zur Verwirklichung der Ziele ihres Entwicklungsplanes im Rahmen des Türkei-Konsortiums der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) im Wege bilateraler Finanzhilfe für das Jahr 1986 bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, ein Darlehen bis zur Höhe von 40 000 000 DM (vierzig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung des Vorhabens „Neue Galatabrücke“ aufzunehmen, wenn nach der Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Türkei durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Republik Türkei zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Türkei stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Türkei erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Türkei überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Türkei innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt rückwirkend mit dem Tage der Unterzeichnung in Kraft, sobald die Regierung der Republik Türkei der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitgeteilt hat, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen auf seiten der Republik Türkei erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Ankara, am 5. Dezember 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher, türkischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des türkischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. GEORG NEGWER

Für die Regierung der Republik Türkei:
YALCIN BURCAK

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

ALMANYA FEDERAL CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA MALİ İŞBİRLİĞİNE DAİR ANLAŞMA

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Alman Federal Cumhuriyeti Hükümeti aralarında mevcut dostane ilişkiler anlayışı içinde,

Bu dostane ilişkilerini partönerler arasındaki mali işbirliği ile güçlendirmek ve yoğunlaştırmak arzusu ile,

Bu ilişkilerin devamının işbu Anlaşmanın esasını teşkil ettiğini müdrük olarak, Türkiye Cumhuriyetindeki sosyal ve iktisadi kalkınmaya katkıda bulunmak amacı ile, aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

Madde 1

(1) Alman Federal Cumhuriyeti Hükümeti Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine, kalkınma plan hedeflerinin gerçekleştirilmesi amacı ile inceleme sonunda proje geliştirilmeye layık bulunduğu takdirde, Yeni Gelete Köprüsü Projesinin finansmanını karşılamak üzere, İktisadi İşbirliği ve Kalkınma Teşkilatı (OECD) çerçevesi içinde ikili alanda mali yardım olarak 1986 yılı için Frankfurt/Main'deki Kreditanstalt für Wiederaufbau'dan 40.000.000 DM (Kırk Milyon Alman Markı) na kadar ikrazda bulunmak imkanı sağlayacaktır.

(2) 1. paragrafta belirtilen proje, Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti arasında mutabakat sağlanması halinde başka projeler ile değiştirilebilir.

Madde 2

1. Maddede sözü edilen meblağların kullanımları ve diğer kullanma ve sipariş verme usul ve şartları, Türkiye Cumhuriyeti ile Kreditanstalt für Wiederaufbau arasında, Almanya Federal Cumhuriyeti Kanun ve mevzuatına uygun olarak aktolunacak mukaveleyle tesbit edilecektir.

Madde 3

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, 2. maddede zikredilen mukavelenin akdi ve uygulanması sırasında, Türkiye'- de alınan bütün vergi ve diğer kamu resimlerinden Kreditanstalt für Wiederaufbau'yu muaf tutacaktır.

Madde 4

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, ikrazdan karşılanmak suretiyle kara, deniz ve hava yoluyla nakledilecek şahıs ve mallarla ilgili olarak yolcu ve ihracatçılara nakliyat teşebbüslerinin serbest seçimi için müsaade edecek ve işbu Anlaşma çerçevesi içinde ithal edilecek mallarla ilgili olarak, almanya Federal Cumhuriyetinde mukim olan bu teşebbüslerin adil ve eşit iştiraklerinin değerini azaltabilecek her türlü tedbiri almaktan imtina edecek ve talep edildiğinde gerekli müsaadeyi verecektir.

Madde 5

Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti verilen ikrazdan temin edilecek mal ve hizmetler hususunda Berlin Land'ının ekonomik potansiyelinin kullanılmasının öncelikle gözönünde bulundurulmasına özel bir önem atfetmektedir.

Madde 6

İşbu Anlaşma, 4. maddenin hava nakliyatı ile ilgili hükümleri hariç olmak üzere, yürürlüğe girişinden itibaren üç ay içinde Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümeti Türkiye Cumhuriyeti Hükümetine aksine bir beyanda bulunmadığı takdirde Berlin Land'ı için de muteber olacaktır.

Madde 7

İşbu Anlaşma, yürürlüğe konulması için gerekli milli vecibelerin yerine getirilmiş olduğunun Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti tarafından Almanya Federal Cumhuriyeti Hükümetine bildirilmesi üzerine, imzalandığı tarihten itibaren, makabline şamil olmak üzere yürürlüğe girer.

Ankara'da 05/12/86 tarihinde Türkçe, Almanya ve İngilizce dillerinde ikişer nüsha olarak tanzim edilmiş olup, her biri bağlayıcıdır. Türkçe ve Almanca metinlerin farklı yorumu halinde İngilizce nüsha esas alınacaktır.

Almanya Federal Cumhuriyeti
Hükümeti Adına:

[Signed — Signé]¹

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti Adına:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Georg Negwer — Signé par Georg Negwer.

² Signed by Yalcin Burcak — Signé par Yalcin Burcak.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Republic of Turkey,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Turkey,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Turkey,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Turkey, with a view to realizing the objectives of its development plan within the scope of the Consortium for Turkey of the Organization for Economic Co-operation and Development (OECD), to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 40,000,000 (forty million Deutsche Mark) as bilateral financial assistance for 1986 to meet the cost of the project "New Galata Bridge", if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Turkey so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Republic of Turkey, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Turkey shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of

¹ Came into force, with retroactive effect, on 5 December 1986, the date of signature, as soon as the Government of the Republic of Turkey had informed the Government of the Federal Republic of Germany (on 22 April 1987) of the completion of the national requirements, in accordance with article 7.

Turkey in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Turkey shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Turkey within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force retroactively on the date of signature as soon as the Government of the Republic of Turkey has informed the Government of the Federal Republic of Germany that the national requirements on the side of the Republic of Turkey for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

DONE at Ankara on 05/12/86 in duplicate in the German, Turkish and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Turkish texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Turkey:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Georg Negwer — Signé par Georg Negwer.

² Signed by Yalcin Burcak — Signé par Yalcin Burcak.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République turque,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République turque,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République turque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Afin de lui permettre d'atteindre les objectifs de son plan de développement dans le cadre du Consortium sur la Turquie de l'Organisation de coopération et de développement économiques, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République turque la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence d'un montant total de 40 000 000 DM (quarante millions de deutsche mark) au titre de l'assistance financière bilatérale pour 1986, afin de faire face aux coûts du projet « Nouveau port de Galata » si, après examen, ce projet est considéré comme éligible.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République turque peuvent décider d'un commun accord de remplacer par d'autres le projet visé au paragraphe 1 du présent article.

Article 2

L'utilisation de la somme visée à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles celle-ci est accordée ainsi que la procédure de passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le Gouvernement de la République turque et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis à la législation applicable en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République turque exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes ou autres droits perçus dans la République

¹ Entré en vigueur, avec effet rétroactif, le 5 décembre 1986, date de la signature, dès que le Gouvernement de la République turque eut informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 22 avril 1987) de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 7.

turque au titre de la conclusion et de l'exécution des contrats visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de marchandises résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République turque laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et il délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen des prêts, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République turque dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera rétroactivement en vigueur à compter du jour de sa signature, dès que le Gouvernement de la République turque aura notifié au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que les formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été remplies.

FAIT à Ankara, le 5 décembre 1986, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et turc, le texte anglais départagera.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

GEORG NEGWER

Pour le Gouvernement de la République turque :

YALCIN BURCAK

No. 26772

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SWAZILAND**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Mbabane on 18 December 1986**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SWAZILAND**

**Accord de coopération financière. Signé à Mbabane le 18 dé-
cembre 1986**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES KÖNIGREICHES SWASILAND ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung des Königreiches Swasiland,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Swasiland,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Königreich Swasiland beizutragen
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der DEG-Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (nachstehend „DEG“ genannt), Köln, eine Beteiligung an der Swasiland Industrial Development Company Limited (nachstehend „SIDC“ genannt) in Höhe von 1 400 000 Emalangen zu erwerben und der SIDC ein beteiligungsähnliches Darlehen mit Wandelrecht durch Zeichnung von auf Emalangen lautende Income Notes in Höhe von bis zu 4 600 000 E zu gewähren (nachstehend „Kapitalanlage“ genannt). Hierfür stellt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der DEG einen Betrag bis zu DM 6 000 000 (in Worten: Deutsche Mark sechs Millionen) zur Verfügung.

Artikel 2

Die in Artikel 1 genannte Kapitalanlage der DEG wird nach Maßgabe der mit der SIDC noch zu schließenden Finanzierungsverträge bewirkt.

Artikel 3

(1) Die Regierung des Königreiches Swasiland sichert zu, daß die in Artikel 1 genannte Kapitalanlage der DEG vollen Schutz und volle Sicherheit genießt. Eine Enteignung darf nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung erfolgen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage entsprechen, tatsächlich verwertbar und transferierbar sein sowie unverzüglich geleistet werden. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, die Höhe der Entschädigung und die Zeit, innerhalb der sie zu zahlen ist, müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheit genießt die DEG Meistbegünstigung.

(2) Die Regierung des Königreiches Swasiland garantiert hinsichtlich der in Artikel 1 genannten Kapitalanlage die freie Einfuhr aller ausländischen Zahlungsmittel im Zusammenhang mit dem Erwerb der Beteiligung und der Income Notes sowie den freien Transfer von anfallenden Erträgen, Veräußerungs- oder Liquidationserlösen sowie Zinsen und Rückzahlung der Income Notes bzw. im Falle einer vollständigen oder teilweisen Ausübung des Wandelrechts den freien Transfer von anfallenden Erträgen und Veräußerungs- oder Liquidationserlösen.

(3) Die Regierung des Königreiches Swasiland verpflichtet sich im eigenen Namen und für die Zentralbank des Königreiches Swasiland, der SIDC bei der Erfüllung ihrer Zahlungsverpflichtungen gegenüber der DEG keine Hindernisse in den Weg zu legen.

Artikel 4

Die Regierung des Königreiches Swasiland stellt die DEG von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Erwerb, der Veräußerung oder der Liquidation der in Artikel 1 genannten Kapitalanlage sowie mit deren Erträgen in dem Königreich Swasiland erhoben werden.

Artikel 5

Erhöht sich die in Artikel 1 genannte Beteiligung durch die Ausgabe von Gratisaktien, so gelten die von der Regierung des Königreiches Swasiland in den Artikeln 3 und 4 übernommenen Garantien und Zusagen auch für die erhöhte Beteiligung.

Artikel 6

Aufgrund des Abkommens zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreiches Swasiland über Finanzielle Zusammenarbeit vom 13. September 1983 hat die DEG der National Industrial Development Corporation of Swaziland (nachstehend „NIDCS“ genannt) ein beteiligungsähnliches Darlehen mit Wandelrecht durch Erwerb von Income Notes im Nominalwert von Emalangeni 450 000 gewährt.

a) Hinsichtlich der genannten von NIDCS ausgestellten Income Notes wird die SIDC alle Rechte und Pflichten der NIDCS gemäß einer zwischen NIDCS, SIDC und DEG zu treffenden Vereinbarung übernehmen.

b) Die Regierung des Königreichs Swasiland sichert zu, daß ihre in den Artikeln 3 und 4 des Regierungsabkommens vom 13. September 1983 übernommenen Garantien und Zusagen auch in Bezug auf die SIDC gelten.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreiches Swasiland innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Mbabane am 18. Dezember 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

WILFRIED NÖLLE

Für die Regierung des Königreiches Swasiland:

SIBUSISO DLAMINI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM
OF SWAZILAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Kingdom of Swaziland and
The Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Kingdom of Swazi-
land and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Kingdom of
Swaziland,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Deutsche
Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH (Ger-
man Finance Company for Investments in Developing Countries), Cologne, herein-
after referred to as the DEG, to acquire an investment amounting to E 1,400,000 (one
million four hundred thousand emalangeni) in the Swaziland Industrial Develop-
ment Company Ltd., hereinafter referred to as the SIDC, and to grant the SIDC a
convertible loan with equity features by subscribing to emalangeni income notes
having a value of up to E 4,600,000 (four million six hundred thousand emalangeni),
hereinafter referred to as the investment.

The Government of the Federal Republic of Germany shall make available to
the DEG for this purpose an amount of up to DM 6,000,000 (six million Deutsche
Mark).

Article 2

The investment by the DEG referred to in Article 1 of this Agreement shall be
effected with the provisions of the financing agreements to be concluded with the
SIDC.

Article 3

(1) The Government of the Kingdom of Swaziland shall ensure that the
Investment by the DEG referred to in Article 1 of this Agreement enjoys full protec-
tion and full security. Expropriation may only take place for the public benefit and
shall be subject to compensation. Such compensation shall correspond to the value
of the investment expropriated, be effectively realizable and transferable, and be
paid without delay. Provision shall have been made in an appropriate manner at or

¹ Came into force on 18 December 1986 by signature, in accordance with article 8.

prior to the time of expropriation for the determination and payment of such compensation. The legality of such expropriation, the amount of compensation and the term within which it is payable shall be subject to review by due process of law. The DEG shall enjoy most-favoured-nation treatment in respect of the matter covered by this Article.

(2) With regard to the investment referred to in Article 1 of this Agreement, the Government of the Kingdom of Swaziland shall guarantee the free importation of foreign currency in connection with the acquisition of the investment and the income notes, as well as the free transfer of any returns and sale or liquidation proceeds as well as interest and amortization payments accruing from the income notes or, if the right of conversion is exercised in full or in part, the free transfer of the resultant returns and sale or liquidation proceeds.

(3) The Government of the Kingdom of Swaziland undertakes on its own behalf and on behalf of the Central Bank of Swaziland not to hinder the SIDC in the discharge of its liabilities to the DEG.

Article 4

The Government of the Kingdom of Swaziland shall exempt the DEG from all taxes and other public charges levied in the Kingdom of Swaziland in connection with the acquisition, sale or liquidation of the investment referred to in Article 1 of this Agreement and with the returns therefrom.

Article 5

Should the investment referred to in Article 1 of this Agreement be increased through the issue of bonus shares, the guarantees and assurances given by the Government of the Kingdom of Swaziland pursuant to Articles 3 and 4 of this Agreement shall also apply to the increased investment.

Article 6

By virtue of the Agreement of 13 September 1983¹ between the Government of the Kingdom of Swaziland and the Government of the Federal Republic of Germany, the DEG granted the National Industrial Development Corporation of Swaziland, hereinafter referred to as the NIDCS, a convertible loan with equity features by subscribing to income notes having a nominal value of E 450,000 (four hundred and fifty thousand emalangeni).

(a) With regard to the aforementioned income notes issued by the NIDCS, the SIDC shall assume all the rights and obligations of the NIDCS pursuant to an agreement to be concluded by the NIDCS, the SIDC and the DEG.

(b) The Government of the Kingdom of Swaziland shall ensure that the guarantees and assurances given by it pursuant to Articles 3 and 4 of the intergovernmental Agreement of 13 September 1983 also apply to the SIDC.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1360, p. 147.

Government of the Kingdom of Swaziland within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mbabane on 18/12/1986 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Swaziland:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Sibusiso Dlamini — Signé par Sibusiso Dlamini.

² Signed by Wilfried Nölle — Signé par Wilfried Nölle.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU SWAZILAND

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et
Le Gouvernement du Royaume du Swaziland,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Swaziland,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social dans le Royaume du Swaziland,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donne à la DEG — Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern, GmbH, sise à Cologne, (ci-après dénommée la DEG) la possibilité d'acquérir une participation d'un montant de 1 400 000 emalangeni dans le Swaziland Industrial Development Company Limited (ci-après dénommée « SIDC ») et d'accorder à la SIDC un prêt avec droits de participation convertible par la signature de bons de participation libellés en emalangeni d'un montant maximal de quatre millions six cent mille emalangeni (ci-après dénommé « investissement »). Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne mettra à cette fin à la disposition de la DEG un montant maximal de 6 000 000 deutsche mark (six millions de deutsche mark).

Article 2

L'investissement de la DEG visé à l'article premier du présent Accord sera consenti conformément aux dispositions de l'accord de financement qui sera conclu avec la SIDC.

Article 3

1) Le Gouvernement du Royaume du Swaziland veillera à ce que l'investissement réalisé par la DEG, visé à l'article premier du présent Accord, jouisse de toute la protection et la sécurité nécessaires. L'expropriation n'est possible que pour cause d'utilité publique et contre indemnisation. Cette indemnisation équivaudra à la valeur du capital investi exproprié, sera effectivement réalisable et transférable et versée sans retard. On prendra avant ou au moment de l'expropriation des dispositions pour déterminer le montant et les modalités de paiement de cette indemnisa-

¹ Entré en vigueur le 18 décembre 1986 par la signature, conformément à l'article 8.

tion. La légalité de cette expropriation, le montant de l'indemnisation et la date à laquelle elle sera payable pourront faire l'objet de recours en justice. La DEG se verra accorder le traitement le plus favorable en ce qui concerne les transactions visées par le présent article.

2) Le Gouvernement du Royaume du Swaziland garantira, en ce qui concerne l'investissement visé à l'article premier du présent Accord, la libre importation des devises nécessaires à l'acquisition des parts et des bons de participation et le libre transfert des profits, du produit des ventes ou des liquidations éventuels, ainsi que des intérêts et des remboursements effectués au titre des bons de participation ou, en cas d'exercice complet ou partiel du droit de conversion, le libre transfert des profits qui en découlent et des produits de la vente ou de la liquidation.

3) Le Gouvernement du Royaume du Swaziland s'engage en son nom propre et au nom de la Banque centrale à ne pas empêcher la SIDC de s'acquitter de ses obligations envers la DEG.

Article 4

Le Gouvernement du Royaume du Swaziland exonérera la DEG de tous les impôts et autres droits perçus dans le Royaume du Swaziland lors de l'acquisition, de la vente ou de la liquidation de l'investissement visé à l'article premier du présent Accord, ou des profits en découlant.

Article 5

Au cas où la participation visée à l'article premier du présent Accord s'accroîtrait en raison de l'attribution d'actions gratuites, les garanties et assurances données par le Gouvernement du Royaume du Swaziland aux articles 3 et 4 du présent Accord s'étendraient aussi à l'accroissement de participation.

Article 6

En application de l'Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume du Swaziland en date du 13 septembre 1983¹, la DEG a accordé à la National Industrial Development Corporation of Swaziland (ci-après dénommée « NIDCS ») un prêt avec droits de participation et droits de conversion par acquisition de bons de participation d'une valeur nominale de 450 000 emalangi.

a) En ce qui concerne les bons de participation établis par la NIDCS, la SIDC assume tous les droits et obligations de la NIDCS conformément à un accord à conclure entre la NIDCS, la SIDC et la DEG.

b) Le Gouvernement du Royaume du Swaziland donne l'assurance que les garanties et assurances fournies par lui dans les articles 3 et 4 de l'Accord du 13 septembre 1983 s'appliquent aussi à la SIDC.

Article 7

Le présent Accord s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume du Swaziland dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1360, p. 147.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mbabane, le 18 décembre 1986, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

WILFRIED NÖLLE

Pour le Gouvernement du Royaume de Swaziland :

SIBUSISO DLAMINI

No. 26773

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ECUADOR**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Quito
on 16 February 1987**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉQUATEUR**

**Accord de coopération financière. Signé à Quito le 16 février
1987**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK ECUADOR ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Ecuador,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Ecuador,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Ecuador beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Ecuador, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Studien- und Fachkräftefonds“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung Ecuador durch andere Vorhaben ersetzt werden. Der Finanzierungsbeitrag gemäß Absatz 1 wird in ein Darlehen umgewandelt, wenn er nicht für den vorgesehenen Zweck verwendet wird.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 Absatz 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Ecuador stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Republik Ecuador erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lie-

ferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ecuador innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Quito, am sechzehnten Februar Eintausendneunhundertsevenundachtzig, in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. HELLMUT HOFF
Botschafter

Für die Regierung der Republik Ecuador:

Dr. RAFAEL GARCÍA VELASCO
Außenminister

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL
ECUADOR Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE
ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República del Ecuador y

El Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República del Ecuador y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre las partes,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República del Ecuador,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania ofrece al Gobierno de la República del Ecuador la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, para el Proyecto "Fondo de Estudios y Expertos", una aportación financiera no reembolsable por un valor de hasta DM 2 000 000 (en letra: dos millones Deutsche Mark).

(2) El Proyecto mencionado en el párrafo 1 podrá ser reemplazado por otros si el Gobierno de la República del Ecuador y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

La aportación financiera indicada en el párrafo 1 se convertirá en préstamo si no se utilizara para el objetivo previsto.

Artículo 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, párrafo 1, así como las condiciones de su concesión se determinarán en el Contrato que se celebrará entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el Beneficiario de la aportación financiera.

Artículo 3

El Gobierno de la República del Ecuador eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República del Ecuador en relación con la celebración y ejecución del contrato mencionado en el Artículo 2.

Artículo 4

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión de la aportación financiera, se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 5

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Ecuador dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 6

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en Quito, el 16 de febrero de mil novecientos ochenta y siete, en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República del Ecuador:

[Signed — Signé]

RAFAEL GARCÍA VELASCO
Ministro
de relaciones exteriores

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]

HELLMUT HOFF
Embajador

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ECUADOR CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Ecuador,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Ecuador
and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
Ecuador,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Ecuador to obtain from the Kreditanstalt für Wie-
deraufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the “studies
and technical personnel fund” project, a financial contribution of up to DM 2,000,000
(two million deutsche mark).

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other
projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Govern-
ment of the Republic of Ecuador so agree. The financial contribution made in ac-
cordance with paragraph 1 shall be converted into a loan if not used for the intended
purpose.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1, paragraph 1, and the terms and
conditions on which it is granted shall be governed by the contract to be concluded
between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial con-
tribution.

Article 3

The Government of the Republic of Ecuador shall exempt the Kreditanstalt für
Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Ecua-
dor in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred
to in article 2.

¹ Came into force on 16 February 1987 by signature, in accordance with article 6.

Article 4

With regard to supplies and services resulting from granting the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 5

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Ecuador within the three months following the date of the entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Quito on 16 February 1987, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. HELLMUT HOFF
Ambassador

For the Government
of the Republic of Ecuador:

[Signed]

Dr. RAFAEL GARCÍA VELASCO
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et
Le Gouvernement de la République de l'Equateur,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Equateur,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière menée dans un esprit d'association,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République de l'Equateur,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République de l'Equateur la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à hauteur de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche mark) pour financer le projet « Fonds d'études et d'experts ».

2) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République de l'Equateur et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord. La contribution financière visée au paragraphe 1 sera transformée en prêt si elle n'est pas utilisée aux fins prévues.

Article 2

L'utilisation de la somme visée au paragraphe 1 de l'article premier, ainsi que les conditions auxquelles elle est accordée seront fixées dans le contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière.

Article 3

Le Gouvernement de la République de l'Equateur exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en Equateur en ce qui concerne la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2.

¹ Entré en vigueur le 16 février 1987 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 4

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Equateur dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT en la ville de Quito, le 16 février 1987, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé]

HELMUTT HOFF
Ambassadeur

Pour le Gouvernement
de la République de l'Equateur :
Le Ministre des relations extérieures,

[Signé]

RAFAEL GARCIA VELASCO

No. 26774

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
JORDAN**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Amman on 5 March 1987**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
JORDANIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Amman le 5 mars
1987**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES
HASCHEMITISCHEN KÖNIGREICHS JORDANIEN ÜBER FI-
NANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bun-
desrepublik Deutschland und dem Haschemitischen Königreich Jordanien,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaft-
liche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage
dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung im Haschemiti-
schen Königreich, Jordanien beizutragen,
unter Bezugnahme auf das Protokoll über die Regierungs- verhandlungen vom
12. Juni 1986 in Bonn,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Re-
gierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien, von der Kreditanstalt für
Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Erweiterung der Röntgenab-
teilung des König-Hussein-Hospitals, Amman“, wenn nach Prüfung die Förderungs-
würdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zu insgesamt 10 000 000 DM (in
Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen
der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Haschemiti-
schen Königreichs Jordanien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu
denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe be-
stimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des
Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland
geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien stellt die Kredit-
anstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abga-
ben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2
erwähnten Vertrages im Haschemitischen Königreich Jordanien erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Amman am 5. März 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

R. LEMP

Für die Regierung des Haschemitischen Königreichs Jordanien:

TAHER H. KANAAN

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Hashemite Kingdom of Jordan,

In the spirit of the friendly relations existing between the Hashemite Kingdom
of Jordan and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Hashemite
Kingdom of Jordan,

With reference to the Minutes of 12 June 1986 of the intergovernmental negotia-
tions in Bonn,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Hashemite Kingdom of Jordan to obtain from the Kreditanstalt
für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to
DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) for the project Extension of the X-Ray
Department of King Hussein Hospital, Amman, if, after examination, the project has
been found eligible for promotion.

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other
projects if the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan and the Govern-
ment of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the
terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for
awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be
concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wiederaufbau,
which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Fed-
eral Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Hashemite Kingdom of Jordan shall exempt the Kredit-
anstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the

¹ Came into force on 5 March 1987 by signature, in accordance with article 7.

Hashemite Kingdom of Jordan in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Hashemite Kingdom of Jordan shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by land, sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of economic potential of Land Berlin.

Article 6

With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Amman on 5 March 1987 in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Hashemite Kingdom
of Jordan:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by R. Lemp — Signé par R. Lemp.

² Signed by Taher H. Kanaan — Signé par Taher H. Kanaan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et
Le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume hachémite de Jordanie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social du Royaume hachémite de Jordanie,

Se référant au compte rendu des négociations gouvernementales tenues le 12 juin 1986 à Bonn,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence d'un montant de 10 000 000 DM (dix millions de deutsche mark) pour le projet « Agrandissement du service de radiologie de l'hôpital Roi Hussein à Amman » si, après examen, ce projet apparaît digne d'être financé.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie peuvent décider d'un commun accord de remplacer par d'autres les projets visés au paragraphe 1 du présent article.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord, les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées par les dispositions du contrat qui sera conclu entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres droits perçus dans le Royaume

¹ Entré en vigueur le 5 mars 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

hachémite de Jordanie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs, il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et il délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Amman, le 5 mars 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

R. LEMP

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

TAHER H. KANAAN

No. 26775

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CÔTE D'IVOIRE

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Abidjan on 10 March 1987**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CÔTE D'IVOIRE

**Accord de coopération financière. Signé à Abidjan le 10 mars
1987**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK CÔTE D'IVOIRE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und

Die Regierung der Republik Côte d'Ivoire,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Côte d'Ivoire,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Côte d'Ivoire beizutragen,

sind unter Bezugnahme auf die Verhandlungen über wirtschaftliche Zusammenarbeit vom 23. bis 25. Oktober 1984 in Abidjan wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Côte d'Ivoire, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, für das Vorhaben „Weidewirtschaft Bouna“ ein Darlehen bis zu 2 300 000 DM (in Worten: zwei Millionen dreihunderttausend Deutsche Mark) sowie einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 200 000 DM (in Worten: zwei Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Côte d'Ivoire zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des in Absatz 1 aufgeführten Vorhabens von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann von den Vertragsparteien einvernehmlich durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Dar-

lehens/Finanzierungsbeitrages zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Côte d'Ivoire stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Côte d'Ivoire erhoben werden.

Artikel 4

Die beiden Regierungen treffen bei den sich aus der Gewährung des Darlehens und des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der regulären Verkehrsunternehmen mit Sitz in ihren jeweiligen Ländern erschweren und erteilen gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderliche Genehmigung.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Darlehens und des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Côte d'Ivoire innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Abidjan am 10. März 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. SCHMIDT

Für die Regierung der Republik Côte d'Ivoire:

ABDOULAVE KONÉ

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République de Côte d'Ivoire et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République de Côte d'Ivoire,

Se référant aux négociations sur la coopération économique qui ont eu lieu du 23 au 25 octobre 1984 à Abidjan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour le projet « Aménagements Agro-Pastoraux à Bouna », à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, un prêt jusqu'à concurrence d'un montant de 2 300 000 DM (en toutes lettres : deux millions trois cent mille Deutsche Mark) ainsi qu'une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 2 200 000 DM (en toutes lettres : deux millions deux cent mille Deutsche Mark) pour des mesures accessoires nécessaires à la réalisation et au suivi du projet en question.

(2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres prêts ou contributions financières pour des mesures accessoires nécessaires en vue de la réalisation et du suivi du projet visé au paragraphe 1 ci-dessus.

(3) Les Parties contractantes pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Les contributions financières accordées pour des mesures accessoires conformément au paragraphe 2 ci-dessus seront converties en prêts si elles ne sont pas utilisées pour de telles mesures.

¹ Entré en vigueur le 10 mars 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 2

L'utilisation des sommes mentionnées à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire du prêt/de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République de Côte d'Ivoire en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'Article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt et de la contribution financière, les deux Gouvernements ne prendront aucune mesure susceptible d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport régulières ayant leur siège dans leur pays respectif et délivreront, le cas échéant, l'autorisation nécessaire à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi du prêt et de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Abidjan, le 10 mars 1987, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République
de la Côte d'Ivoire :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Abdoulave Koné — Signed by Abdoulave Koné.

² Signé par Schmidt — Signed by Dr. Schmidt.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Republic of Côte d'Ivoire,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Côte d'Ivoire,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Côte d'Ivoire,

With reference to the negotiations on economic cooperation held from 23 to 25 October 1984 in Abidjan, have agreed as follows:

Article 1

1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Côte d'Ivoire to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the project "Pasture farming development at Bouna", provided that, after examination, the project qualifies for promotion, a loan of up to DM 2,300,000 (two million three hundred thousand deutsche mark) and a financial contribution of up to DM 2,200,000 (two million two hundred thousand deutsche mark) for collateral measures required for implementation and maintenance of the project.

2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Côte d'Ivoire to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans or financial contributions for collateral measures required for implementation and maintenance of the project referred to in paragraph 1.

3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Contracting Parties so agree. Financial contributions for collateral measures within the meaning of paragraph 2 shall be converted into loans if they are not utilized for such measures.

Article 2

Utilization of the amounts referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which they are granted and the procurement procedure to be applied, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the loan or financial contribution;

¹ Came into force on 10 March 1987 by signature, in accordance with article 7.

these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Côte d'Ivoire shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Côte d'Ivoire in connection with the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

For such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the loan and the financial contribution, neither Government shall take any measures which might impede the participation on an equal footing of regular transport enterprises with headquarters in their respective countries, and shall grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Côte d'Ivoire within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Abidjan on 10 March 1987, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

Dr. SCHMIDT

For the Government of the Republic of Côte d'Ivoire :

ABDOULAVE KONÉ

No. 26776

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TRINIDAD AND TOBAGO**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port
of Spain on 3 April 1987**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TRINITÉ-ET-TOBAGO**

**Accord de coopération financière. Signé à Port of Spain le
3 avril 1987**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK TRINIDAD UND TOBAGO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Trinidad und Tobago,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Trinidad und Tobago,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in Trinidad und Tobago beizutragen,
in Kenntnis, daß die Regierung der Republik Trinidad und Tobago bei der deutschen Werft, „Martin Jansen GmbH & Co. KG Schiffswerft und Maschinenfabrik, Reederei, 2950 Leer/Ostfriesland“ ein Auto- und Passagierfährschiff bestellt und daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, der Republik Trinidad und Tobago zur Finanzierung dieser Bestellung ein Darlehen bis zur Höhe von 56 266 125,00 DM (in Worten: sechshundfünfzig Millionen zweihundertsechszehntausendeinhundertfünfundzwanzig Deutsche Mark) gewährt hat,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

a) stellt sicher, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau das in der Präambel erwähnte Darlehen zu Bedingungen gewähren kann, die den internationalen Kriterien für wirtschaftliche Zusammenarbeit entsprechen;

b) erklärt sich grundsätzlich bereit, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für das in der Präambel erwähnte Vorhaben und seine Finanzierung bis zum Höchstbetrag von 56 266 125,00 DM (in Worten: sechshundfünfzig Millionen zweihundertsechszehntausendeinhundertfünfundzwanzig Deutsche Mark) zu übernehmen.

Artikel 2

Die Verwendung des in der Präambel genannten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Republik Trinidad und Tobago geschlossene Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Trinidad und Tobago stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Trinidad und Tobago erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Trinidad und Tobago innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Port-of-Spain am 3. April 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JOACHIM RICHARD VOGEL

Für die Regierung der Republik Trinidad and Tobago:

BASDEO PANDAY

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF TRINIDAD AND TOBAGO AND THE GOVERNMENT OF
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING
FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Republic of Trinidad and Tobago and
The Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Trinidad and Tobago and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through fruitful co-operation in the field of development aid,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to economic and social development in Trinidad and Tobago,

Noting that the Government of the Republic of Trinidad and Tobago has ordered from the German shipbuilding yard Martin Jansen GmbH & Co. KG Schiffswerft und Maschinenfabrik, Reederei, 2950 Leer/Ostfriesland, one vehicle and passenger ferry and that the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, has granted to the Republic of Trinidad and Tobago a loan of up to a total of DM 56,266,125 (fifty-six million two hundred and sixty-six thousand one hundred and twenty-five Deutsche Mark) to finance this purchase,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany

(a) Shall ensure that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is able to grant the loan referred to in the preamble to this Agreement on terms and conditions conforming to international standards governing economic co-operation;

(b) Declares its willingness in principle, under the existing national rules and provided the other conditions for cover are met, to assume guarantees for the project referred to in the preamble to this Agreement and the financing thereof, up to a maximum of DM 56,266,125 (fifty-six million two hundred and sixty-six thousand one hundred and twenty-five Deutsche Mark).

Article 2

The utilization of the loan referred to in the preamble to this Agreement and the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the Agreement concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Republic of Trinidad and Tobago, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 3 April 1987 by signature, in accordance with article 6.

Article 3

The Government of the Republic of Trinidad and Tobago shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Trinidad and Tobago in connection with the conclusion and implementation of the Agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 5

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Trinidad and Tobago within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Port-of-Spain on April 3, 1987 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic
of Trinidad and Tobago:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Basdeo Panday — Signé par Basdeo Panday.

² Signed by Joachim Richard Vogel — Signé par Joachim Richard Vogel.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Trinité-et-Tobago,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales grâce à une coopération féconde dans le domaine de l'aide au développement,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République de Trinité-et-Tobago,

Prenant acte de ce que le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago a commandé à l'entreprise allemande de construction navale « Martin Jansen GmbH & Co. KG Schiffswerft und Maschinenfabrik, Reederei, 2950 Leer, en Frise orientale », un navire de transport de véhicules et de passagers et de ce que la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, a accordé à la République de Trinité-et-Tobago un prêt jusqu'à concurrence de 56 266 125 DM (cinquante-six millions deux cent soixante six mille cent vingt-cinq deutsche mark) pour financer cet achat,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

a) S'assurera que la Kreditanstalt für Wiederaufbau est en mesure d'accorder le prêt mentionné au préambule du présent Accord à des conditions conformes aux normes internationales régissant la coopération économique;

b) Déclare qu'il est en principe disposé, en vertu des règles nationales en vigueur et à condition qu'il soit satisfait aux autres conditions, à assumer les garanties relatives au projet mentionné au préambule du présent Accord ainsi que son financement jusqu'à concurrence de 56 266 125 DM (cinquante-six millions deux cent soixante-six mille cent vingt-cinq deutsche mark).

Article 2

L'utilisation du prêt visé au préambule du présent Accord, les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées par les dispositions de l'accord conclu

¹ Entré en vigueur le 3 avril 1987 par la signature, conformément à l'article 6.

entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, ledit accord étant conforme aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et de tous autres droits et taxes perçus à la Trinité-et-Tobago tant lors de la conclusion que durant l'exécution de l'accord visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen du prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Port of Spain, le 3 avril 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

JOACHIM RICHARD VOGEL

Pour le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago :

BASDEO PANDAY

No. 26777

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HAITI

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Port-
au-Prince on 13 April 1987**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HAÏTI

**Accord de coopération financière. Signé à Port-au-Prince le
13 avril 1987**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK HAITI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Haiti,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Haiti,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Haiti beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Haiti, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben „Wasser- und Sanitärversorgung in Provinzstädten IV“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen Finanzierungsbeitrag bis zu 4 000 000 DM (in Worten: vier Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Haiti zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Wasser- und Sanitärversorgung in Provinzstädten IV“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Haiti durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Haiti stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Haiti erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Haiti überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Haiti innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft,

GESCHEHEN zu Port-au-Prince am 13. April 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. KARL-FRIEDRICH GANSÄUER
Außerordentlicher und bevollmächtigter Botschafter
der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung der Republik Haiti:

HÉRARD ABRAHAM
Oberst FAd'H
Außenminister der Republik Haiti

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République d'Haïti et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République d'Haïti et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en Haïti,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République d'Haïti d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour le projet « Approvisionnement en eau potable et en installations sanitaires de base dans des villes de provinces IV », à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 4 000 000 DM (en toutes lettres : quatre millions de Deutsche Mark).

(2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Gouvernement de la République d'Haïti d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres contributions financières en vue de la préparation du projet « Approvisionnement en eau potable et en installations sanitaires de base dans des villes de province IV » ou pour des mesures accessoires nécessaires en vue de la réalisation et du suivi dudit projet.

(3) Le Gouvernement de la République d'Haïti et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 13 avril 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 3

Le Gouvernement de la République d'Haïti exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en Haïti en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionnée à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République d'Haïti laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de service résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Haïti dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Port-au-Prince, le 13 avril 1987, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République d'Haïti :

[Signé]

HÉRARD ABRAHAM
Colonel FAD'H

Ministre
des affaires Etrangères
de la République d'Haïti

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé]

Dr. KARL-FRIEDRICH GANSÄUER
Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF HAITI CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Republic of Haiti,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Haiti,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Haiti,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Haiti to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the project "Supply of drinking water and basic sanitation in provincial towns IV", provided that, after examination, the project qualifies for promotion, a financial contribution of up to DM 4,000,000 (four million deutsche mark).

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Haiti to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further financial contributions for the preparation or for collateral measures required for implementation and maintenance of the project "Supply of drinking water and basic sanitation in provincial towns IV".

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Haiti so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procurement procedure to be applied shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 13 April 1987 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Republic of Haiti shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Haiti in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Haiti shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises with headquarters in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Haiti within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Port-au-Prince on 13 April 1987, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

Dr. KARL-FRIEDRICH GANSÄUER
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany

For the Government
of the Republic of Haiti:

[Signed]

HÉRARD ABRAHAM
Colonel of the Haitian Armed Forces
Minister for Foreign Affairs of the Republic of Haiti

No. 26778

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA**

**Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Dar es Salaam on 24 April 1987**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Dar
es-Salaam le 24 avril 1987**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN REPUBLIK TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Republik Tansania,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Vereinigten Republik Tansania beizutragen,
unter Bezugnahme auf das Protokoll der Regierungsverhandlungen vom 22. Januar 1987 Ziffer 7.1.1,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Vereinigten Republik Tansania, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Dienstleistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 5 000 000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge beziehungsweise Leistungsverträge nach dem 22. Januar 1987 abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuer- und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Vereinigten Republik Tansania erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus dem Finanzierungsbeitrag ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Republik Tansania innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Daressalam am 24. April 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

CHRISTEL STEFFLER

Für die Regierung der Vereinigten Republik Tansania:

G. RUTIHINDA

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN REPUBLIK TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 24. April 1987 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

- a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
- d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel,
- e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Vereinigten Republik Tansania von Bedeutung sind,
- f) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

Die Waren und Leistungen zu *a* bis *f* sind aus der Bundesrepublik Deutschland zu beziehen.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the United Republic of Tanzania and

The Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the United Republic of Tanzania and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the United Republic of Tanzania,

With reference to item 7.1.1 of the Minutes of the intergovernmental negotiations, dated 22 January 1987,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the United Republic of Tanzania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after 22 January 1987.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the United Republic of Tanzania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the United

¹ Came into force on 24 April 1987 by signature, in accordance with article 7.

Republic of Tanzania in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the United Republic of Tanzania shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United Republic of Tanzania within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Dar es Salaam on 24.04.87, in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the United Republic
of Tanzania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Christel Steffler — Signé par Christel Steffler.

² Signed by G. Rutihinda — Signé par G. Rutihinda.

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contribution under Article I of the Agreement of 24.04.87:

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment, as well as agricultural machinery and implements,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds,
- (d) Chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides, medicaments,
- (e) Other industrial products of importance for the development of the United Republic of Tanzania,
- (f) Advisory services, patents and licence fees.

The goods and services referred to in sub-paragraphs (a) to (f) above shall be procured in the Federal Republic of Germany.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the financial contribution.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et
Le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République-Unie de Tanzanie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République-Unie de Tanzanie,

Se référant au point 7.1.1. du Protocole de négociations entre leurs deux Gouvernements en date du 22 janvier 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence d'un montant de 5 000 000 DM (cinq millions de deutsche mark) pour financer le coût en devises de l'acquisition de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie tanzanienne des opérations de transport, d'assurance et de l'assemblage des biens importés. Il est entendu que les biens et services en question sont ceux de la liste jointe en annexe au présent Accord, pour lesquels les contrats de fourniture auront été conclus après le 22 janvier 1987.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé, ainsi que les modalités de passation des marchés, seront déterminées par les dispositions du contrat qui sera conclu entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui sera régi par la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en Répu-

¹ Entré en vigueur le 24 avril 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

blique-Unie de Tanzanie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dar es-Salaam, le 24 avril 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

CHRISTEL STEFFLER

Pour le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie :

G. RUTHINDA

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 24 avril 1987 :

- a) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel et machines et matériel agricoles;
- c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;
- d) Produits chimiques, notamment engrais, agents phytosanitaires, pesticides et médicaments;
- e) Autres produits industriels importants pour le développement de la République-Unie de Tanzanie;
- f) Services consultatifs, brevets et redevances d'exploitation.

Les biens et services visés aux alinéas *a* à *f* doivent être acquis auprès de la République fédérale d'Allemagne.

2. L'importation des produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent être financées au moyen de la contribution financière.

No. 26779

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MADAGASCAR**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Antananarivo on 29 April 1987**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MADAGASCAR**

**Accord de coopération financière. Signé à Antananarivo le
29 avril 1987**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK MADAGASKAR ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Madagaskar,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Demokratischen Republik Madagaskar beizutragen,
unter Bezugnahme auf das Ergebnisprotokoll der Regierungsverhandlungen vom 15. Mai 1986, Ziffer 3.1.2,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der DEG — Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH, Köln („DEG“) — der Société Textile de Majunga S.A., Majunga („SOTEMA“), ein beteiligungsähnliches Darlehen mit Wandlungsrecht in Höhe von 3 000 000 000 FMG (in Worten: drei Milliarden Franc Malgache) zu gewähren. Hierfür stellt die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der DEG einen Betrag von bis zu 8 000 000 DM (in Worten: acht Millionen Deutsche Mark) zu Verfügung.

Artikel 2

Das in Artikel 1 genannte beteiligungsähnliche Darlehen der DEG wird nach Maßgabe eines mit der SOTEMA noch zu schließenden Finanzierungsvertrages zur Verfügung gestellt.

Artikel 3

1. Die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar garantiert hinsichtlich des in Artikel 1 genannten beteiligungsähnlichen Darlehens die freie Einfuhr aller ausländischen Zahlungsmittel im Zusammenhang mit der Darlehensgewährung, den freien Transfer der für die Rückzahlung des Darlehens zu vereinbarenden Tilgungsraten sowie der Zinsen und Nebenkosten.

2. Die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar verpflichtet sich im eigenen Namen und für die Zentralbank Madagaskars (Banque Centrale de

Madagascar), der SOTEMA bei der Erfüllung ihrer Zahlungsverpflichtungen gegenüber der DEG keine Hindernisse in den Weg zu legen.

3. Für den Fall, daß das beteiligungsähnliche Darlehen in eine Beteiligung umgewandelt wird, werden die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar und die Zentralbank Madagaskars der Zahlung eines Veräußerungserlöses sowie möglicher Erträge an die DEG keine Hindernisse in den Weg legen.

Artikel 4

1. Die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar stellt die DEG von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit der Gewährung und der Rückzahlung des in Artikel 1 genannten beteiligungsähnlichen Darlehens sowie der Zinsen und Nebenkosten in der Demokratischen Republik Madagaskar erhoben werden können.

2. Entsprechendes gilt im Falle der Wandlung des beteiligungsähnlichen Darlehens in eine Beteiligung hinsichtlich der Rückführung eines Veräußerungs- oder Liquidationserlöses sowie eventueller Erträge aus der Beteiligung.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Antananarivo am 29. April 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

ROLLIN

Für die Regierung der Demokratischen Republik Madagaskar:

M. MAURICE RAMARAZAKA

[ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE MADAGASCAR ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE]²

Le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République démocratique de Madagascar et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République démocratique de Madagascar,

Se référant au point 3.1.2 du procès-verbal des négociations intergouvernementales en date du 15 mai 1986,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible à la DEG — Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern (Société allemande de financement d'investissements dans les pays en développement) — GmbH, Cologne, d'accorder à la Société textile de Majunga S.A., Majunga (SOTEMA), un prêt à caractère de participation avec droit de conversion d'un montant de 3 000 000 000 FMG (en toutes lettres : trois milliards de Francs malgaches).

A cet effet, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne mettra à la disposition de la DEG une somme jusqu'à concurrence de 8 000 000 DM (en toutes lettres : huit millions de Deutsche Mark).

Article 2

Le prêt à caractère de participation de la DEG mentionné à l'article 1^{er} du présent Accord sera mis à disposition aux termes d'un contrat de financement à conclure avec la SOTEMA.

Article 3

(1) Le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar garantira, en ce qui concerne le prêt à caractère de participation mentionné à l'article 1^{er} du présent Accord, la libre importation de tous les moyens de paiement étrangers, en

¹ Entré en vigueur le 29 avril 1987 par la signature, conformément à l'article 6.

² Le texte entre crochets ne figure que dans le texte authentique allemand et a été traduit par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies — The text between brackets appears in the authentic German text only and has been translated by the Secretariat of the United Nations.

connexion avec l'octroi du prêt, le libre transfert des annuités à convenir pour le remboursement du prêt ainsi que les intérêts et les frais accessoires.

(2) Le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar s'engage, en son nom propre et pour la Banque centrale de Madagascar, à ne pas entraver la SOTEMA dans l'exécution de ses engagements de paiement envers la DEG.

(3) Dans le cas où le prêt de participation serait converti en participation, le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar et la Banque centrale de Madagascar n'entraveront pas le paiement à la DEG du produit d'une aliénation ainsi que d'autres produits éventuels.

Article 4

(1) Le Gouvernement de la République démocratique de Madagascar exemptera la DEG de tous les impôts et autres taxes publiques susceptibles d'être perçus en République démocratique de Madagascar en connexion avec l'octroi et le remboursement du prêt à caractère de participation mentionné à l'article 1^{er} du présent Accord ainsi que les intérêts et les frais accessoires.

(2) Dans le cas d'une conversion du prêt à caractère de participation en participation, des dispositions analogues s'appliqueront en ce qui concerne le retransfert du produit d'une aliénation ou liquidation ainsi que d'éventuels produits de la participation.

Article 5

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique de Madagascar dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Antananarivo, le 29 avril 1987 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République démocratique
de Madagascar :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Maurice Ramarozaka — Signed by Maurice Ramarozaka.

² Signé par Rollin — Signed by Rollin.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
DEMOCRATIC REPUBLIC OF MADAGASCAR CONCERNING
FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Democratic Republic of Madagascar,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Democratic Republic of Madagascar,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Democratic
Republic of Madagascar,

With reference to section 3.1.2 of the record of the intergovernmental negotia-
tions of 15 May 1986,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Deutsche
Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern GmbH, Co-
logne (DEG) to grant the Société textile de Majunga S.A., Majunga (SOTEMA) a
participation loan with conversion rights in the amount of FMG 3,000,000,000 (three
billion Malagasy francs). For this purpose, the Government of the Federal Republic
of Germany shall place at the disposal of DEG an amount of up to DM 8,000,000
(eight million deutsche mark).

Article 2

The participation loan referred to in article 1 of this Agreement shall be made
available under a financing contract to be concluded with SOTEMA.

Article 3

1. The Government of the Democratic Republic of Madagascar shall, with
respect to the participation loan referred to in article 1 of this Agreement, guarantee
the free import of all foreign means of payment in connection with the granting of
the loan and the free transfer of the instalments to be agreed on for reimbursement
of the loan, as well as interest and accessory expenses.

2. The Government of the Democratic Republic of Madagascar shall under-
take, on its own behalf and on behalf of the Central Bank of Madagascar (Banque

¹ Came into force on 29 April 1987 by signature, in accordance with article 6.

centrale de Madagascar) not to impede SOTEMA in the execution of its payment obligations to DEG.

3. In the event that the participation loan is converted to participation, the Government of the Democratic Republic of Madagascar and the Central Bank of Madagascar shall not impede the payment to DEG of proceeds of alienation or any other proceeds.

Article 4

1. The Government of the Democratic Republic of Madagascar shall exempt DEG from all taxes and other fiscal charges levied in the Democratic Republic of Madagascar in connection with the granting and reimbursement of the participation loan referred to in article 1 of this Agreement, as well as from interest and accessory expenses.

2. In the event that the participation loan should be converted into participation, corresponding measures shall apply regarding the return transfer of proceeds of alienation or liquidation, as well as any proceeds from the participation.

Article 5

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Democratic Republic of Madagascar within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Antananarivo on 29 April 1987, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

ROLLIN

For the Government of the Democratic Republic
of Madagascar:

MAURICE RAMAROZAKA

No. 26780

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Jakarta on 4 May 1987**

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 4 mai
1987**

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDONESIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Indonesien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
in dem Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in beiden Ländern Beizutragen,
in Kenntnis, daß das Verkehrsministerium der Republik Indonesien beabsichtigt, bei der Firma Jos. L. Meyer ein Passagierschiff zu beziehen und daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, beabsichtigt, der Republik Indonesien, vertreten durch das Finanzministerium, nachstehend als „Darlehensnehmer“ bezeichnet, zur Finanzierung dieser Bestellung ein Darlehen bis zur Höhe von 110 000 000 DM (in Worten: einhundertzehn Millionen Deutsche Mark) zu gewähren,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

a) stellt sicher, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau das in der Präambel erwähnte Darlehen zu Bedingungen gewähren kann, die von beiden Regierungen vereinbart wurden und die den internationalen Kriterien für wirtschaftliche Zusammenarbeit entsprechen;

b) hat sich grundsätzlich bereit erklärt, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für das in der Präambel erwähnte Vorhaben und seine Finanzierung bis zum Höchstbetrag von 110 000 000 DM (in Worten: einhundertzehn Millionen Deutsche Mark) zu übernehmen.

Artikel 2

Die Verwendung des obenerwähnten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmt der zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Alle im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 dieses Abkommens erwähnten Vertrages in Indonesien erhobenen Steuern und sonstigen Abgaben werden von der Regierung der Republik Indonesien getragen.

Artikel 4

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 5

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Jakarta am 4. Mai 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

TH. WALLAU

Für die Regierung der Republik Indonesien:

ROESLI

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL
JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MEN-
GENAI KERJASAMA KEUANGAN

Pemerintah Republik Federal Jerman dan
Pemerintah Republik Indonesia,

Berdasarkan semangat hubungan bersahabat yang telah terjalin antara Repu-
blik Federal Jerman dan Republik Indonesia,

Berhasrat untuk memperkokoh dan mempererat hubungan bersahabat melalui
kerjasama keuangan yang dijiwai oleh hubungan yang setaraf,

Menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut merupakan
dasar bagi Persetujuan ini,

Berkeinginan untuk memberikan sumbangan dalam pembangunan ekonomi
dan sosial di kedua negara,

Memaklumi bahwa Departemen Perhubungan Republik Indonesia bermaksud
untuk membeli sebuah kapal penumpang dari perusahaan Jos. L. Meyer, dan bahwa
Kreditanstalt für Wiederaufbau di Frankfurt/Main, bersedia memberikan pinjaman
sebesar DM. 110.000.000 (seratus sepuluh juta Deutsche Mark) kepada Pemerintah
Republik Indonesia, yang diwakili oleh Departemen Keuangan, yang selanjutnya
disebut "penerima pinjaman" untuk menutup biaya pembelian tersebut,

Telah menyetujui sebagai berikut :

Pasal 1

Pemerintah Republik Federal Jerman :

(a) Menjamin bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau sanggup memberikan
pinjaman sebagaimana dicantumkan dalam pembukaan Persetujuan ini dengan
persyaratan-persyaratan yang disetujui oleh kedua Pemerintah dan berdasarkan
kriteria internasional;

(b) Menyatakan bersedia, sesuai dengan peraturan-peraturan nasional yang
berlaku dan dengan ketentuan bahwa persyaratan lainnya telah dipenuhi, memberi-
kan jaminan atas maksud tujuan yang disebut dalam pembukaan Persetujuan ini
serta pembiayaannya sampai dengan jumlah DM 110.000.000 (seratus sepuluh juta
Deutsche Mark).

Pasal 2

Penggunaan pinjaman ini demikian pula persyaratan-persyaratan pemberian-
nya diatur dalam ketentuan-ketentuan dalam persetujuan yang akan dibuat antara
penerima pinjaman dengan Kreditanstalt für Wiederaufbau, yang tunduk kepada
peraturan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman.

Pasal 3

Semua pajak dan pengutan resmi lainnya yang dibebankan di Republik Indonesia sehubungan dengan diadakan dan dilaksanakannya persetujuan yang akan dibuat sesuai dengan Pasal 2 Persetujuan ini akan dibebankan kepada Pemerintah Republik Indonesia.

Pasal 4

Menganai penyediaan barang-barang dan jasa sebagai akibat daripada diberikannya pinjaman ini, Pemerintah Republik Federal Jerman meletakkan kepentingan yang khusus untuk mengutamakan potensi ekonomi daripada Land Berlin.

Pasal 5

Persetujuan ini berlaku juga untuk Land Berlin, dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federal Jerman tidak memberikan pernyataan yang berlainan mengenai hal itu kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan terhitung mulai tanggal berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 6

Persetujuan ini mulai berlaku sejak tanggal ditandatangani.

DIBUAT di Jakarta pada tanggal 4 Mei 1987 dalam rangka dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga-tiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama.

Dalam hal penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Jerman dan bahasa Indonesia, maka naskah bahasa Inggris yang menentukan.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:
[*Signed — Signé*]¹

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:
[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Th. Wallau — Signé par Th. Wallau.

² Signed by Roesli — Signé par Roesli.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Indonesia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Republic of Indonesia,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in both countries,

Noting that the Department of Communications of the Republic of Indonesia
intends to purchase a passenger ship from the Jos. L. Meyer company and that
the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frank-
furt/Main, intends to grant to the Republic of Indonesia, represented by the Ministry
of Finance, hereinafter referred to as the "recipient of the loan", a loan of up to
DM 110,000,000 (one hundred and ten million Deutsche Mark) to finance this pur-
chase,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany

(a) Shall ensure that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is able to grant the
loan referred to in the preamble to this Agreement on terms and conditions agreed
by the two Governments and conforming to international standards governing eco-
nomic co-operation;

(b) Has declared its willingness in principle, under the existing national rules
and provided the other conditions for cover are met, to assume guarantees for the
project referred to in the preamble to this Agreement and the financing thereof, up
to a maximum amount of DM 110,000,000 (one hundred and ten million Deutsche
Mark).

Article 2

The utilization of the aforementioned loan, as well as the terms and conditions
on which it is made available, shall be governed by the provisions of the agreement
to be concluded between the recipient of the loan and the Kreditanstalt für Wie-
deraufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable
in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 4 May 1987 by signature, in accordance with article 6.

Article 3

The Government of the Republic of Indonesia shall assume all taxes and other charges levied in Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 5

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Jakarta on May 4, 1987, in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Indonesia:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Th. Wallau — Signé par Th. Wallau.

² Signed by Roesli — Signé par Roesli.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière réalisée dans un esprit de collaboration,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social des deux pays,

Sachant que le Ministère des transports de la République d'Indonésie a l'intention de passer à la société Jos. L. Meyer commande d'un navire transportant des passagers et que la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction) sise à Francfort-sur-le-Main, a l'intention d'accorder à la République d'Indonésie, représentée par son Ministère des finances et ci-après dénommée l'« Emprunteur », un prêt à concurrence de 110 000 000 DM (cent dix millions de deutsche mark) pour payer ladite commande,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

a) S'assurera que la Kreditanstalt für Wiederaufbau est en mesure d'accorder le prêt mentionné au préambule du présent Accord à des conditions convenues par les deux Gouvernements et conformes aux normes internationales régissant la coopération économique;

b) Déclare qu'il est en principe disposé, en vertu des règles nationales en vigueur et à condition qu'il soit satisfait aux autres conditions, à assumer les garanties relatives au projet mentionné au préambule du présent Accord ainsi que son financement à concurrence de 110 000 000 DM (cent dix millions de deutsche mark).

Article 2

L'utilisation du prêt et les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées par le contrat à conclure entre l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le contrat est assujéti à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 4 mai 1987 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 3

Tous les impôts et droits perçus en raison de la conclusion et de l'application des dispositions de l'article 2 du présent Accord en Indonésie sont à la charge du Gouvernement indonésien.

Article 4

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen du prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 5

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Indonésie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Jakarta, le 4 mai 1987, en deux exemplaires, chacun en langues allemande, anglaise et indonésienne, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des versions allemande et indonésienne, il y aura lieu de se référer à la version anglaise.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

TH. WALLAU

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

ROESLI

No. 26781

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PORTUGAL**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Lisbon on 6 May 1987**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PORTUGAL**

**Accord de coopération financière. Signé à Lisbonne le 6 mai
1987**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Portugiesischen Republik,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Portugiesischen Republik,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Portugiesischen Republik beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Portugiesischen Republik und/oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Darlehensnehmern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Darlehen bis zu einem Gesamtbetrag von 60 000 000 DM (in Worten: sechzig Millionen Deutsche Mark) aufzunehmen.

(2) Unter Bezugnahme auf das Protokoll vom 11. Dezember 1985 über die Regierungsverhandlungen 1985 dienen die Darlehen der Finanzierung folgender Vorhaben, wenn nach Prüfung deren Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist:

a) bis zu 15 000 000 DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) zur Ausstattung eines Labors für Meß- und Eichwesen;

b) bis zu 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) für den Ausbau der Stromversorgung der Autonomen Region der Azoren;

c) bis zu 35 000 000 DM (in Worten: fünfunddreißig Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung von Investitionsvorhaben kleiner und mittlerer Betriebe über den Banco de Fomento Nacional.

(3) Die in Absatz 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Portugiesischen Republik durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

(1) Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Darlehen, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern

der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Portugiesischen Republik, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3

Die Regierung der Portugiesischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Portugal erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Portugiesischen Republik überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im Land-, See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lissabon am 6. Mai 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

POENSGEN

Für die Regierung der Portugiesischen Republik:

MIGUEL CADILHE

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E O
GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE
COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República Portuguesa e

O Governo da República Federal da Alemanha,

Dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República Portuguesa e a República Federal da Alemanha,

No desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

Conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

No intuito de promover o desenvolvimento social e económico na República Portuguesa,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1

(1) O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República Portuguesa e/ou a outros mutuários, a escolher conjuntamente por ambos os Governos, contrair empréstimos até a um montante total de DM 60.000.000 (sessenta milhões de marcos alemães) junto do “Kreditanstalt für Wiederaufbau” (Instituto de crédito para Reconstrução), Francoforte do Meno.

(2) Com referência à Acta das Negociações Intergovernamentais de 11 de Dezembro de 1985, os empréstimos destinam-se ao financiamento dos seguintes projectos, se estes, depois de examinados, forem considerados dignos de promoção:

a) Até DM 15.000.000 (quinze milhões de marcos alemães) para o Laboratório de Metrologia e Serviços do Instituto Português de Qualidade;

b) Até DM 10.000.000 (dez milhões de marcos alemães) para o apoio na produção e distribuição de energia nos Açores — EDA II;

c) Até DM 35.000.000 (trinta e cinco milhões de marcos alemães) para a linha de crédito III para o Banco de Fomento Nacional.

(3) Os projectos, mencionados no paragrafo 2, poderão ser substituídos por outros projectos, por comum acordo entre o Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha.

Artigo 2

(1) A utilização dos empréstimos, mencionados no Artigo 1, as condições da sua concessão, bem como o processo da adjudicação serão estabelecidos pelos contratos a celebrar entre os beneficiários dos empréstimos e o “Kreditanstalt für Wiederaufbau”, contratos estes que ficarão sujeitos às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

(2) O Governo da República Portuguesa, desde que não seja ele próprio o mutuário, garantirá ao “Kreditanstalt für Wiederaufbau” todos os pagamentos em Deutsche Mark a efectuar em cumprimento dos compromissos dos mutuários, decorrentes dos contratos a celebrar nos termos do parágrafo 1.

Artigo 3

O Governo da República Portuguesa isentará o “Kreditanstalt für Wiederaufbau” de todos os impostos e demais encargos fiscais a que possa estar sujeito em Portugal com relação à celebração e execução dos contratos mencionados no Artigo 2.

Artigo 4

O Governo da República Portuguesa, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens, por via terrestre, marítima e aérea, decorrente da concessão dos empréstimos, deixará ao livre crédito dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação com igualdade de direitos das empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5

O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão dos empréstimos, sejam, de preferência, utilizadas as possibilidades económicas do “Land” de Berlim.

Artigo 6

Com excepção das disposições do Artigo 4, relativas ao transporte aéreo, o presente Acordo aplicar-se-á também ao “Land” de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Portuguesa uma declaração em contrário, dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 7

O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura.

FEITO em Lisboa, aos 6 de mayo de 1987 em dois originais, cada um nos idiomas português e alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República Portuguesa:

[Signed — Signé]¹

Pelo Governo
da República Federal
da Alemanha:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Miguel Cadilhe — Signé par Miguel Cadilhe.

² Signed by Poensgen — Signé par Poensgen.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Portuguese Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Portuguese Republic,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Portuguese
Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Portuguese Republic, and/or other recipients to be selected
jointly by the two Governments, to raise with the Kreditanstalt für Wiederaufbau
(Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, loans of up to DM 60,000,000
(sixty million deutsche mark).

(2) With reference to the Record of 11 December 1985 of the 1985 intergovern-
mental negotiations, the loans shall be used to finance the following projects, pro-
vided that, after examination, the projects qualify for promotion:

(a) Up to DM 15,000,000 (fifteen million deutsche mark) for equipment for the
Metrology and Services Laboratory of the Portuguese Quality Institute;

(b) Up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) to develop the power
supply and distribution in the Autonomous Region of the Azores (EDA II);

(c) Up to DM 35,000,000 (thirty-five million deutsche mark) to finance invest-
ment projects of small and medium-sized enterprises through the Banco de Fomento
Nacional (credit line III).

(3) The projects referred to in paragraph 2 may be replaced by other projects
if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the
Portuguese Republic so agree.

Article 2

(1) Utilization of the loans referred to in article 1, the terms and conditions on
which they are granted and the procurement procedure to be applied shall be gov-

¹ Came into force on 6 May 1987 by signature, in accordance with article 7.

erned by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipients of the loans; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Portuguese Republic, to the extent that it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in deutsche mark in discharge of the borrowers' liabilities under the contracts to be concluded pursuant to paragraph 1.

Article 3

The Government of the Portuguese Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Portugal in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Portuguese Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by land, sea and air of persons and goods as results from the granting of the loans, refrain from taking any measures which might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Portuguese Republic within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Lisbon on 6 May 1987 in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

POENSGEN

For the Government of the Portuguese Republic:

MIGUEL CADILHE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République portugaise,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République portugaise,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en République portugaise,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République portugaise ou à d'autres emprunteurs à choisir conjointement par les deux gouvernements la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, des prêts à concurrence d'un montant total de DM 60 000 000 (soixante millions de deutsche mark).

2) Conformément au procès-verbal du 11 décembre 1985 relatif aux négociations intergouvernementales de 1985, les prêts serviront à financer les projets ci-après si, après examen, ceux-ci sont reconnus dignes d'être encouragés :

a) Jusqu'à concurrence de DM 15 000 000 (quinze millions de deutsche mark) pour équiper le Laboratoire de métrologie et d'étalonnage;

b) Jusqu'à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche mark) pour développer l'alimentation en électricité de la région autonome des Açores;

c) Jusqu'à concurrence de DM 35 000 000 (trente-cinq millions de deutsche mark) pour financer des projets d'investissement de petites et moyennes entreprises par l'intermédiaire du Banco de Fomento Nacional.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République portugaise peuvent décider d'un commun accord de remplacer les projets visés au paragraphe 2 par d'autres projets.

Article 2

1) L'utilisation des prêts visés à l'article premier, les conditions auxquelles il sont consentis et la procédure de passation des marchés sont déterminées par les

¹ Entré en vigueur le 6 mai 1987 par la signature conformément à l'article 7.

contrats qui seront conclus entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et les bénéficiaires des prêts, et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République portugaise, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche mark qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par les emprunteurs en vertu des contrats à conclure conformément au paragraphe 1.

Article 3

Le Gouvernement de la République portugaise exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus au la République portugaise, tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

Pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République portugaise laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation à égalité de droits des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique, et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés par le prêt, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République portugaise dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lisbonne le 6 mai 1987 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

POENSGEN

Pour le Gouvernement de la République portugaise :

MIGUEL CADILHE

No. 26782

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BOLIVIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
La Paz on 14 May 1987**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BOLIVIE**

**Accord de coopération financière. Signé à La Paz le 14 mai
1987**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK BOLIVIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Bolivien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Bolivien,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Bolivien beizutragen,
unter Bezugnahme auf die Regierungsverhandlungen über Finanzielle und Technische Zusammenarbeit vom 3. bis 8. Juli 1986 in La Paz,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Bolivien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Gasturbine Santa Cruz“ ein Darlehen bis zu 15 000 000 DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit des Vorhabens festgestellt worden ist.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Bolivien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 Absatz 1 genannten Betrages und die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Bolivien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Republik Bolivien erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Bolivien überläßt bei den sich aus der Gewährung des Darlehens gemäß Artikel 1 Absatz 1 ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Darlehens ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Bolivien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu La Paz am 14. Mai 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. H. SAUMWEBER

Für die Regierung der Republik Bolivien:
Dr. G. BEDREGAL

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE BOLIVIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República de Bolivia y

El Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República de Bolivia y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una Cooperación Financiera entre las partes,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República de Bolivia,

Con referencia a las negociaciones intergubernamentales sobre Cooperación Técnica y Financiera mantenidas del 3 al 8 de julio de 1986 en La Paz,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República de Bolivia la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, un préstamo de hasta 15.000.000 DM (en letra: quince millones Deutsche Mark) para el proyecto "Turbina de gas Santa Cruz", si este proyecto, después de examinado, resulta factible y prioritario.

(2) El proyecto mencionado en el párrafo 1 podrá ser reemplazado por otros si el Gobierno de la República de Bolivia y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

Artículo 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, párrafo 1, las condiciones de su concesión, así como el procedimiento de adjudicación de órdenes, se fijarán por el contrato que habrá de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor del préstamo, contrato que estará sujeto a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

Artículo 3

El Gobierno de la República de Bolivia eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República de Bolivia en relación con la concertación y ejecución del contrato mencionado en el Artículo 2.

Artículo 4

Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo a que se refiere el Artículo 1, párrafo 1, el Gobierno de la República de Bolivia permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación en igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará en su caso las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

Artículo 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión del préstamo se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del land Berlín.

Artículo 6

Con excepción de las disposiciones del Artículo 4 en lo referente a los transportes aéreos, el presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Bolivia dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 7

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en La Paz, el día catorce de mayo de mil novecientos ochenta y siete años, en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Bolivia:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. G. Bedregal — Signé par G. Bedregal.

² Signed by Dr. H. Saumweber — Signé par H. Saumweber.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOLIVIA CONCERNING FINANCIAL COOPER-
ATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Bolivia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Bolivia
and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
Bolivia,

Having regard to the intergovernmental negotiations on financial and technical
cooperation held from 3 to 8 July 1986 in La Paz,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Bolivia to raise a loan of up to DM 15,000,000 (fifteen
million deutsche mark) from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development
Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the “Santa Cruz gas turbine” project,
provided that, after examination, the project appears feasible and deserving of pri-
ority.

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other
projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Govern-
ment of the Republic of Bolivia so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1, the terms and conditions on
which it is granted and the procurement procedure to be followed shall be governed
by contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the
recipient of the loan and financial contribution; these contracts shall be subject to
the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Bolivia shall exempt the Kreditanstalt für
Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of

¹ Came into force on 14 May 1987 by signature, in accordance with article 7.

Bolivia in connection with the conclusion or implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Bolivia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from granting the loan under article 1, paragraph 1, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from granting the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Bolivia within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at La Paz on 14 May 1987, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

Dr. H. SAUMWEBER

For the Government of the Republic of Bolivia:

Dr. C. BEDREGAL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de Bolivie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Bolivie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière menée dans un esprit d'association,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République de Bolivie,

Se référant aux négociations intergouvernementales sur la coopération technique et financière menées du 3 au 8 juillet 1986 à La Paz,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République de Bolivie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le Main, un prêt à hauteur de DM 15 000 000 (quinze millions de deutsche mark) pour financer le projet « Turbine à gaz Santa Cruz » si, après examen, ce projet est considéré digne d'appui.

2) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République de Bolivie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2

L'utilisation de la somme visée au paragraphe 1 de l'article premier, les conditions auxquelles elle est accordée ainsi que la procédure à suivre pour la passation des marchés seront fixées dans le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Bolivie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République de Bolivie en ce qui concerne la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2.

¹ Entré en vigueur le 14 mai 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises découlant de l'octroi du prêt visé au paragraphe 1 de l'article premier, le Gouvernement de la République de Bolivie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatif aux transports aériens, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Bolivie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT à La Paz, le 14 mai 1987, en deux exemplaires, en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

H. SAUMWEBER

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

C. BEDREGAL

No. 26783

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BOLIVIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
La Paz on 16 May 1988**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BOLIVIE**

**Accord de coopération financière. Signé à La Paz le 16 mai
1988**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK BOLIVIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Bolivien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Bolivien,
in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Bolivien beizutragen,
unter Bezugnahme auf die Regierungsverhandlungen über Finanzielle und Technische Zusammenarbeit vom 3. bis 8. Juli 1986 in La Paz,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Bolivien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Elektrizitätsversorgung Villamontes — Yacuiba“ ein Darlehen bis zu 6,5 Mio DM (in Worten: sechs Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit des Vorhabens festgestellt worden ist.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Bolivien zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Elektrizitätsversorgung Villamontes — Yacuiba“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Bolivien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 Absatz 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, und das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Bolivien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Republik Bolivien erhoben werden. Die Bezahlung der Steuern und Abgaben wird von den nationalen bolivianischen Stellen und Institutionen übernommen, die Begünstigte der Darlehen sind.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Bolivien überläßt bei den sich aus der Gewährung des Darlehens gemäß Artikel 1 Absatz 1 ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Darlehens ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Bolivien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu La Paz am 16. Mai 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. H. SAUMWEBER

Für die Regierung der Republik Bolivien:

Dr. G. BEDREGAL

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE BOLIVIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN FINANCIERA

El Gobierno de la República de Bolivia y

El Gobierno de la República Federal de Alemania,

En el espíritu de las relaciones amistosas existentes entre la República de Bolivia y la República Federal de Alemania,

En el deseo de consolidar e intensificar estas relaciones amistosas por medio de una cooperación financiera entre compartes,

Conscientes de que el mantenimiento de estas relaciones constituye la base del presente Convenio,

Con el propósito de contribuir al desarrollo social y económico en la República de Bolivia,

Con referencia a las negociaciones intergubernamentales sobre Cooperación Técnica y Financiera del 3 al 8 de julio de 1986 en La Paz,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania otorgará al Gobierno de la República de Bolivia la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau (Instituto de Crédito para la Reconstrucción), Frankfurt/Main, un préstamo de hasta 6.500.000 DM (en letra: seis millones quinientos mil Deutsche Mark) para el proyecto "Abastecimiento de energía eléctrica Villamontes/Yacuiba", si este proyecto, después de examinado, resulta digno de apoyo.

(2) En caso de que el Gobierno de la República Federal de Alemania otorgue en un momento posterior al Gobierno de la República de Bolivia la posibilidad de obtener del Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, nuevos préstamos o aportaciones financieras para medidas de acompañamiento necesarias en orden a la realización y atención del proyecto "Abastecimiento de energía eléctrica Villamontes/Yacuiba", se aplicará el presente Convenio.

(3) El proyecto mencionado en el párrafo 1 podrá ser reemplazado por otros si el Gobierno de la República de Bolivia y el Gobierno de la República Federal de Alemania así lo convienen.

Artículo 2

El empleo de la suma mencionada en el Artículo 1, párrafo 1, las condiciones de su concesión, así como el procedimiento de adjudicación de encargos, se fijarán por el contrato que habrá de concertarse entre el Kreditanstalt für Wiederaufbau y el receptor del préstamo, contrato que estará sujeto a las disposiciones legales vigentes en la República Federal de Alemania.

Artículo 3

El Gobierno de la República de Bolivia eximirá al Kreditanstalt für Wiederaufbau de todos los impuestos y demás gravámenes públicos que se devenguen en la República de Bolivia en relación con la concertación y ejecución del contrato mencionado en el Artículo 2. El pago de los impuestos y gravámenes serán asumidos por las entidades e instituciones nacionales bolivianas beneficiarias de los créditos.

Artículo 4

Respecto a los transportes marítimos y aéreos de personas y mercancías resultantes de la concesión del préstamo a que se refiere el Artículo 1, párrafo 1, el Gobierno de la República de Bolivia permitirá a los pasajeros y proveedores elegir libremente entre las empresas de transporte, no adoptará medidas que excluyan o dificulten la participación con igualdad de derechos de las empresas de transporte con sede en el área alemana de aplicación del presente Convenio, y otorgará en su caso las autorizaciones necesarias para la participación de dichas empresas.

Artículo 5

El Gobierno de la República Federal de Alemania tiene especial interés en que en los suministros y servicios que resultaren de la concesión del préstamo se utilicen con preferencia las posibilidades económicas del Land Berlín.

Artículo 6

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Bolivia dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 7

El presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

HECHO en La Paz, 16. mai [mayo] 1988 en dos ejemplares, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Bolivia:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. G. Bedregal — Signé par G. Bedregal.

² Signed by Dr. H. Saumweber — Signé par H. Saumweber.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOLIVIA CONCERNING FINANCIAL COOPER-
ATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Bolivia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Bolivia
and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
Bolivia,

Having regard to the governmental negotiations on financial and technical co-
operation held from 3 to 8 July 1986 in La Paz,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Bolivia to raise from the Kreditanstalt für Wie-
deraufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a loan of up to
DM 6,500,000 (six million five hundred thousand Deutsche Mark) for the “Villa-
montes-Yacuiba Electrification” project provided that, after examination, the pro-
ject qualifies for promotion.

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the
Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Bolivia to
obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans
for the “Villamontes-Yacuiba Electrification” project or further financial contribu-
tions for any collateral measures required for its implementation and maintenance.

(3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other
projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Govern-
ment of the Republic of Bolivia so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1, the terms and conditions on
which it is granted and the procurement procedure to be applied shall be governed
by contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the

¹ Came into force on 16 May 1988 by signature, in accordance with article 7.

recipient of the loan and the financial contribution; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Bolivia shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Republic of Bolivia in connection with the conclusion or execution of the contracts referred to in article 2. Payment of the taxes and fiscal charges shall be taken over by the Bolivian national authorities and institutions beneficiaries of the loan.

Article 4

The Government of the Republic of Bolivia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of passengers and goods as results from the granting of the loan and the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from granting the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin* provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Bolivia within three months of the entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at La Paz on 16 May 1988, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

Dr. H. SAUMWEBER

For the Government of the Republic of Bolivia:

Dr. G. BEDREGAL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de Bolivie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Bolivie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière menée dans un esprit d'association,

Conscients du fait que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République de Bolivie,

Se référant aux négociations intergouvernementales sur la coopération technique et financière menées du 3 au 8 juillet 1986 à La Paz,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République de Bolivie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Francfort-sur-le Main, un prêt à hauteur de DM 6 500 000 (six millions cinq cent mille deutsche mark) pour financer le projet « Approvisionnement en énergie électrique Villamontes/Yacuiba » si, après examen, ce projet est considéré digne d'appui.

2) Le présent Accord sera également applicable si, à une date ultérieure, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République de Bolivie la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Francfort-sur-le Main, de nouveaux prêts ou des contributions financières pour financer les mesures d'accompagnement nécessaires à la mise en œuvre et au suivi du projet « Approvisionnement en énergie électrique Villamontes/Yacuiba ».

3) Le projet visé au paragraphe 1 pourra être remplacé par d'autres projets si le Gouvernement de la République de Bolivie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en décident ainsi d'un commun accord.

Article 2

L'utilisation de la somme visée au paragraphe 1 de l'article premier, les conditions auxquelles elle est accordée ainsi que la procédure à suivre pour la passation des marchés seront fixées dans le contrat qui sera conclu entre la Kreditanstalt für

¹ Entré en vigueur le 16 mai 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Wiederaufbau et le bénéficiaire du prêt et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Bolivie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République de Bolivie en ce qui concerne la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2. Le paiement des impôts et taxes sera pris en charge par les organismes et institutions boliviennes nationales bénéficiaires des crédits.

Article 4

En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises découlant de l'octroi du prêt visé au paragraphe 1 de l'article premier, le Gouvernement de la République de Bolivie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi du prêt, la préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Bolivie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT à La Paz, le seize mai mil neuf cent quatre-vingt huit, en deux exemplaires, en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

H. SAUMWEBER

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

G. BEDREGAL

No. 26784

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDIA

Agreement concerning financial cooperation—*Financing of capital goods and promotion of investment.* Signed at New Delhi on 3 June 1987

Authentic texts: German, Hindi and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDE

Accord de coopération financière — *Financement de biens d'équipement et promotion des investissements.* Signé à New Delhi le 3 juin 1987

Textes authentiques : allemand, hindi et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und

Die Regierung der Republik Indien,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indien,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen.

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Indien beizutragen,

unter Bezugnahme auf die deutsch-indischen Konsultationen vom 21. bis 22. Oktober 1986 (Besprechungsprotokoll Ziffer 3.3.), auf das Schreiben der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Delhi vom 10. Dezember 1986¹ und auf das Antwortschreiben der Regierung der Republik Indien (Ministry of Finance, Department of Economic Affairs) vom 19. Dezember 1986,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indien oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die in Artikel 2 genannten Vorhaben, vorbehaltlich des Vorliegens der erforderlichen haushaltsrechtlichen Voraussetzungen, Darlehen bis zu 87 500 000 DM (in Worten: siebenundachtzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

(1) Darlehen nach Artikel 1 werden nach Maßgabe der Absätze 2 und 3 dieses Artikels verwendet.

(2) Ein Darlehen bis zu 37 500 000 DM (in Worten: siebenunddreißig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) wird für die Finanzierung von Kapitalanlagegütern bereitgestellt, die dem zivilen Bedarf Indiens dienen und deren Auftragswert im Einzelfall 7 000 000 DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) nicht übersteigt. In Ausnahmefällen können auch Lieferwerte bis zu einer Höhe von 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) in dieses Verfahren einbezogen werden. Aufträge mit einem Wert von über 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) bedürfen der vorherigen Zustimmung der Kreditanstalt für Wiederaufbau. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

¹ Should "read" 16. Dezember 1986 — Devrait se lire « 16. Dezember 1986 ».

geht davon aus, daß die Regierung der Republik Indien die aus dem Verkauf der dargeliehenen Deutschen Mark anfallenden Rupiengegenwerte für Entwicklungsvorhaben verwendet.

(3) Darlehen bis zu insgesamt 50 000 000 DM (in Worten: fünfzig Millionen Deutsche Mark) werden zur Förderung von Investitionsvorhaben mittlerer privater Unternehmen der verarbeitenden Industrie indischen Finanzierungsinstitutionen zur Verfügung gestellt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist.

Hiervon erhalten:

a) die Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) bis zu 25 000 000 DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark) und

b) die Industrial Finance Corporation of India (IFCI) bis zu 25 000 000 DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark).

(4) Die in Absatz 3 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 3

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern des Darlehens zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Indien, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 3 erwähnten Verträge in Indien erhoben werden.

Artikel 5

Die beiden Regierungen überlassen bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, treffen keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilen gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu New Delhi am 3. Juni 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, Hindi und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des Hindi Wortlauts, ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
GÜNTHER SCHÖDEL

Für die Regierung der Republik Indien:
S. VENKITARAMANAN

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

और

भारत गणराज्य सरकार

के बीच

वित्तीय सहयोग के संबंध

में करार

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

और

भारत गणराज्य सरकार

जर्मन संघीय गणराज्य और भारत गणराज्य सरकार के बीच विद्यमान मिश्रतापूर्ण संबंधों की भावना से ,

भागीदारी की भावना से वित्तीय सहयोग के द्वारा उन मिश्रतापूर्ण संबंधों को सुदृढ़ और घनिष्ठ बनाने की इच्छा से ,

इस बात को जानते हुए कि उन संबंधों को अक्षुण्ण बनाए रखना ही इस करार का आधार है ,

भारत गणराज्य के सामाजिक और आर्थिक विकास में योगदान देने के अभिप्राय से 21 और 22 अक्टूबर, 1986 को हुए वातालाप बैठक के कार्यवृत्त की मद 3.3 तथा जर्मन संघीय गणराज्य के नई दिल्ली स्थित राजदूतावास के दिनांक 16 दिसम्बर, 1986 के पत्र और भारत गणराज्य सरकार वित्त मंत्रालय के आर्थिक कार्य विभाग के उत पत्र के दिनांक 19 दिसम्बर, 1986 के उत्तर के संदर्भ में निम्नलिखित प्रकार से सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद 1

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, भारत सरकार को या दोनों सरकारों द्वारा संयुक्त रूप से निर्धारित किए जाने वाले अन्य प्राप्तकर्ताओं को क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफ्वा विकास ऋण निगम फ्रॉकफर्ट/मेन से इस करार के अनुच्छेद 2 में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं के लिए प्रवर्तितव्य बजट नियंत्रक अपेक्षाओं की पूर्ति की शर्त पर, 87,500,000 ड्यूशमार्क (आठ करोड़ पचहत्तर लाख ड्यूशमार्क) तक की राशि का ऋण प्राप्त करने के लिए सक्षम बना देगी ।

अनुच्छेद 2

- §1§ इस करार के अनुच्छेद 1 में विनिर्दिष्ट ऋणों का उपयोग, नीचे दिए गए पैराग्राफ 2 और 3 में विहित उपबन्धों के अनुसार किया जाएगा ।
- §2§ 37,500,000 ड्यूशमार्क (तीन करोड़ पचहत्तर लाख ड्यूशमार्क) तक की राशि का ऋण भारत की ऐसी अतिरिक्त आवश्यकताओं को पूरा करने के लिए आवश्यक पूंजीगत वस्तुओं के वित्तपोषण के लिए उपलब्ध कराया जाएगा, जिनका आर्डर मूल्य 7,000,000 ड्यूशमार्क (सत्तर लाख ड्यूशमार्क) से अधिक नहीं होगा । असाधारण मामलों में, 10,000,000 ड्यूशमार्क (एक करोड़ ड्यूशमार्क) तक के मूल्य के

सामान को भी इस प्रक्रिया के अन्तर्गत सम्मिलित किया जा सकेगा ।
2,000,000 इयूशमार्क {बीस लाख इयूशमार्क} से ज्यादा मूल्य के आर्डरों के लिए क्रेडिटान्टिटाल्ट-फर-बीडराफवा से पूर्वानुमोदन प्राप्त करना होगा । जर्मन संघीय गणराज्य की सरकार इस बात को मानकर चलती है कि भारत गणराज्य की सरकार इस प्रकार ऋण से प्राप्त इयूशमार्क की बिक्री से उत्पन्न प्रतिरूप रूपया निधियों का उपयोग विकास परियोजनाओं के लिए करेगी ।

§3§ कुल मिलाकर 50,000,000 इयूशमार्क {पांच करोड़ इयूशमार्क} तक की राशि के ऋण, भारतीय वित्तपोषक संस्थानों को संसाधक उद्योगों के मध्यम आकार के निजी उपक्रमों की निवेश परियोजनाओं के संवर्धन के प्रयोजन के लिए उपलब्ध कराए जाएंगे बशर्ते कि परीक्षण के पश्चात परियोजनाओं को संवर्धन के योग्य पाया जाए ।

इस राशि में से ,

§क§ भारतीय औद्योगिक ऋण तथा निवेश निगम को 25,000,000 इयूशमार्क {दो करोड़ पचास लाख इयूशमार्क} तक की राशि प्राप्त होगी , और

§ख§ भारतीय औद्योगिक वित्त निगम को 25,000,000 इयूशमार्क {दो करोड़ पचास लाख इयूशमार्क} तक की राशि प्राप्त होगी ।

§4§ उपर्युक्त पैराग्राफ 3 में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं के स्थान पर अन्य परियोजनाओं को प्रतिस्थापित किया जा सकेगा, बशर्ते कि जर्मन संघीय गणराज्य सरकार तथा भारत गणराज्य सरकार इस प्रतिस्थापन से सहमत हों ।

अनुच्छेद 3

- § 1 § इस करार के अनुच्छेद 1 में उल्लिखित राशि का उपयोग तथा वे शर्तें जिनके आधार पर वह उपलब्ध कराई जासगी उन करारों के उपबन्धों के द्वारा शासित होंगी, जो श्रणों के प्राप्तकर्ताओं तथा क्रेडिटान्स्टाल्ट फर-बीडराफबा के बीच निष्पन्न किए जासगे और जिन पर जर्मन संघीय गणराज्य में प्रवृत्त कानून तथा विनियम लागू होंगे ।
- § 2 § भारत गणराज्य सरकार, जहां तक वह स्वयं श्रणकर्ता नहीं होगी, क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफबा को उन सभी अदायगियों की गारंटी देगी, जो उपर्युक्त पैरा § 1 § के अनुसरण में निष्पन्न किए जाने वाले करारों के अन्तर्गत श्रणकर्ताओं के दायित्वों को पूरा करने के लिए इयुगामार्क में की जानी होगी ।

अनुच्छेद 4

भारत गणराज्य सरकार क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफबा को इस करार के अनुच्छेद 3 में उल्लिखित करारों के निष्पादन और कार्यान्वयन के संबंध में भारत गणराज्य में लागू सभी करों तथा अन्य सार्वजनिक प्रमारों से मुक्त रखेगी ।

अनुच्छेद 5

दोनों सरकारें यात्रियों और सभरकों को, व्यक्तियों तथा वस्तुओं के समुद्री अथवा हवाई मार्ग से ऐसे परिवहन के लिए जो कि इन श्रणों की स्वीकृति के फलस्वस्थ सम्पन्न किया जासगा, परिवहन उपक्रम चुसने की स्वतन्त्रता देगी ; ऐसी कोई कार्रवाई नहीं करेगी जिसके कारण इस करार के लागू होने के क्षेत्र में कारबार का स्थान रखने वाले परिवहन उपक्रम परिवहन कार्य में उचित और बराबरी के आधार पर भाग लेने से वंचित या बाधित हों । और इस प्रकार के परिवहन उपक्रमों को परिवहन कार्य में भाग लेने के लिए आवश्यक अनुमति पत्र प्रदान करेगी ।

अनुच्छेद 6

इन शर्तों की स्वीकृति के फलस्वरूप प्राप्त की जाने वाली वस्तुओं और सेवाओं के संबंध में जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, लैण्ड बर्लिन की आर्थिक क्षमता का अधिमान्यता के साथ उपयोग किए जाने को विशेष महत्व देती है।

अनुच्छेद 7

अनुच्छेद 5 के उपबन्धों को छोड़कर, जो हवाई परिवहन के संबंध में है, यह करार लैण्ड बर्लिन पर भी लागू होगा, बशर्ते कि जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, भारत गणराज्य सरकार को इस करार के प्रवृत्त होने की तारीख से तीन महीने के अन्दर-अन्दर कोई सतत विपरीत घोषणा न कर दे।

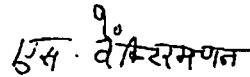
अनुच्छेद 8

यह करार इस पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख से प्रवृत्त होगा। नई दिल्ली 3 जून, 1987 को जर्मन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में निरूपण किया गया। इसके तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। जर्मन और हिन्दी पाठों की अपसार्थिक ट्याखियाओं की स्थिति में अंग्रेजी पाठ अविभावी होगा।



जर्मन संघीय गणराज्य सरकार की

ओर से



भारत गणराज्य सरकार की

ओर से

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPER-
ATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of India,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Republic of India,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement.

[Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
India,]²

With reference to the Indian-German consultations held on 21 and 22 October
1986 (item 3.3 of the Minutes of Meeting), the letter of 16 December 1986 from
the Embassy of the Federal Republic of Germany in New Delhi and the letter of
19 December 1986 in reply thereto from the Government of the Republic of India
(Ministry of Finance, Department of Economic Affairs),

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Govern-
ment of the Republic of India or other recipients to be determined jointly by the two
Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development
Loan Corporation), Frankfurt/Main, subject to the fulfilment of the applicable bud-
getary requirements, loans up to a total of DM 87,500,000 (eighty-seven million five
hundred thousand Deutsche Mark) for the projects referred to in Article 2 of this
Agreement.

Article 2

(1) The loans referred to in Article 1 of this Agreement shall be utilized in
accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 below.

(2) A loan of up to DM 37,500,000 (thirty-seven million five hundred thousand
Deutsche Mark) shall be made available to finance capital goods to meet India's
civilian requirements whose order value in individual cases does not exceed
DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark). In exceptional cases, supplies worth
up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) may be included in this procedure.
Orders worth over DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark) shall be subject to the
prior approval of the Kreditanstalt für Wiederaufbau. The Government of the Fed-
eral Republic of Germany proceeds on the understanding that the Government of

¹ Came into force on 3 June 1987 by signature, in accordance with article 8.

² The sentence between brackets does not appear in the authentic Hindi text.

the Republic of India will utilize the counterpart rupee funds accruing from the sale of the Deutsche Mark so loaned for development projects.

(3) Loans up to a total of DM 50,000,000 (fifty million Deutsche Mark) shall be made available to Indian financing institutions for the purpose of promoting investment projects of medium-sized private enterprises of the processing industry if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

Of this amount,

(a) The Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) shall receive up to DM 25,000,000 (twenty-five million Deutsche Mark) and

(b) The Industrial Finance Corporation of India (IFCI) shall receive up to DM 25,000,000 (twenty-five million Deutsche Mark).

(4) The projects referred to in paragraph 3 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of India and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 3

(1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of India, insofar as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 4

The Government of the Republic of India shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in India in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 3 of the present Agreement.

Article 5

Both Governments shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

With the exception of those provisions of Article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of India within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at New Delhi on 3 June 1987 in duplicate in the German, Hindi and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Hindi texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of India:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Günther Schödel — Signé par Günther Schödel.

² Signed by S. Venkitaramanan — Signé par S. Venkitaramanan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de l'Inde,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Inde,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

[Entendant contribuer au développement économique et social en Inde]²,

Faisant référence aux consultations qu'ils ont tenues les 21 et 22 octobre 1986 (paragraphe 3.3 du Protocole des consultations), à la note de l'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne à Delhi, en date du 16 décembre 1986 et à la note de réponse du Gouvernement de la République de l'Inde (Département des affaires économiques du Ministère des finances), en date du 19 décembre 1986,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République de l'Inde ou à d'autres bénéficiaires qui seraient désignés conjointement par les deux Gouvernements la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, sous réserve que les prescriptions budgétaires applicables soient respectées, des prêts à concurrence d'un montant de 87 500 000 DM (quatre-vingt sept millions cinq cent mille deutsche mark) pour les projets désignés à l'article 2 du présent Accord.

Article 2

1) Les prêts visés à l'article premier du présent Accord seront utilisés conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article.

2) Un prêt à concurrence de 37 500 000 DM (trente-sept millions cinq cent mille deutsche mark) sera consenti pour financer l'achat de biens d'équipement nécessaires aux besoins civils indiens et d'une valeur à la commande ne dépassant pas 7 000 000 DM (sept millions de deutsche mark) dans chaque cas particulier. Cette procédure pourra être étendue à des fournitures d'une valeur allant jusqu'à 10 000 000 DM (dix millions de deutsche mark) dans des cas exceptionnels. Les commandes d'un montant supérieur à 2 000 000 DM (deux millions de deutsche

¹ Entré en vigueur le 3 juin 1987 par la signature, conformément à l'article 8.

² La phrase entre crochets ne figure pas dans le texte authentique hindi.

mark) seront soumises à l'approbation préalable de la Kreditanstalt für Wiederaufbau. Selon le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, il est entendu que le Gouvernement de la République de l'Inde affectera à des projets de développement la contrepartie en roupies du produit de la vente des deutsche mark ainsi empruntés.

3) Des prêts à concurrence de 50 000 000 DM (cinquante millions de deutsche mark) seront mis à la disposition d'institutions indiennes de financement aux fins de promotion de projets d'investissement d'entreprises de moyenne importance appartenant au secteur privé des industries de transformation si, après examen, ils ont été reconnus dignes d'être encouragés. Sur ce montant :

a) L'Industrial Credit and Investment Corporation of India Limited (ICICI) recevra jusqu'à 25 000 000 DM (vingt-cinq millions de deutsche mark);

b) L'Industrial Finance Corporation of India (IFCI) recevra jusqu'à 25 000 000 DM (vingt-cinq millions de deutsche mark).

4) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Inde peuvent décider d'un commun accord de remplacer par d'autres les projets visés au paragraphe 3 du présent article.

Article 3

1) L'utilisation de la somme visée à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles celle-ci est accordée seront déterminées par les dispositions des contrats conclus entre les bénéficiaires des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République de l'Inde, dans la mesure où il n'est pas lui-même l'emprunteur, se portera garant vis-à-vis de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche mark qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par les emprunteurs aux termes des contrats à conclure conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 4

Le Gouvernement de la République de l'Inde exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres redevances fiscales applicables dans la République de l'Inde au titre de la conclusion et de l'exécution des contrats visés à l'article 3 du présent Accord.

Article 5

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de prêts et de la contribution financière, les deux Gouvernements laisseront aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; ils ne prendront aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et ils délivreront, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen des

prêts, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 7

A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Inde dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à New Delhi, le 3 juin 1987, en deux exemplaires, chacun en langues allemande, hindi et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et hindi, le texte anglais départagera.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

GUNTHER SCHÖDEL

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

S. VENKITARAMANAN

No. 26785

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDIA**

**Agreement concerning financial cooperation—*Publicly assisted house building and other projects (with annex).*
Signed at New Delhi on 3 June 1987**

Authentic texts: German, Hindi and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDE**

**Accord de coopération financière — *Aide publique à la construction de logement et autres projets (avec annexe).* Signé
à New Delhi le 3 juin 1987**

Textes authentiques : allemand, hindi et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Indien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indien,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Indien beizutragen,
unter Bezugnahme auf die Verhandlungen vom 6. bis 9. April 1987 und auf das Verhandlungsprotokoll vom 9. April 1987,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indien oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die in Artikel 2 genannten Vorhaben, vorbehaltlich des Vorliegens der erforderlichen haushaltsrechtlichen Voraussetzungen, Darlehen bis zu insgesamt 307 500 000 DM (in Worten: dreihundertsiebenmillionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

(1) Die Darlehen nach Artikel 1 werden nach Maßgabe der Absätze 2 bis 6 dieses Artikels verwendet.

(2) Darlehen bis zu 215 000 000 DM (in Worten: zweihundertfünfzehn Millionen Deutsche Mark) werden für folgende Vorhaben verwendet, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist.

a) Sozialer Wohnungsbau der Housing Development Finance Corporation (HDFC)

b) Ländliche Wasserversorgung

c) Steinkohlentagebau Ramagundam

d) Kohleaufbereitungsanlage Bina

e) Kombiniertes Gas-Dampfkraftwerk Uran

f) Braunkohlenkombinat Neyveli III

g) Kabelendverschlüsse II

(3) Ein Darlehen bis zu 22 500 000 DM (in Worten: zweiundzwanzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) wird für die Finanzierung von Kapitalanlagegütern bereitgestellt, die dem zivilen Bedarf Indiens dienen und deren Auftragswert im Einzelfall 7 000 000 DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) nicht übersteigt. In Ausnahmefällen können auch Lieferwerte bis zu einer Höhe von 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) in dieses Verfahren einbezogen werden. Aufträge mit einem Wert von über 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) bedürfen der vorherigen Zustimmung der Kreditanstalt für Wiederaufbau. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geht davon aus, daß die Regierung der Republik Indien die aus dem Verkauf der dargeliehenen Deutschen Mark anfallenden Rupiegegenwerte für Entwicklungsvorhaben verwendet.

(4) Darlehen von je bis zu insgesamt 5 000 000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) werden der Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) und der Industrial Finance Corporation of India (IFCI) zur Förderung von Investitionsvorhaben kleiner und mittlerer privater Unternehmen der verarbeitenden Industrie zur Verfügung gestellt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist.

(5) Ein Darlehen bis zu 15 000 000 DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) wird der National Bank für Agriculture and Rural Development (NABARD) zur Förderung von landwirtschaftlichen Investitionen im Rahmen des NABARD-Kreditprogramms für die Jahre 1986/87 bis 1988/89 zur Verfügung gestellt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist.

(6) Ein Darlehen bis zu 45 000 000 DM (in Worten: fünfundvierzig Millionen Deutsche Mark) wird zur Finanzierung von Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der in Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage verwendet. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Verschiffungsdokumente nach dem 10. April 1987 ausgestellt oder die nach diesem Datum erbracht worden sind. Bei der Verwendung dieses Betrages werden die Anforderungen von in Indien errichteten Unternehmen mit deutscher Kapitalbeteiligung sowie die Inhaber deutscher Lizenzen mit Wohlwollen berücksichtigt, soweit diesen Anforderungen nicht im Rahmen der Maßnahmen der Regierung der Republik Indien zur Liberalisierung der Einfuhren zu entsprechen ist. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geht davon aus, daß die Regierung der Republik Indien die aus dem Verkauf der dargeliehenen Deutschen Mark anfallenden Rupiegegenwerte für Entwicklungsvorhaben verwendet.

(7) Die in den Absätzen 2, 3, 4 und 5 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

(8) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Indien zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der in den Absätzen 2 bis 5 genannten Vorhaben von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main,

zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung. Finanzierungsbeiträge für Vorbereitungs- und Begleitmaßnahmen werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

(9) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird bemüht sein, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für den nicht aus Darlehen im Rahmen der Finanziellen Zusammenarbeit finanzierten Teil des Auftragswertes von höchstens 163 000 000 DM (in Worten: einhundertdreundsechzig Millionen Deutsche Mark) für solche Ausfuhrsgeschäfte zu übernehmen, die mit Firmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens für die Durchführung der in Absatz 2 Buchstaben *c, d, e, f* und *g* genannten Vorhaben abgeschlossen werden. Die folgenden Artikel dieses Abkommens gelten auch für die Darlehen, die neben den im Rahmen der Finanziellen Zusammenarbeit vorgesehenen Darlehen gewährt werden, sofern die Kreditanstalt für Wiederaufbau Darlehensgeberin ist.

Artikel 3

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Den Trägern der in Artikel 2 Absatz 2 genannten Vorhaben steht es offen, sich gegebenenfalls der Finanz- und Garantiemöglichkeiten, die durch die Indische Industrieentwicklungsbank zur Verfügung gestellt werden, zu bedienen. Die Regierung der Republik Indien stellt sicher, daß die oben erwähnte Bank jeweils genügend Rupienmittel zur Verfügung hat, um den Bedarf solcher Vorhaben zu berücksichtigen.

(3) Die Regierung der Republik Indien, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung der in Artikel 3 erwähnten Verträge in Indien erhoben werden.

Artikel 5

Die beiden Regierungen überlassen bei den sich aus Gewährung der Darlehen ergebenden Transporte von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, treffen keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilen gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 5 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

(1) Das in Artikel 1 Absatz 2 (d) des zwischen beiden Regierungen geschlossenen Abkommens vom 28. Mai 1985 genannte Vorhaben „Erdgaspipeline Hazira-Bijaipur-Jagdishpur“ wird teilweise durch das Vorhaben „Steinkohlentagebau Ramagundam“ ersetzt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Im übrigen gelten die Bestimmungen des in Absatz 1 erwähnten Abkommens vom 28. Mai 1985 einschließlich der Berlin-Klausel (Artikel 6) für die Vereinbarung nach Absatz 1 weiter.

(3) Das gemäß Artikel 3 Absatz 2 des zwischen beiden Regierungen geschlossenen Abkommens vom 23. Juni 1978 ausgewählte Vorhaben „Turbogeneratorfabrik Hardwar“ wird teilweise durch das Vorhaben „Steinkohlentagebau Ramagundam“ ersetzt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(4) Im übrigen gelten die Bestimmungen des in Absatz 3 erwähnten Abkommens vom 23. Juni 1978 einschließlich der Berlin-Klausel (Artikel 10) für die Vereinbarung nach Absatz 3 weiter.

Artikel 9

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu New Delhi am 3. Juni 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, Hindi und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des Hindi-Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
GÜNTHER SCHÖDEL

Für die Regierung der Republik Indien:
S. VENKITARAMANAN

ANLAGE ZUM ABKOMMEN VOM 3. JUNI 1987 ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT 1987

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 2 Absatz 6 des Abkommens bis zu 45.000.000 DM (in Worten: fünfundvierzig Millionen Deutsche Mark) aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
- d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel,
- e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die wirtschaftliche Entwicklung Indiens von Bedeutung sind,
- f) Einrichtungen und Geräte für wissenschaftliche und technische Forschungsinstitute der zivilen Forschung sowie Krankenhausbedarf,
- g) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus den Darlehen ausgeschlossen.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

और

भारत गणराज्य सरकार

के बीच

वर्ष 1987 के लिए

वित्तीय सहयोग के सम्बन्ध में

करार

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

और

भारत गणराज्य सरकार

जर्मन संघीय गणराज्य और भारत गणराज्य के बीच विद्यमान मित्रतापूर्ण संबंधों की भावना से ,

भागीदारी की भावना से वित्तीय सहयोग के द्वारा उन मित्रतापूर्ण संबंधों को सुदृढ़ और घनिष्ठ बनाने की कामना से ,

इस बात को जानते हुए कि उन संबंधों को अक्षुण्ण बनाए रखना ही इस करार का आधार है ,

भारत गणराज्य के सामाजिक और आर्थिक विकास में योगदान देने के अभिप्राय में, 6 अप्रैल, 1987 से 9 अप्रैल, 1987 के बीच सम्पन्न हुए वार्तालाप और 9 अप्रैल, 1987 के कार्यवृत्त के तारांग के संदर्भ में निम्नलिखित प्रकार से सहमत हुई है :

अनुच्छेद 1

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, भारत गणराज्य सरकार को, या दोनों सरकारों द्वारा संयुक्त रूप से निर्धारित किए जाने वाले अन्य प्राप्तिकर्ताओं को क्रेडिटान्स्टाल्ट पर वीडराफ्वा विकास ऋण निगम, फ्रैंकफूर्ट/मैन से, इस करार के अनुच्छेद 2 में उल्लिखित परियोजनाओं के लिए 307,500,000 ड्यूश मार्क (तीस करोड़ पचहत्तर लाख ड्यूश मार्क) तक की कुल राशि के ऋण, लागू होने वाली बजट संबंधी अपेक्षाओं की पूर्ति के अधीन रहते हुए, प्राप्त करने के लिए सक्षम बना देगी ।

अनुच्छेद 2

- §1§ इस करार के अनुच्छेद 1 में उल्लिखित ऋणों का उपयोग नीचे पैरा 2 से 6 के उपबन्धों के अनुसार किया जाएगा ।
- §2§ 215,000,000 (इक्कीस करोड़ पचास लाख ड्यूश मार्क) ड्यूश मार्क तक की कुल राशि के ऋणों का उपयोग निम्नलिखित परियोजनाओं के लिए किया जाएगा, यदि जाँच-पड़ताल के बाद परियोजनाएं संवर्धन के लिए पात्र पाई जाएंगी :
- §क§ आवासन विकास वित्त निगम (एचडीएफसी) द्वारा तार्वजनीन आधार पर समर्थित भवन निर्माण ,
 - §ख§ ग्रामीण जलपूर्ति ,
 - §ग§ रामगुंडम ओपन कास्ट पिट-कोयला खनन ,
 - §घ§ बीनार के लिए विद्युत केन्द्र उपयोगी कोयले के शुष्क परिकरण की परियोजना ,
 - §ड. § उरान संयुक्त गैस-वाष्प बिजली संयंत्र ,
 - §च§ नेवेली III लिगनाइट कम्बाइन ,
 - §उ§ केबल-टर्मिनल वाक्स -II

§ 3§ 22,500,000 इयूश मार्क §दो करोड़ पच्चीस लाख इयूश मार्क§ तक की राशि का ऋण भारत की अतैनिक आवश्यकताओं को पूरा करने के लिए आवश्यक पुंजीगत वस्तुओं के वित्तपोषण के लिए उपलब्ध कराया जाएगा, जिनका आर्डर मूल्य अलग-अलग मामलों में 7,000,000 इयूश मार्क §सत्तर लाख इयूश मार्क§ से अधिक नहीं होगा। आपवाटिक मामलों में 10,000,000 इयूश मार्क §एक करोड़ इयूश मार्क§ तक के मूल्य के सामान को भी इस प्रक्रिया में शामिल किया जा सकता है। 2,000,000 इयूश मार्क§ बीस लाख इयूश मार्क§ से ऊपर के मूल्य वाले आर्डरों के लिए क्रेडिटान्स्टाल्ट फर वीडराफवा का पूर्व अनुमोदन लेना आवश्यक होगा। जर्मन संघीय गणराज्य सरकार यह मानकर चलती है कि भारत गणराज्य सरकार इस प्रकार उधार लिए गए इयूश मार्क की बिक्री से उत्पन्न होने वाली रूपया प्रतिरूप निधियों का उपयोग विकास परियोजनाओं के लिए करेगी।

§ 4§ कुल मिलाकर 5,000,000 इयूश मार्क §पचास लाख इयूश मार्क§ तक की राशि के ऋण, विनिर्माण उद्योग के मध्यम आकार के गैर-सरकारी उपक्रमों की निवेश विषयक परियोजनाओं के संवर्धन के प्रयोजन के लिए भारतीय औद्योगिक ऋण तथा निवेश निगम और भारतीय औद्योगिक वित्त निगम को उपलब्ध कराया जाएगा, यदि, जाँच के पश्चात्, इन परियोजनाओं को संवर्धन के लिए पात्र पाया जाएगा।

§ 5§ 15,000,000 §एक करोड़ पचास लाख इयूश मार्क§ इयूश मार्क तक की राशि का ऋण वर्ष 1986/87 से वर्ष 1988/89 के लिए "नाबार्ड" की उधार देने की योजना के अन्तर्गत कृषि निवेशों के संवर्धन के प्रयोजन से राष्ट्रीय कृषि तथा ग्रामीण विकास बैंक को उपलब्ध कराया जाएगा, यदि, जाँच के पश्चात्, इन परियोजनाओं को संवर्धन के लिए पात्र पाया जाएगा।

§ 6§ कुल मिलाकर 45,000,000 इयूश मार्क §चार करोड़ पचास लाख इयूश मार्क§ तक के ऋणों की राशि का उपयोग, वर्तमान अतैनिक आवश्यकताओं की पूर्ति के लिए आवश्यक वस्तुओं और सेवाओं की खरीद पर होने वाले विदेशी मुद्रा के खर्च को पूरा करने के लिए और इस करार के अन्तर्गत वित्तपोषित वस्तुओं के आयात के संबंध में परिवहन, बीमा और संयोजन पर होने वाले विदेशी मुद्रा और स्थानीय मुद्रा के खर्च को पूरा करने के लिए किया जाएगा। ये वस्तुएं

और सेवाएं उसी प्रकार की होनी चाहिए जो इस करार में संलग्न सूची में दी गई है और जिनके लिए नौवहन दस्तावेज 10 अप्रैल, 1987 के बाद तैयार किए गए हों अथवा जिनके लिए इस तारीख के बाद व्यवस्था की गई हो। इस राशि का उपयोग करते समय जर्मन वित्तीय सहयोग के साथ भारत में स्थापित उद्यमों और जर्मन लाइसेंस धारकों की आवश्यकताओं पर उस सीमा तक अनुकूल रूप से विचार किया जाएगा जिस तक कि आयात के उदारीकरण के लिए भारत गणराज्य सरकार द्वारा अपनाए गए उपायों के व्यापित क्षेत्र के भीतर उन आवश्यकताओं को पूरा नहीं किया जा सकता। जर्मन संघीय गणराज्य सरकार यह मानकर चलती है कि भारत गणराज्य सरकार इस प्रकार उधार लिए गए ड्यूश मार्क की बिक्री से उत्पन्न होने वाली रूपया प्रतिरूप निधियों का उपयोग विकास परियोजनाओं के लिए करेगी।

§ 7 § ऊपर पैरा 2, 3, 4 और 5 में उल्लिखित परियोजनाओं के बदले दूसरी परियोजनाओं को रखा जा सकता है, यदि भारत गणराज्य सरकार और जर्मन संघीय गणराज्य सरकार इस प्रकार सहमत हो।

§ 8 § यदि बाद की किसी तारीख को जर्मन संघीय गणराज्य सरकार भारत गणराज्य सरकार को उपर्युक्त पैरा 2 और 5 में दी गई परियोजनाओं की तैयारी के लिए और ऋण या वित्तीय अंशदान अथवा उनके कार्यान्वयन और समर्थन के लिए आवश्यक अनुसंगी उपायों के हेतु वित्तीय अंशदानों के लिए क्रेडिटान्स्टाल्ट फर पीडराफ्वा, प्रेंकफुर्ट/मैन से वित्तीय अंशदान प्राप्त करने के लिए सक्षम बना दे तो उस स्थिति में भी यह करार लागू होगा। तैयारी संबंधी और अनुसंगी उपायों के लिए दिए गए वित्तीय अंशदान ऋणों के रूप में बदल दिए जाएंगे यदि उनका उपयोग ऐसे उपायों के लिए नहीं किया जाएगा।

§ 9 § उपर्युक्त पैरा 2 § ग. § घ. § ड. § व. § छ. § में उल्लिखित परियोजनाओं के कार्यान्वयन के लिए किसी आर्डर के मूल्य के उस भाग के संबंध में जो वित्तीय सहयोग के व्यापित क्षेत्र के अन्तर्गत स्वीकृत ऋणों से वित्तपोषित न किया गया हो, और उन उद्यमों द्वारा सम्पन्न निर्यात के शौदों से संबंधित हो, जिनके कारोबार का स्थान इस करार के प्रवर्तन के जर्मन क्षेत्र में हो, जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, विद्यमान राष्ट्रीय निदेशों के आधार पर और इस शर्त के साथ कि अन्य आवश्यक शर्तें पूरी कर दी गई हैं, 1,63,00,00,00 ड्यूश मार्क

सोलह करोड़ तीस लाख इयूरो मार्क की अधिकतम राशि तक गारंटी देने का प्रयास करेगी। इस करार के निम्नलिखित अनुच्छेद वित्तीय सहयोग के व्यापित क्षेत्र से बाहर स्वीकृत किए जाने वाले ऋणों पर भी लागू होंगे, यदि उधार देने वाला संस्थान क्रेडिटान्स्टाल्ट फर वीडराफ्वा हो।

अनुच्छेद 3

§1§ इस करार के अनुच्छेद 1 में उल्लिखित राशि का उपयोग तथा वे शर्तें जिनके आधार पर वह उपलब्ध कराई जाएंगी उन करारों के उपबन्धों के द्वारा शासित होंगी, जो ऋणों के प्राप्तिकर्ताओं तथा क्रेडिटान्स्टाल्ट फर वीडराफ्वा के बीच निष्पन्न किए जाएंगे और जिन पर जर्मन संघीय गणराज्य में प्रवृत्त कानून तथा विनियम लागू होंगे।

§2§ इस करार के अनुच्छेद 2§2§ में उल्लिखित परियोजनाओं के प्रायोजक, भारतीय औद्योगिक विकास बैंक द्वारा उनको उपलब्ध कराई गई समस्त वित्त तथा गारंटी संबंधी सुविधाओं का उपयोग करने के लिए स्वतन्त्र होंगे। भारत गणराज्य सरकार इस बात की सुनिश्चित व्यवस्था करेगी कि उपर्युक्त बैंक के पास सभी मामलों में इस प्रकार की परियोजनाओं की आवश्यकताओं को पूरा करने के लिए पर्याप्त स्वयं-निधि उपलब्ध रहे।

§3§ भारत गणराज्य सरकार, जहां तक वह स्वयं ऋणकर्ता नहीं होगी, क्रेडिटान्स्टाल्ट फर वीडराफ्वा को उन सभी अदायगियों की गारंटी देगी, जो उपर्युक्त पैरा §1§ के अनुसरण में निष्पन्न किए जाने वाले करारों के अन्तर्गत ऋणकर्ताओं के दायित्वों को पूरा करने के लिए इयूरो मार्क में की जानी होगी।

अनुच्छेद 4

भारत गणराज्य सरकार क्रेडिटान्स्टाल्ट फर वीडराफ्वा को इस करार के अनुच्छेद 3 में उल्लिखित करारों के निष्पादन और कार्यान्वयन के

संबंध में भारत गणराज्य में लागू सभी करें तथा अन्य सार्वजनिक प्रभारों से मुक्त रखेगी ।

अनुच्छेद 5

दोनों सरकारें यात्रियों और संप्रको को, व्यक्तियों तथा वस्तुओं के समुद्री अथवा हवाई मार्ग से ऐसे परिवहन के लिए जो कि इन श्रणों की स्वीकृति के फलस्वरूप सम्पन्न किया जाएगा, परिवहन उपक्रम चुनने की स्वतन्त्रता देगी, ऐसी कोई कार्रवाई नहीं करेगी जिसके कारण इस करार के लागू होने के क्षेत्र में कारोंबार का स्थान रखने वाले परिवहन उपक्रम, परिवहन कार्य में उचित और बराबरी के आधार पर भाग लेने से बाधित या बाधित हों और इस प्रकार के परिवहन उपक्रमों को परिवहन कार्य में भाग लेने के लिए आवश्यक अनुमति-पत्र प्रदान करेगी ।

अनुच्छेद 6

इन श्रणों की स्वीकृति के फलस्वरूप प्राप्त की जाने वाली वस्तुओं और सेवाओं के संबंध में जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, लैण्ड बर्लिन की आर्थिक क्षमता का अधिमान्यता के साथ उपयोग किए जाने को विशेष महत्त्व देती है ।

अनुच्छेद 7

अनुच्छेद 5 के उन उपबन्धों को छोड़कर जो हवाई परिवहन के संबंध में है, यह करार लैण्ड बर्लिन पर भी लागू होगा बशर्ते कि जर्मन संघीय गणराज्य सरकार भारत गणराज्य सरकार को इस करार के प्रवृत्त होने की तारीख से तीन महीने के अन्दर कोई सत्त विपरीत घोषणा न कर दे ।

अनुच्छेद 8

§1§ दोनों सरकारों के बीच 28 मई, 1985 को निरूपण करार के अनुच्छेद 2§2§ §घ§ में विनिर्दिष्ट "हजीरा-विजयपुर-जगदीशपुर प्राकृतिक गैस पाइपलाइन" परियोजना के स्थान पर अशत: रामगुंडम ओपन-कास्ट पिट कोयला खनन

परियोजना प्रतिस्थापित कर दी जायगी, यदि, जाँच के पश्चात्, परियोजना को संवर्धन के लिए पात्र पाया जाएगा।

- §2§ अन्य सभी मामलों में, उपर्युक्त पैराग्राफ 1 में विनिर्दिष्ट 28 मई, 1985 के करार के उपबंध, जिनमें बर्लिन विषयक खण्ड §अनुच्छेद 6§ भी सम्मिलित है, उपर्युक्त पैरा 1 में विहित प्रबन्धों पर बराबर लागू होंगे।
- §3§ दोनों सरकारों के बीच 23 जून, 1978 को निष्पन्न करार के अनुच्छेद §2§ के अनुसरण में चयन के आधार पर निर्धारित "हरद्वार टर्बो जेनरेटर फेक्टरी" परियोजना के स्थान पर अंशतः "रामगुंडम ओपन कास्ट पिट कौयला खनन" परियोजना प्रतिस्थापित कर दी जायगी, यदि, जाँच के पश्चात्, परियोजना को संवर्धन के लिए पात्र पाया जाएगा।
- §4§ अन्य सभी मामलों में उपर्युक्त पैराग्राफ 3 में विनिर्दिष्ट 23 जून, 1978 के करार के उपबंध, जिनमें बर्लिन विषयक खण्ड §अनुच्छेद 10§ भी सम्मिलित है, उपर्युक्त पैरा 3 में विहित प्रबन्धों पर बराबर लागू होंगे।

अनुच्छेद 9

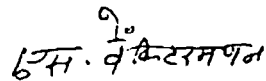
यह करार इस पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख से प्रवृत्त होगा।

नई दिल्ली में 3 जून, 1987 को जर्मन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो प्रतियों में निष्पन्न किया गया। इसके तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। जर्मन और हिन्दी पाठों के निर्वचन में मतभेद की स्थिति में अंग्रेजी पाठ अभिभावी होगा।



जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

की ओर से



भारत गणराज्य सरकार

की ओर से

अनुबन्ध

दिनांक 3 जून, 1987 को वित्तीय सहयोग के संबंध में जर्मन संघीय गणराज्य सरकार और भारत गणराज्य सरकार के बीच निष्पन्न 1987 के करार का अनुबन्ध

1. उपर्युक्त करार के अनुच्छेद 246 के अन्तर्गत 45,000,000 ड्यूश मार्क द्वारा करोड़ पचास लाख ड्यूश मार्क की कुल राशि तक, षण्ण से वित्तपोषण के लिए पात्र वस्तुओं और सेवाओं की सूची :-
 - क. औद्योगिक कच्ची तथा सहायक सामग्री और साथ ही अर्द्ध-विनिर्मित वस्तुएं ,
 - ख. औद्योगिक उपकरण और साथ ही कृषि यन्त्र तथा उपकरण ,
 - ग. सभी प्रकार के फलतू गुर्जे और उपसाधन ,
 - घ. रासायनिक उत्पाद, विशेषतः उर्वरक, पौधा रक्षक पदार्थ, कीट नाशक द्वाएं, औषधियां ,
 - ड. भारत के आर्थिक विकास के लिए महत्वपूर्ण अन्य औद्योगिक उत्पाद ,
 - घ. वैज्ञानिक और तकनीकी अतिरिक्त अनुसंधान संस्थानों के लिए उपकरण और साथ ही उपकरण तथा अस्पतालो सामान ,
 - ण. सलाहकार सेवाएं, पेटेन्ट और लाइसेंस फीस ,
2. उपर्युक्त सूची में शामिल न किए गए आयातों का वित्तपोषण जर्मन संघीय गणराज्य सरकार के पूर्व-अनुमोदन से ही किया जा सकेगा ।
3. व्यक्तिगत आवश्यकताओं के लिए विलम्ब और उपभोक्ता वस्तुओं तथा तैनिक प्रयोजन सिद्ध करने वाली किन्हीं भी वस्तुओं और सुविधाओं के आयात का वित्तपोषण इस षण्ण में से नहीं किया जा सकेगा ।

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPER-
ATION IN 1987

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of India,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Republic of India,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
India,

With reference to the negotiations held from 6 to 9 April 1987 and to the Minutes
of 9 April 1987,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Govern-
ment of the Republic of India or other recipients to be determined jointly by the two
Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development
Loan Corporation), Frankfurt/Main, subject to the fulfilment of the applicable bud-
getary requirements, loans up to a total of DM 307,500,000 (three hundred and seven
million five hundred thousand Deutsche Mark) for the projects referred to in Arti-
cle 2 of this Agreement.

Article 2

(1) The loans referred to in Article 1 of this Agreement shall be utilized in
accordance with the provisions of paragraphs 2 to 6 below.

(2) Loans up to a total of DM 215,000,000 (two hundred and fifteen million
Deutsche Mark) shall be utilized for the following projects if, after examination, they
have been found eligible for promotion:

(a) Publicly assisted house-building by the Housing Development Finance
Corporation (HDFC),

(b) Rural water supplies,

(c) Ramagundam open-cast pit-coal mining,

(d) Dry beneficiation of power station coal project for Bina,

(e) Uran combined gas-steam power plant,

¹ Came into force on 3 June 1987 by signature, in accordance with article 9.

(f) Neyveli III lignite combine,

(g) Cable terminal boxes II.

(3) A loan of up to DM 22,500,000 (twenty-two million five hundred thousand Deutsche Mark) shall be made available to finance capital goods to meet India's civilian requirements whose order value in individual cases does not exceed DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark). In exceptional cases, supplies worth up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) may be included in this procedure. Orders worth over DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark) shall be subject to the prior approval of the Kreditanstalt für Wiederaufbau. The Government of the Federal Republic of Germany proceeds on the understanding that the Government of the Republic of India will utilize the counterpart rupee funds accruing from the sale of the Deutsche Mark so loaned for development projects.

(4) Loans of up to DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) each shall be made available to the Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) and the Industrial Finance Corporation of India (IFCI) for the purpose of promoting investment projects of small and medium-sized private enterprises of the manufacturing industry if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

(5) A loan of up to DM 15,000,000 (fifteen million Deutsche Mark) shall be made available to the National Bank for Agriculture and Rural Development (NABARD) for the purpose of promoting agricultural investments under the NABARD lending scheme for the period 1986/87 to 1988/89 if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

(6) A loan of up to DM 45,000,000 (forty-five million Deutsche Mark) shall be utilized to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which shipping documents have been drawn up after 10 April 1987 or which have been provided after that date. When utilizing this amount, favourable consideration shall be given to the requirements of enterprises established in India with German financial participation, as well as to holders of German licences, to the extent that such requirements are not to be met within the scope of the measures adopted by the Government of the Republic of India for the liberalization of imports. The Government of the Federal Republic of Germany proceeds on the understanding that the Government of the Republic of India will utilize the counterpart rupee funds accruing from the sale of the Deutsche Mark so loaned for development projects.

(7) The projects referred to in paragraphs 2, 3, 4 and 5 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of India so agree.

(8) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of India to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, further loans or financial contributions for the preparation of the projects referred to in paragraphs 2 to 5 above or financial contributions for attendant measures required for their implementation and support. Financial contributions for preparatory and attendant

measures shall be converted into loans in the event that they are not used for such measures.

(9) The Government of the Federal Republic of Germany will endeavour, on the basis of existing national directives and provided the other conditions for cover are met, to assume guarantees up to a maximum amount of DM 163,000,000 (one hundred and sixty-three million Deutsche Mark) in respect of that part of the value of an order not financed from loans granted within the scope of financial co-operation and pertaining to export deals for the implementation of the projects referred to in paragraphs 2 (c), (d), (e), (f) and (g) above concluded with enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement. The following Articles of this Agreement shall also apply to the loans granted in addition to those envisaged within the scope of financial co-operation, provided that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is the lender.

Article 3

(1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The sponsors of the projects referred to in Article 2 (2) of this Agreement shall be free to avail themselves of the financing and guarantee facilities provided by the Industrial Development Bank of India. The Government of the Republic of India shall ensure that the said bank has, in each case, sufficient rupee funds available to cover the requirements of such projects.

(3) The Government of the Republic of India, insofar as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt [für] Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 4

The Government of the Republic of India shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in India in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 3 of the present Agreement.

Article 5

The two Governments shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

With the exception of those provisions of Article 5 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of India within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

(1) The project “Hazira-Bijaipur-Jagdishpur natural gas pipeline” referred to in Article 2 (2) (d) of the Agreement of 28 May 1985¹ concluded between the two Governments shall be partially replaced by the project “Ramagundam open-cast pit-coal mining” if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) In all other respects the provisions of the Agreement of 28 May 1985 referred to in paragraph 1 above, including the Berlin clause (Article 6), shall continue to apply to the arrangement provided for in paragraph 1 above.

(3) The project “Hardwar turbo generator factory” selected pursuant to Article 3 (2) of the Agreement of 23 June 1978² concluded between the two Governments shall be partially replaced by the project “Ramagundam open-cast pit-coal mining” if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(4) In all other respects the provisions of the Agreement of 23 June 1978 referred to in paragraph 3 above, including the Berlin clause (article 10), shall continue to apply to the arrangement provided for in paragraph 3 above.

Article 9

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at New Delhi on 3rd June 1987 in duplicate in the German, Hindi and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Hindi texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]³

For the Government
of the Republic of India:

[Signed — Signé]⁴

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1440, p. 347.

² *Ibid.*, vol. 1164, p. 333.

³ Signed by Günther Schödel — Signé par Günther Schödel.

⁴ Signed by S. Venkitaramanan — Signé par S. Venkitaramanan.

ANNEX TO THE AGREEMENT OF 3rd JUNE 1987 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION IN 1987

1. List of goods and services eligible for financing from the loan under Article 2 (6) of the above-mentioned Agreement up to DM 45,000,000 (forty-five million Deutsche Mark):

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds,
- (d) Chemical products, in particular fertilizers, plant protection agents, pesticides, medicaments,
- (e) Other industrial products of importance for the economic development of India,
- (f) Equipment and apparatus for scientific and technical civilian research institutes, as well as hospital supplies,
- (g) Advisory services, patents and licence fees.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de l'Inde,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Inde,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République de l'Inde,

Faisant référence aux négociations qui se sont déroulées du 6 au 9 avril 1987 et au Protocole de négociation du 9 avril 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République de l'Inde ou à d'autres bénéficiaires qui seraient désignés conjointement par les deux Gouvernements la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, sous réserve que les prescriptions budgétaires applicables soient respectées, des prêts à concurrence d'un montant de 307 500 000 DM (trois cent sept millions cinq cent mille deutsche mark) pour les projets désignés à l'article 2 du présent Accord.

Article 2

1) Les prêts visés à l'article premier du présent Accord seront utilisés conformément aux dispositions des paragraphes 2 à 6 du présent article.

2) Des prêts à concurrence de 215 000 000 DM (deux cent quinze millions de deutsche mark) seront utilisés pour les projets ci-après si, après examen, ces projets sont reconnus dignes d'être encouragés :

a) Logements sociaux de la Housing Development Finance Corporation (HDFC),

b) Adduction d'eau en zone rurale,

c) Mine de charbon à ciel ouvert de Ramagundam,

d) Installation de préparation de charbon pour la centrale de Bina,

e) Centrale au gaz d'Uran,

¹ Entré en vigueur le 3 juin 1987 par la signature, conformément à l'article 9.

f) Centrale alimentée à la tourbe de Neyveli III,

g) Têtes de raccordement de câbles II.

3) Un prêt à concurrence de 22 500 000 DM (vingt-deux millions cinq cent mille deutsche mark) sera consenti pour financer l'achat de biens d'équipement nécessaires aux besoins civils indiens et d'une valeur à la commande ne dépassant pas 7 000 000 DM (sept millions de deutsche mark) dans chaque cas particulier. Cette procédure pourra être étendue à des fournitures d'une valeur allant jusqu'à 10 000 000 DM (dix millions de deutsche mark) dans des cas exceptionnels. Les commandes d'un montant supérieur à 2 000 000 DM (deux millions de deutsche mark) seront soumises à l'approbation préalable de la Kreditanstalt für Wiederaufbau. Selon le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, il est entendu que le Gouvernement de la République de l'Inde affectera à des projets de développement la contrepartie en roupies du produit de la vente des deutsche mark ainsi empruntés.

4) Des prêts à concurrence de 5 000 000 DM (cinq millions de deutsche mark) seront mis à la disposition de l'Industrial Credit and Investment Corporation of India Ltd. (ICICI) et de l'Industrial Finance Corporation of India (IFCI) afin de promouvoir des projets d'investissement d'entreprises privées de taille petite à moyenne appartenant au secteur de la transformation, si après examen, ces projets sont reconnus dignes d'être encouragés.

5) Un prêt à concurrence de 15 000 000 DM (quinze millions de deutsche mark) sera mis à la disposition de la National Bank for Agriculture and Rural Development (NABARD) pour promouvoir des investissements agricoles dans le cadre du programme de crédit de la NABARD pour les campagnes 1986/1987 à 1988/1989 si, après examen, ces investissements sont reconnus dignes d'être encouragés.

6) Un prêt à concurrence de 45 000 000 DM (quarante-cinq millions de deutsche mark) sera utilisé pour couvrir les coûts en devises résultant de l'acquisition de biens et services nécessaires aux besoins civils courants, ainsi que les frais, en devises et en monnaie locale, de transport, d'assurance et de montage entraînés par l'importation de biens dont l'acquisition est financée dans le cadre du présent Accord. Ces biens et services doivent entrer dans les catégories énumérées dans la liste jointe en annexe au présent Accord et faire l'objet de documents d'expédition établis après le 10 avril 1987 ou fournis après cette date. Dans l'utilisation de ce montant, les desiderata des entreprises créées en Inde avec une participation financière allemande, ainsi que ceux des détenteurs de licences allemandes, seront pris en considération avec bienveillance, dans la mesure où ces desiderata ne sont pas satisfaits dans le cadre des mesures adoptées par le Gouvernement de la République de l'Inde en vue de la libéralisation des importations. Selon le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, il est entendu que le Gouvernement de la République de l'Inde affectera à des projets de développement la contrepartie en roupies du produit de la vente des deutsche mark ainsi empruntés.

7) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Inde peuvent décider d'un commun accord de remplacer par d'autres les projets visés aux paragraphes 2, 3, 4 et 5 du présent article.

8) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnerait ultérieurement la possibilité au Gouvernement de la République de l'Inde d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, sise à Francfort-sur-le-Main, de nouveaux prêts ou de nouvelles contri-

butions financières pour la préparation des projets visés aux paragraphes 2 à 5 du présent article ou de nouvelles contributions financières pour les mesures d'accompagnement nécessaires en vue de leur exécution et de l'appui à fournir. Les contributions financières accordées pour la préparation de projets ou pour des mesures d'accompagnement seront converties en prêts au cas où elles ne seraient pas utilisées aux fins prévues.

9) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne s'efforcera d'assumer, sur la base des orientations nationales existantes et sous réserve que les autres conditions de couverture soient remplies, des garanties jusqu'à concurrence de 163 000 000 DM (cent soixante-trois millions de deutsche mark) pour la part, non financée au moyen de prêts accordés dans le cadre de la coopération financière, du montant des commandes relevant de marchés d'exportation conclus avec des entreprises ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord aux fins de l'exécution des projets visés aux alinéas *c, d, e, f* et *g* du paragraphe 2 du présent article. Les articles ci-après du présent Accord s'appliqueront également aux prêts accordés hors du cadre de la coopération financière, à condition que le prêteur soit la Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 3

1) L'utilisation de la somme visée à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles celle-ci est accordée, seront déterminées par les dispositions des contrats à conclure entre les bénéficiaires des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Les promoteurs des projets visés au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord seront libres d'utiliser le cas échéant les moyens de financement et de garantie offerts par l'Industrial Development Bank of India (Banque indienne de développement industriel). Le Gouvernement de la République de l'Inde veillera à ce que ladite Banque dispose dans chaque cas de liquidités en roupies d'un montant suffisant pour couvrir les besoins relatifs à ces projets.

3) Le Gouvernement de la République de l'Inde, dans la mesure où il n'est pas lui-même l'emprunteur, se portera garant vis-à-vis de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche mark qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par les emprunteurs aux termes des contrats à conclure conformément au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 4

Le Gouvernement de la République de l'Inde exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres redevances fiscales applicables dans la République de l'Inde au titre de la conclusion et de l'exécution des contrats visés à l'article 3 du présent Accord.

Article 5

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de prêts et de la contribution financière, les deux Gouvernements laisseront aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; ils ne prendront aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand

d'application du présent Accord et ils délivreront, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen des prêts, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 7

A l'exception des dispositions de l'article 5 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Inde dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

1) Le projet « Gazoduc Hazica-Bijaipur-Jagdishpur » mentionné à l'alinéa *d* du sous-paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord conclu entre les deux Gouvernements le 28 mai 1985¹ sera partiellement remplacé par le projet « mine de charbon à ciel ouvert de Ramagundan » si, après examen, celui-ci est reconnu digne d'être encouragé.

2) Les dispositions de l'Accord du 28 mai 1985 visé au paragraphe 1 du présent article, y compris la clause relative à Berlin (article 6) continuent de s'appliquer à tous égards à l'arrangement visé au paragraphe 1 du présent article.

3) Le projet « usine de turbogénérateurs de Hardwar » visé au paragraphe 2 de l'article 3 de l'Accord conclu entre les deux Gouvernements le 23 juin 1978² sera partiellement remplacé par le projet « Mine de charbon à ciel ouvert de Ramagundam » si, après examen, celui-ci est reconnu digne d'être encouragé.

4) Les dispositions de l'Accord du 23 juin 1978 visé au paragraphe 3 du présent article, y compris la clause relative à Berlin (article 10), continuent de s'appliquer à tous autres égards à l'arrangement visé au paragraphe 3 du présent article.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à New Delhi, le 3 juin 1987, en deux exemplaires, chacun en langues allemande, hindi et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et hindi, le texte anglais départagera.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

GÜNTHER SCHÖDEL

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

S. VENKITARAMANAN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1440, p. 347.

² *Ibid.*, vol. 1164, p. 333.

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE DU 3 JUIN 1987 ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen des prêts conformément au paragraphe 6 de l'article 2 de l'Accord susmentionné jusqu'à concurrence de 45 000 000 DM (quarante-cinq millions de deutsche mark) :

- a) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel et machines et outillage agricoles;
- c) Pièces de rechange et accessoires de toute nature;
- d) Produits chimiques, notamment engrais, agents phytosanitaires, pesticides, médicaments;
- e) Autres produits industriels importants pour le développement économique de l'Inde;
- f) Matériel et appareils pour les instituts civils de recherche scientifique et technique et fournitures pour hôpitaux;
- g) Services consultatifs, brevets et redevances d'exploitation.

2. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et installations servant à des fins militaires ne peuvent être financées au moyen des prêts considérés.

No. 26786

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at New
Delhi on 21 March 1988**

Authentic texts: German, Hindi and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDE**

**Accord de coopération financière. Signé à New Delhi le
21 mars 1988**

Textes authentiques : allemand, hindi et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Indien,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indien,
in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Indien beizutragen,
unter Bezugnahme auf das Schreiben der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in New Delhi vom 15. Dezember 1987 und auf das Antwortschreiben der Regierung der Republik Indien (Ministry of Finance, Department of Economic Affairs) vom 17. Dezember 1987,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indien oder anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfängern, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die in Artikel 2 genannten Vorhaben, vorbehaltlich des Vorliegens der erforderlichen haushaltsrechtlichen Voraussetzungen, Darlehen bis zu 74 500 000 DM (in Worten: vierundsiebzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

(1) Darlehen nach Artikel 1 werden nach Maßgabe der Absätze 2 und 3 dieses Artikels verwendet.

(2) Ein Darlehen bis zu 24 500 000 DM (in Worten: vierundzwanzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) wird für die Finanzierung von Kapitalanlagegütern bereitgestellt, die dem zivilen Bedarf Indiens dienen und deren Auftragswert im Einzelfall 7 000 000 DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) nicht übersteigt. In Ausnahmefällen können auch Lieferwerte bis zu einer Höhe von 10 000 000 DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) in dieses Verfahren einbezogen werden. Aufträge mit einem Wert von über 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) bedürfen der vorherigen Zustimmung der Kreditanstalt für Wiederaufbau. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland geht davon aus, daß die Regierung der Republik Indien die aus dem Verkauf der dargeliehenen Deutschen Mark anfallenden Rupiegegenwerte für Entwicklungsvorhaben verwendet.

(3) Darlehen bis zu insgesamt 50 000 000 DM (in Worten: fünfzig Millionen Deutsche Mark) werden zur Förderung von Investitionsvorhaben mittlerer privater Unternehmen der verarbeitenden Industrie indischen Finanzierungsinstitutionen zur Verfügung gestellt, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt ist.

Hiervon erhalten:

a) die Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) bis zu 25 000 000 DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark) und

b) die Industrial Finance Corporation of India (IFCI) bis zu 25 000 000 DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark).

(4) Die in Absatz 3 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 3

(1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags und die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und den Empfängern des Darlehens zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Indien, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten der Darlehensnehmer aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 3 erwähnten Verträge in Indien erhoben werden.

Artikel 5

Die beiden Regierungen überlassen bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, treffen keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilen gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indien inner-

halb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu New Delhi am 21. März 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, Hindi und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des Hindi Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

KONRAD SEITZ

Für die Regierung der Republik Indien:

S. VENKITARAMANAN

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

१।१७

६

१७-११६ ६ १५१७६ १५१७६

१५७ ६

१।७१६ १५।१७६ १५१७६

१५७

१।७१६ १५।१७६ १५१७६ १५७६

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार

और

भारत गणराज्य सरकार

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार और भारत गणराज्य के बीच विद्यमान मित्रतापूर्ण सम्बन्धों की भावना से,

भागीदारी की भावना से वित्तीय सहयोग के द्वारा उन मित्रतापूर्ण सम्बन्धों को सुदृढ़ और घनिष्ठ बनाने की इच्छा से,

इस बात को जानते हुए कि उन सम्बन्धों को अक्षुण्ण बनाए रखा ही इस करार का आधार है,

भारत गणराज्य के सामाजिक और आर्थिक विकास में योगदान देने के अभिप्राय से, जर्मन संघीय गणराज्य के नई दिल्ली स्थित राजदूतावास के दिनांक 15 दिसम्बर, 1987 के पत्र और भारत गणराज्य सरकार वित्त मंत्रालय के आर्थिक कार्य विभाग के उस पत्र के दिनांक 17 दिसम्बर, 1987 के उत्तर के संदर्भ में निम्नलिखित प्रकार से सहमत हुई है :

अनुच्छेद 1

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, भारत सरकार को या दोनों सरकारों द्वारा संयुक्त रूप से निर्धारित किए जाने वाले अन्य प्राप्तकर्ताओं को क्रेडिटान्स्टान्ट-फर-बीडराफबा वित्त अण निगम फॉर्कर्ट/मेन से इस करार के अनुच्छेद 2 में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं के लिए प्रवर्तित बजट नियंत्रक अंशों की पूर्ति की शर्त पर 74,500,000 ड्यूसा मार्क सात करोड़ पैंतालीस लाख ड्यूसा मार्क तक की राशि का अण प्राप्त करने के लिए सक्षम बना देगी ।

अनुच्छेद 2

- §1 § इस करार के अनुच्छेद 1 में विनिर्दिष्ट अणों का उपयोग नीचे दिए गए पैराग्राफ 2 और 3 में विहित उपबन्धों के अनुसार किया जाएगा ।
- §2 § 24,500,000 ड्यूसा मार्क दो करोड़ पैंतालीस लाख ड्यूसा मार्क तक की राशि का अण भारत की ऐसी अंशिक आवश्यकताओं को पूरा करने के लिए आवश्यक पूंजीगत वस्तुओं के वित्तपोषण के लिए उपलब्ध कराया जाएगा, जिनका अर्द्ध मूल्य 7,000,000 ड्यूसा मार्क सत्तर लाख ड्यूसा मार्क से अधिक नहीं होगा । असाधारण मामलों में, 10,000,000 ड्यूसा मार्क एक करोड़ ड्यूसा मार्क तक के मूल्य के सामान को भी इस प्रक्रिया के अन्तर्गत सम्मिलित किया जा सकेगा । 2,000,000 ड्यूसा मार्क बीस लाख ड्यूसा मार्क से ज्यादा मूल्य के अर्द्धों के लिए क्रेडिटान्स्टान्ट-फर-बीडराफबा से पूर्वानुमोदन प्राप्त करना होगा । जर्मन संघीय गणराज्य की सरकार इस

बात को मानकर चलती है कि भारत गणराज्य की सरकार इस प्रकार ऋण से प्राप्त ड्यूसा मार्क की बिक्री से उत्पन्न प्रतिरूप स्मया निधियों का उपयोग विकास परियोजनाओं के लिए करेगी ।

§3§ कुल मिलाकर 50,000,000 ड्यूसा मार्क§ पांच करोड़ ड्यूसा मार्क§ तक की राशि के ऋण, भारतीय वित्तसोपक संस्थानों को संसाधक उद्योगों के मध्यम आकार के निजी उपक्रमों की निवेश परियोजनाओं के संवर्धन के प्रयोजन के लिए उपलब्ध कराए जाणी ब्रह्मैतिक परीक्षण के पश्चात परियोजनाओं को संवर्धन के योग्य पाया जाए ।

इस राशि में से,

§क§ भारतीय औद्योगिक ऋण तथा निवेश निगम को 25,000,000 ड्यूसा मार्क§ दो करोड़ पचास लाख ड्यूसा मार्क§ तक की राशि प्राप्त होगी, और

§ख§ भारतीय औद्योगिक वित्त निगम को 25,000,000 ड्यूसा मार्क§ दो करोड़ पचास लाख ड्यूसा मार्क§ तक की राशि प्राप्त होगी ।

§4§ उपर्युक्त पैराग्राफ 3 में विनिर्दिष्ट परियोजनाओं के स्थान पर अन्य परियोजनाओं को प्रतिस्थापित किया जा सकेगा, ब्रह्मैतिक जर्मन संघीय गणराज्य सरकार तथा भारत गणराज्य सरकार इस प्रतिस्थापन से सहमत हों ।

अनुच्छेद 3

§1§ इस करार के अनुच्छेद 1 में उल्लिखित राशि का उपयोग तथा वे शर्तें जिनके आधार पर वह उपलब्ध कराई जाएगी, उन करारों के उपबन्धों के द्वारा शासित होगी, जो ऋणों के प्राप्तिकर्ताओं तथा क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफबा के बीच निष्पन्न किए जाणी और जिन पर जर्मन संघीय गणराज्य में प्रवृत्त कानून तथा विनियम लागू होंगे ।

§2§ भारत गणराज्य सरकार, जहां तक वह स्वयं ऋणकर्ता नहीं होगी, क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफबा को उन सभी अदायगियों की गारंटी देगी, जो

उपर्युक्त पैरा १।१ के अनुसरण में निष्पन्न किए जाने वाले करारों के अन्तर्गत श्रृंखलाओं के दायित्वों को पूरा करने के लिए द्यूश मार्क में की जानी होगी।

अनुच्छेद 4

भारत गणराज्य सरकार क्रेडिटान्स्टाल्ट-फर-बीडराफवा को इस करार के अनुच्छेद 3 में उल्लिखित करारों के निष्पादन और कार्यान्वयन के संबंध में भारत गणराज्य सरकार में लागू सभी करों तथा अन्य सार्वजनिक प्रभारों से मुक्त रखेगी।

अनुच्छेद 5

दोनों सरकारें यात्रियों और सभकों को, व्यक्तियों तथा वस्तुओं के समुद्री अथवा हवाई मार्ग से ऐसे परिवहन के लिए जो इन श्रृंखलाओं की स्वीकृति के फलस्वरूप सम्पन्न किया जाएगा, परिवहन उपक्रम घुने की स्वतन्त्रता देगी, ऐसी कोई कार्रवाई नहीं करेगी जिसके कारण इस करार के लागू होने के क्षेत्र में कारोबार का स्थान रखने वाले परिवहन उपक्रम परिवहन कार्य में उचित और बराबरी के आधार पर भाग लेने से वंचित या बाधित हों और इस प्रकार के परिवहन उपक्रमों को परिवहन कार्य में भाग लेने के लिए आवश्यक अनुमति-पत्र प्रदान करेगी।

अनुच्छेद 6

इन श्रृंखलाओं की स्वीकृति के फलस्वरूप प्राप्त की जाने वाली वस्तुओं और सेवाओं के संबंध में जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, लेण्ड बर्लिन की आर्थिक क्षमता का अधिमान्यता के साथ उपयोग किए जाने को विशेष महत्व देती है।

अनुच्छेद 7

यह करार लेण्ड बर्लिन पर भी लागू होगा, क्योंकि जर्मन संघीय गणराज्य सरकार, भारत गणराज्य सरकार को इस करार के प्रवृत्त होने की तारीख से तीन महीने के अन्दर-अन्दर कोई एतत्-विरहीत घोषणा न कर दे।

अनुच्छेद 8

यह करार इस पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख से प्रवृत्त होगा ।

नई दिल्ली में 21 मार्च, 1988 को जर्मन, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में निष्पन्न किया गया । इसके तीनों पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। जर्मन और हिन्दी पाठों की अपसारिक व्याख्याओं की स्थिति में अंग्रेजी पाठ अविभाजी होगा ।

जर्मन संघीय गणराज्य सरकार
की
ओर से

M. Konrad Seitz

भारत गणराज्य सरकार
की
ओर से

सुप्रसन्न श्री क. व. लाल

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPER-
ATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Republic of India,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of India,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

[Intending to contribute to social and economic development in the Republic of India,]²

With reference to the letter of 15 December 1987 from the Embassy of the Federal Republic of Germany in New Delhi and the letter of 17 December 1987 in reply thereto from the Government of the Republic of India (Ministry of Finance, Department of Economic Affairs),

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of India or other recipients to be determined jointly by the two Governments to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, subject to the fulfilment of the applicable budgetary requirements, loans up to a total of DM 74,500,000 (seventy-four million five hundred thousand Deutsche Mark) for the projects referred to in Article 2 of this Agreement.

Article 2

(1) The loans referred to in Article 1 of this Agreement shall be utilized in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 below.

(2) A loan of up to DM 24,500,000 (twenty-four million five hundred thousand Deutsche Mark) shall be made available to finance capital goods to meet India's civilian requirements whose order value in individual cases does not exceed DM 7,000,000 (seven million Deutsche Mark). In exceptional cases, supplies worth up to DM 10,000,000 (ten million Deutsche Mark) may be included in this procedure. Orders worth over DM 2,000,000 (two million Deutsche Mark) shall be subject to the prior approval of the Kreditanstalt für Wiederaufbau. The Government of the Federal Republic of Germany proceeds on the understanding that the Government of

¹ Came into force on 21 March 1988 by signature, in accordance with article 8.

² The sentence between brackets does not appear in the authentic Hindi text.

the Republic of India will utilize the counterpart rupee funds accruing from the sale of the Deutsche Mark so loaned for development projects.

(3) Loans up to a total of DM 50,000,000 (fifty million Deutsche Mark) shall be made available to Indian financing institutions for the purpose of promoting investment projects of medium-sized private enterprises of the processing industry if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

Of this amount,

(a) The Industrial Credit and Investment Corporation of India (ICICI) shall receive up to DM 25,000,000 (twenty-five million Deutsche Mark) and

(b) The Industrial Finance Corporation of India (IFCI) shall receive up to DM 25,000,000 (twenty-five million Deutsche Mark).

(4) The projects referred to in paragraph 3 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of India and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Article 3

(1) The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipients of the loans and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Republic of India, insofar as it is not itself the borrower, shall guarantee to the Kreditanstalt für Wiederaufbau all payments in Deutsche Mark to be made in fulfilment of the borrowers' liabilities under the agreements to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 4

The Government of the Republic of India shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in India in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 3 of the present Agreement.

Article 5

Both Governments shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of India within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at New Delhi on 21 March 1988 in duplicate in the German, Hindi and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Hindi texts, the English text shall prevail.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

KONRAD SEITZ

For the Government of the Republic of India:

S. VENKITARAMANAN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République de l'Inde,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République de l'Inde,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

[Entendant contribuer au développement économique et social de l'Inde]²,

Faisant référence à la note de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à New Delhi, en date du 15 décembre 1987, et à la note de réponse du département des affaires économiques du Ministère des finances de la République de l'Inde, en date du 17 décembre 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République de l'Inde ou à d'autres bénéficiaires qui seraient désignés conjointement par les deux Gouvernements la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, sous réserve que les prescriptions budgétaires applicables soient respectées, des prêts à concurrence d'un montant de 74 500 000 DM (soixante-quatorze millions cinq cent mille deutsche mark) pour les projets désignés à l'article 2 du présent Accord.

Article 2

1) Les prêts visés à l'article premier du présent Accord seront utilisés conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article.

2) Un prêt à concurrence de 24 500 000 DM (vingt-quatre millions cinq cent mille deutsche mark) sera consenti pour financer l'achat de biens d'équipement nécessaires aux besoins civils indiens et d'une valeur à la commande ne dépassant pas 7 000 000 DM (sept millions de deutsche mark) dans chaque cas particulier. Cette procédure pourra être étendue à des fournitures d'une valeur allant jusqu'à 10 000 000 DM (dix millions de deutsche mark) dans des cas exceptionnels. Les commandes d'un montant supérieur à 2 000 000 DM (deux millions de deutsche mark) seront soumises à l'approbation préalable de la Kreditanstalt für Wiederauf-

¹ Entré en vigueur le 21 mars 1988 par la signature, conformément à l'article 8.

² La phrase entre crochets ne figure pas dans le texte authentique hindi.

bau. Selon le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, il est entendu que le Gouvernement de la République de l'Inde affectera à des projets de développement la contrepartie en roupies du produit de la vente des deutsche mark ainsi empruntés.

3) Des prêts à concurrence de 50 000 000 DM (cinquante millions de deutsche mark) seront mis à la disposition d'institutions indiennes de financement aux fins de promotion de projets d'investissement d'entreprises de moyenne importance appartenant au secteur privé des industries de transformation si, après examen, ils ont été reconnus dignes d'être encouragés.

Sur ce montant :

a) L'Industrial Credit and Investment Corporation of India Limited (ICICI) recevra jusqu'à 25 000 000 DM (vingt-cinq millions de deutsche mark);

b) L'Industrial Finance Corporation of India (IFCI) recevra jusqu'à 25 000 000 DM (vingt-cinq millions de deutsche mark).

4) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Inde peuvent décider d'un commun accord de remplacer par d'autres les projets visés au paragraphe 3 du présent article.

Article 3

1) L'utilisation de la somme visée à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles celle-ci est accordée, seront déterminées par les dispositions des contrats à conclure entre les bénéficiaires des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui seront soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

2) Le Gouvernement de la République de l'Inde, dans la mesure où il n'est pas lui-même l'emprunteur, se portera garant vis-à-vis de la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en deutsche mark qui devront être effectués en exécution des obligations à remplir par les emprunteurs aux termes des contrats à conclure conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 4

Le Gouvernement de la République de l'Inde exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres redevances fiscales applicables dans la République de l'Inde au titre de la conclusion et de l'exécution des contrats visés à l'article 3 du présent Accord.

Article 5

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de prêts et de la contribution financière, les deux Gouvernements laisseront aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; ils ne prendront aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et ils délivreront, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 6

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen des

prêts, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 7

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Inde dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à New Delhi, le 21 mars 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, hindi et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et hindi, le texte anglais départagera.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

KONRAD SEITZ

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

S. VENKITARAMANAN

No. 26787

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Mogadishu on 22 June 1987**

Authentic texts: German, Somali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Mogadishu le
22 juin 1987**

Textes authentiques : allemand, somali et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Demokratischen Republik Somalia,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Demokratischen Republik Somalia beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Demokratischen Republik Somalia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung des Vorhabens „Bewässerungsvorhaben Mogambo“ einen weitere Finanzierungsbeitrag bis zu 29 000 000 DM (in Worten: neunundzwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Demokratischen Republik Somalia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Demokratischen Republik Somalia überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkom-

mens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Mogadischu am 22. Juni 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, englischer und somalischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des somalischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

RUDOLPH

Für die Regierung der Demokratischen Republik Somalia:

AHMED MOHAMED ADEN

[SOMALI TEXT — TEXTE SOMALI]

HESHIIS ISKAASHI MAALIYADEED KA DHEXEYA DAWLADDA
JAMHUURIYADDA DIMUQARAADIGA SOOMAALIYA IYO
DAWLADDA JAMHUURIYADDA JARMALKA FEDERAALIGA
AH

Dawladda Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya iyo Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah,

Iyagoo ka shidaal qaadanayaa kalsamida xiriirka saaxiibtinimo ee ka dhexeeya Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah iyo Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya,

Iyagoo doonaya inay adkeeyaan kuna sii xoojiyaan xiriirka saaxiibtinimo ee iskaashiga dhaqaalaha oo ku dhisan niyad wax wada qabsi,

Iyagoo aaminsan in jiritaanka xiriirkaasu uu saldhig u yahay Heshiiskan,

Iyagoo doonaya inay gacan ka geystaan horumarinta bulshada iyo dhaqaalaha Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya,

Waxay ku heshiiyeen sida soo socota:

Qodobka 1aad

Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ahi waxay awood u siinaysaa Dawladda Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya in ay ka qaadato Hay'adda Amaahda Horumarineed (Development Loan Corporation) Frankfurt/Main kaalmo maaliyadeed oo dheeraad ah oo gaareysa DM 29,000,000 (Sagaal iyo Labaatan Malyan oo Maarkiga Jarmalka ah) oo lagu maalgelinayo Mashruuca Waraabka Mogambo.

Qodobka 2aad

Isticmaalka lacagta lagu sheegay Qodobka 1aad ee Heshiiskan iyo xaaladaha iyo shuruudaha lagu bixinayaba waxay hoos imanayaan qodobada Heshiis ay wada geli doonaan Hay'adda Amaahda Horumarinta iyo dhinaca qaadanaya kaalmada maaliyadeed kaas oo hoos imanaya sharciyada iyo xeerarka lagaga dhaqmo Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ah.

Qodobka 3aad

Dawladda Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Somalida waxay ka dhaafeysa Hay'adda Amaahda Horumarinta wixii canshuur ah iyo waxyaabaha kale ee caam ahaan la isaga qaado Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya ee la xiriira sida ku xusan Qodobka 2aad ee Heshiiskan.

Qodobka 4aad

Dawladda Jamhuuriyadda Soomaaliya waxay u ogolaaneysaa Hey'adda Kaalmada kala-doorashada Shirkadaha Gaadiidka/Xamuulka-Qaada ee cirka ama dhulka si loogu soo raro dadka iyo alaabta iyo wixii ka dhasha kaalmada maaliyadeed, waxayna ka dhawreysaa wixii talaabooyin ah oo ka reebaaya ama ka-kala

dhantaalaaya Shirkadahaas/xamuulka ka qeb-galka ganacsiga arrimaha la xiriira Heshiiskan xagga dhulka Jarmalka. Waxeyna bixineysaa wixii fasax ah ee looga baahdo soo kireysashada Shirkadahaas.

Qodobka 5aad

Qalabka iyo adeegyada mashruuca ee laga maalgelinaayo kaalmada maaliyadeed waa inay waafaqsanaadaan habka qandaraasyada caalamiga ah, wixii ka baxsan arrimo gaar ahaaneed oo ay labada dhinaca ku heshiiyaan.

Qodobka 6aad

Wixii la xiriira qalabka iyo adeegyada ka yimaada bixinta kaalmada maaliyadeed, Dawladda Jarmalka Federaaliga ahi waxay ahmiyad gaar ah siineysaa mudnaanta la-siyo isticmaalka awooda dhaqaale ay yeelan karto Land Berlin.

Qodobka 7aad

Marka laga reebo arrimaha ku xusan qodobka 4aad oo ku saabsan gaadiidka hawada, Heshiiskan wuxuu iyana xiriir la leeyahay Land Berlin haddii aysan Dawladda Jamhuuriyadda Jarmalka Federaaliga ahi caddeyn sidaan si ka geddisan siin Dawladda Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga Soomaaliya seddex bilood gudahood oo ka bilaabmaysa taariikhda dhaqan galka Heshiiskan.

Qodobka 8aad

Heshiiskaani wuxuu dhaqan gelaayaa taariikhda la kala saxiixdo.

WAXAA LAGU SAMEEYAY MUQADISHO June 22, 1987, seddex nuqul oo ah afafka Soomaaliga, Jarmalka iyo Ingriisiga, seddexdubana isu dhigma. Haddii ay isweydaarsamaan micnaha qoraalka Soomaaliga iyo Jarmalka waxaa la raacayaa afka Ingriisiga.

Dhinaca Dawladda
Jamhuuriyadda Dimuqaraadiga
Soomaaliya:
[Signed — Signé]¹

Dhinaca Dawladda
Jamhuuriyadda Jarmalka
Federaaliga Ah:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Ahmed Mohamed Aden — Signé par Ahmed Mohamed Aden.

² Signed by Rudolph — Signé par Rudolph.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Somali Democratic Republic,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Somali Democratic Republic,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial
co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Somali
Democratic Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Govern-
ment of the Somali Democratic Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wie-
deraufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, an additional finan-
cial contribution of up to DM 29,000,000 (twenty-nine million Deutsche Mark) for
the financing of the Mogambo Irrigation Project.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well
as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the
provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial
contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the
laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Somali Democratic Republic shall exempt the Kredit-
anstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Somali
Democratic Republic in connection with the conclusion and implementation of the
agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Somali Democratic Republic shall allow passengers
and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or
air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution,
abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of
transport enterprises having their place of business in the German area of applica-

¹ Came into force on 22 June 1987 by signature, in accordance with article 8.

tion of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7

With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Mogadishu on June 22, 1987, in duplicate in the German, Somali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Somali texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Somali Democratic Republic:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Rudolph — Signé par Rudolph.

² Signed by Ahmed Mohamed Aden — Signé par Ahmed Mohamed Aden.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République démocratique somalie,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République démocratique somalie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République démocratique somalie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République démocratique somalie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière supplémentaire à concurrence d'un montant de 29 600 000 DM (vingt-neuf millions six cent mille deutsche mark) pour financer le projet d'irrigation de Mogambo.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées par les dispositions du contrat qui sera conclu entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République démocratique somalie exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République démocratique somalie tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République démocratique

¹ Entré en vigueur le 22 juin 1987 par la signature, conformément à l'article 8.

tique somalie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et il délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Les fournitures de biens et de services financés au moyen de la contribution financière doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, sauf disposition contraire dans chaque cas.

Article 6

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 7

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République démocratique somalie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Mogadishu, le 22 juin 1987, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, anglaise et somalie, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre la version allemande et la version somalie, c'est la version anglaise qui l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

RUDOLPH

Pour le Gouvernement de la République démocratique somalie :

AHMED MOHAMED ADEN

No. 26788

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CAPE VERDE**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Dakar on 9 December 1987**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CAP-VERT**

**Accord de coopération financière. Signé à Dakar le 9 dé-
cembre 1987**

Textes authentiques : allemand et portuguais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KAP VERDE ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Kap Verde,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kap Verde,
in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Kap Verde beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kap Verde, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, für das Vorhaben „Sektorbezogenes Programm Wasserversorgung“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 200 000 DM (in Worten: eine Million zweihunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Einschließlich des im Regierungsabkommen vom 1. August 1986 in Artikel 1 Absatz 2 Buchstabe *c* genannten Finanzierungsbeitrages von bis zu 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) stehen für das in Absatz 1 genannte Vorhaben Mittel im Wert von 1 200 000 DM (in Worten: eine Million zweihunderttausend Deutsche Mark) zur Verfügung, was eine Gesamtsumme von 3 200 000 DM (in Worten: drei Millionen zweihunderttausend Deutsche Mark) ausmacht.

(3) Das in Absatz 1 genannte Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kap Verde durch ein anderes Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Beitrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Regierung der Republik Kap Verde und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Kap Verde stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusam-

menhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Kap Verde erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Kap Verde überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kap Verde innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Dakar am 9. Dezember 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
Dr. HERIBERT WÖCKEL

Für die Regierung der Republik Kap Verde:
LIMA

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CABO VERDE
E O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA
SOBRE COOPERAÇÃO FINANCEIRA

O Governo da República de Cabo Verde e

O Governo da República Federal da Alemanha,

Dentro do espírito das relações amistosas existentes entre a República de Cabo Verde e a República Federal da Alemanha,

No desejo de consolidar e intensificar tais relações amistosas, através de uma Cooperação Financeira igualitária,

Conscientes de que a manutenção destas relações constitui o fundamento do presente Acordo,

No intuito de promover o desenvolvimento social e económico na República de Cabo Verde,

Acordaram no seguinte:

Artigo 1

(1) O Governo da República Federal da Alemanha possibilitará ao Governo da República de Cabo Verde obter, junto do “Kreditanstalt für Wiederaufbau” (Instituto de Crédito para a Reconstrução), Francoforte do Meno, para o projecto “Programa Sectorial de Abastecimento de Agua” uma contribuição financeira no montante máximo de DM 1.200.000 (um milhão duzentos mil marcos alemães).

(2) Para além da contribuição financeira no montante máximo de DM 2.000.000 (dois milhões de marcos alemães), referida no Artigo 1 parágrafo 2 letra *c* do Acordo Intergovernamental de 1º Agosto de 1986, serão postos à disposição do projecto referido no parágrafo 1 deste Artigo recursos no valor de DM 1.200.000 (um milhão duzentos mil marcos alemães), perfazendo assim um total de DM 3.200.000 (tres milhões duzentos mil marcos alemães).

(3) Havendo concordância entre o Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República de Cabo Verde a respeito, o projecto mencionado no parágrafo 1 deste Artigo poderá ser substituído por um outro projecto.

Artigo 2

A utilização do montante, mencionado no Artigo 1, as condições da sua concessão, bem como o processo da adjudicação serão estabelecidos pelo contrato de financiamento a ser concluído entre o Governo da República de Cabo Verde e o “Kreditanstalt für Wiederaufbau”, contrato este que estará sujeito às disposições legais vigentes na República Federal da Alemanha.

Artigo 3

O Governo da República de Cabo Verde insentará o “Kreditanstalt für Wiederaufbau” de todos os impostos e demais gravames fiscais a que possa estar sujeito

em Cabo Verde com relação à conclusão e execução dos contratos referidos no Artigo 2.

Artigo 4

O Governo da República de Cabo Verde, no que diz respeito ao transporte de pessoas e bens, por via marítima e aérea, decorrente da concessão da contribuição financeira, deixará ao livre critério dos passageiros e fornecedores a escolha das empresas de transporte, não tomará quaisquer medidas que excluam ou dificultem a participação, com igualdade de direitos, das empresas de transporte com sede na parte alemã da área de vigência do presente Acordo e outorgará, se for caso disso, as autorizações necessárias para a participação das mesmas.

Artigo 5

O Governo da República Federal da Alemanha atribui especial importância a que, nos fornecimentos e serviços resultantes da concessão das contribuições financeiras, sejam, de preferência, utilizadas as possibilidades económicas do "Land" de Berlim.

Artigo 6

Com excepção das disposições do Artigo 4, relativas ao transporte aéreo, o presente Acordo aplicar-se-á também ao "Land" de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República de Cabo Verde uma declaração em contrário dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 7

O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura.

FEITO em Dakar, aos 9 de Dezembro de 1987 em dois originais, cada um nos idiomas português e alemão, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Governo
da República de Cabo Verde:

[Signed — Signé]¹

Pelo Governo
da República Federal
da Alemanha:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Lima — Signé par Lima.

² Signed by Dr. Heribert Wöckel — Signé par Heribert Wöckel.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CAPE VERDE CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of Cape Verde,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of
Germany and the Republic of Cape Verde,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
Cape Verde,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of Cape Verde to obtain from the Kreditanstalt für
Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the “Sec-
toral programme for water supply” project, a financial contribution of up to
DM 1,200,000 (one million two hundred thousand deutsche mark).

(2) In addition to the financial contribution of up to DM 2 million (two million
deutsche mark) referred to in article 1, paragraph 2 (c), of the intergovernmental
Agreement of 1 August 1986,² a further amount of DM 1,200,000 (one million two
hundred thousand deutsche mark) shall be made available to the project referred to
in paragraph 1, bringing the total amount to DM 3,200,000 (three million two hun-
dred thousand deutsche mark).

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by another project,
if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the
Republic of Cape Verde so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in article 1, the terms and conditions
on which it is granted and the procurement procedure to be applied shall be gov-
erned by the financing contract to be concluded between the Government of the
Republic of Cape Verde and the Kreditanstalt für Wiederaufbau; this contract shall
be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Ger-
many.

¹ Came into force on 9 December 1987 by signature, in accordance with article 7.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1486, p. 55.

Article 3

The Government of the Republic of Cape Verde shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Cape Verde in connection with the conclusion or implementation of the financing contract referred to in article 2.

Article 4

The Government of the Republic of Cape Verde shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures which might exclude or impede the participation on equal terms of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Cape Verde within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Dakar on 9 December 1987, in duplicate, in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

Dr. HERIBERT WÖCKEL

For the Government of the Republic of Cape Verde:

LIMA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République du Cap-Vert,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Cap-Vert,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social en République du Cap-Vert,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Cap-Vert la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière à concurrence de DM 1 200 000 (un million deux cent mille deutsche mark) pour le projet intitulé « Programme sectoriel d'approvisionnement en eau ».

2) Outre la contribution financière à concurrence de DM 2 000 000 (deux millions de deutsche mark) visée à l'alinéa c du paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 1^{er} août 1986², un montant de DM 1 200 000 (un million deux cent mille deutsche mark) est disponible pour le projet visé au paragraphe 1, ce qui donne un total de DM 3 200 000 (trois millions deux cent mille deutsche mark).

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Cap-Vert peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par un autre projet.

Article 2

L'utilisation de la contribution visée à l'article premier, les conditions auxquelles elle est accordée et la procédure de passation des marchés sont déterminées par le contrat de financement qui sera conclu entre le Gouvernement de la République du Cap-Vert et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, et qui sera régi par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 9 décembre 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1486, p. 55.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Cap-Vert exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République du Cap-Vert, tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat de financement visé à l'article 2.

Article 4

Pour le transport par mer et par air de personnes et de biens résultant de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Cap-Vert laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure ayant pour effet d'exclure ou de restreindre la participation à égalité de droits des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand auquel le présent Accord s'applique, et délivrera le cas échéant les autorisations nécessaires à leur participation.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Cap-Vert dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dakar le 9 décembre 1987 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

HERIBERT WÖCKEL

Pour le Gouvernement de la République du Cap-Vert :

LIMA

No. 26789

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
COMOROS**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Moroni on 10 February 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
COMORES**

**Accord de coopération financière. Signé à Moroni le 10 fé-
vrier 1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN BUNDESREPUBLIK KOMOREN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Bundesrepublik Komoren,
im dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Islamischen Bundesrepublik Komoren beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 2 zu schließenden Finanzierungsvertrags abgeschlossen worden sind.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Islamischen Bundesrepublik Komoren erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Moroni am 10. Februar 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

FISCHER

Für die Regierung der Islamischen Bundesrepublik Komoren:

SAID KAFE

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République fédérale islamique des Comores et
Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale islamique des Comores et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République fédérale islamique des Comores,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République fédérale islamique des Comores d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de 2 000 000 de DM (en toutes lettres : deux millions de Deutsche Mark). Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison ou de prestation auront été conclus après la signature du contrat de financement à conclure aux termes de l'article 2 du présent Accord.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République fédérale islamique des Comores exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République fédérale islamique des Comores en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 10 février 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale islamique des Comores laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République fédérale islamique des Comores dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Moroni, le 10 février 1988, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale islamique
des Comores :

[Signed — Signé]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Said Kafe — Signé par Said Kafe.

² Signed by Fischer — Signé par Fischer.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC FEDERAL REPUBLIC OF THE COMOROS CON-
CERNING FINANCIAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and

The Government of the Islamic Federal Republic of the Comoros,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of the Comoros,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Islamic Federal Republic of the Comoros,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Federal Republic of the Comoros to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a financial contribution of up to DM 2,000,000 (two million deutsche mark) in order to finance the foreign-exchange costs of goods and services provided to cover current civilian needs, as well as the foreign-exchange and national-currency costs of transport, insurance and assembly incurred in connection with the import of goods financed under this Agreement. Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement for which the relevant delivery or service contracts have been concluded after the signature of the finance contract to be concluded under article 2 of this Agreement.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted, shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contribution; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Islamic Federal Republic of the Comoros shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in

¹ Came into force on 10 February 1988 by signature, in accordance with article 7.

the Islamic Federal Republic of the Comoros in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Islamic Federal Republic of the Comoros shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation on an equal footing of transport enterprises with headquarters in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Islamic Federal Republic of the Comoros within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Moroni on 10 February 1988, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic
of Germany:

FISCHER

For the Government of the Islamic Republic
of the Comoros:

SAID KAFE

No. 26790

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
KENYA

Agreement concerning financial cooperation (with annex).
Signed at Nairobi on 8 April 1988

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
KENYA

Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Nairobi le 8 avril 1988

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KENIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und

Die Regierung der Republik Kenia,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kenia,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Kenia beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kenia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage ein Darlehen bis zu insgesamt 6 084 953,22 DM (in Worten: sechs Millionen vierundachtzigtausendneuhundertdreiundfünfzig Deutsche Mark und 22 Pfennige), zu erhalten (Warenhilfe XIII). Es muß sich dabei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die Liefer- bzw. Leistungsverträge nach dem 1. November 1987 abgeschlossen worden sind.

(2) Ferner ermöglicht es die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Republik Kenia, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, als Begleitmaßnahme für die Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Lokomotiveninstandsetzung“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 1 000 000 DM (in Worten: eine Million Deutsche Mark) zu erhalten.

(3) Die in den Absätzen 1 und 2 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kenia durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

(4) Zur Finanzierung der in den Absätzen 1 und 2 genannten Vorhaben wird der beim Darlehen an das „Siedlungsvorhaben Küste, Phase II“ (Regierungsabkommen vom 12. November 1981) nicht benötigte Betrag von 7 084 953,22 DM (in

Worten: sieben Millionen vierundachtzigtausendneuhundertdreiundfünfzig Deutsche Mark und 22 Pfennige) eingesetzt.

Artikel 2

Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Beträge, die Bedingungen, zu denen sie zur Verfügung gestellt werden, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Darlehens und des Finanzierungsbeitrags zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Kenia stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit dem Abschluß und der Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Kenia erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Kenia überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung und der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kenia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Nairobi am 8. April 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

W. GLOSAUER

Für die Regierung der Republik Kenia:

C. S. MBINDYO

ANLAGE ZUM ABKOMMEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK
DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK KENIA ÜBER FINANZIELLE ZU-
SAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 8. April 1988 aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen, Maschinen und Geräte,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
- d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, Arzneimittel,
- e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Republik Kenia von Bedeutung sind,
- f) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

Die Waren und Leistungen zu a) bis f) sind aus der Bundesrepublik Deutschland zu beziehen.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Republic of Kenya and

The Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Kenya and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Kenya,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Kenya to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a loan of up to DM 6,084,953.22 (six million eighty-four thousand nine hundred and fifty-three Deutsche Mark and twenty-two Pfennig) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement (Commodity Aid XIII).

The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after 1 November 1987.

(2) In addition, the Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Kenya to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 1,000,000 (one million Deutsche Mark) as an attendant measure for the implementation and support of the project "Rehabilitation of Locomotives".

(3) The projects referred to in paragraphs 1 and 2 above may be replaced by other projects if the Government of the Republic of Kenya and the Government of the Federal Republic of Germany so agree.

Financial contributions for attendant measures pursuant to paragraph 2 above shall be converted into loans in the event that they are not used for such measures.

¹ Came into force on 8 April 1988 by signature, in accordance with article 7.

(4) The projects referred to in paragraphs 1 and 2 above shall be financed from the loan of DM 7,084,953.22 (seven million eighty-four thousand nine hundred and fifty-three Deutsche Mark and twenty-two Pfennig) made available for the “Coastal Region Settlement Project, Phase II” (cf. Intergovernmental Agreement of 12 November 1981)¹ and no longer needed therefor.

Article 2

The utilization of the amounts referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which they are made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the recipient of the loan and financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Republic of Kenya shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Kenya in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Kenya shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loan and the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies resulting from the granting of the loan and the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Kenya within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1321, p. 69.

DONE at Nairobi on 8th April 1988, in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Kenya:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic
of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by C. S. Mbindyo — Signé par C. S. Mbindyo.

² Signed by W. Glosauer — Signé par W. Glosauer.

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KENYA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the loan under Article 1 of the Agreement of 8th April 1988:

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment, machinery and implements,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds,
- (d) Chemical products, medicaments,
- (e) Other industrial products of importance for the development of the Republic of Kenya,
- (f) Advisory services, patents and licence fees.

The goods and services referred to in sub-paragraphs (a) to (f) above shall be procured in the Federal Republic of Germany.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the loan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et

Le Gouvernement de la République du Kenya,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Kenya,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République du Kenya,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Kenya la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence de 6 084 953,22 DM (six millions quatre-vingt quatre mille neuf cent cinquante-trois deutsche mark et vingt-deux pfennige) pour financer le coût en devises de l'acquisition de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation financée de biens (aides en nature XIII). Ces livraisons et services doivent correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord, pour lesquels les contrats de livraison ou de service auront été conclus après le 1^{er} novembre 1987.

2) En outre, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Kenya la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau sise à Francfort-sur-le-Main une contribution financière à concurrence de 1 000 000 DM (un million de deutsche mark) pour les mesures d'accompagnement requises en vue de l'exécution et du suivi du projet « Réparation de locomotives ».

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Kenya peuvent décider d'un commun accord de remplacer les projets visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article par d'autres projets. Les contributions financières pour les mesures d'accompagnement visées au paragraphe 2 du présent article seront consenties en prêts si elles ne sont pas utilisées pour ces mesures d'accompagnement.

¹ Entré en vigueur le 8 avril 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

4) Le montant inutilisé du prêt pour le projet de construction de logements sur la côte (phase II), visé dans l'Accord intergouvernemental du 12 novembre 1981¹, qui s'élève à 7 084 953,22 DM (sept millions quatre-vingt quatre mille neuf cent cinquante-trois deutsche mark et vingt-deux pfennige) sera utilisé pour financer les projets visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 2

L'utilisation des montants visés à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles ils sont accordés, ainsi que les modalités de passation des marchés, seront déterminées par les dispositions des contrats qui seront conclus entre le bénéficiaire des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau et qui seront régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Kenya exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres droits perçus en République du Kenya tant lors de la conclusion que durant l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour le transport maritime ou aérien de personnes et de biens résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République du Kenya laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs; il ne prendra aucune mesure visant à exclure ou à restreindre la participation, dans des conditions d'égalité, des transporteurs ayant leur siège sur le territoire allemand d'application du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen des contributions financières, préférence soit donnée aux ressources économiques offertes par le *Land Berlin*.

Article 6

A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Kenya dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1321, p. 69.

FAIT à Nairobi, le 8 avril 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale
d'Allemagne :

W. GLOSAUER

Pour le Gouvernement de la République du Kenya :

C. S. MBINDYO

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KENYA

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 8 avril 1988 :

- a) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel et machines et outillage agricoles;
- c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;
- d) Produits chimiques et médicaments;
- e) Autres produits industriels importants pour le développement de la République du Kenya;
- f) Services consultatifs, brevets et redevances d'exploitation.

Les biens et services visés aux alinéas *a* à *f* doivent être acquis auprès de la République fédérale d'Allemagne.

2. L'importation des produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent être financées au moyen de la contribution financière.

No. 26791

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NIGER**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Niamey on 13 April 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 5 September 1989.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NIGER**

**Accord de coopération financière. Signé à Niamey le 13 avril
1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 5 septembre 1989.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK NIGER ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und
Die Regierung der Republik Niger,
im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Niger,
in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,
im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,
in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Niger beizutragen,
sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Niger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), für die Vorhaben

- Sektorbezogenes Programm Pflanzenschutz,
- Rehabilitierung von Bewässerungsperimetern,
- Naturwaldbewirtschaftung in der Region Niamey,
- Energieprogramm (Elektrizität),

wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Finanzierungsbeiträge bis zu 35 000 000 DM (in Worten fünfunddreißig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Niger durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Finanzierungsbeiträge zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Die Regierung der Republik Niger stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit

Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Niger erhoben werden, frei.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Niger überläßt bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahme, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Niger innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Niamey, am 13. April 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Geschäftsträger a.i.

Für die Regierung der Republik Niger:

SANI BAKO
Außen- und Kooperationsminister

ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NIGER ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Niger et

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Niger et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République du Niger,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

(1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Niger d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour les projets

- Programme sectoriel de protection des végétaux,
- Réhabilitation de périmètres irrigués,
- Aménagement de forêts naturelles dans la région de Niamey,
- Programme énergie 2 (volet électricité),

à condition qu'après examen les projets aient été reconnus dignes d'être encouragés, des contributions financières jusqu'à concurrence d'un montant de 35 000 000 DM (en toutes lettres : trente-cinq millions de Deutsche Mark).

(2) Le Gouvernement de la République du Niger et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2

L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des contributions financières et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République du Niger exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République du

¹ Entré en vigueur le 13 avril 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Niger en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République du Niger laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des contributions financières, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Niger dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Niamey, le 13 avril 1988 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Niger :

[Signé]

SANI BAKO
Ministre
des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé]

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Chargé d'Affaires a.i.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF THE NIGER CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and
The Government of the Republic of the Niger,

In the spirit of friendly relations existing between the Federal Republic of Ger-
many and the Republic of the Niger,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial
cooperation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this
Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of
the Niger,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the
Government of the Republic of the Niger to obtain from the Kreditanstalt für Wie-
deraufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the projects:

- Sectoral plant protection programme,
- Rehabilitation of irrigated zones,
- Natural forest development in the region of Niamey,
- Energy programme 2 (electricity),

provided that, after examination, the projects qualify for promotion, financial con-
tributions of up to DM 35,000,000 (thirty-five million deutsche mark).

(2) The projects referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects
if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the
Republic of the Niger so agree.

Article 2

Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as
the terms and conditions on which it is granted and the procurement procedure to
be applied, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kredit-
anstalt für Wiederaufbau and the recipient of the financial contributions; these con-
tracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic
of Germany.

¹ Came into force on 13 April 1988 by signature, in accordance with article 7.

Article 3

The Government of the Republic of the Niger shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Niger in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of the Niger shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises with headquarters in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of the Niger within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Niamey on 13 April 1988, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

FRIEDRICH-CARL BRUNS
Chargé d'affaires a.i.

For the Government
of the Republic of the Niger:

[Signed]

SANI BAKO
Minister for Foreign Affairs and Cooperation

No. 26792

**GUATEMALA
and
COSTA RICA**

Agreement for the development of cooperation in health matters. Signed at Guatemala City on 4 September 1987

Authentic text: Spanish.

Registered by Guatemala on 5 September 1989.

**GUATEMALA
et
COSTA RICA**

Accord pour le développement de la coopération en matière de santé. Signé à Guatemala le 4 septembre 1987

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Guatemala le 5 septembre 1989.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA PARA EL DESARROLLO DE ACCIONES DE COOPERACIÓN DE SALUD

El Gobierno de Costa Rica, representado por el Dr. Edgar Mohs Villalta, Ministro de Salud y el Gobierno de Guatemala, representado por el Dr. Carlos Armando Soto, Ministro de Salud, conscientes de la importancia de la cooperación entre países en desarrollo como una fuerza decisiva para organizar y fortalecer la acción conjunta para crear, adquirir, transferir y compartir conocimientos y experiencias en beneficio mutuo para lograr el desarrollo de la capacidad nacional y colectiva y contribuir al logro de la estabilidad económica y social, basada en el estricto respeto de la soberanía nacional, la independencia económica, la igualdad de derechos y en la no injerencia en los asuntos internos de las naciones, convienen:

Artículo I°

Desarrollar la cooperación entre ambos países en el campo de la salud como ejemplo de paz, comprensión, solidaridad y comunicación en pro del desarrollo de sus pueblos con un mínimo de costo y esfuerzo.

Artículo II°

Promover la difusión de los resultados de la cooperación entre ambos Gobiernos en la subregión y fuera de este ámbito.

Artículo III°

Las actividades se desarrollarán fundamentalmente para atender las necesidades de la población materno infantil y otros grupos de población necesitados y además de los respectivos Ministerios, participarán la Caja Costarricense de Seguro Social y la Fundación Pediátrica Guatemalteca.

Artículo IV°

El Gobierno de Costa Rica designa al Dr. Lenín Sáenz Jiménez, como responsable del cumplimiento de las obligaciones derivadas del presente Convenio. El Gobierno de Guatemala designa al Doctor Luis Genaro Morales Padilla como responsable del cumplimiento de las obligaciones derivadas del presente Convenio. Ambos Gobiernos se informarán mutuamente, en forma escrita, de cualquier modificación en la designación de los responsables de la coordinación y del desarrollo del Convenio.

Artículo V°

La definición de las capacidades, necesidades, modalidades y áreas de cooperación será coordinada por el Area de Cooperación Técnica y de Apoyo a las Relaciones Internacionales del Sector Salud de Costa Rica y la Oficina de Asuntos Internacionales en Salud de Guatemala así como el seguimiento y evaluación del proceso

y presentadas para su análisis, modificación o aval a las máximas autoridades en el campo de la salud en ambos países.

Artículo VI°

Ambos Gobiernos se comprometen a programar, asignar recursos y desarrollar las acciones necesarias a nivel nacional e internacional para agilizar el desarrollo del proceso de cooperación entre Costa Rica y Guatemala.

Artículo VII°

Disminuir la duplicidad de esfuerzos y racionalizar la captación y utilización de recursos mediante la adecuada articulación entre la cooperación entre países y las diversas modalidades de cooperación internacional es responsabilidad de ambos países.

Artículo VIII°

Costa Rica y Guatemala desarrollarán mecanismos ágiles, funcionales y eficientes que permitan brindar y recibir cooperación entre sus naciones.

Artículo IX°

Cualquiera de los dos Estados podrá suspender temporalmente los efectos del presente Convenio, por razones de orden público y seguridad, contempladas en sus respectivas constituciones y leyes. La suspensión será notificada por vía diplomática con tres meses de antelación y estabilización de los procesos en marcha, previo análisis y entendimiento de sus efectos. De igual forma se procederá cuando deba levantarse la suspensión.

Artículo X°

Este Convenio tiene una vigencia a partir de la firma del mismo.

Los representantes de ambos Gobiernos, arriba mencionados, suscriben el presente Convenio en dos ejemplares en idioma español, siendo ambos textos igualmente válidos y los sellan en la Ciudad de Guatemala a los 4 días del mes de septiembre de mil novecientos ochenta y siete.

Por el Gobierno
de Costa Rica:

[Signed — Signé]

Dr. EDGAR MOHS VILLALTA
Ministro de Salud

Por el Gobierno
de Guatemala:

[Signed — Signé]

Dr. CARLOS ARMANDO SOTO
Ministro de Salud

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON THE DEVELOPMENT OF COOPERATION IN
HEALTH MATTERS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF COSTA RICA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF GUATEMALA

The Government of Costa Rica, represented by Dr. Edgar Mohs Villalta, Minister of Health, and the Government of Guatemala, represented by Dr. Carlos Armando Soto, Minister of Health, mindful of the importance of cooperation between developing countries in providing a major thrust towards organization and reinforcement of joint actions to create, acquire, transfer and share knowledge and experience to their mutual benefit, with a view to developing national and collective capabilities, and contributing to economic and social stability, on the basis of strict respect for national sovereignty, economic independence, equality of rights and non-interference in the internal affairs of nations, have agreed as follows:

Article I

To develop cooperation between the two countries in the field of health as an embodiment of peace, understanding, solidarity and communication, for the benefit of the development of their peoples at the lowest possible cost and effort.

Article II

To promote dissemination of the results of cooperation between the two Governments, both within and outside the subregion.

Article III

Activities shall be organized with the primary aim of meeting the needs of mothers and children, as well as those of other groups of the population with particular needs. In addition to the respective ministries, the Caja Costarricense de Seguro Social (Social Security Office of Costa Rica) and the Fundación Pediátrica Guatemalteca (Paediatric Foundation of Guatemala) shall take part.

Article IV

The Government of Costa Rica appoints Dr. Lenín Sáenz Jiménez to be responsible for the execution of the obligations arising from this Agreement. The Government of Guatemala appoints Dr. Luis Genaro Morales Padilla to be responsible for the execution of the obligations arising from this Agreement. Governments shall inform each other in writing if the persons responsible for coordinating and executing the Agreement are replaced.

Article V

Determination of capabilities, requirements, procedures and areas of cooperation shall be coordinated by the Area de Cooperación Técnica y de Apoyo a las Relaciones Internacionales del Sector Salud (Office for Technical Cooperation and

¹ Came into force on 4 September 1987 by signature, in accordance with article X.

Support to International Relations in the Health Sector) of Costa Rica and by the Oficina de Asuntos Internacionales en Salud (Office for International Health Matters) of Guatemala, which shall also be responsible for follow-up and evaluation of the process. The determinations shall be submitted for analysis, modification or approval to the highest authorities in the field of health in the two countries.

Article VI

Both Governments undertake to make plans, to assign resources and to take the necessary actions at the national and international levels in order to facilitate the process of cooperation between Costa Rica and Guatemala.

Article VII

It shall be the responsibility of both countries to reduce duplication of effort and to streamline the harnessing and use of resources, by way of appropriate linkages between cooperation within countries and the various arrangements for international cooperation.

Article VIII

Costa Rica and Guatemala shall develop streamlined, functional and efficient mechanisms to facilitate cooperation in both directions between the two countries.

Article IX

Either country may temporarily suspend the validity of this Agreement for such reasons of public order and security as are provided for in its own Constitution and laws. Notice of such suspension shall be given through the diplomatic channel three months in advance. The procedures already under way shall be consolidated, following examination and understanding of the effects thereof. The same process shall be followed when such suspension is to be lifted.

Article X

The Agreement shall enter into force on the date of signature.

The representatives of the two Governments referred to above have signed this Agreement in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic, and affixed their seals thereto at Guatemala City on 4 September 1987.

For the Government
of Costa Rica:

[Signed]

Dr. EDGAR MOHS VILLALTA
Minister of Health

For the Government
of Guatemala:

[Signed]

Dr. CARLOS ARMANDO SOTO
Minister of Health

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
COSTA RICA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DU GUATEMALA POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉ-
RATION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Le Gouvernement du Costa Rica, représenté par Monsieur le docteur Edgar Mohs Villalta, Ministre de la santé, et le Gouvernement du Guatemala, représenté par Monsieur le docteur Carlos Armando Soto, Ministre de la santé, conscients de l'importance de la coopération entre pays en développement en tant qu'instrument décisif permettant d'organiser et de renforcer l'action conjointe pour créer, acquérir, transférer et diffuser la connaissance et l'expérience au bénéfice des deux pays, dans le but de développer les moyens de la nation et de la collectivité et de contribuer à stabilité économique et sociale, fondée sur le respect strict de la souveraineté nationale, de l'indépendance économique, de l'égalité de droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des nations, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Il importe de développer la coopération entre les deux pays dans le domaine de la santé, comme exemple de paix, de compréhension, de solidarité et de communication en faveur du développement de leurs peuples avec un minimum de dépenses et d'efforts.

Article II

Il importe de promouvoir la diffusion des résultats de la coopération auprès des deux Gouvernements dans la sous-région et au-delà.

Article III

Les activités seront menées fondamentalement pour faire face aux besoins de la population maternelle et infantile des divers groupes de population défavorisés; outre les ministères compétents, participeront à l'exécution de l'accord la Caja Costarricense de Seguro Social (Caisse costa-ricienne d'assurance sociale) et la Fundación Pediátrica Guatemalteca (Fondation pédiatrique guatémaltèque).

Article IV

Le Gouvernement costa-ricien nomme Monsieur le docteur Lenín Sáenz Jiménez responsable de l'exécution des obligations découlant du présent accord. Le Gouvernement guatémaltèque nomme Monsieur le docteur Luis Genaro Morales Padilla responsable de l'exécution des obligations découlant du présent Accord. Les deux Gouvernements s'informeront réciproquement, par écrit, de toute modification intervenant dans la désignation des responsables de la coordination et de l'application de l'Accord.

¹ Entré en vigueur le 4 septembre 1987 par la signature, conformément à l'article X.

Article V

La définition des moyens, impératifs, modalités et domaines de coopération sera coordonnée par la Area de Cooperación Técnica y de Apoyo a las Relaciones Internacionales del Sector Salud (Service de la coopération technique et de l'appui aux relations internationales dans le domaine de la santé) du Costa Rica et le Oficina de Asuntos Internacionales en Salud (Bureau des affaires internationales en matière de santé) du Guatemala, ainsi que le suivi et l'évaluation du processus, et présentée pour analyse, modification ou agrément aux autorités les plus hautes dans le domaine de la santé dans les deux pays.

Article VI

Les deux Gouvernements s'engagent à programmer, financer et mettre en œuvre les mesures nécessaires au plan national et international pour diligenter le développement de la coopération entre le Costa Rica et le Guatemala.

Article VII

Il incombe aux deux pays de veiller à réduire le chevauchement des efforts et à rationaliser la mobilisation et l'utilisation des ressources au moyen d'une coordination adaptée entre leurs services de coopération et les divers mécanismes de coopération internationale.

Article VIII

Le Costa Rica et le Guatemala élaboreront des mécanismes souples, fonctionnels et efficaces qui permettent la coopération entre les deux nations.

Article IX

Chacun des deux Etats pourra suspendre temporairement l'application du présent Accord, pour des raisons d'ordre public ou de sécurité, prévues dans sa Constitution ou dans ses lois. La suspension sera notifiée par voie diplomatique avec un préavis de trois mois et les processus engagés seront gelés, après analyse et compréhension des effets induits. On procédera de la même manière lorsque la suspension sera levée.

Article X

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

Les représentants susmentionnés des deux Gouvernements signent le présent Accord en deux exemplaires en langue espagnole, les deux textes faisant également foi, et y apposent leurs sceaux à Guatemala le 4 septembre 1987.

Pour le Gouvernement
du Costa Rica :

Le Ministre de la santé,

[Signé]

EDGAR MOHS VILLALTA

Pour le Gouvernement
du Guatemala :

Le Ministre de la santé,

[Signé]

CARLOS ARMANDO SOTO

No. 26793

—

**FINLAND
and
HUNGARY**

**Agreement for the protection of investments. Signed at Bnda-
pest on 6 June 1988**

Authentic text: English.

Registered by Finland on 6 September 1989.

—

**FINLANDE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à la protection des investissements. Signé à
Budapest le 6 juin 1988**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Finlande le 6 septembre 1989.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC FOR THE PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Hungarian People's Republic,

Desiring to intensify economic co-operation to the mutual benefit of both countries,

Intending to create favourable conditions for investment by investors of either Party in the territory of the other Party, and

Recognizing the need to protect investments by investors of both Parties and to stimulate the flow of capital and individual business initiative with a view to the economic prosperity of both Parties,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

(1) For the purposes of this Agreement:

a) "Investment" means every kind of asset connected with economic activities and in particular, though not exclusively, includes:

- (i) Movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;
- (ii) Shares, stocks and debentures of companies or interests in the property of such companies;
- (iii) Title or claim to money or right to any performance having an economic value;
- (iv) Copyrights, industrial property rights (such as patents, trade marks, industrial designs), technical processes, know-how, business names and goodwill;
- (v) Business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

b) "Returns" means the amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.

c) "Investor" means nationals or companies of either Party as defined below:

- (i) "Nationals" means in respect of Finland and Hungary physical persons who are citizens of either country according to its laws;
- (ii) "Companies" means in respect of Finland and Hungary corporations, firms or associations incorporated or constituted under the law in force in any part of Finland and Hungary respectively.

¹ Came into force on 12 May 1989, i.e., 30 days after the date (12 April 1989) on which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 13(1).

d) "Territory" means in respect of Finland and Hungary the territory which constitutes the Republic of Finland and the Hungarian People's Republic respectively.

(2) If an investment is envisaged in the territory of one Contracting Party by a company which is not covered by the definition in paragraph (1) c) (ii) of this Article, but in which investors of the other Contracting Party have a substantial interest, the former Contracting Party shall, if it admits the investment, by mutual agreement between the two Contracting Parties, regard the company as one which enjoys protection under this Agreement in respect of the said investment.

Article 2

APPLICABILITY OF THIS AGREEMENT

(1) This Agreement shall only apply to investments made in accordance with the laws, regulations and procedures of the host country.

(2) Subject to the provisions of paragraph (1) of this Article, this Agreement shall apply to all investments made in the territory of a Contracting Party by investors of the other Contracting Party after the first of January 1973.

Article 3

PROTECTION OF INVESTMENTS

Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations and in conformity with international law, at all times ensure fair and equitable treatment to the investments of investors of the other Contracting Party.

Article 4

MOST-FAVOURLED-NATION PROVISIONS

(1) Subject to the provisions of Article 5, neither Contracting Party shall in its territory subject investments admitted in accordance with the provisions of this Agreement or returns of investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of investors of any third State.

(2) Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, state of emergency, revolt or riot, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that Party accords to investors of any third State as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable between the two Contracting Parties.

Article 5

EXCEPTIONS

The provisions of this Agreement relative to the granting of treatment not less favourable than that accorded to the investors of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

a) Any existing or future customs union or agreement regarding the formation of a free trade area or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a party; or

b) Any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

Article 6

EXPROPRIATION

(1) Neither Contracting Party shall take any measures of expropriation, nationalization or any other measures, having effect equivalent to nationalization or expropriation, against the investment of an investor of the other Contracting Party except under the following conditions:

a) The measures are taken in the public interest and under process of law;

b) The measures are not discriminatory;

c) The measures are accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investments affected immediately before the measures referred to above in this paragraph were taken or became public knowledge and it shall be freely transferable in convertible currencies from the Contracting Party, at the official rate of exchange prevailing on the date used for the determination of value. The transfer shall be effected without undue delay within such a period as normally required for the completion of transfer formalities, in any case not exceeding six months. The compensation shall include interest until the date of payment at an appropriate commercial rate as determined by the Central Bank of the Contracting Party.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall also apply to the returns from an investment as well as, in the event of liquidation, to the proceeds from the liquidation.

Article 7

REPATRIATION OF INVESTMENT AND RETURNS

(1) Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, allow without restrictions or undue delay (within six months) the transfer in any convertible currency of:

a) The net profits, dividends, royalties, technical assistance and other fees, interest and other returns accruing from any investment of the investors of the other Contracting Party;

b) The proceeds from the total or partial liquidation of any investment made by investors of the other Contracting Party;

c) Funds in repayment of borrowings by investors of one Contracting Party from the investors of the other Contracting Party which both Contracting Parties have recognized as investments; and

d) With regard to nationals of the other Contracting Party who are employed in connection with an investment in its territory, the earnings of such nationals from the said work.

(2) The Contracting Parties shall also allow free transfer from their territories of movable property constituting part of an investment by an investor of the other Contracting Party.

(3) The Contracting Parties undertake to accord to transfers referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article treatment as favourable as that accorded to transfers originating from investments made by investors of any third country.

Article 8

LAWS

If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 9

DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR

(1) Each Contracting Party hereby consents to submit to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to as “the Centre”) for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States opened for signature at Washington on 18 March 1965¹ any legal dispute arising under Article 6 of this Agreement between that Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment of the latter in the territory of the former.

(2) A company which is incorporated or constituted under the law in force in the territory of the Contracting Party and in which before such a dispute arises investors of the other Contracting Party have substantial ownership subject to the conditions set out in Article 1 (2) of this Agreement shall, in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention, be treated, for the purpose of the Convention, as a company of the other Contracting Party.

(3) If any dispute should arise, and agreement cannot be reached or the dispute cannot be finally disposed of within three months between the parties to this dispute through pursuit of local remedies or otherwise, then, the investor affected having also consented in writing to submit the dispute to the Centre for settlement by conciliation or arbitration under the Convention, either party may institute proceedings by addressing a request to that effect to the Secretary-General of the Centre as provided in Articles 28 and 36 of the Convention.

In the event of disagreement as to whether conciliation or arbitration is the more appropriate procedure the investor affected shall have the right to choose. The Contracting Party which is a party to the dispute shall not raise as an objection at any stage of the proceedings or enforcement of an award the fact that the investor which is the other party to the dispute has received in pursuance of an insurance contract an indemnity in respect of some or all of his or its losses.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(4) Neither Contracting Party shall pursue through diplomatic channels any dispute referred to the Centre unless:

a) The Secretary-General of the Centre, or a conciliation commission or an arbitral tribunal constituted by it, decides that the dispute is not within the jurisdiction of the Centre; or

b) The other Contracting Party should fail to abide by or to comply with any award rendered by an arbitral tribunal.

Article 10

DISPUTES BETWEEN CONTRACTING PARTIES

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through diplomatic channels.

(2) If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice President is a national of either Contracting Party, or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party and who is not otherwise prevented from discharging the said function shall be invited to make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. The cost of the Chairman and the members of the tribunal shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The tribunal shall determine its own procedure.

Article 11

SUBROGATION

If a Contracting Party makes a payment to any of its investors under a guarantee it has granted in respect of an investment, the other Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 10, recognize the transfer of any right or title of such investor to that Contracting Party and the subrogation of that Contracting Party to any right or title.

Article 12

CONSULTATIONS

Either Contracting Party may propose to the other Contracting Party to consult on any matter affecting the application of the present Agreement. The other Contracting Party shall accord sympathetic consideration to and shall afford adequate opportunity for such consultation.

Article 13

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

(1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Governments of the Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

(2) The Agreement shall remain in force for a period of fifteen years. Thereafter it shall remain in force until expiration of twelve months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.

(3) In respect of investments made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles 1-12 shall continue in effect for a further period of ten years after the date of termination and without prejudice to the application thereafter of the rules of general international law.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Budapest this 6th day of June 1988 in the English language.

For the Government of the Republic of Finland:

KALEVI SORSA

For the Government of the Hungarian People's Republic:

MIKLÓS VILLÁNYI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE HONGRIE RELATIF À LA PROTECTION DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie,

Désireux de renforcer leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux pays,

Déterminés à créer des conditions favorables à l'investissement par les investisseurs d'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant la nécessité de protéger les investissements des investisseurs des deux Parties et de stimuler le flux des capitaux ainsi que l'initiative commerciale et industrielle individuelle en vue de favoriser la prospérité économique des deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature liés aux activités économiques et notamment mais non exclusivement :

- i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, gages ou nantissements;
- ii) Les actions et obligations de sociétés ou autres formes de participation au capital de sociétés;
- iii) Les créances ou droits à prestations ayant une valeur économique;
- iv) Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets d'invention, marques de fabrique, études et plans industriels), procédés techniques, noms déposés et clientèle;
- v) Les concessions industrielles ou commerciales accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

b) Le terme « revenus » désigne les montants rapportés par un investissement et, en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-value, dividendes, redevances et droits.

¹ Entré en vigueur le 12 mai 1989, soit 30 jours après la date (12 avril 1989) à laquelle les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

c) Le terme « investisseur » désigne les ressortissants ou les sociétés de l'une ou l'autre Partie tels que définis ci-dessous :

- i) Le terme « ressortissants » désigne, en ce qui concerne la Finlande et la Hongrie, les personnes physiques qui sont citoyens de l'un ou l'autre pays en vertu de leurs lois respectives;
- ii) Le terme « sociétés » désigne, en ce qui concerne la Finlande et la Hongrie, les sociétés, entreprises ou associations constituées ou enregistrés en vertu de la législation en vigueur sur toute partie du territoire de la Finlande et de la Hongrie.

d) Le terme « territoire » désigne, en ce qui concerne la Finlande et la Hongrie, le territoire constituant respectivement la République de Finlande et la République populaire de Hongrie.

2) Si un investissement est envisagé sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une société qui ne correspond pas à la définition donnée au point ii de l'alinéa c du paragraphe 1 du présent article, mais dont les actions sont en grande partie détenues par des investisseurs de l'autre Partie contractante, la première Partie contractante, si elle admet ledit investissement, considérera ladite société, par accord mutuel entre les Parties contractantes, comme une société bénéficiant de la protection prévue dans le présent Accord en ce qui concerne ledit investissement.

Article 2

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1) Le présent Accord n'est applicable qu'aux investissements conformes à la législation, à la réglementation et aux procédures du pays d'accueil.

2) Sous réserve des dispositions du premier paragraphe du présent article, le présent Accord est applicable à tous les investissements effectués après le 1^{er} janvier 1973 sur le territoire de l'une des Parties contractantes par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3

PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Sous réserve de sa propre législation et de sa réglementation et conformément au droit international, chacune des Parties contractantes assure à tout moment un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 4

CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1) Sous réserve des dispositions de l'article 5, aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investissements admis conformément aux dispositions du présent Accord ou les revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou revenus des investisseurs d'un Etat tiers.

2) Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subiraient des pertes, du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence, d'une révolte ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs d'un Etat tiers en ce qui concerne la

restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les versements correspondants sont librement transférables entre les deux Parties contractantes.

Article 5

EXCEPTIONS

Les dispositions du présent Accord concernant l'octroi d'un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs de tout Etat tiers ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

a) De toute union douanière existante ou future ou d'un accord relatif à la création d'une zone de libre-échange ou de toutes autres formes de coopération régionale auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie; ou

b) De tout accord ou arrangement international concernant entièrement ou principalement la fiscalité.

Article 6

EXPROPRIATION

1) Les Parties contractantes n'adoptent aucune mesure d'expropriation, de nationalisation ou toute autre mesure ayant un effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation, touchant l'investissement d'un investisseur de l'autre Partie contractante, sauf lorsque :

a) Les mesures sont prises pour une cause d'intérêt public et dans le respect de la légalité;

b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;

c) Les mesures contiennent des dispositions relatives au versement d'une indemnisation appropriée, rapide et effective. Ladite indemnisation doit correspondre à la valeur marchande des investissements établie immédiatement avant la prise des mesures visées ci-dessous dans le présent paragraphe ou avant que lesdites mesures ne soient rendues publiques. Son montant doit être librement transférable en devises convertibles au taux de change officiel pratiqué à la date à laquelle la valeur a été établie. Le transfert doit être effectué sans retard injustifié dans un délai n'excédant pas la période normalement requise pour les formalités dudit transfert, période ne dépassant pas en tout état de cause six mois. L'indemnisation comprend, jusqu'à la date du paiement, les intérêts à un taux commercial approprié fixé par la Banque centrale de la Partie contractante.

2) Les dispositions du premier paragraphe du présent article s'appliquent également aux revenus d'un investissement, ainsi que, dans le cas d'une liquidation, au produit de ladite liquidation.

Article 7

RAPATRIEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES REVENUS

1) Sous réserve de sa législation et de sa réglementation, chacune des Parties contractantes autorise le transfert en toute monnaie convertible, sans retard injustifié ni restrictions :

a) Du montant net des bénéfices, dividendes, redevances, rétribution de services d'assistance technique et autres droits, intérêts et autres revenus provenant de tout investissement des investisseurs de l'autre Partie contractante;

b) Du produit de la liquidation totale ou partielle de tout investissement effectué par les investisseurs de l'autre Partie contractante;

c) Les fonds constituant le remboursement d'emprunts contractés par des investisseurs d'une des Parties contractantes auprès des investisseurs de l'autre Partie contractante que les deux Parties contractantes ont reconnu comme étant des investissements; et

d) De la rémunération de ressortissants de l'autre Partie contractante employés dans le cadre d'un investissement sur son territoire.

2) En outre, les Parties contractantes autorisent le libre transfert à partir de leurs territoires de biens meubles faisant partie d'un investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante.

3) Les Parties contractantes s'engagent à accorder aux transferts visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article un traitement aussi favorable que celui qu'elles appliquent aux transferts résultant des investissements effectués par des investisseurs de tout pays tiers.

Article 8

LÉGISLATION

Si les dispositions de la législation de l'une des Parties contractantes ou des obligations en vertu du droit international actuellement en vigueur ou établies par la suite entre les Parties contractantes en sus du présent Accord contiennent une réglementation accordant aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ladite réglementation prévaudra sur le présent Accord dans la mesure où elle est plus favorable.

Article 9

DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR

1) Chacune des Parties contractantes consent par les présentes à soumettre au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé le « Centre »), aux fins de règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage, conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965¹, tout différend juridique survenant aux termes de l'article 6 du présent Accord entre cette Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ledit investisseur sur le territoire de la première Partie contractante.

2) Une société enregistrée ou constituée selon la législation en vigueur sur le territoire de l'une des Parties contractantes et dont la majorité des actions étaient détenues, avant que ne survienne ce différend, par des investisseurs de l'autre Partie contractante, sous réserve des conditions stipulées au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, est considérée conformément à l'alinéa b du paragraphe 2

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

de l'article 25 de la Convention, aux fins de la Convention, comme une société de l'autre Partie contractante.

3) En cas de différend, si les parties ne parviennent pas à une entente ou si le différend ne peut être réglé dans les trois mois, soit en usant des recours locaux dont elles disposent, soit autrement, l'une ou l'autre partie peut entamer une procédure en adressant une requête à cet effet au Secrétaire général du Centre, comme le prévoient les articles 28 et 36 de la Convention si l'investisseur concerné consent également par écrit, à soumettre le différend au Centre pour règlement par conciliation ou arbitrage conformément à la Convention.

En cas de désaccord sur la question de savoir si la procédure la plus appropriée est la conciliation ou l'arbitrage, l'investisseur concerné aura le droit d'en décider. La Partie contractante qui est partie au différend ne peut, à aucun moment de la procédure ou de l'exécution d'une sentence, opposer le fait que l'investisseur, qui constitue l'autre partie au différend, a été indemnisé, aux termes d'un contrat d'assurance, de tout ou partie des dommages subis.

4) Ni l'une ni l'autre Partie contractante ne recourt à la voie diplomatique pour régler un différend porté devant le Centre, sauf au cas où :

a) Le Secrétaire général du Centre, une commission de conciliation ou un tribunal arbitral constitué par ce dernier décide que le Centre n'est pas compétent pour statuer en la matière; ou

b) L'autre Partie contractante ne respecte pas ou n'exécute pas une sentence rendue par un tribunal arbitral.

Article 10

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1) Les différends survenant entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par la voie diplomatique.

2) Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé de la sorte, il est porté, à la diligence de l'une ou l'autre Partie contractante, devant un tribunal arbitral.

3) Ledit tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire de la façon suivante : dans les deux mois qui suivent la réception de la requête d'arbitrage, chacune des deux Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans les deux mois qui suivent la désignation des deux autres membres.

4) Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre Partie contractante peut, faute d'autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de justice à procéder à ces nominations. Si le Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction, les nominations sont effectuées par le membre de la Cour internationale de justice le plus ancien qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes.

5) Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Ces décisions ont force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal a toutefois la faculté de stipuler dans sa décision qu'une part plus importante des dépenses incombe à l'une des Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes règle les dépenses du membre du tribunal qu'elle a désigné et des ses représentants devant le tribunal arbitral; les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal a toutefois la faculté de stipuler dans sa décision qu'une part plus importante des dépenses incombe à l'une des Parties contractantes, et cette décision a force obligatoire pour les deux parties. Le tribunal fixe lui-même sa procédure.

Article 11

SUBROGATION

Si l'une des Parties contractantes verse un certain montant, en vertu d'une garantie donnée à un de ses investisseurs, l'autre Partie contractante reconnaît, sans préjudice des droits de la première Partie contractante découlant de l'article 10, que tous droits ou titres dudit investisseur sont transférés à la première Partie contractante, et que celle-ci est subrogée dans lesdits droits ou titres.

Article 12

CONSULTATIONS

L'une ou l'autre Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante de se concerter sur toute question affectant l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante réserve un accueil favorable et offre des possibilités suffisantes à ladite concertation.

Article 13

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entre en vigueur 30 jours suivant la date à laquelle les Gouvernements des Parties contractantes se sont mutuellement informés que les formalités constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2) Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de 15 ans. Par la suite, il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante aura communiqué à l'autre un préavis écrit de dénonciation.

3) En ce qui concerne les investissements effectués avant la date à laquelle la dénonciation du présent Accord deviendra applicable, les dispositions des articles 1 à 12 continueront à s'appliquer pendant une période de 10 ans suivant la date à laquelle l'Accord aura pris fin et ce sans préjudice de l'application ultérieure des règles du droit international.

EN FOI de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Budapest le 6 juin 1988, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

KALEVI SORSA

Pour le Gouvernement de la République populaire
de Hongrie :

MIKLÓS VILLÁNYI

No. 26794

**FINLAND
and
DOMINICAN REPUBLIC**

**Exchange of notes constituting an agreement ou the waiver
of visa requirements. Caracas, 30 November 1988, and
Santo Domingo, 22 February 1989**

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by Finland on 6 September 1989.

**FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression
des formalités de visa. Caracas, 30 novembre 1988,
et Saint-Domingue, 22 février 1989**

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par la Finlande le 6 septembre 1989.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS

I

*The Ambassador of Finland in Caracas to the Minister for Foreign Affairs
of the Dominican Republic*

Caracas, November 30th, 1988

Your Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that the Government of Finland is prepared with a view to facilitating travel between Finland and the Dominican Republic as well as with regard to the Convention of 12 July, 1957,² on the Waiver of Passport Control at the Inter-Nordic Frontiers to conclude an Agreement with the Government of the Dominican Republic on the following terms:

1. Finnish citizens holding valid Finnish passports shall be free to enter the Dominican Republic at any authorized border-crossing place and to stay therein for a period of up to three months without being required to obtain a visa.

2. Citizens of the Dominican Republic holding valid Dominican passports shall be free to enter Finland at any authorized border-crossing place and to stay therein for a period of up to three months without being required to obtain a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party to the Convention of 12 July 1957 on the Waiver of Passport Control at the Inter-Nordic Frontiers. Any sojourn in any of those states during the six months preceding the entry into Finland shall be included in the above period of three months.

3. It is understood that the waiver of visa requirements does not exempt Finnish citizens and citizens of the Dominican Republic coming to the Dominican Republic and to Finland respectively from the necessity of complying with the laws and regulations in force in the Dominican Republic and in Finland concerning the entry into and residence, temporary or permanent, in that country. They are not allowed to take employment or exercise any profession, paid or unpaid, without having obtained a work permit.

4. The authorities of each country reserve the right to refuse permission to enter and stay in the country to citizens of the other country considered undesirable.

5. Each country undertakes to receive to its territory at any time and without any formalities all its citizens who have entered the territory of the other country in accordance with the provisions of this Agreement.

¹ Came into force on 1 June 1989, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 322, p. 245.

6. The present Agreement shall enter into force on 1 June 1989.

7. Either Government may temporarily suspend the foregoing provisions in whole or in part for reasons of public order. Such suspension shall be notified immediately to the other Government through diplomatic channels.

8. The present Agreement may be denounced by either Government by notification in writing through diplomatic channels, the denunciation taking effect one month after the date of the notification.

If the foregoing provisions are acceptable to Your Government I would propose that the present note together with Your Excellency's note in reply shall constitute an Agreement between our two Governments in this matter.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

PERTTI RIPATTI
Ambassador

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Santo Domingo, D. N. 22 de febrero de 1989

Excelencia:

Tengo el honor de acusar recibo de su Nota Número 1255 de fecha 30 de noviembre de 1988, relativa a su propuesta para la concertación de un Acuerdo sobre Supresión de Visado entre el Gobierno de la República Dominicana y el Gobierno de Finlandia, que expresa lo siguiente:

“Tengo el honor de informar a Su Excelencia que el Gobierno de Finlandia se encuentra en disposición de concluir un Acuerdo con el Gobierno de la República Dominicana, con el propósito de facilitar los viajes entre Finlandia y la República Dominicana, así como, conforme a la Convención del 12 de julio de 1957, renunciar al control de pasaportes en las fronteras internórdicas bajo los siguientes términos:

1. Los nacionales de Finlandia que posean pasaportes válidos finlandeses, podrán entrar libremente a la República Dominicana en cualquier lugar autorizado de la Frontera, y permanecer en el mismo por un período de hasta tres (3) meses, sin que se les requiera proveerse de una visa.

2. Los nacionales de la República Dominicana que posean pasaportes válidos dominicanos, podrán entrar libremente a Finlandia, así como también a cualquier lugar autorizado de cruce de frontera, y permanecer allí por un período de hasta tres (3) meses, sin que se les requiera proveerse de una visa. Este período de tres meses se calculará a partir de la fecha de entrada a cualquier Estado Nórdico — que sea parte de la Convención del 12 de julio de 1957, que suprime el control de pasaportes en las Fronteras Inter-Nórdicas. Cualquier permanencia en uno de estos Estados, durante los seis meses que precedan a la entrada en Finlandia, se incluirá en el ya mencionado período de tres meses.

3. Se entiende que la supresión de los requerimientos de visa no eximen a los nacionales finlandeses ni a los nacionales dominicanos que visiten la República Dominicana — o Finlandia, respectivamente, de la necesidad de cumplir — con las leyes y reglamentos vigentes en ambos países, relativos a la entrada y residencia, temporal o permanente. No se les permitirá tomar un empleo o ejercer cualquier profesión, remunerada o no, sin haber obtenido previamente un permiso de trabajo.

4. Las autoridades de cada país se reservan el derecho a negar el permiso de entrada y permanencia en el país que sea, a las personas consideradas indeseables.

5. Cada país recibirá en su territorio, en cualquier momento y sin ninguna formalidad, a los nacionales que hayan entrado a territorio del otro, de conformidad con las disposiciones de este Acuerdo.

6. El presente Acuerdo entrará en vigor el 1° de junio de 1989.

7. Cualquiera de los dos Gobiernos podrá suspender temporalmente las disposiciones anteriores, en su totalidad o en parte, por razones de orden público. Tal suspensión se notificará inmediatamente al otro Gobierno a través de los canales diplomáticos correspondientes.

8. El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de los dos Gobiernos, mediante la notificación por escrito por la vía diplomática correspondiente. Dicha denuncia entrará en vigor un mes después de la fecha de la notificación.

Si las anteriores disposiciones son aceptables al Gobierno Dominicano, quisiera proponer que la presente Nota, junto con la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos.”

Tengo el honor de confirmar en nombre del Gobierno de la República Dominicana su aceptación al Acuerdo propuesto, por lo que la Nota de Su Excelencia y esta de respuesta constituyen un Acuerdo entre ambos Gobiernos.

Hago provecho de la oportunidad para reiterarle las seguridades de mi más alta consideración.

JOAQUIN RICARDO
Secretario de Estado de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

*The Minister for Foreign Affairs of the Dominican Republic
to the Ambassador of Finland in Caracas*

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 1255 of 30 November 1988, concerning your proposal for the conclusion of an Agreement on the Waiver of the Visa Requirement between the Government of the Dominican Republic and the Government of Finland, in the following terms:

[*See note 1*]

I have the honour to confirm, on behalf of the Government of the Dominican Republic, its approval of the proposed Agreement; accordingly, your note and this reply constitute an Agreement between the two Governments.

I take this opportunity, Sir, etc.

JOAQUIN RICARDO
Secretary of State for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA
RÉPUBLIQUE FINLANDAISE ET LA RÉPUBLIQUE DOMINI-
CAINE RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE
VISA

I

*L'Ambassadeur de Finlande à Caracas au Ministre des affaires étrangères
de la République dominicaine*

Caracas, le 30 novembre 1988

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement finlandais, désireux de faciliter les voyages entre la Finlande et la République dominicaine et eu égard à la Convention du 12 juillet 1957² concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques, est disposé à conclure un accord avec le Gouvernement dominicain, conformément aux dispositions ci-après :

1. Les nationaux finlandais porteurs d'un passeport finlandais en cours de validité peuvent entrer en République dominicaine sans visa par n'importe quel poste frontière officiellement reconnu et séjourner dans le pays pour une période ne dépassant pas trois mois.

2. Les nationaux dominicains porteurs d'un passeport dominicain en cours de validité peuvent entrer en Finlande sans visa par n'importe quel poste frontière officiellement reconnu et séjourner dans le pays pour une période ne dépassant pas trois mois. Cette période de trois mois sera calculée à compter de la date d'entrée dans tout pays nordique partie à la Convention du 12 juillet 1957 sur la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques. Tout séjour dans l'un quelconque de ces États durant les six mois précédant l'entrée en Finlande sera inclus dans la période de trois mois susmentionnée.

3. Il reste entendu que l'exemption du visa ne dispense ni les nationaux finlandais qui se rendent en République dominicaine, ni les nationaux dominicains qui se rendent en Finlande de l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays concernant l'entrée et le séjour temporaire ou permanent sur leur territoire. Ils ne seront pas autorisés à obtenir un emploi, ou à exercer une profession quelle qu'elle soit, rémunérée ou non, sans obtention préalable d'un permis de travail.

4. Les autorités de chaque pays se réservent le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur leur territoire aux nationaux de l'autre pays qu'elles jugent indésirables.

5. Chacun des deux pays s'engage à réadmettre sur son territoire, à tout moment et sans formalité, ses ressortissants qui s'étaient rendus sur le territoire de l'autre pays en application des dispositions du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1989, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

6. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} juin 1989.

7. Chacun des deux Gouvernements peut suspendre temporairement l'exécution du présent Accord, en tout ou en partie, pour des raisons d'ordre public. La suspension devra être immédiatement notifiée à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

8. Le présent Accord peut être dénoncé par l'un ou l'autre des gouvernements par notification écrite transmise par la voie diplomatique, la dénonciation prenant effet un mois après la date de notification.

Si le Gouvernement de la République dominicaine convient de ce qui précède, je propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme constituant un Accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

PERTTI RIPATTI
Ambassadeur

II

*Le Ministre des affaires étrangères de la République dominicaine
à l'Ambassadeur de Finlande à Caracas*

Saint-Domingue, le 22 février 1989

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 1255, en date du 30 novembre 1988, relative à votre proposition de concertation sur un accord relatif à la suppression des formalités de visa entre le Gouvernement de la République dominicaine et le Gouvernement finlandais, qui dispose ce qui suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer au nom du Gouvernement de la République dominicaine qu'il accepte l'Accord proposé et que la note de Votre Excellence et la présente réponse seront considérées comme constituant un Accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

Le Secrétaire d'Etat aux relations extérieures,
JOAQUIN RICARDO

No. 26795

**CZECHOSLOVAKIA
and
CHINA**

Consular Convention. Signed at Beijing on 5 September 1988

Authentic texts: Czech and Chinese.

Registered by Czechoslovakia on 6 September 1989.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
CHINE**

Convention consulaire. Signée à Beijing le 5 septembre 1988

Textes authentiques : tchèque et chinois.

Enregistrée par la Tchécoslovaquie le 6 septembre 1989.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

KONZULÁRNÍ ÚMLUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A ČÍNSKOU LIDOVOU REPUBLIKOU

Československá socialistická republika a Čínská lidová republika,

Vedeny společným cílem udržovat, posilovat a prohlubovat vzájemné vztahy v duchu přátelství a spolupráce, na základě respektování svrchovanosti, rovnosti, vzájemné výhodnosti a nevměšování do vnitřních záležitostí,

Vycházejíce z vědomí nezbytnosti novelizace Konzulární smlouvy mezi Československou republikou a Čínskou lidovou republikou podepsané oběma zeměmi v Praze dne 7. května 1960,

V zájmu dalšího rozvoje svých konzulárních styků za účelem ochrany národních práv a zájmů obou států a práv a zájmů svých občanů

Rozhodly se uzavřít tuto úmluvu a dohodly se takto:

HLAVA I DEFINICE

Článek 1 DEFINICE

Pro účely této úmluvy mají následující výrazy tento význam:

- 1) “Konzulární úřad” je generální konzulát, konzulát, vicekonzulát nebo konzulární jednatelství.
- 2) “Konzulární obvod” je území určené konzulárnímu úřadu k výkonu konzulárních funkcí.
- 3) “Vedoucí konzulárního úřadu” je osoba pověřená vysílajícím státem vedením konzulárního úřadu.
- 4) “Konzulární úředník” je každá osoba, včetně vedoucího konzulárního úřadu, pověřená výkonem konzulárních funkcí.
- 5) “Konzulární zaměstnanec” je každá osoba, která vykonává administrativní nebo technické práce na konzulárním úřadě.
- 6) “Člen služebního personálu” je každá osoba, která vykonává služební práce na konzulárním úřadě.
- 7) “Členové konzulárního úřadu” jsou konzulární úředníci, konzulární zaměstnanci a členové služebního personálu.
- 8) “Člen soukromého personálu” je osoba zaměstnaná v soukromých službách člena konzulárního úřadu.
- 9) “Rodinní příslušníci” jsou manžel, děti a rodiče člena konzulárního úřadu, kteří s ním žijí ve společné domácnosti.

10) “Konzulární místnosti” jsou budovy nebo části budov a pozemky k nim příslušející používané výlučně pro účely konzulárního úřadu, bez ohledu na to, kdo je jejich vlastníkem.

11) “Konzulární archívy” jsou veškeré listiny, dokumenty, korespondence, telegramy, knihy, pečete, filmy, záznamové pásky, rejstříky, kódy a šifry, kartotéky konzulárního úřadu spolu s kteroukoliv částí zařízení určenou pro jejich ochranu a uložení.

12) “Státní občan vysílajícího státu” je každá fyzická osoba mající státní občanství vysílajícího státu a tam, kde to přichází v úvahu, také právnická osoba.

13) “Loď vysílajícího státu” je každá loď plující pod vlajkou vysílajícího státu v souladu s jeho právním řádem, s výjimkou vojenských lodí.

14) “Letadlo vysílajícího státu” je každé letadlo, které je registrováno v tomto státě v souladu s jeho zákony a právními předpisy a které nese jeho označení, s výjimkou vojenských letadel.

HLAVA II KONZULÁRNÍ STYKY VŠEOBECNĚ

Článek 2 ZŘÍZENÍ KONZULÁRNÍHO ÚŘADU

1. Vysílající stát může zřídit konzulární úřad na území přijímajícího státu jen se souhlasem tohoto státu.

2. Sídlo konzulárního úřadu, jeho klasifikace a konzulární obvod, jakož i jejich jakékoliv změny, jsou určovány vysílajícím státem a podléhají souhlasu přijímajícího státu.

3. Předchozího výslovného souhlasu přijímajícího státu je zapotřebí též k zřízení úřadovny tvořící část konzulárního úřadu, umístěné mimo sídlo tohoto úřadu.

Článek 3 JMENOVÁNÍ A PŘIJETÍ VEDOUcíHO KONZULÁRNÍHO ÚŘADU

1. Vysílající stát předá diplomatickou cestou přijímajícímu státu patent o jmenování vedoucího konzulárního úřadu. Tento patent musí osvědčovat plné jméno, kategorii a třídu vedoucího konzulárního úřadu, sídlo konzulárního úřadu a konzulární obvod.

2. Přijímající stát, poté co obdrží patent o jmenování vedoucího konzulárního úřadu, v co nejkratší době udělí exequatur. Pokud odmítne poskytnout exequatur, není povinen sdělovat důvody takového odmítnutí.

3. Vedoucí konzulárního úřadu může po udělení exequatur vykonávat své funkce. Před obdržetím exequatur může vykonávat své funkce prozatímně se souhlasem přijímajícího státu podle ustanovení této úmluvy.

4. Po přijetí vedoucího konzulárního úřadu přijímajícím státem nebo poté, co mu bylo povoleno vykonávat své funkce prozatímně, přijímající stát bezodkladně vyrozumí příslušné orgány konzulárního obvodu a přijme všechna nezbytná opatření, aby vedoucí konzulárního úřadu mohl vykonávat své funkce a požívat práv, výhod, výsad a imunit zakotvených v této úmluvě.

Článek 4

DOČASNÝ VÝKON FUNKCÍ VEDOUcíHO KONZULÁRNíHO ÚŘADU

1. Jestliže z jakéhokoliv důvodu není vedoucí konzulárního úřadu s to vykonávat své funkce nebo jeho místo je dočasně uprázdněno, může vysílající stát určit konzulárního úředníka tohoto úřadu nebo jiného konzulárního úřadu v přijímajícím státě nebo člena diplomatického personálu své diplomatické mise v přijímajícím státě jako dočasného vedoucího konzulárního úřadu. Vysílající stát oznámí předem přijímajícímu státu plné jméno a dosavadní zařazení dočasného vedoucího konzulárního úřadu.

2. Dočasný vedoucí konzulárního úřadu může prozatímně jednat jako vedoucí konzulárního úřadu a požívá stejných práv, výhod, výsad a imunit, které tato úmluva poskytuje vedoucímu konzulárního úřadu.

3. Člen diplomatického personálu určený jako dočasný vedoucí konzulárního úřadu i nadále požívá diplomatických výsad a imunit.

Článek 5

OZNÁMENÍ O JMENOVÁNÍ, PŘÍJEZDU A ODJEZDU

Vysílající stát oznamuje v přiměřené lhůtě písemně příslušnému orgánu přijímajícího státu následující:

1) Plné jméno a zařazení členů konzulárního úřadu, jejich příjezd a jejich definitivní odjezd nebo ukončení jejich funkcí stejně jako jakékoliv změny jejich funkcí během jejich služby na konzulárním úřadě;

2) Plné jméno, státní občanství, příjezd a definitivní odjezd rodinného příslušníka člena konzulárního úřadu a skutečnost, že jakákoliv osoba se stane, nebo přestane být takovým rodinným, příslušníkem člena konzulárního úřadu;

3) Plné jméno, státní občanství, pracovní náplň, příjezd a definitivní odjezd člena soukromého personálu, případně nástup a skončení jeho služby;

4) Počátek a ukončení zaměstnání konzulárního zaměstnance nebo člena služebního personálu konzulárního úřadu, který je státním občanem přijímajícího státu nebo v něm má trvalý pobyt.

Článek 6

PRŮKAZKY

Příslušné orgány přijímajícího státu vydají v souladu se svými předpisy členům konzulárního úřadu a jejich rodinným příslušníkům odpovídající průkazky, s výjimkou těch osob, které jsou státními občany přijímajícího státu, nebo v něm mají trvalý pobyt.

Článek 7

STÁTNÍ OBČANSTVÍ ČLENŮ KONZULÁRNíHO ÚŘADU A SOUKROMÉHO PERSONÁLU

1. Konzulárním úředníkem může být pouze státní občan vysílajícího státu, který nemá trvalý pobyt v přijímajícím státě.

2. Konzulárním zaměstnancem nebo členem služebního personálu nebo soukromého personálu konzulárního úřadu může být buď občan vysílajícího státu,

nebo občan přijímajícího státu, nebo, se souhlasem přijímajícího státu, i státní občan třetího státu.

Článek 8

OSOBY PROHLÁŠENÉ ZA NON GRATA

1. Přijímající stát může kdykoliv oznámit diplomatickou cestou vysílajícímu státu, že konzulární úředník je *persona non grata*, nebo že kterýkoliv jiný člen konzulárního úřadu je nepřijatelný. V takovém případě vysílající stát buďto takovou osobu odvolá, nebo ukončí její funkce na konzulárním úřadě.

2. Jestliže vysílající stát opomene v přiměřené době vyhovět svým povinnostem podle odst. 1 tohoto článku, může přijímající stát podle povahy případu buďto odvolat *exequatur* příslušné osoby, nebo ji přestat považovat za člena konzulárního úřadu.

3. V případech uvedených v odstavci 1 a 2 tohoto článku není přijímající stát povinen sdělit vysílajícímu státu důvody svého rozhodnutí.

Článek 9

SKONČENÍ FUNKCÍ ČLENA KONZULÁRNÍHO ÚŘADU

Funkce člena konzulárního úřadu končí mezi jiným:

- 1) Oznámením vysílajícího státu přijímajícímu státu, že funkce člena konzulárního úřadu skončily;
- 2) Odvoláním *exequatur*;
- 3) Oznámením přijímajícího státu vysílajícímu státu, že přijímající stát ho přestal považovat za člena konzulárního úřadu.

HLAVA III

KONZULÁRNÍ FUNKCE

Článek 10

ZÁKLADNÍ KONZULÁRNÍ FUNKCE

Konzulární funkce záleží zejména:

- 1) V ochraně práv a zájmů vysílajícího státu a jeho státních občanů v přijímajícím státě;
- 2) V podpoře rozvoje hospodářských, obchodních, vědeckotechnických, kulturních, školských a turistických styků mezi vysílajícím státem a přijímajícím státem a v jiném rozvíjení jejich přátelských styků a spolupráce;
- 3) V zjišťování všemi zákonnými prostředky v přijímajícím státě stavu v oblasti hospodářské, obchodní, vědeckotechnické, kulturní, školské, turistické a v jiných oblastech a v podávání o tom zpráv vládě vysílajícího státu.

Článek 11

FUNKCE VE VĚCECH OSOBNÍHO STAVU

1. Konzulární úředník je oprávněn:

- 1) Přijímat žádosti a prohlášení týkající se státního občanství a vydávat příslušné doklady;

2) Registrovat státní občany vysílajícího státu, kteří mají trvalé nebo přechodné bydliště v jeho konzulárním obvodu;

3) Registrovat narození a úmrtí státních občanů vysílajícího státu a obstarávat rodné a úmrtní listy;

4) Uzavírat manželství mezi státními občany vysílajícího státu a vydávat o tom příslušné doklady;

5) Přijímat prohlášení týkající se rodinných poměrů a obstarávat doklady o osobním stavu státních občanů vysílajícího státu.

2. Příslušné orgány přijímajícího státu budou co možno nejdříve na žádost zasílat konzulárnímu úřadu opisy a výpisy z matrik týkající se státních občanů vysílajícího státu.

Článek 12 PASY A VÍZA

Konzulární úředník je oprávněn:

1) Vydávat, prodlužovat, měnit, rušit, odnímat nebo zadržovat pasy a jiné cestovní doklady státních občanů vysílajícího státu;

2) Vydávat příslušná víza osobám, které si přejí cestovat do vysílajícího státu nebo jím projíždět, měnit a rušit jejich platnost.

Článek 13 NOTÁŘSKÉ A OVĚŘOVACÍ FUNKCE

1. Konzulární úředník je oprávněn vykonávat na konzulárním úřadu, v bytě státního občana vysílajícího státu, na palubě letadla nebo lodi vysílajícího státu, není-li to v rozporu se zákony a právními předpisy přijímajícího státu, následující funkce:

1) Přijímat, sepisovat, osvědčovat, překládat a ověřovat listiny státních občanů vysílajícího státu, za předpokladu, že se nejedná o listiny zakládající nebo převádějící právo na nemovitosti na území přijímajícího státu;

2) Sepisovat, ověřovat nebo přijímat do úschovy závěti nebo jiné listiny o jednostranných právních aktech učiněných státními občany vysílajícího státu v souladu se zákony jejich země;

3) Ověřovat podpisy státních občanů vysílajícího státu;

4) Ověřovat podpisy a pečete na listinách vydaných orgány vysílajícího státu nebo přijímajícího státu a osvědčovat kopie, překlady těchto dokumentů nebo výpisy z nich;

5) Ověřovat osvědčení původu a obchodní účty zboží vyváženého z přijímajícího státu nebo jiné podobné dokumenty;

6) Vykonávat jiné notářské funkce svěřené vysílajícím státem.

2. Při použití v přijímajícím státě mají listiny vystavené, osvědčené nebo ověřené konzulárním úředníkem v souladu s ustanoveními odstavce 1 tohoto článku stejnou právní platnost jako listiny vystavené, osvědčené nebo ověřené příslušnými orgány přijímajícího státu.

Článek 14

POMOC STÁTNÍM OBČANŮM VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU

Konzulární úředník je oprávněn přijímat nebo brát do dočasné úschovy peníze, cennosti a doklady státních občanů vysílajícího státu a jiný jejich movitý majetek za předpokladu, že to není v rozporu se zákony a právními předpisy přijímajícího státu.

Článek 15

SPOJENÍ SE STÁTNÍMI OBČANY VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU

1. Konzulární úředník má právo na spojení s kterýmkoliv státním občanem vysílajícího státu v konzulárním obvodu a na přístup k němu. Státní občané vysílajícího státu mají stejné právo, pokud jde o spojení s konzulárními úředníky vysílajícího státu a přístup k nim.

2. Příslušné orgány přijímajícího státu budou co možno nejdříve, nejpozději však do 7 dnů, informovat konzulární úřad o případech, kdy v jeho konzulárním obvodu byl těmito orgány zadržen, zatčen nebo jakkoli jinak zbaven svobody státní občan vysílajícího státu. Rovněž každou zprávu, kterou určil pro konzulární úřad takový státní občan, doručí uvedenému orgánu neprodleně. Tyto orgány musí neprodleně informovat osobu, které se to týká, o jejích právech, jež má podle tohoto ustanovení.

3. Konzulární úředník má právo navštívit státního občana vysílajícího státu, který je zadržen, zatčen nebo jakkoli jinak zbaven svobody, aby s ním mohl hovořit nebo být ve spojení a mohl zajistit pro něj právní pomoc. Příslušné orgány přijímajícího státu umožní návštěvu tohoto státního občana konzulárním úředníkem co možno nejdříve, nejpozději však do 15 dnů od podání žádosti.

4. Konzulární úředník má právo navštěvovat státního občana vysílajícího státu, který je ve výkonu trestu odnětí svobody.

5. Při výkonu funkcí uvedených v tomto článku je konzulární úředník povinen dodržovat příslušné zákony a právní předpisy přijímajícího státu. Avšak provádění těchto zákonů a právních předpisů přijímajícího státu nesmí omezovat výkon práv uvedených v tomto článku.

Článek 16

PORUČNICTVÍ A OPATROVNICTVÍ

1. Příslušné orgány přijímajícího státu oznámí písemně konzulárnímu úřadu, je-li v konzulárním obvodu zapotřebí poručníka nebo opatrovníka pro státního občana vysílajícího státu (včetně nezletilých státních občanů), který nemá způsobilost nebo má omezenou způsobilost jednat svým jménem.

2. Konzulární úředník je oprávněn, v rozsahu dovozeném zákony a právními předpisy přijímajícího státu, chránit práva a zájmy státních občanů vysílajícího státu (včetně nezletilých státních občanů), kteří nemají způsobilost nebo mají omezenou způsobilost jednat svým jménem, a tam, kde je to nutné, doporučit poručníka nebo opatrovníka dotčeným osobám, dohlížet na činnost týkající se poručníctví nebo opatrovnictví a také převzít péči nad uvedenými státními občany.

Článek 17

ZASTUPOVÁNÍ STÁTNÍCH OBČANŮ VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU PŘED SOUDY A JINÝMI ORGÁNY PŘIJÍMAJÍCÍHO STÁTU

1. V souladu s právními předpisy přijímajícího státu má konzulární úředník právo zastupovat nebo činit opatření k zajištění příslušného zastoupení státních občanů vysílajícího státu před soudy nebo jinými orgány přijímajícího státu v případech, kdy vzhledem k nepřítomnosti nebo z jiných důvodů nejsou tito občané s to ujmout se včas hájení svých práv a zájmů.

2. Zastupování podle odstavce 1 tohoto článku končí, jakmile zastupované osoby jmenují svého zmocněnce nebo si samy zajistí hájení svých práv a zájmů.

Článek 18

FUNKCE VE VĚCECH DĚDICKÝCH

1. Příslušný orgán přijímajícího státu uvědomí konzulární úřad co možno nejdříve, dozví-li se o úmrtí státního občana vysílajícího státu v přijímajícím státě, a zašle mu úmrtní list nebo jakoukoliv jinou listinu osvědčující úmrtí a poskytne mu dostupné informace o dědictví, dědicích a závěti, jakmile jsou k dispozici.

2. Jestliže zesnulý státní občan vysílajícího státu zanechá majetek v přijímajícím státě a nejsou-li v přijímajícím státě ani dědic ani vykonavatel závěti, příslušné orgány přijímajícího státu bezodkladně poskytnou konzulárnímu úřadu odpovídající informace o majetku, včetně majetku zesnulého státního občana ve třetí zemi.

3. V případě uvedeném v odstavci 2 tohoto článku příslušný orgán přijímajícího státu uvědomí konzulární úřad vysílajícího státu o opatřeních přijatých k zajištění a správě dědictví zanechaného na území přijímajícího státu zemřelým státním občanem vysílajícího státu. Konzulární úředník může přímo nebo prostřednictvím pověřeného zástupce poskytnout pomoc při provádění opatření zajišťujících práva státních občanů vysílajícího státu na dědictví. Konzulární úředník má právo být přítomen při soupisu a pečetění zmíněného majetku příslušnými orgány přijímajícího státu.

4. Jestliže je v přijímajícím státě státní občan vysílajícího státu oprávněn jako dědic nebo odkazovník zdědit nebo obdržet majetek nebo odkázaný dar od zůstavitele jakéhokoliv státního občanství a není na území přijímajícího státu, příslušné orgány přijímajícího státu uvědomí konzulární úřad o takovém obdržení dědictví, majetku nebo odkázaného daru zmíněným státním občanem.

5. V případě, kdy státní občan vysílajícího státu má právo nebo uplatňuje nárok na dědictví majetku v přijímajícím státě a jestliže ani on, ani jeho zástupce nemůže být přítomen dědickému řízení, konzulární úředník je oprávněn sám, nebo prostřednictvím osoby jím zmocněné zastupovat státního občana před soudem nebo jiným příslušným orgánem přijímajícího státu.

6. Konzulární úředník je oprávněn v přijímajícím státě přijmout jménem státního občana vysílajícího státu, který nemá v přijímajícím státě trvalý pobyt, jakéhokoliv dědictví nebo odkázaný dar, který zmíněnému státnímu občanu přísluší po zaplacení všech dluhů, poplatků za dědictví nebo odkázaný dar a daní, a předá toto dědictví nebo odkázaný dar tomuto státnímu občanu.

7. Jestliže státní občan vysílajícího státu, který nemá trvalý pobyt v přijímajícím státě, zemře během svého přechodného pobytu v přijímajícím státě nebo v

době, kdy jím projíždí, a v přijímajícím státě není jeho příbuzný, nebo zákonný zástupce, je konzulární úředník oprávněn převzít všechny dokumenty, peníze a osobní věci, které patřily zesnulému státnímu občanu, aby je předal jeho dědici, vykonavateli jeho závěti nebo jiným osobám oprávněným přijmout majetek.

Článek 19

POMOC LODÍM VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU

1. Konzulární úředník je oprávněn poskytovat pomoc lodím vysílajícím státu, které se nacházejí ve vnitřních vodách nebo teritoriálním moři přijímajícím státu, stejně jako jejich kapitánům a členům posádky a také:

1) Vstoupit na palubu lodi poté, co byl lodi povolen vstup do přístavu, a vyzkoušet kapitána nebo člena posádky v záležitostech týkajících se lodi, jejího nákladu a cesty;

2) Vyšetřovat, aniž by tím byla dotčena pravomoc příslušných orgánů přijímajícího státu, jakoukoliv událost, k níž došlo během plavby;

3) Řešit spory mezi kapitánem a posádkou;

4) Přijímat návštěvy kapitána nebo členů posádky a tam, kde je to nutné, učinit opatření pro zajištění lékařské péče o ně nebo pro jejich návrat domů;

5) Přijímat, kontrolovat, vyhotovovat, podepisovat nebo ověřovat listiny týkající se lodi, jejího nákladu a cesty;

6) Vyřizovat jiné záležitosti týkající se lodi, které jsou mu svěřeny příslušnými orgány vysílajícího státu.

2. Orgány přijímajícího státu na žádost konzulárního úředníka poskytnou nezbytnou pomoc.

3. Kapitán lodi nebo členové posádky se mohou spojit s konzulárním úředníkem, mohou také bez zvláštního povolení navštívit konzulární úřad za předpokladu, že to není v rozporu se zákony a právními předpisy přijímajícího státu, týkajícími se správy přístavu a cizinců.

Článek 20

OCHRANA V PŘÍPADĚ DONUCOVACÍCH OPATŘENÍ PROTI LODI VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU

1. Jestliže soudy nebo jiné příslušné orgány přijímajícího státu mají v úmyslu přijmout donucovací opatření nebo zahájit oficiální vyšetřování ve vztahu k lodi vysílajícího státu nebo na její palubě, vyrozumí konzulární úřad předem tak, aby konzulární úředník nebo jeho zástupce mohl být přítomen při přijímání opatření. Jestliže je záležitost naléhavá, nebo jestliže konzulární úředník nemůže být z jiných důvodů přítomen, musí mu být zaslána podrobná zpráva o provedení uvedených opatření.

2. Ustanovení odstavce 1 tohoto článku se obdobně vztahuje na podobná opatření přijatá příslušnými orgány přijímajícího státu na břehu proti kapitánovi nebo členům posádky.

3. Ustanovení odstavců 1 a 2 tohoto článku se nevztahují na běžnou prohlídku vykonávanou příslušnými orgány přijímajícího státu, pokud jde o celní, zdravotní nebo pohraniční kontrolu nebo o správu přístavu.

4. Bez požádání nebo souhlasu kapitána nebo konzulárního úředníka se příslušné orgány přijímajícího státu nevměšují do vnitřních záležitostí lodi vysílajícího státu za předpokladu, že klid, bezpečnost a veřejný pořádek přijímajícího státu nejsou porušeny.

Článek 21

POMOC LODÍM VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU V PŘÍPADĚ NEHODY

1. Jestliže loď vysílajícího státu utrpí ve vnitřních vodách nebo v teritoriálním moři přijímajícího státu nehodu, příslušné orgány přijímajícího státu podají zprávu konzulárnímu úřadu bezodkladně a seznámí jej s tím, jaká opatření byla učiněna k záchraně lodi, osob na její palubě, jejího nákladu a dalšího majetku.

2. Konzulární úředník je oprávněn učinit opatření pro poskytnutí pomoci jakékoliv lodi vysílajícího státu, její posádce a cestujícím v případě nehody a požádat v této souvislosti o pomoc příslušné orgány přijímajícího státu. Příslušné orgány přijímajícího státu poskytnou konzulárnímu úředníkovi nezbytnou pomoc při přípravě a provedení příslušných opatření.

3. Jestliže ztroskotaná loď vysílajícího státu nebo její zboží či náklad budou nalezeny v blízkosti pobřeží přijímajícího státu nebo budou dopraveny do jeho přístavu a jestliže ani kapitán, majitel či provozovatel lodi, ani jakýkoliv zástupce lodní společnosti nebo její pojišťovací společnosti není přítomen, nebo není s to učinit opatření pro jejich ochranu nebo další naložení s nimi, příslušné orgány přijímajícího státu podají zprávu konzulárnímu úřadu co možno nejdříve. Konzulární úředník může přijmout příslušná opatření jménem majitele nebo provozovatele lodi.

4. Jestliže ztroskotaná loď náleží třetí zemi, vztahují se ustanovení odstavce 3 tohoto článku také na náklad patřící vysílajícímu státu nebo jeho státnímu příslušníku a umístěný na zmíněné lodi, který je nalezen v blízkosti pobřeží přijímajícího státu, nebo je dopraven do jeho přístavu.

5. Ztroskotaná loď vysílajícího státu a její náklad a zboží nepodléhají celním poplatkům nebo jiným podobným dávkám přijímajícího státu, pokud nejsou vykládaný k prodeji nebo k použití v tomto státě.

Článek 22

LETADLO VYSÍLAJÍCÍHO STÁTU

Ustanovení čl. 19-21 této úmluvy se přiměřeně použijí na letadla vysílajícího státu.

Článek 23

DORUČOVÁNÍ PÍSEMNOSTÍ A VYŘIZOVÁNÍ DOŽÁDÁNÍ

Konzulární úředník je oprávněn doručovat soudní a mimosoudní písemnosti nebo vyřizovat dožádání nebo pověření k provedení důkazu pro soudy vysílajícího státu ve shodě s platnými mezinárodními dohodami, nebo, pokud takové mezinárodní dohody neexistují, jiným způsobem, který je v souladu se zákony a právními předpisy přijímajícího státu.

Článek 24

VÝKON KONZULÁRNÍCH FUNKCÍ

1. Konzulární úředník vykonává své funkce pouze v konzulárním obvodu. Se souhlasem přijímajícího státu může také vykonávat své funkce mimo konzulární obvod.

2. Konzulární úředník může vykonávat jiné konzulární funkce, které jsou mu svěřeny vysílajícím státem a které nejsou stanoveny touto úmluvou, jestliže s tím přijímající stát předem souhlasí.

Článek 25

SPOJENÍ S ORGÁNY PŘIJÍMAJÍCÍHO STÁTU

Konzulární úředník se může při výkonu svých funkcí obracet na příslušné místní orgány konzulárního obvodu. Pokud je to nutné, může se obracet na příslušné ústřední orgány přijímajícího státu v rozsahu povoleném zákony a právními předpisy přijímajícího státu a obvyklou praxí přijímajícího státu, nebo příslušnými mezinárodními smlouvami.

HLAVA IV

VÝHODY, VÝSADY A IMUNITY

Článek 26

VÝHODY POSKYTOVANÉ KONZULÁRNÍMU ÚŘADU

1. Přijímající stát poskytne plné výhody pro výkon funkcí konzulárního úřadu.

2. Přijímající stát bude jednat s členy konzulárního úřadu s náležitou úctou a učiní příslušná opatření, aby usnadnil výkon funkcí členům konzulárního úřadu a zaručil jejich práva, výhody, výsady a imunity, jak jsou stanoveny touto úmluvou.

Článek 27

NABÝVÁNÍ DO VLASTNICTVÍ, NAJÍMÁNÍ A UŽÍVÁNÍ KONZULÁRNÍCH MÍSTNOSTÍ

1. Vysílající stát má právo v rozsahu zákonů a právních předpisů přijímajícího státu:

1) Zakupovat, najímat nebo nabývat jiným způsobem budovy nebo části budov a pozemky k nim příslušející pro potřeby konzulárních místností a byty členů konzulárního úřadu, s výjimkou bytů těch členů konzulárního úřadu, kteří jsou státními občany přijímajícího státu, nebo v něm mají trvalý pobyt;

2) Stavět se souhlasem přijímajícího státu nebo opravovat budovy.

2. Přijímající stát poskytne pomoc vysílajícímu státu při nabývání konzulárních místností a bude-li to nutné, při nabývání příslušných bytů pro členy jeho konzulárního úřadu.

3. Při výkonu práva uvedeného v odstavci 1 tohoto článku, vysílající stát není zbaven povinnosti dodržovat zákony, právní předpisy přijímajícího státu, jakož i opatření místních orgánů týkající se pozemků, výstavby a územního plánování.

Článek 28

POUŽÍVÁNÍ STÁTNÍ VLAJKY A ZNAKU

1. Vysílající stát má právo umístit na konzulárních místnostech svůj státní znak a název konzulárního úřadu v jazyce vysílajícího a přijímajícího státu.
2. Vysílající stát má právo vyvěsit svou státní vlajku na konzulárních místnostech, rezidenci vedoucího konzulárního úřadu a dopravních prostředcích užívaných při výkonu jeho služebních povinností.
3. Při výkonu práva daného tímto článkem bude vysílající stát přihlížet k zákonům, právním předpisům a zvyklostem přijímajícího státu.

Článek 29

NEDOTKNUTELNOST KONZULÁRNÍCH MÍSTNOSTÍ A BYTŮ KONZULÁRNÍCH ÚŘEDNÍKŮ

1. Konzulární místnosti jsou nedotknutelné. Orgány přijímajícího státu nesmějí vstoupit do konzulárních místností bez svolení vedoucího konzulárního úřadu nebo vedoucího diplomatické mise vysílajícího státu v přijímajícím státě nebo osoby pověřené některým z nich.
2. Přijímající stát učiní veškerá nezbytná opatření k ochraně konzulárních místností proti každému napadení nebo poškození a k zabránění každému rušení klidu konzulárního úřadu nebo újmě na jeho důstojnosti.
3. Ustanovení odst. 1 a 2 tohoto článku se vztahují rovněž na byty konzulárních úředníků.

Článek 30

VYNĚTÍ KONZULÁRNÍCH MÍSTNOSTÍ Z REKVIZICE

Konzulární místnosti, jejich zařízení, majetek konzulárního úřadu a jeho dopravní prostředky nepodléhají žádné formě rekvizice.

Článek 31

NEDOTKNUTELNOST KONZULÁRNÍCH ARCHÍVŮ

Konzulární archívy jsou vždy a všude nedotknutelné.

Článek 32

SVOBODA SPOJENÍ

1. Přijímající stát povolí a bude chránit svobodu spojení konzulárního úřadu pro veškeré úřední účely. Při spojení s vládou, diplomatickými misemi nebo ostatními konzulárními úřady vysílajícího státu může konzulární úřad použít všech vhodných prostředků spojení, včetně kódovaných nebo šifrovaných zpráv, diplomatických nebo konzulárních kurýrů a diplomatických nebo konzulárních zavazadel. Nicméně radiovou vysílací stanicí může konzulární úřad zříditi a používat pouze se souhlasem přijímajícího státu.

2. Pro použití veřejných spojovacích prostředků budou pro konzulární úřad platit stejné sazby jako pro diplomatickou misi.

3. Úřední korespondence konzulárního úřadu je nedotknutelná. Konzulární zavazadla nemohou být ani otevřena ani zadržena. Konzulární zavazadla musí být opatřena zřetelným vnějším označením své povahy a nesmí obsahovat nic jiného, než úřední korespondenci, úřední dokumenty a předměty určené k úřední potřebě.

4. Konzulární kurýr musí být vybaven úřední listinou označující jeho status a počet konzulárních zavazadel. Požívá v přijímajícím státě stejných práv, výhod, výsad a imunit, jakých požívá diplomatický kurýr.

5. Konzulární zavazadla mohou být svěřena kapitánu letadla nebo lodi vysílajícího státu. Kapitán musí být vybaven úřední listinou, označující počet konzulárních zavazadel. Nebude však považován za konzulárního kurýra. Po dohodě s příslušnými orgány přijímajícího státu může člen konzulárního úřadu od něj přímo a volně konzulární zavazadla převzít nebo mu je předat.

Článek 33

KONZULÁRNÍ POPLATKY A DÁVKY

1. Konzulární úřad může na území přijímajícího státu vybírat za konzulární úkony poplatky a dávky stanovené zákony a právními předpisy vysílajícího státu.

2. Poplatky a dávky uvedené v odstavci 1 tohoto článku a stvrzenky o jejich zaplacení jsou osvobozeny od všech daní a dávek v přijímajícím státě.

Článek 34

SVOBODA POHYBU

S výhradou zákonů a právních předpisů přijímajícího státu o oblastech, do nichž je přístup zakázán nebo omezen z důvodů státní bezpečnosti, zajistí přijímající stát všem členům konzulárního úřadu svobodu pohybu a cestování na svém území.

Článek 35

NEDOTKNUTELNOST KONZULÁRNÍCH ÚŘEDNÍKŮ

Osoba konzulárního úředníka je nedotknutelná. Konzulární úředník nesmí být zadržen, zatčen nebo jeho osobní svoboda nesmí být jakkoliv jinak omezena. Přijímající stát učiní veškerá potřebná opatření, aby zabránil každému útoku proti jejich svobodě a důstojnosti.

Článek 36

VYNĚTÍ KONZULÁRNÍCH ÚŘEDNÍKŮ Z JURISDIKCE

1. Konzulární úředník je vyňat z trestní jurisdikce přijímajícího státu. Je rovněž vyňat z občanskoprávní a správní jurisdikce přijímajícího státu, s výjimkou následujících řízení:

1) Zahájených třetí stranou a týkajících se škody vzniklé v přijímajícím státě z nehody způsobené vozidlem, lodí nebo letadlem;

2) Týkajících se soukromé nemovitosti v přijímajícím státě, ledaže ji konzulární úředník vlastní jako zástupce vysílajícího státu a pro účely konzulárního úřadu;

3) Týkajících se dědictví, jehož se konzulární úředník účastní jako soukromá osoba;

4) Vztahujících se na povolání nebo obchodní činnost vykonávanou v přijímajícím státě vedle svých úředních funkcí.

2. Přijímající stát neučiní exekuční opatření v případech jiných, než jsou uvedeny v odstavci 1 tohoto článku. Jestliže přijímající stát přistoupí k exekučním opatřením v případech uvedených v odstavci 1 tohoto článku, nesmí být porušena nedotknutelnost osoby konzulárních úředníků nebo jejich bytů.

Článek 37

VYNĚTÍ KONZULÁRNÍCH ZAMĚSTNANCŮ Z JURISDIKCE

1. Konzulární zaměstnanci nepodléhají trestní jurisdikci přijímajícího státu. Konzulární zaměstnanci a členové služebního personálu konzulárního úřadu nepodléhají občanskoprávní a správní jurisdikci přijímajícího státu, pokud jde o výkon jejich úředních funkcí.

2. Ustanovení odstavce 1 tohoto článku se však nevztahují na občanskoprávní řízení:

a) Vyplyvající ze smlouvy uzavřené konzulárním zaměstnancem, kterou výslovně nebo zřejmě nesjednal jakožto zástupce vysílajícího státu nebo

b) Zahájené třetí stranou v případě škody vzniklé v přijímajícím státě z nehody způsobené vozidlem, lodí nebo letadlem.

Článek 38

POVINNOST PODAT SVĚDECTVÍ

1. Konzulární úředník není povinnen vypovídat jako svědek.

2. Konzulární zaměstnanec a člen služebního personálu může být vyzván, aby se dostavil jako svědek během soudního nebo správního řízení v přijímajícím státě. S výjimkou případů uvedených v odstavci 3 tohoto článku nesmí odmítnout svědectví.

3. Konzulární zaměstnanec a člen služebního personálu nemají povinnost podávat svědectví týkající se věcí spojených s výkonem jejich služebních povinností, nebo předkládat úřední korespondenci a dokumenty těchto věcí se týkající. Mají právo odmítnout podat svědectví jako odborní znalci o zákonech a právních předpisech vysílajícího státu.

4. Příslušné orgány přijímajícího státu vyžadující svědectví od konzulárního zaměstnance či člena služebního personálu nebudou zasahovat do výkonu jejich služebních povinností. Tam, kde je to možné, mohou přijmout takové svědectví v bytech zmíněných osob nebo v konzulárních místnostech, nebo přijmout od nich prohlášení v písemné formě.

Článek 39

OSVOBOZENÍ OD OSOBNÍCH SLUŽEB A POVINNOSTÍ

Člen konzulárního úřadu je v přijímajícím státě osvobozen od osobních služeb všeho druhu, veřejných služeb a vojenských povinností.

Článek 40

VYNĚTÍ Z REGISTRACE CIZINCŮ A POVOLENÍ K POBYTU

Konzulární úředník a konzulární zaměstnanec jsou vyňati ze všech povinností uložených zákony a právními předpisy přijímajícího státu a týkajících se registrace cizinců a povolení k pobytu.

Článek 41

OSVOBOZENÍ MAJETKU OD ZDANĚNÍ

1. Přijímající stát osvobodí od všech celostátních, oblastních nebo místních daní a poplatků:

1) Konzulární místnosti a byty členů konzulárního úřadu nabyté jménem vysílajícího státu a souvisejí transakce nebo smlouvy;

2) Movitý majetek včetně konzulárního zařízení a dopravních prostředků, jehož vlastníkem je konzulární úřad nebo který se nachází v jeho užívání a který je určen výhradně ke konzulárním účelům.

2. Ustanovení odstavce 1 tohoto článku se nevztahují na:

1) Poplatky vybírané za poskytování zvláštních služeb;

2) Daně, které mají dle zákonů a právních předpisů přijímajícího státu platit osoby vstupující do smluvního poměru s vysílajícím státem.

Článek 42

OSVOBOZENÍ ČLENŮ KONZULÁRNÍHO ÚŘADU OD ZDANĚNÍ

1. Konzulární úředníci a konzulární zaměstnanci jsou osvobozeni od všech celostátních, oblastních nebo místních daní a poplatků přijímajícího státu, a to osobních nebo věcných, s výjimkou:

1) Nepřímých daní, jež bývají obvykle zahrnuty do ceny zboží nebo služeb;

2) Daní a poplatků ze soukromých nemovitostí na území přijímajícího státu, ledaže je vlastní nebo najímají v zastoupení vysílajícího státu pro účely konzulárního úřadu;

3) Pozůstalostních nebo dědických poplatků a poplatků z převodu majetku s výhradou ustanovení článku 46 této úmluvy;

4) Daní a poplatků ze soukromého příjmu jiného, než je příjem pobíraný za plnění služebních povinností v přijímajícím státě;

5) Poplatků vybíraných za poskytování zvláštních služeb;

6) Registračních, soudních, listinných, hypotečních a kolkových poplatků, s výhradou poplatků týkajících se nemovitého majetku, který vlastní nebo najímají v zastoupení vysílajícího státu pro účely konzulárního úřadu.

2. Členové služebního personálu jsou osvobozeni v přijímajícím státě od daní a poplatků z jejich mzdy, kterou dostávají za své služby na konzulárním úřadě.

3. Členové konzulárního úřadu, kteří zaměstnávají osoby, jejichž mzdy nebo platy nejsou vyňaty z daně z příjmů v přijímajícím státě, musí plnit povinnosti, které zákony a nařízení přijímajícího státu ukládají zaměstnavatelům v souvislosti s vybíráním daně z příjmů.

Článek 43

OSVOBOZENÍ OD CELNÍCH DÁVEK A PROHLÍDKY

1. Přijímající stát povolí, v souladu se svými zákony a právními předpisy, dovoz a poskytne osvobození ode všech celních dávek, daní a s tím souvisících poplatků, kromě poplatků za skladování, přepravu a podobné služby:

1) U předmětů a dopravních prostředků určených pro úřední potřebu konzulátu;

2) U předmětů určených pro osobní potřebu konzulárního úředníka, včetně motorových vozidel;

3) U předmětů dovezených v době prvního příjezdu na konzulární úřad a určených pro osobní potřebu konzulárních zaměstnanců, včetně motorových vozidel.

2. Předměty uvedené v pododstavci 2) a 3) odstavce 1 tohoto článku nesmí přesáhnout množství nezbytné pro přímou spotřebu příslušných osob.

3. Osobní zavazadla konzulárního úředníka jsou osvobozena od prohlídky. Mohou být prohlédnuta příslušnými orgány přijímajícího státu pouze v případě, je-li vážný důvod k domněnce, že obsahují jiné předměty než uvedené v pododstavci 2) odstavce 1 tohoto článku, nebo předměty, jejichž dovoz či vývoz je zakázán zákony a právními předpisy přijímajícího státu, nebo na které se vztahují jeho zákony o karanténě. Taková prohlídka musí být provedena v přítomnosti konzulárního úředníka, nebo jeho zástupce.

Článek 44

VÝSADY A IMUNITY RODINNÝCH PŘÍSLUŠNÍKŮ

Rodinní příslušníci konzulárního úředníka, konzulárního zaměstnance a člena služebního personálu požívají příslušně výsad a imunit, kterých požívá konzulární úředník, konzulární zaměstnanec nebo člen služebního personálu v souladu s ustanoveními této úmluvy.

Článek 45

OSOBY, KTERÉ NEPOŽÍVAJÍ VÝSAD A IMUNIT

1. Konzulární zaměstnanci a členové služebního personálu, kteří, jsou státními občany přijímajícího státu, nebo v něm mají trvalý pobyt, nebo kteří vykonávají v přijímajícím státě soukromé výdělečné povolání, nepožívají výsad a imunit poskytovaných touto úmluvou, s výhradou odstavce 3 článku 38 této úmluvy.

2. Rodinní příslušníci člena konzulárního úřadu, kteří jsou státními občany přijímajícího státu nebo v něm mají trvalý pobyt, nebo kteří vykonávají v přijímajícím státě soukromé výdělečné povolání, nepožívají výsad a imunit poskytovaných touto úmluvou.

3. Členové soukromého personálu nepožívají výsad a imunit poskytovaných touto úmluvou.

Článek 46

POZŮSTALOST ČLENA KONZULÁRNÍHO ÚŘADU

Přijímající stát v případě smrti člena konzulárního úřadu nebo rodinného příslušníka:

1) Povolí vývoz movitého majetku zemřelého s výjimkou předmětů, které byly získány zemřelým na území přijímajícího státu a jejichž vývoz byl zakázán v době jeho smrti;

2) Nebude vybírat celostátní, oblastní nebo místní pozůstalostní nebo dědické poplatky a poplatky z převodu majetku, pokud jde o movitý majetek, který byl na území přijímajícího státu pouze v důsledku pobytu zemřelého v tomto státě jakožto člena konzulárního úřadu nebo rodinného příslušníka člena konzulárního úřadu.

Článek 47

VYNĚTÍ ZE SOCIÁLNÍHO ZABEZPEČENÍ

1. S výhradou ustanovení odstavce 3 tohoto článku jsou členové konzulárního úřadu, pokud jde o služby, které vykonávají pro vysílající stát, a jejich rodinní příslušníci vyňati z ustanovení o sociálním zabezpečení, která platí v přijímajícím státě.

2. Vynětí uvedené v odstavci 1 tohoto článku se vztahuje také na členy soukromého personálu, kteří jsou zaměstnáni jediné u členů konzulárního úřadu, a to za podmínky:

1) Že nejsou státními občany přijímajícího státu nebo v něm nemají trvalý pobyt;

2) Že se na ně vztahují předpisy o sociálním zabezpečení platné ve vysílajícím nebo v třetím státě.

3. Členové konzulárního úřadu zaměstnávající osoby, na které se nevztahuje vynětí uvedené v odstavci 2 tohoto článku, musí plnit povinnosti, které ukládají zaměstnavatelům ustanovení o sociálním zabezpečení přijímajícího státu.

4. Vynětí uvedené v odstavcích 1 a 2 tohoto článku nevylučuje dobrovolnou účast na systému sociálního zabezpečení přijímajícího státu za předpokladu, že účast na něm přijímající stát dovoluje.

Článek 48

ZAČÁTEK A KONEC VÝSAD A IMUNIT

1. Člen konzulárního úřadu bude požívat výsad a imunit poskytovaných touto úmlouvou od okamžiku, kdy vstoupí na území přijímajícího státu při nástupu do své funkce, nebo, nachází-li se již na území přijímajícího státu, od okamžiku, kdy přistoupí na konzulárním úřadě k výkonu svých úředních funkcí.

2. Rodinní příslušníci člena konzulárního úřadu požívají výsad a imunit poskytovaných touto úmlouvou ode dne, kdy tento člen konzulárního úřadu požívá výsad a imunit, nebo, pokud vstoupí na území přijímajícího státu či se stanou rodinnými příslušníky později, ode dne jejich vstupu na území přijímajícího státu, nebo ode dne, kdy se stanou takovými rodinnými příslušníky.

3. Jestliže člen konzulárního úřadu ukončí výkon svých úředních funkcí, jeho výsady a imunity a výsady a imunity jeho rodinných příslušníků končí odjezdem z přijímajícího státu, nebo po uplynutí přiměřené doby k odjezdu. Výsady a imunity

rodinných příslušníků člena konzulárního úřadu končí, když rodinní příslušníci přestanou být členy domácnosti. Nicméně, jestliže se takové osoby poté chystají opustit přijímající stát v přiměřené době, jejich výsady a imunity trvají až do doby jejich odjezdu.

4. V případě smrti člena konzulárního úřadu jeho rodinní příslušníci nadále požívají výsad a imunit, které jim byly poskytovány, a to až do doby, kdy opustí přijímající stát nebo kdy vyprší přiměřená doba k odjezdu.

5. Vynětí člena konzulárního úřadu z jurisdikce, kterého požívá ve vztahu k úkonům, jež učiní při výkonu svých funkcí v době působení v úřadu, zůstává v platnosti pro neomezenou dobu.

Článek 49

VZDÁNÍ SE VÝSAD A IMUNIT

1. Vysílající stát se může vzdát kterýchkoli výsad a imunit požívaných dotčenými osobami v souladu s články 36 až 38 této úmluvy. Vzdání se musí být ve všech případech výslovné a musí být sděleno přijímajícímu státu písemně.

2. Jestliže osoba zahájí řízení ve věci, ve které by mohla požívat vynětí z jurisdikce poskytované touto úmluvou, nemůže se dovolávat vynětí z jurisdikce, pokud jde o jakoukoli žalobu navzájem související přímo s hlavní žalobou.

3. Vzdát se vynětí z jurisdikce ve věcech občanskoprávních nebo správních neznamená vzdát se imunity, pokud jde o výkon rozsudku. Této imunity je nutno písemně vzdát se zvlášť.

HLAVA V

OBEČNÁ USTANOVENÍ

Článek 50

DODRŽOVÁNÍ ZÁKONŮ A PRÁVNÍCH PŘEDPISŮ

1. Bez újmy na výsadách a imunitách všech osob požívajících takových výsad a imunit podle této úmluvy je jejich povinností dbát zákonů a právních předpisů přijímajícího státu, včetně dopravních předpisů. Mají rovněž povinnost nevměšovat se do vnitřních věcí přijímajícího státu.

2. Konzulární místnosti nebudou užívány k účelům, které by byly neslučitelné s výkonem konzulárních funkcí.

Článek 51

POJIŠTĚNÍ PROTI ŠKODÁM

Dopravní prostředky, jejichž vlastníkem je konzulární úřad nebo jeho členové či jejich rodinní příslušníci, budou v souladu se zákony a právními předpisy přijímajícího státu pojištěny proti škodám způsobeným třetími osobám.

Článek 52

VÝKON KONZULÁRNÍCH FUNKCÍ DIPLOMATICKÝMI MISEMI

1. Ustanovení této úmluvy se vztahují, pokud to souvislost dovoluje, rovněž na výkon konzulárních funkcí diplomatickými misemi.

2. Jména členů diplomatické mise pověřených prací v konzulárních odděleních nebo jinak pověřených výkonem konzulárních funkcí mise je nutno oznamovat ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu nebo orgánu určenému tímto ministerstvem.

3. Při výkonu konzulárních funkcí se může diplomatická mise obracet:

- 1) Na místní orgány konzulárního obvodu;
- 2) Na ústřední orgány přijímajícího státu, pokud je to dovoleno zákony, předpisy a zvyklostmi přijímajícího státu nebo příslušnými mezinárodními smlouvami.

4. Výsady a imunity členů diplomatické mise uvedených v odstavci 2 tohoto článku se budou i nadále spravovat pravidly mezinárodního práva týkajícími se diplomatických styků.

Článek 53

VZTAH K VÍDEŇSKÉ ÚMLUVĚ O KONZULÁRNÍCH STYCÍCH

V otázkách, které nejsou výslovně upraveny touto úmluvou, se postupuje podle příslušných ustanovení Vídeňské úmluvy o konzulárních stycích.

HLAVA VI ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 54

RATIFIKACE, VSTUP V PLATNOST A VÝPOVĚĎ

1. Tato úmluva podléhá ratifikaci. Výměna ratifikačních listin se uskuteční v Praze. Tato úmluva vstoupí v platnost třicátého dne po dni výměny ratifikačních listin.

2. Tato úmluva zůstane v platnosti až do uplynutí šesti měsíců ode dne, kdy jedna ze smluvních stran sdělí druhé smluvní straně v písemné formě svůj úmysl úmluvu vypovědět.

3. Dnem vstupu této úmluvy v platnost pozbývá platnosti Konzulární smlouva mezi Československou republikou a Čínskou lidovou republikou podepsaná 7. května 1960.

DÁNO v Pekingu dne 5. září 1988 ve dvou vyhotoveních v českém a čínském jazyce, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za Československou
socialistickou republiku:

[Signed — Signé]¹

Za Čínskou
lidovou republiku:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chňoupek — Signé par Bohuslav Chňoupek.

² Signed by Qian Qichen — Signé par Qian Qichen.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

捷克斯洛伐克社会主义共和国和 中华人民共和国领事条约

捷克斯洛伐克社会主义共和国和中华人民共和国在互相尊重主权、平等互利和互不干涉内政的基础上，本着友好与合作精神，为保持、巩固和增进相互间关系的共同目的，

认为有必要修订两国于一九六〇年五月七日在布拉格签订的《捷克斯洛伐克共和国和中华人民共和国领事条约》。

为进一步发展两国的领事关系，以利于保护两国国家和两国国民的权利和利益，

决定缔结本条约，并议定下列各条：

第 一 章

定 义

第 一 条

定 义

就本条约而言，下列用语具有以下意义：

- (一) “领馆”指总领事馆、领事馆、副领事馆或领事代理处；
- (二) “领区”指为领馆执行领事职务而设定的区域；
- (三) “领馆馆长”指派遣国委派领导一个领馆的人员；
- (四) “领事官员”指被委派执行领事职务的任何人员，包括领馆馆长；
- (五) “领馆工作人员”指在领馆内从事行政或技术工作的人员；
- (六) “服务人员”指在领馆内从事服务工作的人员；
- (七) “领馆成员”指领事官员、领馆工作人员及服务人员；
- (八) “私人服务人员”指领馆成员私人雇用的服务人员；
- (九) “家庭成员”指与领馆成员共同生活的配偶、子女和父母；
- (十) “领馆馆舍”指专供领馆使用的建筑物或部分建筑物及其附属的土地，不论其所有权属谁；
- (十一) “领馆档案”指领馆的一切文书、文件、函电、簿籍、印章、胶片、胶带及登记册，以及明密电码、记录卡片及保护或保管它们的任何器具；

(十二) “派遣国国民”指具有派遣国国籍的自然人,适用时,也指法人;

(十三) “派遣国船舶”指按照派遣国法律悬挂派遣国国旗的船舶,不包括军用船舶;

(十四) “派遣国航空器”指根据派遣国法律规章在该国登记并标有其登记标志的航空器,不包括军用航空器。

第 二 章

一般领事关系

第 二 条

领 馆 的 设 立

- 一、派遣国须经接受国同意才能在该国境内设立领馆。
- 二、领馆的所在地、等级和领区及其任何变动由派遣国确定,但须经接受国同意。
- 三、在原设领馆所在地以外开设办事处作为该领馆的一部份,须事先征得接受国的明示同意。

第 三 条

领馆馆长的任命和承认

- 一、派遣国应通过外交途径向接受国转送任命领馆馆

长的委任书。委任书中应载明领馆馆长的姓名、职类与等级、领馆所在地和领区。

二、接受国在接到任命领馆馆长的委任书后，应尽快发给领事证书。如拒绝，无需说明拒绝的理由。

三、领馆馆长在接受国发给领事证书后即可执行职务。领馆馆长在收到领事证书之前，经接受国同意，也可根据本条约规定临时执行职务。

四、接受国承认领馆馆长或准许其临时执行职务后，应立即通知领区内主管当局，并采取一切必要措施使领馆馆长能执行职务，并享受本条约所规定的权利、便利、特权和豁免。

第 四 条

临时代理领馆馆长职务

一、领馆馆长因故不能执行职务或其职位暂时空缺时，派遣国可指派该领馆或驻接受国的其他领馆的一位领事官员或驻接受国使馆的一位外交人员担任代理领馆馆长。派遣国应事先将代理领馆馆长的姓名和原职衔通知接受国。

二、代理领馆馆长可临时执行领馆馆长职务并享有本条约规定的领馆馆长应享有的权利、便利、特权和豁免。

三、被指派为代理领馆馆长的外交人员继续享有外交特权和豁免。

第 五 条

通知任命、到达和离境

派遣国应在适当时间内将下列事项书面通知接受国有关当局：

（一）领馆成员的姓名、职衔和他们的到达、最后离境或职务终止，以及他们在领馆任职期间职务上的任何变更；

（二）领馆成员的家庭成员的姓名、国籍和他们的到达和最后离境，以及任何人成为或不再是领馆成员的家庭成员；

（三）私人服务人员的姓名、国籍、工作内容和他们的到达和最后离境或就职和离职；

（四）接受国国民或永久居民受雇为领馆工作人员或服务人员及他们被解雇的事实。

第 六 条

证 件

接受国主管当局应按其规定发给领馆成员及其家庭成员相应的证件，但身为接受国国民或永久居民者除外。

第 七 条

领馆成员和私人服务人员的国籍

一、领事官员只能是派遣国国民，且不得是接受国的永久居民。

二、领馆工作人员、服务人员和私人服务人员应是派遣国国民或接受国国民。如经接受国同意，也可是第三国国民。

第 八 条

宣告为不受欢迎的人

一、接受国可随时通过外交途径通知派遣国，宣告某一领事官员为不受欢迎的人或其他任何领馆成员为不可接受。遇此情况，派遣国应召回该人员或终止其在领馆的职务。

二、如派遣国不在合理期间内履行本条第一款所规定的义务，接受国可视情况撤销有关人员的领事证书或不再承认其为领馆成员。

三、遇本条第一款和第二款所提及情况时，接受国无需向派遣国说明其决定的理由。

第 九 条

领馆成员职务的终止

除其他情况外，领馆成员的职务遇有下列情况之一即告终止：

- (一) 派遣国通知接受国该领馆成员的职务业已终止；
- (二) 撤销领事证书；
- (三) 接受国通知派遣国，接受国不再承认该员为领馆成员。

第 三 章

领 事 职 务

第 十 条

基 本 领 事 职 务

领事职务主要包括：

- (一) 在接受国内保护派遣国及其国民的权利和利益；
- (二) 增进派遣国和接受国之间的经济、贸易、科技、文化、教育和旅游关系，并在其他方面促进两国之间的友好合作；
- (三) 用一切合法手段调查接受国的经济、贸易、科

技、文化、教育和旅游等方面的情况，并向派遣国政府报告。

第十一条

关于民事地位的职务

一、领事官员有权：

- (一) 接受有关国籍问题的申请和声明并发给相应的证书；
- (二) 登记在其领区内永久居住或暂时居住的派遣国国民；
- (三) 登记派遣国国民的出生和死亡并办理有关证明；
- (四) 办理派遣国国民间的结婚手续并颁发相应证书；
- (五) 接受并办理派遣国国民关于亲属关系的证明和民事地位的证书。

二、接受国主管当局如蒙请求，应尽快向领馆送交有关派遣国国民登记的复印件和节录。

第十二条

护照和签证

领事官员有权：

- (一) 向派遣国国民颁发、延期、加注、吊销、收缴或扣留护照和其他旅行证件；

(二) 向愿前往或途经派遣国的人员颁发、加签或注销签证。

第十三条

公 证 和 认 证

一、在与接受国的法律规章不相抵触的情况下，领事官员有权在领馆、派遣国国民寓所、派遣国航空器或船舶上执行下列职务：

(一) 接受、代写、证明、翻译和认证派遣国国民的各种文书，但确立或转移位于接受国不动产产权的文书除外；

(二) 代写、证明或保管派遣国国民依本国法律所作的遗嘱或其他单方法律行为文书；

(三) 证明派遣国国民的签字；

(四) 认证派遣国或接受国当局颁发的文书上的签字和印章，以及证明以上文书的副本、译本和节本；

(五) 证明接受国出口货物产地证明书和发货单据或类似文件；

(六) 执行派遣国授权的其他公证职务。

二、领事官员根据本条第一款的规定，出具、证明或认证的文书如在接受国使用，应与接受国主管当局出具、证明或认证的文书具有同等法律效力。

第十四条

协助派遣国国民

在不违反接受国法律规章的情况下，领事官员有权接受或临时保管派遣国国民的现金、贵重物品、证件和其他动产。

第十五条

同派遣国国民联系

一、领事官员有权在领区内同派遣国国民联系和会见。派遣国国民与派遣国领事官员联系和会见时，享有同样的权利。

二、遇有派遣国国民在领区内被接受国主管当局拘留、逮捕或以任何其他方式剥夺自由时，该当局应尽快通知领馆，最迟不得超过七天。上述国民给领馆的信件，有关当局应尽快转递。上述当局应立即通知该国民本条规定所给予他的权利。

三、领事官员有权探视被拘留、逮捕或以任何其他方式剥夺自由的派遣国国民，与其交谈或通讯，为其提供法律协助。接受国主管当局应于领事官员提出探视要求之日起尽快安排领事官员对上述国民的探视，最迟不得超过十五天。

四、领事官员有权探视正在服刑的派遣国国民。

五、领事官员在执行本条规定的职务时应遵守接受国的有关法律规章。但接受国有关法律规章的适用不应限制本条规定的权利的实施。

第 十 六 条

监 护 和 托 管

一、领区内包括未成年人在内的无行为能力或限制行为能力的派遣国国民需要指定监护人或托管人时，接受国主管当局应书面通知领馆。

二、领事官员有权在接受国法律规章允许的范围内保护包括未成年人在内的无行为能力或限制行为能力的派遣国国民的权利和利益，必要时，可为他们推荐监护人或托管人，并监督监护或托管活动，也可予以照管。

第 十 七 条

在接受国法院和其他机构面前代表派遣国国民

一、遇有派遣国国民不在场或由于其他原因不能及时保护其权利和利益时，领事官员根据接受国法律规章有权

在接受国法院或其他机构面前代表该国民，或为其安排适当代表。

二、本条第一款所指的代表资格一旦被代表的国民指定自己的代表或本人可保护其权益时即告结束。

第十八条 有关继承的职务

一、接受国主管当局获悉派遣国国民在接受国死亡时，应尽快通知领馆，并提供死亡证书或其他证明死亡的文件，以及遗产、继承人和遗嘱的有关情况。

二、遇死亡的派遣国国民在接受国遗有财产，但在接受国无继承人和遗嘱执行人时，接受国主管当局应将与其有关的财产，包括死者在第三国的遗产尽速通知领馆。

三、根据本条第二款规定，接受国主管当局应通知派遣国领馆，该当局为保障和管理已故的派遣国国民在接受国境内留下的遗产采取的措施。领事官员可直接或通过其代表在执行保障派遣国国民继承权的措施方面提供协助。当接受国主管当局清点和封存遗产时，领事官员有权到场。

四、如派遣国国民作为遗产继承人或受遗赠人有权继承或受领一位任何国籍的死者在接受国的遗产或遗赠，且

该国民不在接受国境内，接受国主管当局应将该国民继承或受领遗产或遗赠事宜通知领馆。

五、遇有派遣国国民有权或声称有权继承在接受国境内的某项遗产，但本人或其代理人不能在遗产继承程序中到场时，领事官员可直接或通过其代表在接受国法院或其他主管当局面前代表该国民。

六、在付清全部债务、遗产或遗赠的费用和税务后，领事官员有权代为接受非永久居住在接受国的派遣国国民在接受国应得的遗产或遗赠，并将该遗产或遗赠转交给该国民。

七、遇非永久居住在接受国的派遣国国民在接受国境内临时逗留或过境时死亡，且在接受国无亲属或合法代理人时，领事官员有权保管该国民随身携带的所有文件、钱款和私人物品，以便转交给该国民的遗产继承人、遗嘱执行人或其他受权接受这些财产的人。

第 十 九 条

协 助 派 遣 国 船 舶

一、领事官员有权对在接受国内水或领海的派遣国船舶及其船长和船员提供协助，

并有权：

(一) 在船舶获准入港后登访船舶，向船长或船员询问有关船舶、货物及航行的情况；

(二) 在不妨害接受国主管当局权力的情况下，调查船舶航行期间所发生的事故；

(三) 解决船长与船员之间的争端；

(四) 接受船长和船员的访问，并在必要时为其安排就医或返回本国；

(五) 接受、查验、出具、签署或认证与船舶、货物和航行有关的文书；

(六) 办理派遣国主管当局委托的其他与船舶有关的事务。

二、接受国当局如蒙领事官员请求，应给予必要的协助。

三、船长与船员可同领事官员联系。在不违反接受国有关港口和外国人管理的法律规章的前提下，无需特别许可也可前往领馆。

第二十条

对派遣国船舶实行强制措施时的保护

一、接受国法院或其他主管当局如欲对派遣国船舶或在派遣国船舶上采取强制性措施或进行正式调查时，必须事先通知领馆，以便在采取行动时领事官员或其代表能到

场。如情况紧急或其他原因，领事官员不能到场，则必须向其提供采取措施的详细情况。

二、本条第一款的规定也适用于接受国主管当局在岸上对船长或船员所采取的同样行动。

三、本条第一、二款的规定不适用于接受国主管当局进行的海关、港口管理、检疫或边防等例行检查。

四、接受国主管当局在接受国的安宁、安全或公共秩序未受破坏的情况下，除非应船长或领事官员的请求或征得其同意，不得干涉派遣国船舶上的内部事务。

第二十一条

协助失事的派遣国船舶

一、遇派遣国船舶在接受国内水或领海失事，接受国主管当局应不迟延地通知领馆，并通知为抢救船舶、船上人员、货物及其他财产所采取的措施。

二、领事官员有权采取措施向失事的派遣国船舶、船员和旅客提供协助，并可为此请求接受国当局给予协助。接受国主管当局应领事官员请求，在其准备和实施有关措施时，应提供必要的协助。

三、如果失事的派遣国船舶或属于该船的物品和所载的货物处于接受国海岸附近或被运进接受国港口，而船

长、船舶所有人或使用人、船舶公司代理人和有关保险人均不在场或无法采取措施保存或处理时，接受国主管当局应尽快通知领馆。领事官员可代表船舶所有人或使用人采取适当的措施。

四、如果第三国国籍的船舶失事，装载于该船上属于派遣国或派遣国国民的货物处于接受国海岸附近或被运进接受国港口，本条第三款的规定也适用。

五、如失事的派遣国船舶及其货物和用品不在接受国境内出售或交付使用，接受国不应征收关税或类似费用。

第二十二 条

派 遣 国 航 空 器

本条约第十九条至第二十一条关于派遣国船舶的规定，也适用于派遣国航空器。

第二十三 条

转送司法文书和嘱托调查书

领事官员有权依据现行国际协定的规定，如无此协定，则以符合接受国法律规定的其他方式，转送司法文书和司法以外文书、执行嘱托调查书或代派遣国法院调查证据的委托书。

第二十四条

执行领事职务

一、领事官员只能在领区内执行职务。经接受国同意，领事官员也可在领区外执行职务。

二、经接受国事先同意，领事官员可执行派遣国授权但在本条约中未作规定的其他领事职务。

第二十五条

同接受国当局联系

领事官员在执行职务时，可与其领区内的地方主管当局联系，必要时也可与接受国的中央主管当局联系，但以接受国的法律规章、惯例及有关国际协定允许为限。

第四章

便利、特权和豁免

第二十六条

为领馆提供便利

一、接受国应为领馆执行职务提供充分的便利。

二、接受国对领馆成员应给予应有的尊重，并采取适当措施保证领馆成员享受本条约规定的权利、便利、特权和豁免，使其能顺利地执行职务。

第二十七条

馆舍的拥有、租赁和使用

一、在接受国法律规章允许的范围内，派遣国代表有权：

（一）购置、租用或以其他方式获得用作领馆馆舍和领馆成员住宅的建筑物或部分建筑物及其附属的土地，但领馆成员为接受国国民或永久居民的住宅除外；

（二）建造或修缮建筑物，但须经接受国同意。

二、接受国应为派遣国获得领馆馆舍提供协助，必要时，还应协助派遣国为其领馆成员获得适当的住宅。

三、派遣国代表在行使本条第一款权利时，有义务遵守接受国有关地皮、建设和土地规划的法律规章以及地方当局有关措施。

第二十八条

国旗和国徽

一、派遣国有权在领馆馆舍悬挂派遣国国徽和用派遣国与接受国文字书写的馆牌。

二、派遣国有权在领馆馆舍、领馆馆长寓邸和领馆馆长执行公务时所乘用的交通工具上悬挂本国国旗。

三、派遣国在实施本条权利时应考虑到接受国的法律规章和习惯。

第二十九条

领馆馆舍和领事官员住宅不受侵犯

一、领馆馆舍不受侵犯。接受国当局人员未经派遣国领馆馆长或使馆馆长或他们其中一人指定的人的许可，不得进入领馆馆舍。

二、接受国应采取一切必要措施保护领馆馆舍免受侵入或损坏，防止扰乱领馆的安宁和损害领馆的尊严。

三、本条第一款和第二款的规定也适用于领事官员的住宅。

第三十条

领馆馆舍免于征用

领馆馆舍和领馆的设备、财产和交通工具免于征用。

第三十一条

领馆档案不受侵犯

领馆档案在任何时间和任何地点均不受侵犯。

第三十二条

通讯自由

一、接受国应准许并保护领馆为一切公务目的的通讯自由。领馆同派遣国政府、派遣国使馆和派遣国其他领馆进行通讯，可使用一切适当方法，包括明密码电信，外交信使或领事信使，外交邮袋或领事邮袋。但领馆需经接受国同意才能装置和使用无线电发报机。

二、对领馆使用公共通讯方法的收费标准应与大使馆相同。

三、领馆公文不受侵犯。领事邮袋不得开拆或扣留。领事邮袋必须附有可资识别的外部标记，并只能装载公文、官方文件及专供公务之用的物品。

四、领事信使应持有证明其身份和载明领事邮袋件数的官方文件。领事信使在接受国境内享有与外交信使相同的权利、便利、特权和豁免。

五、领事邮袋可委托派遣国航空器的机长或派遣国船舶的船长携带。该机长或船长应持有载明邮袋件数的官方

文件，但不得视为领事信使。经与接受国有关当局商定，领馆成员可直接并自由地与机长或船长接交领事邮袋。

第三十三条

领事规费和手续费

一、领馆可在接受国境内根据派遣国法律规章收取办事规费和手续费。

二、本条第一款所述的规费和手续费的收入及其收据应被免除接受国的一切捐税。

第三十四条

行动自由

除接受国为其国家安全设定禁止或限制进入的区域所订法律规章另有规定外，接受国应确保所有领馆成员在其境内行动及旅行之自由。

第三十五条

领事官员不受侵犯

领事官员人身不受侵犯。领事官员不受拘留、逮捕或人身自由的任何其他限制。接受国应采取一切必要的措施防止领事官员的人身自由和尊严受到侵犯。

第三十六条

领事官员的管辖豁免

一、领事官员免受接受国的刑事管辖。

领事官员免受接受国的民事管辖和行政管辖，但下列各项除外：

（一）因车辆、船舶或航空器在接受国内造成损害，第三者要求损害赔偿的诉讼；

（二）在接受国境内的私人不动产的诉讼，但以派遣国代表身份为领馆之用所拥有的不动产不在此列；

（三）领事官员以私人身份继承所涉及的诉讼；

（四）公务范围外在接受国所进行的专业或商业活动所引起的诉讼。

二、除本条第一款所列案件外，接受国不得对领事官员采取执行措施。如对本条第一款所列案件采取执行措施时，应不损害领事官员的人身和住宅不受侵犯权。

第三十七条

领馆工作人员管辖豁免

一、领馆工作人员免受接受国的刑事管辖。领馆工作人员和服务人员执行职务的行为免受接受国的民事或行政管辖。

二、本条第一款的规定不适用于下列民事诉讼：

(一) 领馆工作人员未明示或默示以派遣国代表身份所订契约引起的诉讼；

(二) 因车辆、船舶或航空器在接受国内造成损害，第三者要求赔偿的诉讼。

第三十八条

作证的义务

一、领事官员无以证人身份作证的义务。

二、领馆工作人员和服务人员可被请在接受国司法或行政程序中到场作证。除本条第三款所述情形外，领馆工作人员和服务人员不得拒绝作证。

三、领馆工作人员和服务人员没有义务就其执行公务所涉及事项作证，或提供有关的公文或文件。他们有权拒绝以鉴定人身份就派遣国的法律规章提供证词。

四、接受国主管当局要求领馆工作人员和服务人员作证时，不应妨碍其执行公务。在可能情况下，可在其寓所或领馆馆舍录取证词，或接受其书面陈述。

第三十九条

免除个人劳务和义务

领馆成员应免除接受国任何形式的个人劳务、公共服务及军事义务。

第四十条

免除外侨登记和居住许可

领事官员和领馆工作人员应免除接受国法律规章关于外侨登记和居住许可的一切义务。

第四十一条

财产免税

一、接受国应免除下列项目的国家、区域或地方性的一切捐税：

(一) 以派遣国代表名义获得的领馆馆舍和领馆成员的住宅及其有关的交易或契据；

(二) 领馆所拥有或使用的专用于公务目的的动产，包括设备和交通工具。

二、本条第一款的规定不适用于：

- (一) 对提供特定服务收取的费用；
- (二) 与派遣国订立契约的人按照接受国法律规章应缴纳的税款。

第四十二条

领馆成员的免税

一、领事官员和领馆工作人员应免纳接受国对人或物课征的国家、区域或地方性的一切捐税，但下列项目除外：

- (一) 通常计入商品或劳务价格中的间接税；
- (二) 在接受国境内私有不动产的捐税，但以派遣国代表身份为领馆目的所拥有的和租赁的不动产不在此限；
- (三) 遗产税或继承税和让与税，但本条约第四十六条的规定除外；
- (四) 在接受国取得的公务范围外的私人收入的所得税；
- (五) 为提供特定服务所收取的费用；
- (六) 注册费、法院手续费或记录费、抵押税和印花税，但以派遣国代表身份为领馆目的所拥有或租赁的不动产除外。

二、服务人员就其在领馆的服务所得的工资，在接受国免纳捐税。

三、领馆成员如其所雇人员的工资或薪水不在接受国内免除所得税时，应履行接受国关于征收所得税的法律规章对雇用人所规定的义务。

第四十三条

免除关税和查验

一、接受国依照本国法律规章应准许下列物品入境，并免除一切关税和其他课征，但保管、运输及类似服务费用不在此列：

- (一) 领馆公务用品及交通工具；
- (二) 领事官员的自用物品，包括机动车辆；
- (三) 领馆工作人员初到任时运入的自用物品，包括机动车辆。

二、本条第一款(二)、(三)项所述物品不得超过有关人员直接需要的数量。

三、领事官员的个人行李免受查验。接受国主管当局只有在有重大理由推定行李中装有不属本条第一款(二)项所述物品，或为接受国法律规章禁止入出境的物品，或为检疫法规所管制的物品时，才可查验。查验必须在领事官员或其代表在场时进行。

第四十四条

家庭成员的特权和豁免

领事官员、领馆工作人员和服务人员的家庭成员分别享有领事官员、领馆工作人员和服务人员根据本条约规定所享有的特权和豁免。

第四十五条

不享受特权和豁免的人员

一、除本条约第三十八条第三款的规定外，身为接受国国民或永久居民或在接受国从事私人有偿职业的领馆工作人员和服务人员不享有本条约规定的特权和豁免。

二、领馆成员的家庭成员如身为接受国国民或永久居民或在接受国从事私人有偿职业者不享有本条约规定的特权和豁免。

三、私人服务人员不享有本条约规定的特权和豁免。

第四十六条

领馆成员的遗产

领馆成员或其家庭成员死亡时，接受国应：

(一) 准许将死者的动产运出境外，但死者在接受国境内获得的，死亡时禁止出口的物品除外；

(二) 对于死者纯系为领馆成员或领馆成员的家庭成员，其在接受国的动产，不应课征国家、区域或地方性的遗产税、继承税或让与税。

第四十七条

社会保险规定免于适用

一、除本条第三款另有规定外，领馆成员及其家庭成员就其为派遣国服务而言，可免适用接受国施行的社会保险规定。

二、本条第一款规定的豁免，同样适用于领馆成员专门雇用的私人服务人员，但以符合下列条件为限：

(一) 他们不是接受国的国民，且不是接受国的永久居民；

(二) 他们受有派遣国或第三国施行的社会保险规定的保护。

三、领馆成员如其雇佣的人员不享受本条第二款规定的豁免，应履行接受国社会保险规定对雇佣人所规定的义务。

四、本条第一款和第二款规定的豁免并不妨碍自愿参加接受国的社会保险制度，但以接受国允许参加为限。

第四十八条

特权和豁免的开始及终止

一、领馆成员自进入接受国国境前往就任之时起享有本条约所规定的特权和豁免，其已在接受国境内的，自其就任领馆职务时起开始享有。

二、领馆成员的家庭成员自领馆成员享有特权和豁免之日起享有本条约规定的特权和豁免。如家庭成员在此之后才进入接受国或在此之后才成为其家庭成员，则自本人进入接受国国境之日起或成为家庭成员之日起享有。

三、领馆成员的职务如已终止，本人及其家庭成员的特权和豁免应于其离开接受国国境时或离境所需的合理期限完结时终止。领馆成员的家庭成员如不再是其家庭成员时，其特权和豁免随即终止。但如该人打算在合理期间内离开接受国，其特权和豁免可延续至其离境时为止。

四、如领馆成员死亡，其家庭成员的特权和豁免应于该家庭成员离开接受国国境时或该家庭成员离境所需合理期限完结时终止。

五、领馆成员任职期间执行职务的行为所享有的管辖豁免永远有效。

第四十九条

特权和豁免的放弃

一、派遣国可放弃本条约第三十六条至第三十八条规定的有关人员所享有的任何一项特权和豁免。但每次放弃必须明确表示，并书面通知接受国。

二、根据本条约规定享有管辖豁免的人员如就本可免受管辖的事项主动起诉，则不得对同本诉直接有关的反诉主张管辖豁免。

三、在民事或行政诉讼程序上放弃豁免，不得视为对司法判决执行的豁免亦默示放弃。放弃对司法判决执行的豁免必须另行书面通知。

第五章

一般条款

第五十条

尊重接受国法律规章

一、根据本条约享有特权和豁免的人员，在其特权和豁免不受妨碍的情况下，均负有尊重接受国法律规章，包

括交通规章的义务。他们也负有不干涉接受国内政的义务。

二、领馆馆舍不得用于任何与执行领事职务不相符合的用途。

第五十一条

损害保险

领馆和领馆成员及其家庭成员拥有的交通工具应按照国家法律规章参加对第三方可能造成损害的保险。

第五十二条

使馆执行领事职务

一、本条约的规定，在条文许可的范围内同样适用于使馆执行领事职务。

二、被指派到使馆领事部或负责执行领事职务的使馆成员的姓名应通知接受国外交部或该部指定的机关。

三、使馆在执行领事职务时，可以同下列当局联系：

(一) 领区内的地方当局；

(二) 接受国的中央当局，但以接受国的法律规章和惯例或有关国际协议允许为限。

四、本条第二款所述使馆成员享有的特权和豁免仍以关于外交关系的国际法规定为准。

第五十三条

与维也纳领事关系公约的关系

本条约未明确规定的事项，将按《维也纳领事关系公约》的有关规定办理。

第六章

最后条款

第五十四条

批准、生效和终止

一、本条约须经批准，批准书在布拉格互换。本条约自互换批准书之日起第三十天开始生效。

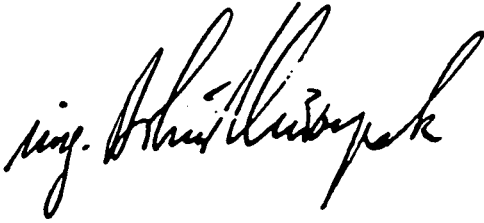
二、除非缔约一方在六个月前，以书面方式通知缔约另一方要求终止本条约，则本条约应继续有效。

三、自本条约生效之日起，一九六〇年五月七日签订的《捷克斯洛伐克共和国和中华人民共和国领事条约》即告终止。

本条约于一九八八年九月五日在北京签订，一式两份，每份都用捷克文和中文写成，两种文本具有同等效力。

捷克斯洛伐克
社会主义共和国

代 表



中华人民共和国

代 表



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE CHINESE PEOPLE'S REPUBLIC

The Czechoslovak Socialist Republic and the Chinese People's Republic,

Guided by the common goal of maintaining, strengthening and deepening the relations between them in a spirit of friendship and cooperation, on the basis of respect for sovereignty, equality, mutual benefit and non-interference in internal affairs,

Proceeding from an awareness of the need to update the Consular Treaty between the Czechoslovak Republic and the Chinese People's Republic signed by the two countries at Prague on 7 May 1960,²

In the interest of further developing their consular relations with a view to protecting the national rights and interests of the two States and the rights and interests of their nationals,

Have decided to conclude this Convention and have agreed as follows:

CHAPTER I DEFINITIONS

Article 1 DEFINITIONS

For the purposes of this Convention the following expressions have the meanings given below:

(1) "Consular post" means a consulate-general, a consulate, a vice-consulate or a consular agency.

(2) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions.

(3) "Head of a consular post" means a person entrusted by the sending State with the direction of a consular post.

(4) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions.

(5) "Consular employee" means any person who performs administrative or technical work at a consular post.

(6) "Member of the service staff" means any person who performs service work at a consular post.

(7) "Members of a consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff.

(8) "Member of the private staff" means a person employed in the private service of a member of the consular post.

¹ Came into force on 5 July 1989, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Prague on 5 June 1989, in accordance with article 54 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 402, p. 209.

(9) "Family members" means the spouse, children and parents of a member of a consular post who live with him in a common household.

(10) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the associated areas of land used exclusively for the purposes of the consular post, irrespective of who their owner is.

(11) "Consular archives" means all papers, documents, correspondence, telegrams, books, seals, films, tape recordings, registers, codes, ciphers and card files of a consular post, together with any items of equipment intended for their protection and storage.

(12) "National of the sending State" means any individual who has the nationality of the sending State and also bodies corporate where this comes into consideration.

(13) "Vessel of the sending State" means any vessel navigating under the flag of the sending State in accordance with its law, with the exception of warships.

(14) "Aircraft of the sending State" means any aircraft which is registered in that State in accordance with its laws and legal provisions and which bears its markings, with the exception of military aircraft.

CHAPTER II CONSULAR RELATIONS IN GENERAL

Article 2 ESTABLISHMENT OF A CONSULAR POST

1. The sending State may establish a consular post in the territory of the receiving State only with the consent of the latter State.

2. The seat of a consular post, its classification and the consular district, as well as any changes therein, shall be determined by the sending State and shall be subject to the consent of the receiving State.

3. Prior express consent of the receiving State shall also be required for the establishment of an official constituent part of a consular post which is situated at a locality other than the seat of the post.

Article 3 APPOINTMENT AND ACCEPTANCE OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. The sending State shall transmit to the receiving State through the diplomatic channel the patent of appointment of the head of a consular post. The said patent must indicate the full name, category and rank of the head of the consular post, the seat of the consular post and the consular district.

2. Upon receipt of the patent of appointment of the head of a consular post, the receiving State shall issue an exequatur as soon as possible. If it refuses to issue an exequatur, it shall not be required to state the reasons for the refusal.

3. The head of a consular post may exercise his functions after the issuance of the exequatur. Before obtaining the exequatur, he may exercise his functions provisionally with the consent of the receiving State in accordance with the provisions of this Convention.

4. After the acceptance of the head of a consular post by the receiving State, or after he has been given permission to exercise his functions provisionally, the receiving State shall without delay inform the competent authorities of the consular district and shall take all necessary steps to ensure that the head of the consular post is able to exercise his functions and enjoy the rights, facilities, privileges and immunities provided for in this Convention.

Article 4

TEMPORARY EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. If the head of a consular post is unable for any reason to exercise his functions or if his position is temporarily vacant, the sending State may designate a consular officer of that post or of another consular post in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State as temporary head of the consular post. The sending State shall communicate to the receiving State in advance the full name and previous assignment of the temporary head of the consular post.

2. The temporary head of a consular post may provisionally act as the head of the consular post and shall enjoy the same rights, facilities, privileges and immunities as are granted to the head of the consular post under this Convention.

3. A member of the diplomatic staff who has been designated as temporary head of a consular post shall continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 5

NOTIFICATION OF APPOINTMENT, ARRIVAL AND DEPARTURE

The sending State shall communicate to the competent authorities of the receiving State, in good time and in writing, the following particulars:

(1) The full names and assignments of the members of a consular post, their arrival and their final departure or the termination of their functions, as well as any changes in their functions during their service at the consular post;

(2) The full name, nationality, arrival and final departure of a family member of a member of a consular post and the fact that any person becomes or ceases to be such a family member of a member of the consular post;

(3) The full name of a member of the private staff, his nationality, the substance of his work, his arrival and his final departure and, where appropriate, his entry into service and the termination of his service;

(4) The beginning and termination of the employment of a consular employee or a member of the service staff of a consular post who is a national or permanent resident of the receiving State.

Article 6

IDENTITY DOCUMENTS

The competent authorities of the receiving State shall, in accordance with their own law, issue appropriate identity documents to the members of a consular post

and their family members, with the exception of those persons who are nationals or permanent residents of the receiving State.

Article 7

NATIONALITY OF THE MEMBERS OF A CONSULAR POST
AND OF THE PRIVATE STAFF

1. Only a national of the sending State who is not a permanent resident of the receiving State may be a consular officer.

2. A person may be a consular employee or a member of the service staff or of the private staff of a consular post if he is a national of the sending State, a national of the receiving State or, subject to the consent of the receiving State, a national of a third State.

Article 8

PERSONS DECLARED "NON GRATA"

1. The receiving State may at any time notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of a consular post is unacceptable. In such case the sending State shall either recall the person concerned or terminate his functions at the consular post.

2. If the sending State fails to carry out within a reasonable time its obligation under paragraph 1 of this article, the receiving State may, depending on the nature of the case, either revoke the exequatur of the person concerned or cease to regard him as a member of the consular post.

3. In the cases referred to in paragraphs 1 and 2 this article the receiving State shall not be required to inform the sending State of the reasons for its decision.

Article 9

TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER OF A CONSULAR POST

The functions of a member of a consular post shall come to an end *inter alia*:

(1) Upon notification by the receiving State to the sending State that the functions of a member of the consular post have been terminated;

(2) Upon withdrawal of the exequatur;

(3) Upon notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to regard him as a member of the consular post.

CHAPTER III

CONSULAR FUNCTIONS

Article 10

BASIC CONSULAR FUNCTIONS

Consular functions shall consist, in particular:

(1) In the protection of the rights and interests of the sending State and its nationals in the receiving State;

(2) In supporting the development of economic, commercial, scientific and technical, cultural, educational and tourism relations between the sending State and the receiving State and in other forms of the development of friendly relations and cooperation between them;

(3) In monitoring by every legal means in the receiving State the situation in the economic, commercial, scientific and technical, cultural, educational, tourism and other areas and in providing the Government of the sending State with information on the subject.

Article 11

FUNCTIONS IN MATTERS OF PERSONAL STATUS

1. A consular officer shall be entitled:

(1) To accept applications and declarations relating to nationality and to issue appropriate documents;

(2) To register nationals of the sending State who are permanently or temporarily resident in his consular district;

(3) To register the birth and death of nationals of the sending State and to handle certificates of birth and death;

(4) To solemnize marriages between nationals of the sending State and to issue the appropriate documents relating thereto;

(5) To receive declarations relating to the family relationships of nationals of the sending State and to handle documents concerning their personal status.

2. Upon request, the competent authorities of the receiving State shall, as soon as possible, send to the consular post copies and extracts from the civil register which relate to nationals of the sending State.

Article 12

PASSPORTS AND VISAS

A consular officer shall be entitled:

(1) To issue, renew, alter, cancel, revoke or withhold passports and other travel documents of nationals of the sending State;

(2) To issue appropriate visas to persons who intend to travel to the sending State or travel in transit through it, and also to alter such visas or terminate their validity.

Article 13

NOTARIAL AND AUTHENTICATING FUNCTIONS

1. A consular officer shall be entitled to carry out the following functions at the consular post, at the home of a national of the sending State or on board an aircraft or vessel of the sending State, provided that such action is not contrary to the laws and legal provisions of the receiving State:

(1) Receiving, recording, witnessing, translating and authenticating documents of nationals of the sending State, provided that they are not documents which

establish or transfer the right to immovable property in the territory of the receiving State;

(2) Recording, authenticating or accepting for safe keeping wills or other documents relating to unilateral legal actions taken by nationals of the sending State in accordance with the laws of their country;

(3) Authenticating the signatures of nationals of the sending State;

(4) Authenticating signatures and seals on documents issued by authorities of the sending State or of the receiving State and witnessing copies or translations of the said documents or extracts from them;

(5) Authenticating certificates of origin and commercial invoices of merchandise exported from the receiving State or documents similar thereto;

(6) Performing other notarial functions entrusted to them by the sending State.

2. For the purposes of use in the receiving State, documents drawn up, witnessed or authenticated by a consular officer in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article shall have the same legal validity as documents drawn up, witnessed or authenticated by the competent authorities of the receiving State.

Article 14

ASSISTANCE TO NATIONALS OF THE SENDING STATE

A consular officer shall be entitled to receive or accept for temporary safe keeping money, valuables and documents of nationals of the sending State and other movable property owned by them, provided that such action is not contrary to the laws and legal provisions of the receiving State.

Article 15

COMMUNICATION WITH NATIONALS OF THE SENDING STATE

1. A consular officer shall have the right to communicate with any national of the sending State in the consular district and to have access to him. Nationals of the sending State shall have the same right with regard to communication with consular officers of the sending State and access to them.

2. The competent authorities of the receiving State shall, as soon as possible but not later than within seven days, inform the consular post of cases in which a national of the sending State has been detained, arrested or deprived of his freedom in any other way within its consular district by those authorities. Similarly, the aforementioned authorities shall immediately deliver any communication addressed to the consular post by such a national. The said authorities must immediately inform the person concerned of the rights he has in accordance with this provision.

3. A consular officer shall have the right to visit a national of the sending State who has been detained, arrested or deprived of his freedom in any other way, in order to speak with him or communicate with him and in order to provide legal assistance to him. The competent authorities of the receiving State shall make it possible for the consular officer to visit the said national as soon as possible, but not later than 15 days after the submission of a request.

4. A consular officer shall have the right to visit a national of the sending State who is serving a sentence of deprivation of freedom for having committed a criminal offence.

5. In the performance of the functions referred to in this article, the consular officer shall be required to comply with the relevant laws and legal provisions of the receiving State. The implementation of such laws and legal provisions of the receiving State may not, however, restrict the exercise of the rights referred to in this article.

Article 16

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP

1. The competent authorities of the receiving State shall inform the consular post in writing if a guardian or curator is needed in the consular district for a national of the sending State (including minor nationals) who has no capacity or has limited capacity to act on his own behalf.

2. The consular officer shall be entitled, to the extent permitted by the laws and legal provisions of the receiving State, to protect the rights and interests of nationals of the sending State (including minor nationals) who have no capacity or have limited capacity to act on their own behalf and, where necessary, recommend a guardian or curator for the persons concerned, supervise actions relating to the guardianship or curatorship and also assume the care of the aforementioned nationals.

Article 17

REPRESENTATION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE BEFORE THE COURTS AND OTHER AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

1. In accordance with the legal provisions of the receiving State, a consular officer shall have the right to represent, or take steps to ensure proper representation for, nationals of the sending State before the courts or other authorities of the receiving State in cases in which, by reason of absence or for other reasons, the said nationals are unable to assume in good time the defence of their rights and interests.

2. The representation in accordance with paragraph 1 of this article shall terminate as soon as the represented person appoints his own representative or himself undertakes the defence of his rights and interests.

Article 18

FUNCTIONS IN MATTERS OF SUCCESSION

1. The competent authority of the receiving State shall notify the consular post as soon as possible if it learns of the death of a national of the sending State in the receiving State and shall transmit to it the death certificate or any other document attesting to the death and shall deliver to it any available information concerning the estate, the heirs and the will as soon as such information is at its disposal.

2. If a deceased national of the sending State leaves property in the receiving State and if neither an heir nor the executor of the will is present in the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall without delay deliver to

the consular post the relevant information concerning the property, including any property of the deceased national which is situated in a third State.

3. In the case referred to in paragraph 2 of this article, the competent authority of the receiving State shall notify the consular post of the sending State of the measures taken for the safeguarding and administration of the estate left in the territory of the receiving State by the deceased national of the sending State. The consular officer may, direct or through an authorized representative, provide assistance in taking steps to ensure the rights of nationals of the sending State to the estate. The consular officer shall have the right to be present at the inventorying and sealing of the said property by the competent authorities of the receiving State.

4. If a national of the sending State who is entitled in the receiving State as an heir or legatee to inherit or receive property or a bequest from a testator of any nationality and is not present in the territory of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall notify the consular post of such acquisition of an inheritance, property or bequest by the said national.

5. In a case in which a national of the sending State has a right or asserts a claim to the inheritance of property in the receiving State and neither he nor his representative is able to be present at the succession proceedings, a consular officer shall be entitled, either direct or through a person authorized by him, to represent the national before a court or other competent authority of the receiving State.

6. A consular officer shall be entitled to receive in the receiving State, on behalf of a national of the sending State who is not a permanent resident of the receiving State, any inheritance or bequest to which the said national is entitled after the payment of all debts, all inheritance or bequest duties and all taxes and shall deliver the said inheritance or bequest to that national.

7. If a national of the sending State who is not a permanent resident of the receiving State dies during his temporary stay in the receiving State or while travelling in transit through it and no relative or lawful representative of the said national is present in the receiving State, a consular officer shall be entitled to take charge of all documents, money and personal effects which belonged to the deceased national in order that he may deliver them to the deceased national's heir, the executor of his will or other persons entitled to receive the property.

Article 19

ASSISTANCE TO VESSELS OF THE SENDING STATE

1. A consular officer shall be entitled to provide assistance to vessels of the sending State which are in the internal waters or the territorial sea of the receiving State and to the masters and crew members of such vessels, and also:

(1) To go on board the vessel after it has been granted entry into the port and interview the master or a member of the crew concerning matters relating to the vessel, its cargo and its voyage;

(2) To proceed, without affecting the jurisdiction of the competent authorities of the receiving State, to investigate any occurrence that took place during the voyage;

(3) To settle disputes between the master and the crew;

(4) To receive visits from the master or members of the crew and, where necessary, take steps to ensure medical care for them or make arrangements for their repatriation;

(5) To receive, verify, draw up, sign or authenticate documents relating to the vessel, its cargo and its voyage;

(6) To handle other matters relating to the vessel which are entrusted to him by the competent authorities of the sending State.

2. The authorities of the receiving State shall, at the request of the consular officer, provide necessary assistance.

3. The master of the vessel or members of the crew may communicate with the consular officer and may visit the consular post even without special permission, provided that such action is not contrary to the laws and legal provisions of the receiving State relating to port administration and alien matters.

Article 20

PROTECTION IN THE EVENT OF ENFORCEMENT MEASURES AGAINST A VESSEL OF THE SENDING STATE

1. If the courts or other competent authorities of the receiving State intend to take enforcement measures or to undertake an official investigation in respect of or on board a vessel of the sending State, they shall notify the consular post in advance, in order to enable the consular officer or his representative to be present at the time when the measures are taken. If the matter is urgent or if the consular officer is unable for other reasons to be present, a detailed report concerning the carrying out of the said measures must be sent to him.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall apply *mutatis mutandis* to any similar measure taken by the competent authorities of the receiving State on shore against the master or members of the crew.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to routine inspections carried out by the competent authorities of the receiving State in the case of customs, health or frontier control or port administration.

4. The competent authorities of the receiving State shall not, except at the request or with the consent of the master or of the consular officer, interfere in the internal affairs of a vessel of the sending State, provided that the tranquillity, security and public order of the receiving State are not affected.

Article 21

ASSISTANCE TO VESSELS OF THE SENDING STATE IN CASE OF ACCIDENT

1. If a vessel of the sending State suffers an accident in the internal waters or in the territorial sea of the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall transmit a report to the consular post without delay and shall inform it of what measures have been taken for the protection of the vessel, the persons on board, the cargo of the vessel and other property.

2. A consular officer shall be entitled to take measures for the provision of assistance to any vessel of the sending State, its crew and its passengers in the event of an accident and, in that connection, to request assistance from the competent authorities of the receiving State. The competent authorities of the receiving State

shall provide the consular officer with the necessary assistance in arranging and carrying out the necessary measures.

3. If a wrecked vessel of the sending State or its merchandise or cargo is found in the vicinity of the coast of the receiving State or is brought to a port of the receiving State and if neither the master, the owner or the operator of the vessel nor any representative of the shipping company or its insurance company is present, or if none of them is able to take measures for their protection or to take further action in connection with them, the competent authorities of the receiving State shall transmit a report to the consular post as soon as possible. A consular officer may take appropriate measures on behalf of the owner or operator of the vessel.

4. If a wrecked vessel belongs to a third State, the provisions of paragraph 3 of this article shall also apply to any cargo which belongs to the sending State or to any national of that State and is situated on board the aforementioned vessel and which is found in the vicinity of the coast of the receiving State or is brought to a port of that State.

5. A wrecked vessel of the sending State and its cargo and merchandise shall not be subject to customs duties or any similar charges of the receiving State, provided that they are not unloaded for sale or use in the latter State.

Article 22

AIRCRAFT OF THE SENDING STATE

The provisions of articles 19 to 21 of this Convention shall apply *mutatis mutandis* to aircraft of the sending State.

Article 23

SERVICE OF DOCUMENTS AND PROCESSING OF REQUESTS

A consular officer shall be entitled to serve judicial and non-judicial documents or process requests or authorizations to produce evidence on behalf of a court of the sending State in accordance with the international agreements in force or, where no such international agreements exist, in any other manner which is in keeping with the laws and legal provisions of the receiving State.

Article 24

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

1. A consular officer shall exercise his functions solely within the consular district. With the consent of the receiving State, he may also exercise his functions outside the consular district.

2. A consular officer may exercise other consular functions which are entrusted to him by the sending State but are not established by this Convention if the receiving State agrees thereto in advance.

Article 25

COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

A consular officer may, in the performance of his functions, apply to the competent local authorities of the consular district. Where necessary, he may apply to

the competent central authorities of the receiving State to the extent permitted by the laws and legal provisions of the receiving State and by the usual practice of the receiving State, or by the relevant international agreements.

CHAPTER IV
FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 26
FACILITIES GRANTED TO A CONSULAR POST

1. The receiving State shall grant full facilities for the exercise of the functions of a consular post.
2. The receiving State shall treat the members of a consular post with proper respect and shall take the necessary measures to facilitate the performance of the functions of the members of the consular post and shall guarantee their rights, facilities, privileges and immunities as established in this Convention.

Article 27
ACQUISITION OF OWNERSHIP, LEASING
AND USE OF CONSULAR PREMISES

1. The sending State shall have the right, within the limits of the laws and legal provisions of the receiving State:
 - (1) To purchase, lease or otherwise acquire buildings or parts of buildings and the land appertaining to them for use as consular premises and residences of members of the consular post, with the exception of the residences of those members of the consular post who are nationals or permanent residents of the receiving State;
 - (2) To erect buildings with the consent of the receiving State or to repair buildings.
2. The receiving State shall provide assistance to the sending State in the acquisition of consular premises and, where necessary, in the acquisition of suitable residences for members of its consular post.
3. In the exercise of the right referred to in paragraph 1 of this article, the sending State shall not be exempt from the obligation to comply with those laws and legal provisions of the receiving State and those measures adopted by local authorities which relate to building sites, construction and territorial planning.

Article 28
USE OF THE STATE FLAG AND COAT OF ARMS

1. The sending State shall have the right to affix to the consular premises its State coat of arms and the designation of the consular post in the languages of the sending State and the receiving State.
2. The sending State shall have the right to fly its State flag from the consular premises, the residence of the head of a consular post and the means of transport used in the performance of his official functions.
3. In the exercise of a right provided for in this article, the sending State shall give due regard to the laws, legal provisions and customs of the receiving State.

*Article 29*INVIOLABILITY OF CONSULAR PREMISES AND OF THE RESIDENCES
OF CONSULAR OFFICERS

1. The consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State may not enter the consular premises without the permission of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State or of a person authorized by either of them.

2. The receiving State shall take all necessary measures for the protection of the consular premises against any attack or damage and for the prevention of any violation of the tranquillity of the consular post or any impairment of its dignity.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall also apply to the residences of consular officers.

Article 30

EXEMPTION OF THE CONSULAR PREMISES FROM REQUISITION

The consular premises, their equipment, the property of the consular post and its means of transport shall not be subject to any form of requisition.

Article 31

INVIOLABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES

The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be found.

Article 32

FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall grant and protect the freedom of communication of a consular post for all official purposes. In communicating with the Government, diplomatic missions or other consular posts of the sending State, the consular post may use all suitable means of communication, including messages in code or cipher, diplomatic or consular couriers and diplomatic or consular bags. The consular post may, however, establish and use a radio transmitter only with the consent of the receiving State.

2. In respect of the use of public means of communication, the rates applicable to a consular post shall be the same as those applicable to a diplomatic mission.

3. The official correspondence of a consular post shall be inviolable. Consular bags may not be opened or detained. Consular bags must be provided with a visible external marking of their nature and may not contain anything other than official correspondence, official documents and articles intended for official use.

4. A consular courier must be furnished with an official document indicating his status and the number of consular bags. He shall enjoy the same rights, facilities, privileges and immunities in the receiving State as are enjoyed by a diplomatic courier.

5. Consular bags may be entrusted to the captain of an aircraft or the master of a vessel of the sending State. The captain or master must be furnished with an

official document indicating the number of consular bags. He shall not, however, be regarded as a consular courier. By agreement with the competent authorities of the receiving State, a member of a consular post may directly and freely receive consular bags from him or deliver them to him.

Article 33

CONSULAR CHARGES AND FEES

1. A consular post may, in the territory of the receiving State, collect for consular activities such charges and fees as are established by the laws and legal provisions of the sending State.
2. The charges and fees referred to in paragraph 1 of this article and receipts relating to their payment shall be exempt from all taxes and charges in the receiving State.

Article 34

FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to the laws and legal provisions of the receiving State concerning areas entry into which is prohibited or limited for reasons of State security, the receiving State shall guarantee freedom of movement and travel in its territory to all members of a consular post.

Article 35

INVIOABILITY OF CONSULAR OFFICERS

The person of a consular officer shall be inviolable. A consular officer may not be detained or arrested, and his personal freedom may not be limited in any other manner. The receiving State shall take all necessary measures to prevent any attack against [his] freedom and dignity.

Article 36

EXEMPTION OF CONSULAR OFFICERS FROM JURISDICTION

1. A consular officer shall be exempt from the criminal jurisdiction of the receiving State. He shall also be exempt from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State with the exception of the following proceedings:
 - (1) Those instituted by a third party and relating to damage arising in the receiving State from an accident caused by a vehicle, vessel or aircraft;
 - (2) Those relating to private immovable property in the receiving State unless it is owned by the consular officer as a representative of the sending State and for the purposes of the consular post;
 - (3) Those relating to succession in which the consular officer participates as a private person;
 - (4) Those relating to a profession or a business activity carried on in the receiving State outside of his official functions.
2. The receiving State shall not take enforcement measures in cases other than those referred to in paragraph 1 of this article. If the receiving State takes enforce-

ment measures in the cases referred to in paragraph 1 of this article, the inviolability of the persons or residences of the consular officers may not be infringed.

Article 37

EXEMPTION OF CONSULAR EMPLOYEES FROM JURISDICTION

1. Consular employees shall not be subject to the criminal jurisdiction of the receiving State. Consular employees and members of the service staff of a consular post shall not be subject to the civil and administrative jurisdiction of the receiving State where the performance of their official functions is concerned.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply to civil proceedings:

(a) Arising out of a contract concluded by the consular employee which he did not conclude explicitly or patently as a representative of the sending State, or

(b) Instituted by a third party in the event of damage arising in the receiving State out of an accident caused by a vehicle, vessel or aircraft.

Article 38

OBLIGATION TO TESTIFY

1. A consular officer shall not be required to give evidence as a witness.

2. A consular employee and a member of the service staff may be called upon to appear as a witness during a judicial or administrative proceeding in the receiving State. With the exception of the cases referred to in paragraph 3 of this article, they may not refuse to testify.

3. A consular employee and a member of the service staff shall not have the obligation to testify concerning matters connected with the performance of their official duties, nor to submit official correspondence and documents relating to such matters. They shall have the right to refuse to testify as professional experts on the laws and legal provisions of the sending State.

4. The competent authorities of the receiving State which demand testimony from a consular employee or a member of the service staff shall not interfere with the performance of their official duties. Where possible, they may take such testimony at the residences of the aforementioned persons or at the consular premises or may take declarations in written form from them.

Article 39

EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OBLIGATIONS

A member of a consular post shall be exempt in the receiving State from personal services of every kind, public services and military obligations.

Article 40

EXEMPTION FROM ALIEN REGISTRATION AND RESIDENCE PERMITS

A consular officer and a consular employee shall be exempt from all obligations imposed by the laws and legal provisions of the receiving State and relating to alien registration and residence permits.

Article 41

EXEMPTION OF PROPERTY FROM TAXATION

1. The receiving State shall exempt from all State, regional or local taxes and charges:

(1) The consular premises and the residences of members of a consular post which were acquired on behalf of the sending State and the transactions or contracts relating thereto;

(2) Movable property, including consular equipment and means of transport, which is owned or used by the consular post and devoted exclusively to consular purposes.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to:

(1) Payments collected for the performance of specific services;

(2) Taxes which, in accordance with the laws and legal provisions of the receiving State, are to be paid by persons entering into contractual relationships with the sending State.

Article 42

EXEMPTION OF MEMBERS OF A CONSULAR POST FROM TAXATION

1. Consular officers and consular employees shall be exempt from all State, regional or local taxes and charges of the receiving State, whether imposed on persons or on goods, with the exception of:

(1) Indirect taxes which are customarily included in the cost of goods or services;

(2) Taxes and charges on private immovable property in the territory of the receiving State, unless they are owned or leased on behalf of the sending State for the purposes of the consular post;

(3) Estate or inheritance taxes and taxes on the transfer of property, subject to the provisions of article 46 of this Convention;

(4) Taxes and charges on private income other than income received for the fulfilment of service obligations in the receiving State;

(5) Payments collected for the provision of specific services;

(6) Registration, judicial, document, mortgage and stamp taxes, with the exception of taxes relating to immovable property which is owned or leased on behalf of the sending State for the purposes of the consular post.

2. Members of the service staff shall be exempt in the receiving State from taxes and charges on the salary which they receive for their services at the consular post.

3. Members of a consular post who employ persons whose salary or pay is not exempt from income taxes in the receiving State must fulfil the obligations imposed by the laws and orders of the receiving State on employers in connection with the collection of income taxes.

Article 43

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTIONS

1. The receiving State shall, in accordance with its laws and legal provisions, permit import and shall grant exemption from all customs duties, taxes and related payments, with the exception of payments for storage, transport and similar services:

(1) In the case of articles and means of transport intended for the consulate's official use;

(2) In the case of articles, including motor vehicles, intended for a consular officer's personal use;

(3) In the case of articles, including motor vehicles, imported at the time of consular employees' first arrival at the consular post and intended for their personal use.

2. The articles referred to in items (2) and (3) of paragraph 1 of this article may not exceed the quantity necessary for direct consumption by the persons concerned.

3. The personal baggage of a consular officer shall be exempt from inspection. It may be inspected by the competent authorities of the receiving State only if there is serious reason to believe that they contain articles other than those referred to in item (2) of paragraph 1 of this article or articles whose import or export is prohibited by the laws and legal provisions of the receiving State, or to which its laws regarding quarantine are applicable. Such inspection must be carried out in the presence of the consular officer or his representative.

Article 44

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF FAMILY MEMBERS

The family members of a consular officer, a consular employee and a member of the service staff shall enjoy the privileges and immunities which a consular officer, a consular employee or a member of the service staff respectively enjoys in accordance with the provisions of this Convention.

Article 45

PERSONS NOT ENJOYING PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. Consular employees and members of the service staff who are nationals or permanent residents of the receiving State or who are engaged in a private gainful occupation in the receiving State shall not enjoy the privileges and immunities granted under this Convention, with the exception of article 38, paragraph 3, of this Convention.

2. Family members of a member of a consular post who are nationals or permanent residents of the receiving State or who are engaged in a private gainful occupation in the receiving State shall not enjoy the privileges and immunities granted under this Convention.

3. Members of the private staff shall not enjoy the privileges and immunities granted under this Convention.

Article 46

ESTATE LEFT BY A MEMBER OF A CONSULAR POST

In the event of the death of a member of a consular post or of a family member, the receiving State shall:

(1) Permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of articles which were acquired by the deceased in the territory of the receiving State and whose export was prohibited at the time of his death;

(2) Not collect any State, regional or local estate or inheritance taxes or taxes on the transfer of property, provided that the property concerned is movable property which was in the territory of the receiving State solely as a result of the presence of the deceased in that State as a member of a consular post or as a family member of a member of a consular post.

Article 47

EXEMPTION FROM SOCIAL INSURANCE

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of a consular post shall, where the services they perform for the sending State are concerned, be exempt, together with their family members, from the provisions relating to social insurance which are in force in the receiving State.

2. The exemption referred to in paragraph 1 of this article shall also apply to members of the private staff who are employed solely by the members of a consular post, subject to the following conditions:

(1) That they are not nationals or permanent residents of the receiving State;

(2) That they are subject to the provisions on social insurance which are in force in the sending State or in a third State.

3. Members of a consular post who employ persons to whom the exemption referred to in paragraph 2 of this article does not apply must fulfil the obligations imposed on employers by the social-insurance provisions of the receiving State.

4. The exemption referred to in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social-insurance system of the receiving State, provided that participation in it is permitted by that State.

Article 48

BEGINNING AND END OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. A member of a consular post shall enjoy the privileges and immunities granted under this Convention from the moment when he arrives in the territory of the receiving State in order to assume his functions or, if he is already in the territory of the receiving State, from the moment when he arrives at the consular post to exercise his official functions.

2. Family members of a member of a consular post shall enjoy the privileges and immunities granted under this Convention from the date on which the said member of the consular post enjoys the privileges and immunities or, if they arrive in the territory of the receiving State or become family members at a later time, from the date on which they arrive in the territory of the receiving State or from the date on which they become such family members.

3. If a member of a consular post terminates the performance of his official functions, his privileges and immunities and the privileges and immunities of his family members shall end upon departure from the receiving State or upon the expiry of an appropriate time-limit for departure. The privileges and immunities of family members of a member of a consular post shall end when the family members cease to be members of his household. Nevertheless, if such persons are thereafter preparing to leave the receiving State within an appropriate time-limit, their privileges and immunities shall continue until the time of their departure.

4. In the event of the death of a member of a consular post, his family members shall continue to enjoy the privileges and immunities granted to them until such time as they leave the receiving State or as an appropriate time-limit for their departure expires.

5. The exemption of a member of a consular post from jurisdiction which he enjoys in connection with acts he carries out in connection with the performance of his functions during the time of his activities at the post shall remain valid for an unlimited time.

Article 49

WAIVER OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The sending State may waive any privileges or immunities granted to the persons concerned in accordance with articles 36 to 38 of this Convention. The waiver must in all cases be explicit and must be communicated in writing to the receiving State.

2. If a person institutes proceedings in a matter in which he could have enjoyed the exemption from jurisdiction granted under this Convention, he may not claim exemption from jurisdiction in connection with any counter-complaint directly related to the main complaint.

3. A waiver of exemption from jurisdiction in civil or administrative matters shall not constitute a waiver of immunity with respect to the enforcement of a judgement. Such immunities must be waived separately in writing.

CHAPTER V

GENERAL PROVISIONS

Article 50

COMPLIANCE WITH LAWS AND LEGAL PROVISIONS

1. Without prejudice to the privileges and immunities of all persons enjoying such privileges and immunities in accordance with this Convention, it shall be their obligation to comply with the laws and legal provisions of the receiving State, including traffic regulations. They shall also have the obligation not to interfere in the internal affairs of the receiving State.

2. The consular premises shall not be used for purposes which would not be consistent with the exercise of consular functions.

Article 51

INSURANCE AGAINST DAMAGE

The means of transport owned by the consular post or by its members or members of their families shall, in accordance with the laws and legal provisions of the receiving State, be insured against damage caused to third parties.

Article 52

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY DIPLOMATIC MISSIONS

1. The provisions of this Convention shall, in so far as the context permits, apply likewise to the exercise of consular functions by diplomatic missions.

2. The names of the members of a diplomatic mission who are entrusted with work at the mission's consular departments or otherwise entrusted with the exercise of the mission's consular functions must be reported to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or to a body designated by that Ministry.

3. In the exercise of consular functions, the diplomatic mission may apply:

(1) To the local authorities of the consular district;

(2) To the central authorities of the receiving State, provided that this is permitted by the laws, legal provisions and customs of the receiving State or by relevant international agreements.

4. The privileges and immunities of members of the diplomatic mission who are referred to in paragraph 2 of this article shall continue to be governed by the rules of international law relating to diplomatic relations.

Article 53

COMPLIANCE WITH THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS

In matters not explicitly regulated by this Convention, the procedure followed shall conform to the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations.¹

CHAPTER VI
FINAL PROVISIONS*Article 54*

RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND DENUNCIATION

1. This Convention is subject to ratification. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Prague. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. This Convention shall remain in force until the expiry of six months from the date on which either of the Contracting Parties communicates in writing to the other Contracting Party its intention to denounce the Convention.

3. On the date of the entry into force of this Convention, the Consular Treaty between the Czechoslovak Republic and the Chinese People's Republic signed on 7 May 1960 shall cease to have effect.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261.

DONE at Beijing on 5 September 1988, in duplicate in the Czech and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Czechoslovak
Socialist Republic:
[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

For the Chinese
People's Republic:
[QIAN QICHEN]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

La République socialiste tchécoslovaque et la République populaire de Chine, Guidées par l'objectif commun de maintenir, développer et approfondir les liens d'amitié et de coopération qui les unissent, sur la base du respect de la souveraineté, de l'égalité, de leurs intérêts mutuels et de la non-ingérence dans les affaires intérieures,

Conscientes de la nécessité de mettre à jour la Convention consulaire entre la République socialiste tchécoslovaque et la République populaire de Chine signée à Prague, par les deux pays, le 7 mai 1960²,

Désireuses de développer encore davantage leurs relations consulaires en vue de protéger les droits et les intérêts nationaux des deux Etats ainsi que les droits et intérêts de leurs ressortissants,

Ont décidé de conclure la présente Convention et sont convenues de ce qui suit :

TITRE I
DÉFINITIONS

Article premier
DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent de la manière suivante :

- 1) « Poste consulaire » : un consulat général, un consulat ou une chancellerie ou une agence consulaire.
- 2) « Circonscription consulaire » : le territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires.
- 3) « Chef d'un poste consulaire » : une personne chargée par l'Etat d'envoi d'assumer la direction d'un poste consulaire.
- 4) « Fonctionnaire consulaire » : toute personne, y compris le chef d'un poste consulaire, chargée d'exercer des fonctions consulaires.
- 5) « Employé consulaire » : toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire.
- 6) « Membre du personnel de service » : toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire.
- 7) « Membres d'un poste consulaire » : fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service.

¹ Entrée en vigueur le 5 juillet 1989, soit le trentième jour ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Prague le 5 juin 1989, conformément au paragraphe 1 de l'article 54.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 402, p. 209.

8) « Membre du personnel privé » : une personne employée au service privé d'un membre du poste consulaire.

9) « Membres de la famille » : le conjoint, les enfants et parents d'un membre d'un poste consulaire vivant au foyer de celui-ci.

10) « Locaux consulaires » : les bâtiments ou parties de bâtiments et terrains attenants qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire.

11) « Archives consulaires » : tous papiers, documents, toute correspondance, tous télégrammes, livres, sceaux, films, rubans magnétiques, registres, matériel du chiffre et fichiers d'un poste consulaire et tous matériels destinés à les protéger et à les conserver.

12) « Ressortissant de l'Etat d'envoi » : toute personne ayant la nationalité de l'Etat d'envoi ainsi que les personnes morales, le cas échéant.

13) « Navire de l'Etat d'envoi » : tout navire autre que militaire battant pavillon de l'Etat d'envoi, conformément à la législation de celui-ci.

14) « Aéronef de l'Etat d'envoi » : tout aéronef autre que militaire immatriculé dans cet Etat conformément à sa législation et à ses dispositions légales, et qui porte ses marques.

TITRE II RELATIONS CONSULAIRES EN GÉNÉRAL

Article 2 ETABLISSEMENT D'UN POSTE CONSULAIRE

1. L'Etat d'envoi ne peut établir un poste consulaire sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de celui-ci.

2. Le siège d'un poste consulaire, sa classe et sa circonscription, ainsi que toutes modifications éventuelles à ceux-ci, sont fixés par le pays d'envoi et soumis au consentement de l'Etat de résidence.

3. Le consentement préalable de l'Etat de résidence, explicitement formulé, est également requis pour l'établissement d'un bureau faisant officiellement partie intégrante d'un poste consulaire situé dans une localité autre que le siège du poste.

Article 3 NOMINATION ET ACCEPTATION D'UN CHEF D'UN POSTE CONSULAIRE

1. L'Etat d'envoi transmet par voie diplomatique à l'Etat de résidence la commission consulaire du chef de poste où seront indiqués les noms et prénoms, la classe et le rang du chef du poste consulaire ainsi que le siège et la circonscription consulaire du poste.

2. Dès réception de la commission portant nomination du chef d'un poste consulaire, l'Etat de résidence accorde un *exequatur* dans les meilleurs délais. S'il se refuse à le faire, il n'est pas tenu d'en indiquer les motifs.

3. Le chef d'un poste consulaire peut exercer ses fonctions dès que l'*exequatur* est accordé. Avant l'obtention de l'*exequatur*, le chef du poste consulaire peut exercer ses fonctions à titre provisoire avec le consentement de l'Etat de résidence, conformément aux dispositions de la présente Convention.

4. Dès qu'un chef de poste consulaire est accepté par l'Etat de réception ou dès qu'il a été autorisé à exercer ses fonctions à titre provisoire, l'Etat de résidence en informe sans délai les autorités compétentes de la circonscription consulaire et prend toutes les mesures nécessaires pour que le chef du poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et jouir des droits, facilités, privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

Article 4

EXERCICE PROVISOIRE DE SES FONCTIONS PAR LE CHEF D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef d'un poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si sa nomination n'est pas encore officielle, l'Etat d'envoi peut charger un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire dans l'Etat de résidence ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans cet Etat d'exercer à titre provisoire les fonctions de chef dudit poste consulaire. L'Etat d'envoi aura communiqué antérieurement à l'Etat de résidence les noms et prénoms et l'affectation précédente de la personne qui exercera les fonctions de chef du poste consulaire à titre provisoire.

2. Le chef de poste consulaire affecté à titre provisoire pourra exercer pendant un certain temps les fonctions de chef du poste consulaire et jouira des mêmes droits, facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont conférés à un chef de poste consulaire en vertu de la présente Convention.

3. Le membre du personnel diplomatique nommé à titre provisoire chef d'un poste consulaire continuera à jouir des privilèges et immunités diplomatiques.

Article 5

NOTIFICATION DES NOMINATIONS, ARRIVÉES ET DÉPARTS

L'Etat d'envoi notifie par écrit en temps utile aux autorités compétentes de l'Etat de résidence les données suivantes :

1) Les noms et prénoms des membres du poste consulaire et les postes auxquels ils ont été affectés auparavant, leur arrivée et leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions ainsi que tous changements qui pourraient intervenir pendant l'exercice des fonctions desdits membres du poste consulaire;

2) Les noms et prénoms, la nationalité, l'arrivée et le départ définitif des membres de la famille des membres du poste consulaire et le fait que telle ou telle personne devient ou cesse d'être un membre de cette famille;

3) Les noms et prénoms des membres du personnel privé, leur nationalité, la nature de leur travail, leur arrivée et leur départ définitif et, le cas échéant, leur entrée en service et la cessation de celui-ci;

4) L'entrée en fonction et la cessation du service des employés consulaires ou des membres du personnel de service d'un poste consulaire qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 6

DOCUMENTS D'IDENTITÉ

Les autorités compétentes de l'Etat de résidence délivrent, conformément à leur législation, des documents d'identité appropriés aux membres d'un poste con-

sulaire et aux membres de la famille de ceux-ci, sauf s'il s'agit de ressortissants ou de résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 7

NATIONALITÉ DES MEMBRES ET DU PERSONNEL PRIVÉ D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Seul un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident permanent dans l'Etat de résidence peut être fonctionnaire consulaire.

2. Ne peut devenir employé consulaire ou membre du personnel de service ou du personnel privé d'un poste consulaire qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi, un ressortissant de l'Etat de résidence ou, sous réserve du consentement de l'Etat de résidence, un ressortissant d'un Etat tiers.

Article 8

PERSONNES DÉCLARÉES « PERSONAE NON GRATAE »

1. L'Etat de résidence peut à tout moment notifier à l'Etat d'envoi, par les voies diplomatiques, qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du poste consulaire est indésirable. Dans ce cas, l'Etat d'envoi rappellera la personne en cause ou mettra fin aux fonctions qu'elle exerce au poste consulaire.

2. Si l'Etat d'envoi n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, l'Etat de résidence peut, selon le cas, retirer l'*exequatur* à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.

3. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 3 du présent article, l'Etat de résidence n'est pas tenu d'indiquer les motifs de sa décision.

Article 9

FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

1) Notification par l'Etat d'envoi à l'Etat de résidence du fait que les fonctions d'un membre du poste consulaire ont pris fin;

2) Retrait de l'*exequatur*;

3) Notification par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi du fait qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

TITRE III

FONCTIONS CONSULAIRES

Article 10

PRINCIPALES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires consistent en particulier à :

1) Protéger les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants dans l'Etat de résidence;

2) Promouvoir le développement des relations économiques, commerciales, scientifiques et techniques, culturelles, éducatives et touristiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence et d'autres formes de développement des liens amicaux et de la coopération entre lesdits Etats;

3) Se tenir au courant par tous les moyens licites de l'évolution de la situation dans les domaines économique, commercial et technique, culturel, éducatif, touristique et autres dans l'Etat de résidence et fournir aux autorités de l'Etat d'envoi des informations en la matière.

Article 11

FONCTIONS RELATIVES À L'ÉTAT CIVIL DU PERSONNEL

1. Le fonctionnaire consulaire est autorisé à :

1) Recevoir les demandes et déclarations concernant la nationalité et délivrer les documents appropriés;

2) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi qui résident à titre permanent ou temporaire dans sa circonscription consulaire;

3) Enregistrer les déclarations de naissance et de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi et établir les actes correspondants;

4) Célébrer les mariages entre ressortissants de l'Etat d'envoi et délivrer les actes correspondants;

5) Recevoir les déclarations relatives aux liens familiaux unissant des ressortissants de l'Etat d'envoi et établir leurs documents d'état civil.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence envoient sans retard au poste consulaire des copies et extraits du registre d'état civil relatifs aux ressortissants de l'Etat d'envoi.

Article 12

PASSEPORTS ET VISAS

Le fonctionnaire consulaire est autorisé à :

1) Délivrer, renouveler, modifier, annuler, déclarer périmés ou retenir les passeports ou autres titres de voyage des ressortissants de l'Etat d'envoi;

2) Délivrer les visas requis aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi ou traverser son territoire et les modifier ou les annuler.

Article 13

FONCTIONS NOTARIALES ET FONCTIONS DE LÉGISLATION

1. Dans la mesure où les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence ne s'y opposent pas, le fonctionnaire consulaire est autorisé à effectuer, dans le poste consulaire, au domicile d'un ressortissant de l'Etat d'envoi ou à bord d'un aéronef ou d'un navire de l'Etat d'envoi, les opérations suivantes :

1) Recevoir, enregistrer, attester, traduire et légaliser les documents présentés par des ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition qu'il ne s'agisse pas de documents portant établissement ou transfert de droits relatifs à des biens immobiliers dans le territoire de l'Etat de résidence;

2) Enregistrer, légaliser et recevoir en dépôt les testaments ou autres actes établis unilatéralement par des ressortissants de l'Etat d'envoi, conformément aux lois de leur pays;

3) Légaliser la signature des ressortissants de l'Etat d'envoi;

4) Légaliser la signature et les sceaux apposés sur les pièces délivrées par les autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence et viser les traductions desdites pièces ou des extraits de celles-ci;

5) Authentifier les certificats d'origine et factures commerciales de marchandises exportées par l'Etat de résidence ou les pièces similaires;

6) Accomplir toutes autres fonctions dont il pourra être requis par l'Etat d'envoi.

2. En vue de leur utilisation dans l'Etat de résidence, les pièces établies, légalisées ou authentifiées par un fonctionnaire consulaire conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article ont la même valeur légale que les pièces établies, légalisées ou authentifiées par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Article 14

ASSISTANCE AUX RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI

Le fonctionnaire consulaire est autorisé à recevoir et garder temporairement en dépôt les sommes d'argent, objets de valeur et documents appartenant à des ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi que d'autres biens qu'ils possèdent, à condition de ne pas contrevenir aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence.

Article 15

COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de communiquer avec un ressortissant quelconque de l'Etat d'envoi dans la circonscription consulaire et de se rendre auprès de lui. Les ressortissants de l'Etat d'envoi ont également le droit de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le poste consulaire dès que possible, mais dans un délai n'excédant pas sept jours lorsque, dans la circonscription consulaire, un ressortissant de l'Etat d'envoi a été détenu, arrêté ou soumis à toute autre mesure privative de liberté par ces autorités. De même, les autorités susmentionnées délivrent immédiatement au poste consulaire toute communication qui lui est adressée par ce ressortissant. Lesdites autorités doivent immédiatement informer l'intéressé de ses droits aux termes de la présente disposition.

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été détenu, arrêté ou soumis à toute autre mesure privative de liberté, afin de s'entretenir ou de communiquer avec lui en vue de lui fournir une assistance judiciaire. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence feront leur possible pour que le fonctionnaire consulaire se rende auprès du ressortissant de l'Etat d'envoi en question le plus rapidement possible mais au plus tard dans les 15 jours suivant la soumission d'une requête.

4. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui purge une peine privative de liberté pour avoir commis une infraction pénale.

5. Dans l'exercice des fonctions visées dans le présent article, le fonctionnaire consulaire est tenu de se conformer aux lois et dispositions légales pertinentes de l'Etat de résidence. L'application de ces lois et dispositions légales de l'Etat de résidence ne peut toutefois avoir pour effet de limiter l'exercice des droits mentionnés dans le présent article.

Article 16

TUTELLE ET CURATELLE

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence notifient par écrit au poste consulaire tout cas où il y aurait lieu, dans la circonscription consulaire, de nommer un tuteur ou un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi (y compris pour des ressortissants mineurs) dont la capacité d'agir en leur nom propre est nulle ou limitée.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans la mesure où les lois et les dispositions légales de l'Etat de résidence l'y autorisent, à protéger les droits et intérêts des ressortissants de l'Etat d'envoi (y compris des ressortissants mineurs) dont la capacité d'agir en leur nom propre est nulle ou limitée et, en cas de nécessité, à recommander un tuteur ou un curateur pour les intéressés, à superviser les actes liés à la tutelle ou la curatelle et, en outre, à assumer la protection des ressortissants susmentionnés.

Article 17

REPRÉSENTATION DES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI DEVANT LES TRIBUNAUX ET AUTRES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Le fonctionnaire consulaire peut, en se conformant aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence, représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi ou prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux et les autres autorités de l'Etat de résidence lorsque ces ressortissants, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article cesse lorsque la personne représentée a désigné un mandataire ou s'est chargée elle-même de la défense de ses droits et intérêts.

Article 18

FONCTIONS SUCCESSORALES

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues, lorsqu'elles apprennent le décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur leur territoire, d'en aviser immédiatement le poste consulaire et de transmettre à ce dernier l'acte de décès ou tout autre document attestant ce décès et de lui communiquer, dès qu'elles en ont connaissance, les renseignements dont elles disposent à propos de la succession, des héritiers et du testament.

2. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi décédé laisse des biens dans l'Etat de résidence et s'il n'existe dans celui-ci aucun héritier ni aucun exécuteur testamen-

taire, les autorités compétentes de cet Etat communiquent sans retard au poste consulaire les informations pertinentes à propos des biens, y compris de ceux que le défunt aurait possédés dans un pays tiers.

3. Dans le cas mentionné au paragraphe 2 du présent article, les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le poste consulaire de l'Etat d'envoi des mesures qu'elles prennent pour sauvegarder et administrer la succession laissée par le ressortissant de l'Etat d'envoi dans le territoire de l'Etat de résidence. Le fonctionnaire consulaire peut, personnellement ou par l'entremise d'un représentant autorisé prêter son concours en vue de préserver les droits des ressortissants de l'Etat d'envoi en cas de succession. Le fonctionnaire consulaire est autorisé à être présent lors de l'inventaire et de la mise sous scellés desdits biens par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

4. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi habilité, en sa qualité d'héritier ou de légataire, à hériter ou recevoir des biens ou des biens meubles légués par un testateur de quelque nationalité que ce soit, ne se trouve pas sur le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat notifient au poste consulaire le fait que la succession, les biens ou les biens meubles en question échoient audit ressortissant.

5. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi peut faire valoir ses droits à hériter des biens qui se trouvent dans le pays de résidence, et que ni lui ni son mandataire n'ont la possibilité de participer personnellement à l'accomplissement des formalités de succession, un fonctionnaire consulaire sera habilité à le représenter, soit personnellement, soit par l'entremise d'une personne autorisée par lui, devant un tribunal ou toute autre autorité compétente de l'Etat de résidence.

6. Un fonctionnaire consulaire a le droit de recevoir dans l'Etat de résidence, au nom d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas un résident permanent de l'Etat de résidence, toute succession et tout legs auxquels ce ressortissant a droit, à condition que toutes les dettes du défunt aient été acquittées, en vue de remettre cette succession ou ce legs audit ressortissant.

7. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas un résident permanent de l'Etat de résidence vient à décéder alors qu'il se trouvait provisoirement ou en transit sur le territoire de cet Etat et qu'aucun membre de la famille ou représentant légal dudit ressortissant ne se trouve sur ce territoire, tous ses documents, sommes d'argent et effets personnels seront confiés à un fonctionnaire consulaire afin qu'il puisse les remettre aux héritiers dudit ressortissant, à son exécuteur testamentaire ou à toutes autres personnes habilitées à les recevoir.

Article 19

ASSISTANCE AUX NAVIRES DE L'ETAT D'ENVOI

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter assistance aux navires de l'Etat d'envoi qui se trouvent dans les eaux intérieures ou les eaux territoriales de l'Etat de résidence ainsi qu'aux capitaines et membres d'équipage de ces navires et, en outre :

1) A se rendre à bord du navire en question après que celui-ci a reçu l'autorisation de pénétrer dans le port, et à poser au capitaine ou à un membre de l'équipage des questions concernant le navire, sa cargaison et son itinéraire;

2) A s'enquérir, sans empiéter sur le domaine de compétence des autorités compétentes de l'Etat de résidence de tous événements qui auraient pu se produire au cours du voyage;

3) A régler les différends entre le capitaine et l'équipage;

4) A recevoir des visites du capitaine ou des membres d'équipage et, le cas échéant, à prendre les mesures nécessaires pour qu'ils reçoivent des soins médicaux, ou à prendre des dispositions en vue de leur rapatriement;

5) A recevoir, vérifier, établir ou signer des documents de bord concernant la cargaison et la destination du navire ou à en certifier l'authenticité;

6) A traiter d'autres questions concernant le navire qui lui seraient soumises par les autorités compétentes de l'Etat d'envoi.

2. A la demande du fonctionnaire consulaire, les autorités de l'Etat de résidence fournissent l'assistance requise.

3. Le capitaine du navire ou les membres de l'équipage peuvent communiquer librement avec le fonctionnaire consulaire et peuvent se rendre au poste consulaire même sans permission spéciale, à condition de ne pas contrevenir aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence relatives à l'administration portuaire et aux questions touchant les étrangers.

Article 20

PROTECTION ACCORDÉE À UN NAVIRE DE L'ÉTAT D'ENVOI QUI FERAIT L'OBJET DE MESURES DE COERCITION

1. Lorsque les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures de coercition ou de mener une enquête officielle concernant un navire de l'Etat d'envoi ou à bord de ce navire, ils en avisent le poste consulaire au préalable, afin de permettre à un fonctionnaire consulaire ou à son mandataire d'être présent au moment où lesdites mesures seront prises. En cas d'urgence, ou si, pour des raisons étrangères à l'urgence de la situation, le fonctionnaire consulaire ne peut être présent, un rapport détaillé concernant l'application de ces mesures doit lui être envoyé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* à toute mesure analogue prise à terre par les autorités compétentes de l'Etat de résidence à l'encontre du capitaine ou des membres de l'équipage.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne concernent pas les inspections systématiques effectuées par les services des douanes, de santé ou les contrôles aux frontières ou de l'administration portuaire de l'Etat de résidence.

4. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence ne s'immiscent pas dans les affaires survenues à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, sauf si le capitaine ou le fonctionnaire consulaire en font la demande ou y consentent, et à condition que la tranquillité, la sécurité et l'ordre public de l'Etat de résidence ne soient pas affectés.

Article 21

ASSISTANCE AUX NAVIRES DE L'ÉTAT D'ENVOI EN CAS D'ACCIDENT

1. Si un navire de l'Etat d'envoi est victime d'un accident dans les eaux intérieures ou territoriales de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat en informent sans retard le poste consulaire ainsi que des mesures prises pour assurer la protection du navire, des personnes à bord, de la cargaison et des autres biens.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, en cas d'accident, des mesures pour porter assistance à tout navire de l'Etat d'envoi, à son équipage et à ses passagers et, à cet effet, à demander l'assistance des autorités compétentes de l'Etat de résidence. Ces autorités fournissent au fonctionnaire consulaire l'assistance dont il a besoin en vue de prendre les mesures requises.

3. Si un navire de l'Etat d'envoi ayant fait naufrage ou les marchandises ou la cargaison qu'il transporte découverts près des côtes de l'Etat de résidence sont amenés à un port de cet Etat et si, ni le capitaine, ni le propriétaire ou l'exploitant du navire, ni aucun représentant de la compagnie maritime ou de sa compagnie d'assurance n'est présent ou si aucun d'entre eux n'est à même de prendre les mesures nécessaires pour assurer la protection de ces marchandises ou de cette cargaison, ni de prendre d'autres mesures connexes, les autorités compétentes de l'Etat de résidence feront parvenir sans retard un rapport au poste consulaire. Le fonctionnaire consulaire pourra prendre les mesures appropriées au nom du propriétaire ou de l'exploitant du navire.

4. Si un navire d'un Etat tiers fait naufrage, les dispositions du paragraphe 3 du présent article s'appliquent également à toute cargaison appartenant à l'Etat d'envoi ou à tout ressortissant de cet Etat se trouvant à bord du navire susmentionné découvert à proximité de la côte de l'Etat de résidence, ou qui est amené à un port de cet Etat.

5. Le navire naufragé de l'Etat d'envoi ainsi que sa cargaison et les marchandises qu'il transporte ne seront pas frappés de droits de douane ni d'autres charges analogues par l'Etat de résidence, à condition que cette cargaison et ces marchandises ne soient pas déchargées en vue de leur vente ou de leur utilisation dans cet Etat.

Article 22

AÉRONEFS DE L'ÉTAT D'ENVOI

Les dispositions des articles 19 à 21 de la présente Convention s'appliquent *mutatis mutandis* aux aéronefs de l'Etat d'envoi.

Article 23

TRANSMISSION DE DOCUMENTS ET DE DEMANDES

Le fonctionnaire consulaire est habilité à transmettre des actes judiciaires et des documents non judiciaires ou à exécuter des commissions rogatoires et faire droit des autorisations d'enquêtes en vue de la fourniture de preuves pour le compte d'un tribunal de l'Etat d'envoi conformément aux accords internationaux en vigueur ou, en l'absence de tels accords, selon des modalités conformes aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence.

Article 24

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES

1. Le fonctionnaire consulaire n'exerce ses fonctions que dans la circonscription consulaire. Il peut également exercer ses fonctions hors de la circonscription consulaire, avec le consentement de l'Etat de résidence.

2. Sous réserve du consentement préalable de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire peut exercer des fonctions autres que celles qui lui sont confiées par l'Etat d'envoi mais qui n'ont pas été prévues par la présente Convention.

Article 25

COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser aux autorités locales compétentes de sa circonscription consulaire. En cas de nécessité, il peut s'adresser aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence dans la mesure où les lois et dispositions légales et la pratique habituelle de l'Etat de résidence ou les accords internationaux pertinents l'y autorisent.

TITRE IV

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 26

FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE

1. L'Etat de résidence accorde au poste consulaire toutes les facilités nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

2. L'Etat de résidence traite les membres du poste consulaire avec le respect qui leur est dû et prend les mesures nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions et garantir les droits, facilités, privilèges et immunités qui leur sont accordés en vertu de la présente Convention.

Article 27

ACQUISITION DE TITRES DE PROPRIÉTÉ

1. L'Etat d'envoi ont le droit, dans les limites fixées par les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence :

1) D'acheter, de louer ou de se procurer de toute autre manière des immeubles ou parties d'immeubles ainsi que le terrain attenant, en vue de les utiliser comme locaux consulaires et logements pour les membres du poste consulaire, à l'exception des membres du poste consulaire qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de l'Etat de résidence;

2) De faire construire des immeubles avec le consentement de l'Etat de résidence ou de faire réparer des immeubles.

2. L'Etat de résidence prête son assistance à l'Etat d'envoi pour que celui-ci puisse se procurer des locaux consulaires et, le cas échéant, se procurer des logements appropriés pour les membres du poste consulaire.

3. Dans l'exercice du droit visé au paragraphe 1 du présent article, l'Etat d'envoi n'est pas exempté de l'obligation de respecter les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence ainsi que les mesures adoptées par les autorités locales concernant l'emplacement de l'immeuble, sa construction et l'aménagement local.

Article 28

USAGE DE L'ÉCUSSON ET DU PAVILLON DE L'ÉTAT D'ENVOI

1. L'Etat d'envoi a le droit d'apposer sur le bâtiment du poste consulaire dudit Etat un écusson aux armes de celui-ci accompagné d'un panonceau portant le nom du poste consulaire dans les langues de l'Etat d'envoi et de l'Etat de résidence.
2. Le pavillon de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment du poste consulaire, sur la résidence du chef de poste consulaire et sur son moyen de transport lorsqu'il l'utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.
3. Lorsqu'il exerce un droit prévu dans le présent article, l'Etat d'envoi tient dûment compte des lois, dispositions légales et usages de l'Etat de résidence.

*Article 29*INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DES LOGEMENTS
DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans ces locaux sans le consentement du chef du poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence ou d'une personne autorisée par l'un d'eux.
2. L'Etat de résidence prend toutes les mesures nécessaires pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et que la tranquillité du poste consulaire ne soit perturbée ou qu'il ne soit porté atteinte à sa dignité.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux logements des fonctionnaires consulaires.

Article 30

EXEMPTION DES LOCAUX CONSULAIRES DE TOUTE FORME DE RÉQUISITION

Les locaux consulaires, leur équipement, les biens du poste consulaire et ses moyens de transport ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition.

Article 31

INVOLABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES

Les archives consulaires sont inviolables, à tout moment et en quelque lieu que ce soit.

Article 32

INVOLABILITÉ DES COMMUNICATIONS

1. L'Etat de résidence accorde et protège la liberté de communication des postes consulaires à toutes fins officielles. En communiquant avec son gouvernement, les missions diplomatiques ou les autres postes consulaires de son Etat, le poste consulaire de l'Etat d'envoi peut recourir à tous les moyens de communication appropriés, y compris les messages codés ou chiffrés, les courriers et valises diplomatiques ou consulaires. Toutefois, le poste consulaire en question ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. Pour utiliser les moyens de communication publics, les tarifs applicables à un poste consulaire sont les mêmes que ceux qui sont applicables à une mission diplomatique.

3. La correspondance officielle des postes consulaires est inviolable. Les valides consulaires ne doivent être ni ouvertes ni retenues. Elles doivent porter des marques extérieures visibles indiquant leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle, ou des documents et objets exclusivement destinés à un usage officiel.

4. Le courrier consulaire doit être muni d'un document officiel indiquant son statut et le nombre de valises consulaires. Il jouit des mêmes droits, facilités, privilèges et immunités dans l'Etat de résidence que le courrier diplomatique.

5. Les valises consulaires peuvent être confiées au commandant d'un aéronef ou au capitaine d'un navire de l'Etat d'envoi. Le commandant ou le capitaine doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de valises consulaires. Toutefois, il ne doit pas être considéré comme un courrier consulaire. Avec le consentement des autorités compétentes de l'Etat de résidence, un membre d'un poste consulaire peut recevoir personnellement et librement des valises consulaires des mains du commandant de l'aéronef ou du capitaine de navire ou lui en remettre.

Article 33

DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et dispositions légales de l'Etat prévoient, en rémunération des activités dudit poste consulaire.

2. Les droits et taxes mentionnés au paragraphe 1 du présent article et les reçus attestant leur versement sont exemptés de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

Article 34

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sous réserve de ses lois et dispositions légales relatives aux zones dont l'accès est interdit ou limité pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat de résidence garantit la liberté de déplacement sur son territoire à tous les membres du poste consulaire.

Article 35

INVOLABILITÉ DE LA PERSONNE DU FONCTIONNAIRE CONSULAIRE

La personne du fonctionnaire consulaire est inviolable. Le fonctionnaire consulaire ne peut être détenu ou arrêté et sa liberté ne peut être limitée d'aucune autre façon. L'Etat de résidence doit prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher toute atteinte à sa liberté ou à sa dignité.

Article 36

IMMUNITÉ DE JURIDICTION DU FONCTIONNAIRE CONSULAIRE

1. Le fonctionnaire consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale dans l'Etat de résidence. Il jouit également de l'immunité de juridiction civile et administrative qui lui est accordée par l'Etat de résidence pour les actions suivantes :

1) Celles qui sont intentées pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef;

2) Celles portant sur des biens immobiliers privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins qu'ils ne soient en la possession du fonctionnaire consulaire en tant que représentant de l'Etat d'envoi et aux fins du poste consulaire;

3) Celles qui concernent une succession dans laquelle le fonctionnaire consulaire joue un rôle à titre privé;

4) Celles relatives à une profession ou activité commerciale menée dans l'Etat de résidence en dehors de ses fonctions officielles.

2. L'Etat de résidence ne prend pas de mesures exécutoires en dehors des cas visés au paragraphe 1 du présent article. Lorsque cet Etat en prend dans les cas visés au paragraphe 1 du présent article, elles doivent l'être sans porter atteinte à l'inviolabilité de la personne ou du logement des fonctionnaires consulaires.

Article 37

IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. Les employés consulaires jouissent de l'immunité de la juridiction pénale dans l'Etat de résidence. Les employés consulaires et membres du personnel de service d'un poste consulaire jouissent de l'immunité de juridiction civile et administrative dans l'Etat de résidence en ce qui concerne l'exercice de leurs fonctions officielles.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux actions civiles :

a) Découlant d'un contrat que l'employé consulaire n'a pas conclu explicitement en tant que représentant de l'Etat d'envoi; ou

b) Intentées par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

Article 38

OBLIGATION DE DÉPOSER COMME TÉMOIN

1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de déposer comme témoin.

2. Un employé consulaire et un membre du personnel de service peuvent être appelés à témoigner au cours de procédures judiciaires ou administratives dans l'Etat de résidence. Ils ne peuvent refuser de témoigner que dans les cas visés au paragraphe 3 du présent article.

3. Un employé consulaire et un membre du personnel de service ne sont pas tenus de déposer sur des questions qui ont trait à l'exercice de leurs fonctions officielles, ni de produire de la correspondance ou des documents officiels y relatifs. Ils

peuvent refuser de témoigner en qualité d'experts en ce qui concerne les lois et dispositions légales de l'Etat d'envoi.

4. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence qui exigent le témoignage d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service du poste consulaire ne doivent pas entraver l'exercice de leurs fonctions officielles. Si cela est possible, ces autorités peuvent recueillir ce témoignage au domicile des personnes en question ou dans les locaux consulaires ou peuvent recueillir leurs déclarations par écrit.

Article 39

EXEMPTION DE PRESTATIONS ET OBLIGATIONS À TITRE PERSONNEL

Les membres d'un poste consulaire doivent être exemptés dans l'Etat de résidence de toute prestation personnelle de service, de tout service d'intérêt public et des charges militaires.

Article 40

EXEMPTION DES OBLIGATIONS RELATIVES À L'IMMATRICULATION ET AU PERMIS DE SÉJOUR AUXQUELLES SONT SOUMIS LES ÉTRANGERS

Le fonctionnaire consulaire et l'employé consulaire sont exemptés de toutes les obligations prévues par les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation et de permis de séjour pour les étrangers.

Article 41

EXEMPTIONS FISCALES RELATIVES AUX BIENS

1. L'Etat de résidence exempte de tous impôts et taxes nationaux, régionaux et locaux

1) Les locaux consulaires et les logements acquis par des membres d'un poste consulaire au nom de l'Etat d'envoi ainsi que les transactions ou contrats et baux y relatifs;

2) Les biens meubles, y compris l'équipement consulaire et les moyens de transport qui sont la propriété du poste consulaire ou sont utilisés par lui et sont exclusivement destinés à des fins consulaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

1) Aux montants perçus en rémunération de services spécifiques;

2) Aux impôts qui, conformément aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence, doivent être acquittés par les personnes qui établissent des liens contractuels avec l'Etat d'envoi.

Article 42

EXEMPTIONS FISCALES DONT BÉNÉFICIENT LES MEMBRES D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Les fonctionnaires consulaires et employés consulaires sont exempts de tous impôts et taxes nationaux, régionaux et locaux de l'Etat de résidence sur les personnes et les marchandises, à l'exception :

1) Des impôts indirects, qui sont habituellement incorporés dans le prix des marchandises et des services;

2) Des impôts et taxes sur les biens immobiliers privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins que le fonctionnaire ou l'employé consulaire n'en soit propriétaire ou locataire au nom de l'Etat d'envoi aux fins du poste consulaire;

3) Des droits de succession et de mutation, assujettis aux dispositions de l'article 46 de la présente Convention;

4) Des impôts et taxes sur les revenus privés autres que les prestations au titre de créances dans l'Etat de résidence;

5) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers;

6) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'établissement d'actes, d'hypothèques et de timbre, sauf s'il s'agit d'impôts sur les biens immobiliers dont l'Etat d'envoi est propriétaire ou locataire aux fins du poste consulaire.

2. Les membres du personnel de service sont exonérés dans l'Etat de résidence du paiement d'impôts et taxes sur les salaires perçus en rémunération de leurs services au poste consulaire.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et arrêtés de l'Etat de résidence imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 43

EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET DE LA VISITE DOUANIÈRE

1. Conformément aux lois et dispositions légales, l'Etat de résidence autorise l'importation et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes, à l'exception des frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues pour :

1) Les objets et moyens de transport destinés à l'usage officiel du consulat;

2) Les objets, y compris les véhicules à moteur destinés à l'usage personnel des fonctionnaires consulaires;

3) Les objets, y compris les véhicules à moteur des employés consulaires importés lors de leur première installation au poste consulaire et destinés à leur usage personnel.

2. Les objets visés aux alinéas 2 et 3 du présent article ne doivent pas être importés en quantités supérieures à celles qui sont nécessaires à l'usage personnel des intéressés.

3. Les bagages personnels d'un fonctionnaire consulaire sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à des visites que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux visés à l'alinéa 2 du paragraphe 1 du présent article, ou des objets dont l'importation et l'exportation sont interdites par les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence ou soumis aux lois de quarantaine de cet Etat. Ces visites ne peuvent avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou de son mandataire.

Article 44

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES MEMBRES DES FAMILLES

Conformément aux dispositions de la présente Convention, les membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire, d'un employé consulaire et d'un membre du personnel de service jouissent des mêmes privilèges et immunités que ceux dont jouissent respectivement un fonctionnaire consulaire, un employé consulaire ou un membre du personnel de service.

Article 45

PERSONNES NE JOUISSANT PAS DE PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Les employés consulaires et les membres du personnel de service qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de l'Etat de résidence ou qui exercent à titre privé une activité rémunérée dans l'Etat de résidence ne jouissent pas des privilèges et immunités accordés en vertu de la présente Convention, à l'exception de ceux qui sont énumérés au paragraphe 3 de l'article 38 de la présente Convention.

2. Les membres de la famille d'un membre d'un poste consulaire qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de l'Etat de résidence ou qui exercent à titre privé une activité rémunérée dans l'Etat de résidence ne jouissent pas des privilèges et immunités accordés en vertu de la présente Convention.

3. Les membres du personnel privé ne jouissent pas des privilèges et immunités accordés en vertu de la présente Convention.

Article 46

SUCCESSION D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

En cas de décès d'un membre d'un poste consulaire ou d'un membre de sa famille, l'Etat de résidence est tenu :

1) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception des objets qui ont été acquis par lui dans le territoire de l'Etat de résidence et dont l'exportation était interdite au moment du décès;

2) De ne pas prélever de droits ou taxes nationaux, régionaux ou locaux ou de droits de succession ou de mutation de quelque nature que ce soit sur les biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 47

EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres d'un poste consulaire et les membres de leurs familles sont exemptés, pour ce qui est des services rendus à l'Etat d'envoi, des dispositions du régime de sécurité sociale en vigueur dans l'Etat de résidence.

2. L'exemption visée au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition :

- 1) Qu'ils ne soient ni ressortissants ni résidents permanents de l'Etat de résidence;
- 2) Qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale en vigueur dans l'Etat d'envoi ou dans un pays tiers.
3. Les membres du poste consulaire ayant à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations imposées par les dispositions du régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence.
4. L'exemption visée aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence, pour autant qu'elle soit admise par cet Etat.

Article 48

COMMENCEMENT ET FIN DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Tout membre d'un poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités octroyés en vertu de la présente Convention dès son entrée dans le territoire de l'Etat de résidence pour assumer ses fonctions ou, s'il se trouve déjà dans ce territoire, dès le moment où il entre officiellement en fonction au poste consulaire.
2. Les membres de la famille d'un membre d'un poste consulaire bénéficient des privilèges et immunités octroyés en vertu de la présente Convention à compter de la date à laquelle ledit membre du poste consulaire commence à jouir des privilèges et immunités ou, s'ils arrivent sur le territoire de l'Etat de résidence ou deviennent membres de la famille du membre du poste consulaire à une date ultérieure à compter de la date de leur entrée dans le territoire de l'Etat de résidence ou à compter de la date à laquelle ils deviennent membres de cette famille.
3. Lorsque les fonctions officielles d'un membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités ainsi que ceux des membres de sa famille cessent à la date à laquelle le membre du poste consulaire quitte l'Etat de résidence ou à l'expiration du délai qui lui est accordé pour quitter le territoire de cet Etat. Les privilèges et immunités des membres de la famille d'un membre d'un poste consulaire prennent fin quand ces personnes perdent leur qualité de membres de la famille de ce membre du poste consulaire. Toutefois, si ces personnes prennent des dispositions pour quitter l'Etat de résidence dans un délai convenable, leurs privilèges et immunités subsistent jusqu'à leur départ.
4. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille continuent de jouir des privilèges et immunités dont ils bénéficient jusqu'à la date où ils quittent l'Etat de résidence ou jusqu'à l'expiration d'un délai convenable qui leur aura été accordé à cette fin.
5. En ce qui concerne les actes accomplis par un membre du poste consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.

Article 49

RENONCIATION AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Etat d'envoi peut renoncer aux privilèges et immunités octroyés aux intéressés conformément aux articles 36 à 38 de la présente Convention. La renon-

ciation doit toujours être expresse et doit être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

2. Si une personne engage une procédure au sujet d'un litige pour laquelle elle aurait pu bénéficier de l'immunité de juridiction en vertu de la présente Convention, elle n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

3. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative ne constitue pas une renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement. Dans ce cas, l'immunité doit faire l'objet d'une renonciation distincte, par écrit.

TITRE V DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 50 RESPECT DES LOIS ET DISPOSITIONS LÉGALES

1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités conformément à la présente Convention ont l'obligation de respecter les lois et dispositions légales de l'Etat de résidence, y compris en matière de circulation. Elles ont également l'obligation de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Etat de résidence.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés à des fins qui ne seraient pas compatibles avec l'exercice des fonctions consulaires.

Article 51 ASSURANCE CONTRE LES DOMMAGES

Les moyens de transport appartenant au poste consulaire ou à ses membres ou aux membres de leurs familles doivent, conformément aux lois et dispositions légales de l'Etat de résidence, être assurés contre les accidents causés à des tierces personnes.

Article 52 EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES PAR LES MISSIONS DIPLOMATIQUES

1. Les dispositions de la présente Convention couvrent également, pour autant que les circonstances le permettent, l'exercice des fonctions consulaires par les missions diplomatiques.

2. Les noms des membres d'une mission diplomatique auxquels sont confiées les fonctions des départements consulaires de la mission ou autrement chargés d'exercer les fonctions de la mission consulaire doivent être communiqués au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'organe désigné par ce Ministère.

3. Dans l'exercice de ses fonctions consulaires, la mission diplomatique peut s'adresser :

- 1) Aux autorités locales compétentes de la circonscription consulaire;

2) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence, dans la mesure où cela est admis par les lois, dispositions légales et usages de l'Etat de résidence ou par les accords internationaux pertinents.

4. Les privilèges et immunités des membres de la mission diplomatique visés au paragraphe 2 du présent article continueront à être régis par les principes du droit international relatifs aux relations diplomatiques.

Article 53

CONFORMITÉ AVEC LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS
CONSULAIRES

En ce qui concerne les questions qui ne sont pas réglementées explicitement par la présente Convention, la procédure suivie doit être conforme aux dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires¹.

TITRE VI
DISPOSITIONS FINALES

Article 54

RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. La présente Convention est sujette à ratification. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Prague. La présente Convention entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention demeurera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié à l'autre Partie par écrit, six mois à l'avance, son intention de la dénoncer.

3. A la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, le Traité consulaire conclu entre la République tchécoslovaque et la République populaire de Chine, signé le 7 mai 1960, cessera d'être en vigueur.

FAIT à Beijing, le 5 septembre 1988, en double exemplaire, en langues tchèque et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République socialiste
tchécoslovaque :

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

Pour la République populaire
de Chine :

[QIAN QICHEN]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261.

No. 26796

**CZECHOSLOVAKIA
and
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC
OF KOREA**

**Treaty concerning the mutual provision of legal assistance in
civil, family and criminal cases. Signed at Pyongyang on
11 September 1988**

Authentic texts: Czech, Korean and Russian.

Registered by Czechoslovakia on 6 September 1989.

**TCHÉCOSLOVAQUIE
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE
DE CORÉE**

**Traité relatif à l'entraide judiciaire en matière civile, fami-
liale et pénale. Signé à Pyongyang le 11 septembre 1988**

Textes authentiques : tchèque, coréen et russe.

Enregistré par la Tchécoslovaquie

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A KOREJSKOU LIDOVĚ DEMOKRATICKOU REPUBLIKOU O VZÁJEMNÉ PRÁVNÍ POMOCI VE VĚCECH OBČANSKÝCH, RODINNÝCH A TRESTNÍCH

Československá socialistická republika a Korejská lidově demokratická republika, vedeny přáním dále prohlubovat a rozvíjet vztahy přátelství, které existují mezi oběma zeměmi, a spolupraci ve věcech občanských, rodinných a trestních,

Se dohodly takto:

ODDÍL I
VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

Článek 1
PRÁVNÍ OCHRANA

1. Občané jedné smluvní strany požívají na území druhé smluvní strany stejnou právní ochranu svých osobních a majetkových práv jako její vlastní občané.
2. Občané jedné smluvní strany mají právo obracet se na orgány činné ve věcech občanských, pracovních, rodinných a trestních, mohou před nimi vystupovat, podávat návrhy, žádosti a stížnosti za stejných podmínek jako občané druhé smluvní strany.
3. Ustanovení této smlouvy se vztahují i na právnické osoby.

Článek 2
POSKYTOVÁNÍ PRÁVNÍ POMOCI

Smluvní strany si navzájem poskytují právní pomoc prostřednictvím soudů, prokuratury a státních notářství, které mají pravomoc ve věcech občanských, pracovních, rodinných a trestních. Tyto orgány se vzájemně stýkají prostřednictvím svých ústředních orgánů. Ústředními orgány jsou ze strany Československé socialistické republiky Generální prokuratura ČSSR, ministerstvo spravedlnosti ČSR a ministerstvo spravedlnosti SSSR a ze strany Korejské lidově demokratické republiky Ústřední soud KLDK a Ústřední prokuratura KLDK.

Článek 3
PRÁVNÍ POMOC

Smluvní strany si vzájemně poskytují právní pomoc prováděním jednotlivých procesních úkonů.

Článek 4
FORMA A OBSAH DOŽÁDÁNÍ

1. Dožádání o poskytnutí právní pomoci musí obsahovat tyto náležitosti:

- 1) Označení dožadujícího orgánu;
 - 2) Označení dožádaného orgánu;
 - 3) Označení věci, v níž se žádá o právní pomoc;
 - 4) Jméno a příjmení účastníků, obviněných, obžalovaných, odsouzených a poškozených, místo jejich bydliště nebo přechodného pobytu, státní občanství a povolání, podle potřeby místo a datum narození a jméno a příjmení jejich rodičů;
 - 5) U právnických osob jejich název a sídlo;
 - 6) Jména, příjmení a adresy zástupců osob;
 - 7) Předmět dožádání a další potřebné údaje k jeho vyřízení a ve věcech trestních též označení skutkové podstaty spáchaného činu včetně výše způsobené škody.
2. Dožádání musí být opatřeno podpisem a otiskem úředního razítka dožadujícího orgánu.

Článek 5 ZPŮSOP VYŘÍZENÍ

1. Dožádání o poskytnutí právní pomoci vyřizuje dožádaný orgán podle právního řádu svého státu.

Na žádost dožadujícího orgánu použije však právní předpisy státu dožadujícího orgánu, pokud nejsou v rozporu s jeho právním řádem.

2. Není-li dožádaný orgán pro vyřízení dožádání příslušný, postoupí je příslušnému orgánu.

3. Není-li možné dožádání vyřídit, informuje o tom dožádaný orgán dožadující orgán s uvedením důvodů a současně vrátí písemnosti.

4. Není-li přesná adresa osoby uvedené v dožádání známa, dožádaný orgán podle právního řádu svého státu učiní potřebná opatření k jejímu zjištění.

5. Po vyřízení dožádání zašle dožádaný orgán vyřízené písemnosti dožadujícímu orgánu.

Článek 6 DORUČENÍ PÍSEMNOSTÍ

Dožádaný orgán doručuje písemnosti podle předpisů platných v jeho státě, pokud jsou vyhotoveny v souladu s článkem 13 této smlouvy. Pokud písemnosti nejsou vyhotoveny v souladu s článkem 13 této smlouvy, může je odevzdat adresátovi, je-li ochoten je přijmout.

Článek 7 DOKLAD O DORUČENÍ PÍSEMNOSTÍ

Doklad o doručení písemností se vyhotoví podle předpisů platných v dožádaném státě. V tomto potvrzení musí být uveden podpis doručitele a adresáta, datum a místo doručení.

Článek 8 UZNÁVÁNÍ A OVĚŘOVÁNÍ LISTIN

1. Listiny, jejich opisy a kopie, které byly na území jedné smluvní strany vyhotoveny nebo ověřeny orgány nebo úředními osobami v rámci jejich pravomoci, jsou na území druhé smluvní strany uznávány bez ověření, pokud jsou opatřeny otiskem úředního razítka a podpisem.

2. Veřejné listiny, které byly vyhotoveny na území jedné smluvní strany, mají i na území druhé smluvní strany důkazní moc veřejných listin.

Článek 9 OCHRANA SVĚDKŮ A ZNALCŮ

1. Svědek nebo znalec, který je občanem druhé smluvní strany a který se na předvolání doručené dožádaným orgánem dostavil k orgánu dožadující smluvní strany, nemůže být stíhán ani dán do vazby v souvislosti s trestní věcí, která je předmětem řízení, nebo pro jiný trestný čin, jehož se dopustil před překročením státních hranic dožádané smluvní strany.

2. Svědek nebo znalec pozbude výše uvedené ochrany, neopustí-li území dožadující smluvní strany do dvou týdnů po tom, kdy mu dožadující justiční orgán sdělí, že jeho přítomnost už není potřebná. Do této lhůty se nezapočítává doba, po kterou tato osoba nemohla opustit území dožadující smluvní strany bez svého zavinění.

3. Osoby předvolané justičním orgánem mají od orgánu dožadující smluvní strany právo na náhradu cestovních nákladů, výdajů spojených s pobytem, ušlého výdělku a znalec rovněž náhradu znalečného. Dožadující smluvní strana na žádost svědka nebo znalce poskytne odpovídající zálohu.

Článek 10 NÁKLADY SPOJENÉ S POSKYTNUTÍM PRÁVNÍ POMOCI

Dožádaná smluvní strana nese náklady spojené s poskytnutím právní pomoci, které vznikly na jejím území.

Článek 11 INFORMACE

Smluvní strany prostřednictvím orgánů uvedených v článku 2 této smlouvy si na žádost poskytují informace o právním řádu a justiční praxi, která platí nebo platila v jejich státě.

Článek 12 INFORMACE O ROZSUDCÍCH

Smluvní strana každoročně informuje druhou smluvní stranu o pravomocných rozsudcích, vynesených jejími soudy za uplynulý rok proti občanům druhé smluvní strany.

Článek 13 JAZYK

Listiny, které jsou doručovány druhé smluvní straně v souvislosti s plněním této smlouvy, se vyhotoví v jazyce dožadující smluvní strany a musí k nim být přiložen překlad v ruském jazyce.

ODDÍL II ZVLÁŠTNÍ USTANOVENÍ

HLAVA I PRÁVNÍ POMOC VE VĚCECH OBČANSKÝCH A RODINNÝCH

OSVOBOZENÍ OD NÁKLADŮ

Článek 14

1. Občanům jedné smluvní strany, kteří podávají návrh u soudu druhé smluvní strany, není možno uložit složení jistoty na náklady řízení, pokud mají bydliště na území jedné ze smluvních stran.

2. Občan jedné smluvní strany je na území druhé smluvní strany osvobozen od nákladů řízení za stejných podmínek a ve stejném rozsahu jako její vlastní občané.

3. Osvobození od nákladů řízení se vztahuje na celé řízení, včetně řízení o výkonu rozhodnutí.

4. Osvobození od nákladů řízení a notářských poplatků, které bylo účastníku soudního řízení v určité věci přiznáno podle právních předpisů jedné smluvní strany, platí rovněž pro řízení, které bude v této věci vedeno před soudem druhé smluvní strany.

Článek 15

1. Osvědčení o osobních a majetkových poměrech potřebné pro osvobození od nákladů řízení a notářských poplatků vydává příslušný orgán té smluvní strany, na jejímž území má žadatel bydliště. V ostatních případech je vydává diplomatická mise nebo konzulární zastoupení smluvní strany, jejímž je státním občanem.

2. Soud, který rozhoduje o žádosti o osvobození od nákladů řízení a notářských poplatků, může požádat orgán, který osvědčení vydal, o doplňující údaje.

Článek 16

1. Občan jedné smluvní strany, který hodlá žádat soud druhé smluvní strany o osvobození, může podat tuto žádost písemně nebo ústně do protokolu u příslušného soudu.

2. Soud zašle způsobem uvedeným v článku 2 této smlouvy protokol s osvědčením vydaným podle článku 15 této smlouvy, jakož i další doklady předložené žadatelem příslušnému soudu druhé smluvní strany.

3. Spolu s žádostí o osvobození od nákladů řízení mohou být podány též jiné žádosti související s osvobozením od záloh.

Článek 17 ZASÍLÁNÍ DOKLADŮ

Jedna smluvní strana zašle na žádost druhé smluvní strany doklad o evidenci osoby, o vzdělání a délce zaměstnání, o osobním a rodinném stavu, mzdě a majetkových poměrech a další písemnosti potřebné pro uplatnění práv a zájmů občana druhé smluvní strany v řízení před justičním orgánem.

Článek 18 ZPŮSOBILOST K PRÁVŮM A PRÁVNÍM ÚKONŮM

1. Způsobilost fyzické osoby k právům a právním úkonům se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž je občanem.

2. Způsobilost právnické osoby k právům a právním úkonům se řídí právním řádem smluvní strany, podle něhož byla zřízena.

Článek 19 PROHLÁŠENÍ ZA MRTVÉHO

Pro prohlášení osoby za mrtvou a pro řízení o důkazu smrti se použije právní řád smluvní strany, jejímž občanem byla osoba v době, kdy byla podle posledních údajů naživu. Pravomoc je dána orgánům této smluvní strany.

Článek 20 UZAVŘENÍ MANŽELSTVÍ

Uzavření manželství se řídí právními řády smluvních stran, jejichž jsou osoby hodlající uzavřít manželství občany. Forma uzavření manželství se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území se manželství uzavírá.

Článek 21 ROZVOD MANŽELSTVÍ, NEPLATNOST MANŽELSTVÍ A OSOBNÍ A MAJETKOVÉ VZTAHY MANŽELŮ

1. Rozvod manželství, neplatnost manželství a osobní a majetkové vztahy manželů, mají-li stejné občanství, se řídí právním řádem smluvní strany, jejímiž jsou manželé občany. K řízení je dána pravomoc soudu smluvní strany, jejímiž jsou manželé občany v době podání návrhu.

2. Nemají-li manželé stejné občanství, použije se právní řád smluvní strany, na jejímž území měli manželé poslední společné bydliště, a pokud neměli společné bydliště, použije soud, před kterým se vede řízení, svůj právní řád. K řízení je dána pravomoc soudu smluvní strany, na jejímž území měli manželé poslední společné bydliště, a pokud je neměli, pravomoc soudu smluvní strany, před nímž bylo dříve zahájeno řízení.

Článek 22

PRÁVNÍ VZTAHY MEZI RODIČI A DĚTMI

1. Otcovství a jiné právní vztahy mezi rodiči a dětmi se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je dítě.
2. K řízení o právních vztazích, uvedených v odstavci 1 tohoto článku, je dána pravomoc soudu smluvní strany, jejímž občanem je dítě.
3. Má-li dítě v době zahájení řízení občanství obou smluvních stran, použije se právní řád a je dána pravomoc soudu smluvní strany, na jejímž území se dítě narodilo.

Článek 23

1. Osvojení se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osoba podávající návrh na osvojení.
2. Nemají-li manželé stejné občanství, osvojení musí být v souladu s právními řády obou smluvních stran.
3. Je-li dítě občanem jedné smluvní strany a osvojitel občanem druhé smluvní strany, k osvojení je třeba souhlas dítěte nebo jeho zákonného zástupce nebo příslušného orgánu, vyžaduje-li to právní řád smluvní strany, jejímž občanem je dítě.
4. K řízení ve věcech osvojení je dána pravomoc orgánů smluvní strany, jejímž občanem je osvojitel v době podání návrhu. V případě uvedeném v odstavci 2 tohoto článku je dána pravomoc orgánů, smluvní strany, na jejímž území měli manželé poslední společné bydliště.
5. Ustanovení odstavců 1, 2, 3, 4 tohoto článku se použijí i pro zrušení osvojení.

Článek 24

PORUČENSTVÍ A OPATROVNICTVÍ

1. Zřízení nebo zrušení poručenství a opatrovnictví se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je poručenec nebo opatrovanec.
2. Právní vztahy mezi poručníkem nebo opatrovníkem a osobou, již bylo zřízeno poručenství nebo opatrovnictví, se řídí právním řádem smluvní strany, jejíž orgán poručníka nebo opatrovníka zřídil.
3. Povinnost přijmout poručenství nebo opatrovnictví se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem je osoba, která se má stát poručníkem nebo opatrovníkem.
4. Ke zřízení nebo zrušení poručenství a opatrovnictví je dána pravomoc orgánu smluvní strany, jejímž občanem je poručenec nebo opatrovanec.

Článek 25

DĚDICKÉ VĚCI

1. Občan jedné smluvní strany může dědit majetek na území druhé smluvní strany ze zákona nebo ze závěti a zřizovat nebo rušit závěť za stejných podmínek a má stejná práva jako občan druhé smluvní strany.

2. Dědické právo k movitostem se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti. Dědické právo k nemovitostem se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území se nemovitost nachází. Určení, jde-li o majetek movitý nebo nemovitý, se řídí právním řádem smluvní strany, na jejímž území se majetek nachází.

3. K projednání movitého dědictví je dána pravomoc orgánu smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti, a k projednání nemovitého dědictví orgánu smluvní strany, na jejímž území se toto dědictví nachází.

4. Forma závěti, způsobilost zřídit nebo zrušit závěť a právní účinky vad projevu vůle se řídí právním řádem smluvní strany, jejímž občanem byl zůstavitel v době projevu vůle.

Forma závěti a její zrušení se však může řídit i právním řádem smluvní strany, na jejímž území byla závěť zřízena.

5. Není-li dědiců podle právního řádu smluvní strany, kterým se řídí dědění, přechází movitý majetek na smluvní stranu, jejímž občanem byl zůstavitel v době smrti, a nemovitost na smluvní stranu, na jejímž území se nachází.

UZNÁNÍ A VÝKON ROZHODNUTÍ

Článek 26

Jedna smluvní strana uznává a vykonává podle této smlouvy rozhodnutí, vydaná na území druhé smluvní strany, ve věcech občanských, pracovních a rodinných, jakož i o náhradě škody ve věcech trestních.

Článek 27

Rozhodnutí uvedená v článku 26 této smlouvy se uznávají a vykonávají za předpokladu, že:

1) Rozhodnutí je podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území bylo vydáno, pravomocné a vykonatelné;

2) Vydání rozhodnutí nebránila výlučná pravomoc orgánu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí uznáno nebo vykonáno, a pokud rozhodující orgán nepoužil právního řádu v rozporu s touto smlouvou;

3) Účastník, který se řízení nezúčastnil, byl v souladu s touto smlouvou řádně a včas předvolán a v případě procesní nezpůsobilosti byl řádně zastoupen;

4) Nebylo již vydáno rozhodnutí v téže věci mezi týmiž účastníky a nenabylo právní moci na území smluvní strany, kde má být uznáno a vykonáno.

Článek 28

1. Návrh na výkon rozhodnutí se podává u příslušného soudu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí vykonáno, nebo prostřednictvím soudu, který ve věci rozhodl v prvním stupni, přičemž tento návrh bude postoupen příslušnému soudu druhé smluvní strany způsobem stanoveným v článku 2 této smlouvy.

2. K návrhu se připojí:

1) Rozhodnutí nebo jeho ověřený opis spolu s potvrzením o právní moci a vykonatelnosti, pokud to již nevyplývá z rozhodnutí;

2) Potvrzení, že účastník proti kterému bylo vydáno rozhodnutí a který se řízení nezúčastnil, byl v souladu s touto smlouvou řádně a včas předvolán, a byl-li procesně nezpůsobilý, byl řádně zastoupen.

Článek 29

1. Soud smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí vykonáno, provede výkon rozhodnutí podle svého právního řádu. Soud se přitom omezí na zjištění, jsou-li splněny předpoklady stanovené článkem 27 této smlouvy.

2. Povinný může vznést proti výkonu rozhodnutí námitky, které jsou přípustné podle právního řádu smluvní strany, jejíž soud o výkonu rozhoduje.

Článek 30

Pravomocná rozhodnutí o náhradě nákladů řízení se na návrh vykonávají na území druhé smluvní strany bezplatně.

Článek 31

Náklady výkonu rozhodnutí se určí podle právního řádu smluvní strany, na jejímž území má být rozhodnutí vykonáno.

Článek 32

Rozhodnutí uvedená v článku 26 této smlouvy se uznají a vykonají, budou-li pravomocná a vykonatelná po vstupu této smlouvy v platnost.

HLAVA II PRÁVNÍ POMOC VE VĚCECH TRESTNÍCH

Článek 33 POVINNOST VYDÁNÍ

1. Smluvní strany se zavazují, že za podmínek stanovených v této smlouvě si na žádost navzájem vydají k trestnímu stíhání nebo k výkonu trestu osoby, které se nacházejí na jejich území.

2. Vydání k trestnímu stíhání se provede jen pro takové trestné činy, za které může být podle právních řádů obou smluvních stran uložen trest odnětí svobody na dobu více než 1 rok.

3. Vydání k výkonu trestu se provede jen pro trestné činy uvedené v odstavci 2 tohoto článku, je-li vyžadovaná osoba odsouzena k trestu odnětí svobody na dobu více než 1 rok nebo trestu těžšímu.

Článek 34 ODMÍTNUTÍ VYDÁNÍ

1. K vydání nedojde, jestliže osoba, o jejíž vydání se žádá, je občanem dožádané smluvní strany.
2. Vydání je možno odmítnout, jestliže:
 - 1) Osoba, o jejíž vydání se žádá, spáchala trestný čin na území dožádané smluvní strany;
 - 2) Podle právního řádu dožádané smluvní strany nelze trestní stíhání nebo trest vykonat v důsledku promlčení nebo z jiných zákonných důvodů;
 - 3) Proti osobě, o jejíž vydání se žádá, byl pro týž trestný čin na území dožádané smluvní strany vynesena pravomocný rozsudek nebo bylo řízení pravomocně zastaveno.

Článek 35 ŽÁDOST O VYDÁNÍ

1. K žádosti o vydání k trestnímu stíhání se připojí opis zatýkacího rozkazu, údaje o spáchaném trestném činu a ustanovení zákona, která mají být uplatněna, a pokud byla trestným činem způsobena hmotná škoda, též její rozsah.
2. K žádosti o vydání k výkonu trestu se připojí opis pravomocného rozsudku a znění příslušných ustanovení zákona, která se vztahují na trestný čin. Pokud odsouzený již část trestu vykonal, uvedou se o tom potřebné údaje.
3. K žádosti o vydání se podle možnosti připojí charakteristika osoby, o jejíž vydání se žádá, s uvedením osobních údajů, popisu zevnějšku, zvláštních znaků, adresy, fotografie a otisků prstů.
4. Neobsahuje-li žádost o vydání všechny potřebné údaje, může si dožádaná smluvní strana vyžádat doplňující údaje a určit až dvouměsíční lhůtu, do které jí mají být dodány. Na žádost dožadující smluvní strany může být tato lhůta prodloužena až o jeden měsíc.
5. Dožádaná smluvní strana zastaví řízení o vydání a propustí zatčenou osobu, pokud jí nebyly dodány ve lhůtě stanovené v odstavci 4 tohoto článku požadované doplňující údaje.

Článek 36 ZATČENÍ OSOBY, O JEJÍŽ VYDÁNÍ SE ŽÁDÁ

1. Po obdržení žádosti o vydání přijme smluvní strana podle této smlouvy příslušná opatření k zatčení osoby, o jejíž vydání se žádá.
2. Osoba, o jejíž vydání se žádá, může být zatčena i před obdržením žádosti o vydání, jestliže se příslušný orgán dožadující smluvní strany odvolává na zatýkací rozkaz proti této osobě nebo pravomocný rozsudek a současně sděluje, že zaslá žádost o její vydání. Tato žádost může být podána poštou, telegraficky, telefonicky nebo jiným podobným způsobem.
3. Příslušný orgán smluvní strany může zatknout osobu nacházející se na jejím území i bez žádosti podle odstavce 2 tohoto článku, je-li známo, že se tato osoba

dopustila na území druhé smluvní strany trestného činu uvedeného v článku 33 této smlouvy.

4. O zatčení podle ustanovení odstavců 2 a 3 tohoto článku se neodkladně uvědomí druhá smluvní strana.

5. Zatčená osoba může být propuštěna na svobodu, nebyla-li žádost o vydání podána do 2 měsíců ode dne odeslání sdělení o jejím zatčení.

Článek 37

POSTUP PŘI VYDÁNÍ

Dožádaná smluvní strana oznámí dožadující smluvní straně místo a dobu vydání. Přepravu spojenou s vydáním zajistí dožadující smluvní strana.

Článek 38

STŘET ŽÁDOSTÍ O VYDÁNÍ

Žádá-li o vydání téže osoby více států, dožádaná smluvní strana především vyhoví žádosti s přihlednutím k státnímu občanství osoby, o jejíž vydání se žádá.

Článek 39

OMEZENÍ STÍHÁNÍ

1. Vydanou osobu nelze bez souhlasu dožadované smluvní strany trestně stíhat, vykonat na ní trest pro jiný trestný čin spáchaný před vydáním ani ji vydat třetímu státu.

2. Souhlas není třeba, jestliže:

1) Vydaná osoba neopustila území dožadující smluvní strany do jednoho měsíce po skončení trestního stíhání, výkonu trestu nebo upuštění od potrestání;

2) Vydaná osoba se dobrovolně vrátila zpět na území smluvní strany, které byla vydána.

Článek 40

VYDÁNÍ VĚCÍ

1. Jedna smluvní strana se zavazuje spolu s vydáním pachatele trestného činu odevzdat na žádost druhé smluvní straně věci, které byly užity k spáchání trestného činu nebo trestným činem získány. Tyto věci je třeba odevzdat i v případě smrti pachatele trestného činu.

2. Smluvní strana, které byly věci odevzdány, je musí po skončení řízení vrátit druhé smluvní straně k jejich předání oprávněné osobě.

3. Na věci, které se předají podle této smlouvy, se nevztahují omezení a nepodléhají clu ani zdanění.

Článek 41

PRŮVOZ

1. Smluvní strana se zavazuje na žádost druhé smluvní strany povolit přes své území průvoz osob, vydaných třetím státem.

2. Způsob průvozu, trasu a jiné podmínky v každém jednotlivém případě dohodnou příslušné orgány obou smluvních stran.

3. Žádost o povolení průvozu se vyřizuje stejným způsobem jako žádost o vydání.

Článek 42

NÁKLADY SPOJENÉ S VYDÁNÍM A PRŮVOZEM

Náklady spojené s dopravou vydané osoby, jakož i průvozem hradí dožadující smluvní strana. Ostatní náklady nese dožádaná smluvní strana.

Článek 43

OZNÁMENÍ VÝSLEDKŮ TRESTNÍHO ŘÍZENÍ

Smluvní strany si navzájem oznamují výsledky trestního řízení vedeného proti vydané osobě. Byl-li vůči této osobě vynesena rozsudek, zašle se po právní moci jeho opis.

Článek 44

PŘEVZETÍ TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

1. Každá smluvní strana se zavazuje na žádost stíhat podle svého právního řádu vlastní občany podezřelé, že na území druhé smluvní strany spáchali trestný čin.

2. Povinnost stíhat podle vlastního právního řádu se vztahuje i na taková jednání, která se podle právního řádu dožadující smluvní strany stíhají jako trestné činy a podle právního řádu dožádané smluvní strany jen jako přestupky.

3. Uplatněné nároky na náhradu škody vzniklé v souvislosti s trestným činem se projednávají spolu s danou trestní věcí.

4. Dožádaná smluvní strana oznámí druhé smluvní straně výsledky stíhání a na její žádost zašle opis pravomocného rozhodnutí.

Článek 45

ŽÁDOST O PŘEVZETÍ TRESTNÍHO STÍHÁNÍ

Žádost o převzetí trestního stíhání pachatele trestného činu musí mít tyto náležitosti:

- 1) Osobní údaje o pachateli trestného činu;
- 2) Bydliště a místo pobytu pachatele trestného činu;
- 3) Popis trestného činu a znění příslušných zákonných ustanovení;
- 4) Důkazní materiály pro trestní řízení, popř. opis spisu;
- 5) Popis osoby a fotografie, jsou-li k dispozici.

Žádost o trestní stíhání pachatele trestného činu musí být opatřena otiskem úředního razítka dožadujícího orgánu a podpisem.

Článek 46
PŘEDÁNÍ K VÝKONU TRESTU

V souladu s Úmluvou o předávání osob odsouzených k trestu odnětí svobody si smluvní strany předávají osoby k výkonu trestu ve státě, jehož jsou občany.

ODDÍL III
ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 47
SPOLUPRÁCE

K upevnění spolupráce v boji proti pachatelům trestných činů a úspěšnému plnění této smlouvy budou smluvní strany vést konzultace prostřednictvím ústředních orgánů.

Článek 48
ŘEŠENÍ SPORŮ

Spory, které vzniknou při výkladu nebo provádění této smlouvy, budou řešit smluvní strany diplomatickou cestou nebo konzultacemi příslušných ústředních orgánů.

Článek 49
RATIFIKACE A VSTUP V PLATNOST

1. Tato smlouva podléhá ratifikaci a vstoupí v platnost uplynutím třicátého dne od výměny ratifikačních listin v Praze.

2. Smlouva zůstane v platnosti po dobu pěti let. Pokud žádná smluvní strana nepředloží písemný návrh na vypovězení této smlouvy nejpozději šest měsíců před uplynutím uvedené lhůty, prodlužuje se její platnost vždy o dalších pět let.

Tato smlouva byla podepsána v Pchjongjangu dne 11. září 1988.

Tato smlouva je vyhotovena ve dvou originálech, každý v českém, korejském a ruském jazyce, přičemž všechny tři texty mají stejnou platnost. V případě rozdílného výkladu je rozhodující znění v ruském jazyce.

Z plné moci
Československé socialistické
republiky:

[Signed — Signé]¹

Z plné moci
Korejské lidově demokratické
republiky:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chňoupek — Signé par Bohuslav Chňoupek.

² Signed by Kim Yong-nam — Signé par Kim Yong-nam.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

체스코슬로벤스코사회주의공화국과 조선민주
주의인민공화국사이에 민사, 가족 및 형사
사건들에서 법률상방조를 서로 줄데 대한
조 약

체스코슬로벤스코사회주의공화국과 조선민주주의인민공화국은
두 나라 사이에 맺어진 친선관계를 심화발전시키며 민사, 가
족 및 형사사건분야에서 협조를 강화하기 위하여 다음과 같
이 합의하였다.

제 1 편 총 칙

제 1 조

법률상 보호

1. 체약일방의 공민은 체약상대방의 영역에서 주재국공민과
같은 인격상 및 재산상 권리에 대한 법률상보호를 받는
다.
2. 체약일방의 공민은 체약상대방의 공민과 같은 조건으로
민사, 노동, 가족 및 형사사건들을 취급할 권한을 가진
체약상대방의 기관에 출입하며 소송을 제기하며 신청과
청원을 제출할수 있다.
3. 이 조약의 조항들은 법인에게도 적용된다.

제 2 조

법률상방조의 제공

체약쌍방은 민사, 노동, 가족 및 형사사건을 취급할 권한을 가진 재판소, 검찰소, 공증기관을 통하여 법률상방조를 서로 준다.

이 기관들은 자기의 중앙기관들을 통하여 서로 연계물 가진다.

중앙기관으로서 조선측은 조선민주주의인민공화국 중앙재판소와 중앙검찰소로 하며 체스꼬슬로벤스꼬측은 체스꼬슬로벤스꼬사회주의공화국 총검찰소, 체스꼬사회주의공화국 사법성 그리고 슬로벤스꼬사회주의공화국 사법성으로 한다.

제 3 조

법률상 방조

체약쌍방은 개별적인 소송행위로서 법률상 방조를 서로 제공한다.

제 4 조

의뢰형식과 내용

1. 법률상 방조를 줄때 대한 의뢰에는 다음과 같은 내용들이 포함되어야 한다.

- (1) 의뢰하는 기관명

- (2) 의뢰받는 기관명
- (3) 법률상 방조를 요청하는 사건명
- (4) 당사자, 피소자, 피심자 혹은 형벌을 받은자, 피해자의 이름, 그의 항시적인 거주지 혹은 체류지, 국적, 직업, 필요한 경우 출생지와 생년월일 및 부모의 이름
- (5) 법인인 경우 그의 명칭과 주소
- (6) 대리인의 이름과 주소
- (7) 의뢰의 기본내용과 그 리행에 필요한 기타 자료
형사사건인 경우 피해정도를 포함한 범죄구성에 대한 자료

2. 의뢰하는 자료에는 의뢰하는 기관의 서명이 있어야 하며 공인이 찍혀있어야 한다.

제 5 조

리행 절차

1. 법률상 방조를 줄것을 의뢰받는 기관은 그것을 리행함에 있어서 자기 나라의 법규범을 적용한다.

그러나 이 기관은 의뢰하는 기관의 요청에 따라 자기 나라의 법에 저촉되지 않는한 의뢰하는 기관의 국가 법규범을 적용한다.

2. 의뢰받는 기관이 의뢰받은것을 리행할 권한이 없다면 그 기관은 그것을 권한있는 기관에 넘긴다.

3. 의뢰받은 기관은 의뢰받은 내용을 리행할수 없을 경우 그 사유를 의뢰한 기관에 통지하며 동시에 문건을 돌려 준다.
4. 만일 의뢰서에 지적된 인물의 주소가 정확하지 않은 경우 의뢰받은 기관은 주소를 확인하기 위해 자기의 법에 따라 필요한 대책을 세운다.
5. 의뢰받은 기관은 의뢰받은 내용을 리행한 다음 리행한 문건을 의뢰한 기관에 보낸다.

제 6 조

문건 전달

의뢰받은 기관은 전달하는 문건이 이 조약 제13조에 따라 작성된 경우 자기 나라에서 적용되는 절차에 따라 문건을 전달한다.

만일 이 조약 제13조에 따라 작성되지 않은 문건은 그 문건을 받을 사람이 동의하는 경우 그에게 문건을 넘겨 줄수 있다.

제 7 조

문건전달의 확인

문건전달확인서는 의뢰받은 나라에서 적용하고있는 규정에 따라 작성되며 여기에는 전달한 사람과 받은 사람의 수표가 있어야 하며 전달한 날자와 장소가 지적되어야 한다.

제 8 조

문건의 인증과 인정

1. 계약일방의 령역에서 기관 또는 공식인물들이 자기의 권한범위에서 작성하고 인증한 문건과 그 사본 및 복사문건들은 서명이 있고 국장이 있는 공인을 찍은 경우 계약상대방의 령역에서 공증함이 없이 인증된다.
2. 계약일방의 령역에서 작성된 공식문건들은 계약상대방의 령역에서도 공식문건으로서의 증빙력을 가진다.

제 9 조

증인과 감정인에 대한 불가침

1. 의뢰받은 계약상대방기관이 전달한 소환장에 의하여 의뢰한 계약일방기관에 출석한 계약상대방 공민인 증인 또는 감정인은 재판심리의 대상으로 되는 범죄 또는 의뢰한 나라의 국경을 넘기전에 감행한 다른 범죄에 대하여 형사책임을 추궁당하거나 구금될수 없다.
2. 증인 또는 감정인은 그문 심문하는 기관으로부터 그가 더 있을 필요가 없다는것을 통고받은날부터 2주일안으로 의뢰한 계약일방의 령역을 떠나지 않을 경우 위의 특권을 상실한다.

증인 또는 감정인이 자기 잘못이 없이 의뢰한 계약 일방의 령석을 떠나지 못한 시간은 이 기간에 포함되지 않는다.

3. 사 법기관에 소환된 자들은 러비, 외국채류비 및 받지 못한 로임에 대한 보상을 의뢰한 계약일방의 기관에 요구할 권리가 있으며 감정인은 그밖에 감정료를 받을 권리가 있다.

의뢰하는 계약일방은 증인 혹은 감정인의 요구에 따라 해당하는 선불금을 지불한다.

제 10 조

법률상 방조의 비용

의뢰받은 계약일방은 자기령역에서 법률상 방조를 주는데 드는 비용을 사기의 부담으로 한다.

제 11 조

통 보

계약쌍방은 요구에 따라 이 조약 제2조에 지적된 기관들을 통하여 자기 나라에서 적용되고있거나 적용한 법규와 재판실 무자료를 교환한다.

제 12 조

관건의 통보

계약일방은 계약상대방 국민에게 선고한 확정판결을 매해 계약상대방에 통보한다.

제 13 조

용어

이 조약의 리행과 관련하여 계약상대방에 전달하는 문건은 의뢰하는 계약상대방의 언어로 작성하며 여기에 로어문으로 된 번역문이 첨부되어야 한다.

제 2 편 각칙

제 1 장

민사 및 가족사전에 대한 법률상방조
비용의 면제

제 14 조

1. 계약일방의 공민이 계약상방중 어느 일방의 령역에 있으면서 계약상대방의 재판소에 소송을 제기하는 경우 그에 게 소송료를 보장할 의무를 지울수 없다.
2. 계약일방의 공민은 계약상대방의 령역에서 그 나라 공민들과 같은 조건과 범위에서 소송료를 면제받는다.
3. 소송료의 면제는 강제집행행위를 포함한 모든 소송행위에 적용된다.

4. 계약일방의 법령에 따라 재판소에서 그 어떤 사건을 심의할때 소송비용과 공증료를 면제받은 공민은 계약상대방의 영역에서 같은 사건과 관련한 소송행위를 심의할때에도 그 비용을 면제받는다.

제 15 조

1. 소송비용과 공증료의 면제에 필요한 인신 및 재산형편에 관한 증명서는 신청자가 살고 있는 계약당사국의 권위있는 기관이 발급하며 이밖의 경우에는 신청자의 소속국 외교대표부 또는 령사대표부가 발급한다.
2. 소송료의 면제에 대한 판결을 내리는 재판소는 필요한 경우 증명서를 발급한 기관으로부터 보충적인 설명을 요구할수 있다.

제 16 조

1. 계약상대방의 재판소에 비용을 면제시켜 줄것을 청원하려고 하는 계약일방의 공민은 해당재판소에 이물 서면 또는 구두로 신청할수 있으며 재판소는 청원을 조서에 기입한다.
2. 재판소는 이 조약 제2조에 규정된 절차에 따라 조서본이 조약 제15조에 지적된 증명서 및 신청자가 제출한 기타 문건들과 함께 계약상대방의 해당 재판소에 보낸다.

3. 소송료의 면제에 대한 청원과 함께 소송비용의 면제에 대한 청원에 관계되는 기타 청원들도 제출할수 있다.

제 17 조

증명서의 발송

채약일방은 요청에 따라 채약상대방 공민의 신분등록에 관한 증명서, 지식 및 노동년한에 관한 증명서, 일신상문제, 가정형편, 로임과 재산에 관한 증명서, 사법기관들에서 상대방 공민의 권리와 이익을 보호하는데 필요한 기타 증명서를 채약상대방에 보낸다.

제 18 조

권리능력과 행위능력

1. 자연인의 권리능력과 행위능력은 그가 공민으로 되어있는 채약일방의 법에 의하여 규정된다.
2. 법인의 권리능력과 행위능력은 그를 조직한 채약일방의 법에 의하여 규정된다.

제 19 조

사망자인 증

사망자인 증사건과 사망사실의 확인사건은 그가 마지막으로 살아 있을 당시 공민으로 되어있던 채약일방의 법률 적용하며 그 채약일방기관이 권한을 가진다.

제 20 조

결혼인증

결혼은 결혼을 희망하는 사람들이 공민으로 되어있는 계약쌍방의 법에 의하여 규정된다.

결혼수속절차는 결혼이 인증되는 영역의 계약쌍방의 법에 의한다.

제 21 조

리혼, 결혼의 무효, 부부의 인격적
및 재산적 관계

1. 리혼, 결혼의 무효, 부부의 인격적 및 재산적 관계는 그들이 같은 국적을 가진 경우 부부가 공민으로 되어있는 계약쌍방의 법에 따라 규정된다.

소송에서는 소송을 제기할 당시 부부가 공민으로 되어있던 계약쌍방의 재판소가 권한을 가진다.

2. 부부가 같은 국적을 가지고있지 않는 경우 부부가 마지막으로 같은 거주지를 가지고있던 영토의 계약쌍방의 법이 적용되며 그들이 같은 거주지를 가지고 있지 않았을 경우 소송을 제기받은 재판소가 자기나라의 법을 적용한다.

소송에서는 마지막으로 같은 거주지를 가지고 있던 계약쌍방의 재판소가 권한을 가지며 같은 거주지를 가지

있지 않았던 경우에는 먼저 소송을 제기받은 계약일방의 재판소가 권한을 가진다.

제 22 조

부모와 자녀사이의 법적관계

1. 자녀가 어느 사람에게서 출생하였는가와 자녀와 부모사이의 기타 법적관계는 자녀가 공민으로 되어있는 계약일방의 법에 따라 해결된다.
2. 이 조 1항에 규정된 법적관계에 대한 판결은 자녀가 공민으로 되어있는 계약일방의 재판소가 한다.
3. 소송을 제기할 당시 자녀가 계약쌍방의 국적을 가지고 있을 경우에는 자녀가 출생한 령역의 계약일방의 법이 적용되며 그재판소가 권한을 가진다.

제 23 조

립양과 과양

1. 립양 할 때에는 립양청원서를 제출한자가 공민으로 되어있는 계약일방의 법이 적용된다.
2. 부부가 서로 다른 공민인 경우 립양은 쌍방의 령역에서 적용되는 법령의 요구에 부합되어야 한다.
3. 자녀가 계약일방의 공민이고 립양자가 계약상대방의 공민

인 경우 립양은 자녀가 공민으로 되어있는 계약당사국 법이 요구하면 자녀와 그의 법정대리인 또는 계약당사국의 권한있는 기관의 동의물 받아야 한다.

4. 립양사건에 대한 소송에서는 청원서를 제출할 당시 립양자가 공민으로 되어있는 계약일방의 기관이 권한을 가진다.

이조 2항에 언급된 경우에는 부부가 마지막으로 같은 거주지를 가지고있던 계약일방의 기관이 권한을 가진다.

5. 이조 1 2 3 4항은 과양할때에도 적용된다.

제 24 조

후견 및 보좌

1. 후견 및 보좌물 설정 또는 폐기할때에는 피후견인이 공민으로 되어있는 계약일방의 법이 적용된다.
2. 후견인 또는 보좌인과 피후견인사이의 법적관계는 후견인 또는 보좌인을 임명한 기관이 속하는 계약일방의 법에 의하여 규제된다.
3. 후견, 보좌물 접수할 의무에 대하여서는 후견인 또는 보좌인으로 임명된 사람이 공민으로 되어있는 계약일방의 법이 적용된다.

4. 후견 및 보좌의 설정, 폐기에 대하여서는 피후견인이 공민으로 되어있는 계약일방의 기관이 권한을 가진다.

제 25 조

상 속

1. 계약일방의 공민은 계약상대방의 령역에 있는 재산을 법정상속 또는 유언상속할 때 그리고 유언서를 작성 또는 취소할 때 계약상대방의 공민과 같은 조건과 권리를 행사한다.

2. 동산에 대한 상속권은 피상속인이 사망할 당시 공민으로 되어있던 계약일방의 법에 의하여 규정되며 부동산에 대한 상속권은 재산이 있는 계약일방의 법에 의하여 규정된다.

동산, 부동산에 대한 규정은 그 재산이 있는 계약일방의 법에 의하여 규정된다.

3. 동산에 대한 상속사건은 피상속인이 사망당시 공민으로 되어있던 계약일방의 기관이, 부동산에 대한 상속사건은 부동산소재지 계약일방의 기관이 관할한다.

4. 유언의 형식, 유언서의 작성 또는 취소능력 그리고 의사표시부족으로 인한 법적후과 등은 의사문 표시할 때 피상속인이 공민으로 되어있던 계약일방의 법을 적용한다.

그러나 유언의 형식과 유언서의 취소는 유언서를 작성한 지역의 법을 적용할 수도 있다.

5. 상속이 진행되는 계약일방의 법령에 따라 상속인이 없는 경우 동산은 피상속인이 사망할 때 공민으로 되어있던 계약일방에 인도되며 부동산은 부동산이 있는 계약일방에 귀속된다.

제 26 조

판결의 인증 및 집행

계약일방은 이 조약에 따라 계약상대방의 영역에서 선고된 민사, 노동 및 가족사건에 대한 확정판결과 형사사건에서 손해배상소송과 관련한 확정판결을 인증하며 집행한다.

제 27 조

이 조약 제 26조에 지적된 판결은 다음과 같은 조건에서 인증되며 집행된다.

1. 판결이 선고된 지역의 계약일방의 법에 의하여 법적효력을 가지며 집행되어야 할 판결인 경우
2. 판결을 내린 지역의 계약일방의 재판소가 판결을 인증 또는 집행해야 할 지역의 계약상대방의 법 또는 이 조약에 기초하여 권한을 가지고 있는 경우

3. 재판심리에 참가하지 않은 소송당사자가 이 조약에 따라 사건심리에 대한 통지불 해당하져 재택에 받았거나 또는 소송상 권리능력이 없는 경우에 해당한 대리자를 세울수 있는 경우
4. 쌍방사이의 동일사건에 대한 판결이 입증되고 집행되어야 할 계약일방의 령역에서 이미 선고되지 않았거나 확정되지 않았을 경우

제 28 조

1. 판결집행신청은 판결이 집행되어야 할 령역의 계약일방의 권한있는 재판소 또는 사건에 대하여 제1심으로 판결을 선고한 재판소에 직접 낼수 있다.

이때 신청은 이 조약 제2조에 규정된 절차에 따라 계약상대방의 권한 있는 재판소에 보낸다.

2. 신청서에는 다음과 같은 문건들을 붙여야 한다.
 - (1) 판결문 또는 입증된 판결문사본, 판결문 자체로서는 판결이 확정 되었으며 집행되어야 한다는것을 알수없는 경우 그에 대한 증명서
 - (2) 판결을 선고받은측이 소송에 참가하지 않았으나 이 조약에 따라 재택에 사건심리에 대한 통지불 받았다는 증명문건, 소송상 권리능력이 없는 경우 해당 대리자를 내 세울수 있었다는 증명문건

제 29 조

1. 판결이 집행되어야 할 영역의 계약일방의 재판소는 강제 집행 판결을 자기법에 따라 집행한다.

이 재판소는 이 조약 제 27조에 규정된 조건들을 집행하는 데 국한한다.

2. 채무자는 강제집행허가신청을 의뢰받은 재판소가 속한 계약일방의 법이 허용하는 한 판결의 강제집행에 대하여 항변할 수 있다.

제 30 조

소송비용지불에 관한 확정판결은 신청에 의하여 계약상대방 영역에서 수수료없이 집행된다.

제 31 조

강제집행과 관련한 비용은 판결을 집행하여야 할 영역의 계약일방의 법이 적용된다.

제 32 조

이 조약 제 26조에 지적된 판건은 이 조약이 효력을 발생한 후에 그것이 확정되어 집행되어야 할 경우에만 인정되고 집행된다.

제 2 장
형사사건에 대한 법률상 방조

제 33 조
인도의 의무

1. 계약쌍방은 이 조약에 규정된 조건에 따라 형사책임을 추궁하거나 형벌을 집행하기 위하여 계약쌍방중 어느 일방의 요구에 따라 자기나라 령역안에 있는 인물을 호상 넘겨줄 의무를 지닌다.
2. 형사책임을 추궁하기 위한 인도는 계약쌍방의 법령에 의하여 1년 이상의 자유박탈형을 받을수 있는 그러한 행위에 해당된다.
3. 형벌집행을 위한 인도는 이조 2항에 속하는 범죄로서 1년 이상의 자유박탈형 또는 그보다 중한 다른 형벌을 받은 경우에 해당된다.

제 34 조
인도의 거부

1. 계약쌍방은 인도된자가 인도의 요구를 받은 계약일방의 국민인 경우 인도를 거부한다.

2. 다음과 같은 경우 인도될 거부할 수 있다.
- (1) 인도가 요구되는 자가 의뢰받은 제약일방의 영역에서 범죄를 감행하였을 경우
 - (2) 의뢰받은 제약일방의 법에 의하여 형사 소추를 제기할 수 없거나 두은 시효기간이 끝났거나 또는 다른 법적근거에 의하여 형을 집행할 수 없는 경우
 - (3) 인도될자에 대하여 의뢰받은 제약일방의 영역에서 같은 범죄에 관한 판결 또는 사전소송 중지결정이 내려진 경우

제 35 조

인도의 요구

1. 형사 책임을 추궁하기 위한 인도의 요구서에는 체포할데 대한 결정서의 사본, 범죄혐의 자료, 적용한 범조항문이 첨부되어야 하며 물질적손실이 있었을 경우 그 정도를 지적해야 한다.
2. 판결집행을 위한 인도의 요구서에는 확정판결문사본과 범죄를 확정된 범조항문이 첨부되어야 한다.
만일 형벌을 받은자가 이미 형벌의 일부를 집행하였다면 이에 대하여 통지해준다.
3. 인도의 요구서에는 가능한 인도될자의 인물 식별조서를 첨부해야 하며 그의 신분, 얼굴표상, 일반형태, 개별특징, 주소, 사진, 지문자료 등이 포함되어야 한다.

4. 인도의 요구를 받은 계약일방이 필요한 자료를 받지 못하였을 경우 보충적인 자료를 2개월내에 보내줄것을 요구할수 있으며 정당한 사정으로 그 기간을 1개월간 더 연장할수 있다.
5. 인도의 요구를 받은 계약일방은 이 조 4항에 제정된 기간안으로 인도의 요구에 대한 보충적자료를 보내오지 않는 경우 인도에 대한 심리를 중지하고 체포하였던 사람을 석방한다.

제 36 조

인도할자의 체포

1. 계약일방은 인도에 대한 요구를 받은후 이 조약에 따라 인도할자를 체포하기 위한 해당한 대책을 세운다.
2. 만약 인도를 요청한 계약일방의 권한있는 기관이 인도할 사람을 체포할데 대한 결정서 또는 확정판결문을 인용하면서 동시에 인도의 요구서를 발송하였다는것을 알리면서 체포할것을 요청하는 경우 인도의 요구서가 접수되기 전에도 인도될 사람을 체포할수 있다.

이러한 요청은 우편, 전신, 전화 또는 기타 방법으로 제기할수 있다.

3. 계약일방의 권한있는 기관은 자:나라 영역에 있는 사람이 다른 계약상대방 영역에서 이 조약 제33조에 지적된

범죄물 감행하였다는것을 알고 있는 경우 이 조 제2항에 근거한 신청이 없어도 그를 체포할수 있다.

4. 이 조 제2항과 제3항에 규정된 체포에 대하여서는 계약상대방에 곧 알려야 한다.
5. 체포된 사람은 체포 통지서를 보낸 날부터 2개월안에 인도의 요구가 없으면 석방될수 있다.

제 37 조

인도 절차

의뢰받은 계약일방은 의뢰한 계약상대방에 인도장소와 시기를 알려준다.

의뢰하는 계약일방은 인도의 호송을 보장한다.

제 38 조

여러 나라로부터 제기된 인도

한 사람에 대하여 여러 나라로부터 인도의 요구가 제기된 경우 의뢰받은 측은 무엇보다 먼저 인도될자의 국적을 고려하여 의뢰한 측의 요청을 실현한다.

제 39 조

인도된 사람에 대한 소추현재

1. 인도된 사람은 의뢰받은 계약일방의 동의없이 인도되기 전에 범한 다른 범죄로 인하여 형사책임을 추궁당하거나

형벌을 받을수 없으며 제3국에 인도될수 없다.

2. 다음과 같은 경우에는 동의받을 필요가 없다.

- (1) 만일 인도된 사람이 의뢰한 제약일방의 영역을 사전 소송이 끝났거나 형집행이 끝난때로부터 또는 형벌이 면제된때로부터 1개월안으로 떠나지 않았을 경우
- (2) 인도된 사람이 의뢰한 제약일방의 영역을 떠났다가 자발적으로 돌아왔을 경우

제 40 조

물 품 인 도

1. 제약일방은 범죄자인도와 함께 범죄행위에 리용된 물품들과 범죄행위로 취득한 물품들을 요구에 따라 제약상대방에 인도해야 한다.

이 물품들은 범죄자가 죽은 경우에도 인도되어야 한다.

2. 물품을 넘겨받은 제약일방은 사전심의회 끝나면 그 물건에 대한 권리를 가지고있는 사람에게 넘겨주기 위하여 그 물품을 상대방에 반환해야 한다.

3. 이 조약에 따라 넘겨주는 물품은 제한을 받지 않으며 관세와 세금을 붙지 않는다.

제 41 조

통과 호송

1. 계약일방은 계약상대방의 요청에 따라 제3국으로부터 인도하는자물 자기 나라 영역을 통하여 호송할것을 승인할 의무를 진다.
2. 호송방법과 토정을 비롯한 기타 조건들은 예 경우마다 쌍방 해당 기관들사이에 합의한다.
3. 통과호송을 승인 할때 대한 요구는 인도의 경우와 같은 절차대로 한다.

제 42 조

인도 및 통과비용

인도 및 통과 수송비용은 의뢰한 측이 부담한다.
기타 비용은 의뢰받은 측이 부담한다.

제 43 조

형사소추결과에 대한 통보

계약쌍방은 인도한자에 대하여 형사소추한 결과를 서로 상대방에 통보한다.

만일 인도된자가 판결을 받았다면 판결이 확정된 다음 그 사본을 보내주어야 한다.

제 44 조

형사소추물 제기할 의무

1. 체약일방은 요청에 따라 체약상대방의 영역에서 범죄를 감행하였다는 혐의를 받고 있는 자기 공민을 자기나라 법에 따라 소추할 임무를 지닌다.
2. 소추물 제기할 의무는 피의자의 행위가 요청하는 추의 법에 의하면 범죄로 되고 요청받는 추의 법에 의하면 법위반으로 되는 경우에도 적용된다.
3. 제기된 혐의자의 범죄로 인하여 산생된 손해배상요구는 해당사건과 함께 심의된다.
4. 체약일방은 소추결과를 통보하며 요청에 따라 확정판결문 사본을 보내준다.

제 45 조

수사의뢰

범인수사의뢰서에는 다음의 내용들이 지적되어야 한다.

1. 범인의 신분과 관련한 자료
2. 범인의 거주지 및 체류지
3. 범죄사실과 해당한 법조항
4. 수사문 위한 증거자료, 필요에 따라 그의 복사문건

5. 범인의 표상, 사진이 있을 경우 사진

범인 수사의뢰서에는 의뢰하는 기관의 공인과 책임자의 수표가 있어야 한다.

제 46 조

형벌집행을 위한 인도

체약쌍방은 자유박탈형을 인도받은 자를 인도할 때 대한 협약에 따라 형벌집행을 위하여 그가 공민으로 되어있는 나라에 형벌을 받은 자를 서로 넘겨준다.

제 3 편

최종 규정

제 47 조

협 조

체약쌍방은 범죄자들과의 투쟁에서 협조를 강화하며 이 조약의 성과적인 리행을 위하여 해당 중앙기관들 사이에 협의문 강화하도록 한다.

제 48 조

의견상이 해건

체약쌍방은 이 조약의 해석과 리행에서 생기는 의견상이를 외교적경로로 또는 해당 중앙기관들사이에 협의의 방법으로 해결한다.

제 49 조
비준 및 효력관계

1 이 조약은 비준되어야 하며 프라하에서 비준서가 교환된 날부터 30 일만에 효력을 가진다.

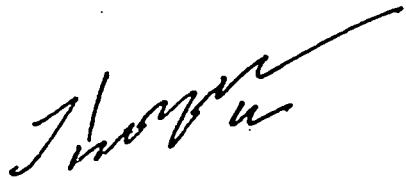
2 이 조약은 5 년 간 효력을 가진다.

만약 계약쌍방중 어느 일방이 이 조약의 유효기간이 끝나기 6 개월전에 이 조약을 폐기할데 대한 의견을 서면으로 제기하지 않는한 이 조약의 유효기간은 다음 5 년간씩 계속 연장된다.

이 조약은 1988년 9월 11일 평양에서 서명되었으며 체스꼬어, 조선어, 로어로 각각 2부씩 작성된 이 세 원문은 같은 효력을 가진다.

만약 해석상 의견상이가 있을 경우에는 로어문에 준한다.

체스꼬슬로벤스꼬사회주의공화국의 위임에 의하여 조선민주주의인민공화국의 위임에 의하여

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР МЕЖДУ ЧЕХОСЛОВАЦКОЙ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ
РЕСПУБЛИКОЙ И КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМОКРАТИ-
ЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ ОБ ОКАЗАНИИ ВЗАИМНОЙ
ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ ПО ГРАЖДАНСКИМ, СЕМЕЙНЫМ И
УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Чехословацкая Социалистическая Республика и Корейская Народно-Демократическая Республика с целью углублять и развивать отношения дружбы, сложившиеся между обеими странами, и укреплять сотрудничество в области гражданских, семейных и уголовных дел договорились о нижеследующем:

РАЗДЕЛ I
ОБЩИЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 1
ПРАВОВАЯ ЗАЩИТА

1. Граждане одной Договаривающейся Стороны пользуются на территории другой Договаривающейся Стороны в отношении личных и имущественных прав такой же правовой защитой, как и граждане страны пребывания.
2. Граждане одной Договаривающейся Стороны имеют право входить в органы другой Договаривающейся Стороны, к компетенции которых относятся гражданские, трудовые, семейные и уголовные дела, предъявлять им иски, подавать жалобы и ходатайства на тех же условиях, как и граждане другой Договаривающейся Стороны.
3. Положения этого Договора распространяются и на юридических лиц.

Статья 2
ОКАЗАНИЕ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

Договаривающиеся Стороны через суды, прокуратуры и нотариальные органы, к компетенции которых относятся гражданские, трудовые, семейные и уголовные дела, оказывают взаимно правовую помощь.

Эти органы имеют взаимную связь посредством своих центральных органов.

Центральными органами являются со стороны ЧССР Генеральная прокуратура ЧССР, Министерство юстиции Чешской Социалистической Республики, Министерство юстиции Словацкой Социалистической Республики, а со стороны КНДР Центральный суд КНДР и Центральная прокуратура КНДР.

Статья 3
ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ

Договаривающиеся Стороны оказывают друг другу правовую помощь путем выполнения отдельных процессуальных действий.

Статья 4

ФОРМА И СОДЕРЖАНИЕ ПОРУЧЕНИЯ

1. Поручение об оказании правовой помощи должно иметь следующие реквизиты:

- 1) Наименование запрашивающего органа;
- 2) Наименование запрашиваемого органа;
- 3) Наименование дела, относительно которого требуется правовая помощь;
- 4) Имена и фамилии участников, обвиняемых, подсудимых, или осужденных и потерпевших, их настоящее местожительство или местопребывание, гражданство и занятие, в случае необходимости — место и дата рождения, а также имена и фамилии их родителей;
- 5) У юридических лиц — их наименование и адрес;
- 6) Имена, фамилии и адреса представителей;
- 7) Сведения о сущности поручения и другие необходимые сведения к его выполнению, по уголовным делам — описание состава преступления, включая размер нанесенного ущерба.

2. Документ поручения должен быть подтвержден подписью и официальной печатью запрашивающего органа.

Статья 5

Порядок исполнения

1. При исполнении поручения об оказании правовой помощи запрашиваемый орган применяет законодательство своего государства.

Однако по просьбе запрашивающего органа он применяет правовые нормы государства запрашивающего органа, если они не противоречат его законодательству.

2. Если запрашиваемый орган не компетентен исполнять поручение, то он передает его компетентному органу.

3. В случае невозможности выполнить поручения запрашиваемый орган уведомляет запрашивающий орган об ее причинах и одновременно возвращает документы.

4. Если в поручении не указан точно адрес лица, запрашиваемый орган в соответствии с законодательством своего государства предпринимает необходимые меры для выяснения адреса.

5. После выполнения поручения запрашиваемый орган отошлет запрашивающему органу выполненные документы.

Статья 6

Вручение документов

Запрашиваемый орган осуществляет вручение документов в соответствии с порядком, действующим в его стране, если вручаемые документы составлены в соответствии со статьей 13 этого Договора.

Если документы не составлены в соответствии со статьей 13 этого Договора, то можно передать их получателю в случае его согласия.

Статья 7

ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ВРУЧЕНИЯ ДОКУМЕНТОВ

Подтверждение вручения документов оформляется в соответствии с правилами, действующими в запрашиваемом государстве, и в этом подтверждении должны быть указаны подпись адресанта и адресата, дата и место вручения.

Статья 8

ЗАСВИДЕТЕЛЬСТВОВАНИЕ И ПРИЗНАНИЕ ДОКУМЕНТОВ

1. Документы, которые были на территории одной Договаривающейся Стороны составлены и заверены органами или официальными лицами в пределах их компетенции, а также их копии и дубликаты признаются на территории другой Договаривающейся Стороны без удостоверения, если они снабжены подписью и официальной печатью с гербом.

2. Официальные документы, которые составлены на территории одной Договаривающейся Стороны пользуются и на территории другой Договаривающейся Стороны доказательной силой официальных документов.

Статья 9

НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ СВИДЕТЕЛЕЙ И ЭКСПЕРТОВ

1. Свидетель или эксперт — гражданин другой Договаривающейся Стороны, который по отзывной грамоте, врученной органом запрашиваемой Договаривающейся Стороны, явился в орган запрашивающей Договаривающейся Стороны, не может быть привлечен к уголовной ответственности или взят под стражу в связи с преступлением, являющимся предметом судопроизводства, или с другим преступлением, совершенным до пересечения государственной границы запрашивающей Стороны.

2. Свидетель или эксперт лишается вышеуказанных гарантий, если он не покинет территории запрашивающей Договаривающейся Стороны в течение двух недель с тех пор, как допрашивающий его орган юстиции сообщит ему, что его присутствие уже не нужно.

В этот срок не засчитывается время, в течение которого это лицо не по своей вине не могло покинуть территории запрашивающей Договаривающейся Стороны.

3. Лица, отозванные в орган юстиции, имеют право на возмещение органом запрашивающей Договаривающейся Стороны путевых расходов, расходов на пребывание за границей и неполученной заработной платы, а эксперт, сверх того, имеет право получить плату за экспертизу.

Запрашивающая Договаривающаяся Сторона по требованию свидетеля или эксперта предоставляет соответствующий авиас.

Статья 10

РАСХОДЫ СВЯЗАННЫЕ С ОКАЗАНИЕМ ПРАВОВОЙ ПОМОЩИ

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона сама несет расходы, возникшие при оказании правовой помощи на своей территории.

Статья 11
ИНФОРМАЦИЯ

Договаривающиеся Стороны посредством органов, приведенных в статье 2 настоящего Договора, будут по требованию обмениваться информацией о порядке и судебной практике, действующих и действовавших в их государствах.

Статья 12
ИНФОРМАЦИЯ О ПРИГОВОРАХ

Одна Договаривающаяся Сторона ежегодно информирует другую Договаривающуюся Сторону о правомочных приговорах, которые вынесли ее суды в течение года над гражданами другой Договаривающейся Стороны.

Статья 13
Язык

Документы, вручаемые другой Договаривающейся Стороне в связи с исполнением этого Договора, должны быть составлены на языке запрашивающей Договаривающейся Стороны, и должен быть приложен к ним перевод на русском языке.

РАЗДЕЛ II
ОСОБЕННАЯ ЧАСТЬ

ГЛАВА I
ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ ПО ГРАЖДАНСКИМ И СЕМЕЙНЫМ ДЕЛАМ

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ РАСХОДОВ

Статья 14

1. Если гражданин одной Договаривающейся Стороны предъявляет иск суду другой Договаривающейся Стороны, находясь на территории одной Договаривающейся Стороны, то нельзя возложить на него обязанность по обеспечению процессуальных расходов.

2. Гражданин одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны освобождается от процессуальных расходов на тех же условиях и масштабах, как и ее граждане.

3. Освобождение от процессуальных расходов распространяется на все процессуальные действия, включая принудительное исполнение.

4. Гражданин, освобожденный согласно законодательству одной Договаривающейся Стороны от процессуальных расходов и нотариальных пошлин при рассмотрении в суде какого-либо дела, освобождается от этих расходов и при судопроизводстве процессуальных действий по этому же делу на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 15

1. Удостоверение о личном и имущественном положении, необходимое для освобождения от процессуальных расходов и нотариальных пошлин, выдает компетентный орган Договаривающейся Стороны, на территории которой имеет местожительство заявляющий.

В остальных случаях выдает его дипломатическое представительство или консульство той Договаривающейся Стороны, гражданином которой он является.

2. Суд, принимающий решение относительно освобождения от процессуальных расходов, может в случае необходимости потребовать от органа, выдавшего удостоверение, представить дополнительные сведения.

Статья 16

1. Гражданин одной из Договаривающихся Сторон, намеревающийся ходатайствовать перед судом другой Договаривающейся Стороны об освобождении от расходов, может подать это ходатайство в письменном порядке или устно в соответствующий суд, который внесет его в протокол.

2. Суд в порядке, предусмотренном в статье 2 этого Договора, направляет соответствующему суду другой Договаривающейся Стороны протокол вместе с удостоверением, указанным в статье 15 этого Договора, и с остальными документами, которые представил заявитель.

3. Наряду с ходатайством об освобождении от процессуальных расходов могут быть представлены и другие ходатайства, касающиеся освобождения от процессуальных издержек.

Статья 17

ПЕРЕСЫЛКА УДОСТОВЕРЕНИЙ

Одна из Договаривающихся Сторон по просьбе другой Договаривающейся Стороны направит удостоверение о регистрации лица, свидетельство об образовании и трудовом стаже, свидетельство о личном и семейном положении, заработной плате и имущественном состоянии, а также другие удостоверения, необходимые для защиты прав и интересов граждан другой Договаривающейся Стороны в органах юстиции.

Статья 18

ПРАВОСПОСОБНОСТЬ И ДЕЕСПОСОБНОСТЬ

1. Правоспособность и дееспособность физического лица определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является данное лицо.

2. Правоспособность и дееспособность юридического лица определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, согласно которому оно было учреждено.

Статья 19

ПРИЗНАНИЕ УМЕРШИМ

По делам о признании умершим и по делам об установлении смерти применяется законодательство той Договаривающейся Стороны, гражданином которой было это лицо, когда оно по последним данным было в живых. Правомочия имеет орган той же Договаривающейся Стороны.

Статья 20

ЗАКЛЮЧЕНИЕ БРАКА

Заключение брака определяется законодательством тех Договаривающихся Сторон, гражданами которых являются лица, желающие вступить в брак.

Форма заключения брака руководствуется законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой заключается брак.

*Статья 21*РАСТОРЖЕНИЕ БРАКА, НЕДЕЙСТВИТЕЛЬНОСТЬ БРАКА И ЛИЧНЫЕ
И ИМУЩЕСТВЕННЫЕ ОТНОШЕНИЯ СУПРУГОВ

1. Расторжение брака и его недействительность и личные и имущественные отношения супругов в случае, если у них одинаковое гражданство, определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги. Правомочия ведения судопроизводства предоставляются суду той Договаривающейся Стороны, гражданами которой являются супруги во время подачи заявления.

2. В случае, если у супругов не одинаковое гражданство, то используется законодательство той Договаривающейся Стороны, на территории которой супруги имели последнее совместное местожительство, а в случае, если у них не было совместного местожительства, суд, который принял иск, применяет законодательство своей страны. На ведение судопроизводства уполномочен суд той Договаривающейся Стороны, на территории которой имели последнее совместное местожительство, а если они не имели совместного местожительства, то правомочия предоставляются суду той Договаривающейся Стороны, который первым принял иск.

Статья 22

ПРАВОВЫЕ ОТНОШЕНИЯ МЕЖДУ РОДИТЕЛЯМИ И ДЕТЬМИ

1. Отцовство и иные правовые отношения между детьми и родителями решаются в соответствии с законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок.

2. Для принятия решений о правовых отношениях, указанных в пункте 1 этой статьи, полномочия предоставляются суду той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок.

3. Если во время возбуждения судопроизводства ребенок имеет гражданство обеих Договаривающихся Сторон, применяется законодательство Договаривающейся Стороны, на территории которой родился ребенок, и полномочия предоставляются суду той же Стороны.

Статья 23

УСЫНОВЛЕНИЕ И ЕГО ОТМЕНА

1. При усыновлении применяется законодательство той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, подающее заявление об усыновлении.

2. Если супруги отличаются друг от друга по гражданству, то усыновление должно производиться в соответствии с требованиями законодательств, действующих на территориях обеих сторон.

3. Если ребенок является гражданином одной Договаривающейся Стороны, и усыновитель — гражданином другой Договаривающейся Стороны, то при усыновлении необходимо получить согласие ребенка и его юридического представителя или компетентного учреждения заинтересованной Договаривающейся Стороны, если этого требует законодательство Договаривающейся Стороны, гражданином которой является ребенок.

4. Для ведения судопроизводства по делам усыновления полномочия предоставляются органам той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является усыновитель в момент подачи заявления.

В случае, указанном в пункте 2 этой статьи, полномочия предоставляются органам той Договаривающейся Стороны, на территории которой супруги имели последнее совместное местожительство.

5. Пункты 1, 2, 3, 4 этой статьи применяются и при отмене усыновления.

Статья 24

ОПЕКА И ПОПЕЧИТЕЛЬСТВО

1. Установление или отмена опеки и попечительства руководствуется законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является подопечный.

2. Правовые отношения между подопечным и опекуном или попечителем определяются законами той Договаривающейся Стороны, орган которой назначил опекуна или попечителя.

3. Обязанности принять опекунство, попечительство руководствуется законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является лицо, назначенное опекуном или попечителем.

4. Для установления и отмены опеки или попечительства полномочия предоставляются органу той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является подопечный.

Статья 25

НАСЛЕДОВАНИЕ

1. Гражданин одной Договаривающейся Стороны при законном или завещательном наследовании имущества, находящегося на территории другой Договаривающейся Стороны, и составлении или отмене завещания пользуется равными условиями и правами, как и гражданин другой Договаривающейся Стороны.

2. Право на наследование движимого имущества регулируется законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой был наследователь в момент своей смерти, и право на наследование недвижимого имущества регулируется законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой находится недвижимое имущество.

Определение имущества движимым или недвижимым регулируется законодательством той Договаривающейся Стороны, на территории которой имущество находится.

3. Делом о наследовании движимого имущества распоряжается орган той Договаривающейся Стороны, гражданином которой является наследователь в момент своей смерти, и делом о наследовании недвижимого имущества — орган той Договаривающейся Стороны, где находится это имущество.

4. Форма завещания, способность составить или отменить завещание и нравовые последствия из-за недостатков волеизъявления определяются законодательством той Договаривающейся Стороны, гражданином которой был наследователь в момент своего волеизъявления.

Однако форма завещания и отмена его могут определяться и законодательством той территории, на которой было составлено завещание.

5. Если согласно законодательству Договаривающейся Стороны, по которому производится наследование, наследников нет, движимое имущество переходит к той Договаривающейся Стороне, гражданином которой был наследователь в момент своей смерти, а недвижимое имущество — к той Договаривающейся Стороне, на территории которой оно находится.

Признание и исполнение решений

Статья 26

Одна Договаривающаяся Сторона в соответствии с этим Договором признает и исполняет вступившие в законную силу решения по гражданским, трудовым и семейным делам и вступившие в законную силу решения, касающиеся иска о возмещении ущерба в уголовных делах, вынесенные на территории другой Договаривающейся Стороны.

Статья 27

Решения, указанные в статье 26, признаются и исполняются при следующих условиях:

1) Если решение по законам одной Договаривающейся Стороны, на территории которой оно было издано, имеет законную силу и подлежит исполнению;

2) Если суд одной Договаривающейся Стороны, на территории которой было вынесено решение, компетентен по законам другой Договаривающейся Стороны, на территории которой требуется признание или исполнение решения, или на основании этого Договора;

3) Если участник судопроизводства, который не участвовал в разбирательстве, был в соответствии с настоящим Договором надлежащим образом и вовремя извещен о рассмотрении дела или в случае отсутствия процессуальной правоспособности имел надлежащего представителя;

4) Если решение по тому же делу между странами уже не было вынесено и не вступило в законную силу в Договаривающейся Стороне на территории которой решение должно быть признано и исполнено.

Статья 28

1. Заявление об исполнении решения можно подать непосредственно компетентному суду одной Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть исполнено, или суду, который вынес решение по делу в первой инстанции, причем это заявление будет передано компетентному суду другой Договаривающейся Стороны способом, предусмотренным в статье 2 этого Договора.

2. К заявлению прилагаются:

1) Решение или его заверенная копия и документ о том, что решение вступило в законную силу и подлежит к исполнению, если это не следует из текста самого решения;

2) Справка о том, что Сторона, не участвовавшая в процессе, против которой было вынесено решение, была в соответствии с настоящим Договором надлежащим образом и своевременно извещена о рассмотрении дела, и доказательное сведение о том, что в случае отсутствия процессуальной правоспособности она имела надлежащего представителя.

Статья 29

1) Суд Договаривающейся Стороны, на территории которой решение подлежит исполнению, осуществит решение о принудительном исполнении и в соответствии со своим законодательством. Суд проводит контроль над исполнением условий, определенных в статье 27 настоящего Договора.

2) Должник может возражать против принудительного исполнения решения, если это возражение допустимо согласно закону той Договаривающейся Стороны, суду которой поручено ходатайство о разрешении принудительного исполнения.

Статья 30

Вступившие в законную силу решения об оплате расходов на судопроизводство но заявлению исполняются на территории другой Договаривающейся Стороны бесплатно.

Статья 31

Расходы на принудительное исполнение будут установлены согласно законодательству той Договаривающейся Стороны, на территории которой решение должно быть исполнено.

Статья 32

Судебные решения, приведенные в статье 26 настоящего Договора, признаются и исполняются, если они будут иметь законную силу и будут исполнимыми после вступления в действие настоящего Договора.

ГЛАВА II
ПРАВОВАЯ ПОМОЩЬ ПО УГОЛОВНЫМ ДЕЛАМ

Статья 33
ОБЯЗАННОСТЬ ВЫДАЧИ

1. Договаривающиеся Стороны обязуются по требованию одной из сторон выдавать друг другу лиц, находящихся на их территории, для привлечения к уголовной ответственности или для исполнения наказания в соответствии с указанными в настоящем Договоре условиями.

2. Выдача для привлечения к уголовной ответственности будет осуществляться лишь в случаях совершения таких преступлений, за которые может быть вынесен приговор к наказанию лишения свободы сроком более одного года согласно законодательствам обеих Договаривающихся Сторон.

3. Выдача для исполнения наказания осуществится лишь за преступления, предусмотренные в пункте 2 настоящей статьи, за которые вынесен приговор к наказанию лишения свободы на срок свыше одного года или более тяжкому наказанию.

Статья 34
ОТКАЗ ОТ ВЫДАЧИ

1. Выдача не имеет места, если лицо, выдача которого требуется, является гражданином запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. От выдачи можно отказаться в случае, когда:

1) Лицо, выдача которого требуется, совершило преступление на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны;

2) Согласно законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны, уголовное преследование не может быть возбуждено или приговор не может быть приведен в исполнение вследствие истечения срока давности или по иному законному основанию;

3) В отношении лица, выдача которого требуется, на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны по тому же преступлению был вынесен приговор или постановление о прекращении производства по делу.

Статья 35
ТРЕБОВАНИЕ О ВЫДАЧЕ

1. К требованию о выдаче для привлечения к уголовной ответственности прилагаются копия постановления об аресте, данные о составе преступления и статьи закона, требующие их применения к лицу, совершившему преступление, а также материальный ущерб, необходимо указать и его размер.

2. К требованию о выдаче для исполнения приговора прилагаются копия правомочного приговора и статьи закона, по которым определяются преступления.

Если осужденное лицо уже отбыло часть наказания, необходимо об этом сообщить.

3. К требованию о выдаче, по возможности, прилагается документ, в котором дается характеристика лица, подлежащего выдаче, и должны быть включены его личные данные, описание внешности лица, описание внешности, личная особенность, адрес, фотографии и отпечатки пальцев.

4. Если Договаривающаяся Сторона, к которой обращено требование о выдаче, не получила необходимых данных, она может потребовать пересылки дополнительных сведений в течение 2 месяцев. Этот срок может быть продлен по уважительным причинам еще на один месяц.

5. Договаривающаяся Сторона, к которой обращено требование о выдаче, прекращает судопроизводство по выдаче лица и освобождает лицо, взятое под арест, если в течение определенного срока, согласно пункту 4 этой статьи, не поступят дополнительные сведения по требованию о выдаче.

Статья 36

АРЕСТ ЛИЦА, ВЫДАЧА КОТОРОГО ТРЕБУЕТСЯ

1. По получении требования о выдаче одна Договаривающаяся Сторона принимает в соответствии с настоящим Договором надлежащие меры к аресту лица, выдача которого требуется.

2. Лицо, подлежащее выдаче, может быть арестовано и до получения требования о выдаче, если компетентный орган запрашивающей Договаривающейся Стороны ссылается на постановление об аресте этого лица или на правомочный приговор и одновременное сообщение о пересылке требования о выдаче.

Такая просьба может быть направлена по почте, телеграфу, телефону или другим подобным образом.

3. Компетентный орган одной Договаривающейся Стороны может арестовать лицо, находящееся на ее территории, и без просьбы, основывающейся на пункте 2 этой статьи, если известно, что это лицо совершило преступление на территории другой Договаривающейся Стороны, указанное в статье 33 настоящего Договора.

4. Об аресте согласно пунктам 2, 3 настоящей статьи следует немедленно сообщить другой Договаривающейся Стороне.

5. Арестованное лицо может быть освобождено, если в течение двух месяцев со дня направления сообщения об аресте этого лица требование о выдаче не было подано.

Статья 37

Порядок выдачи

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона сообщит о месте и времени выдачи запрашивающей Договаривающейся Стороне.

Запрашивающая Договаривающаяся Сторона обеспечит перевозку связанную с выдачей.

Статья 38

ТРЕБОВАНИЕ О ВЫДАЧЕ ОТ НЕСКОЛЬКИХ ГОСУДАРСТВ

Если в связи с одним и тем же лицом выдачи требует несколько государств, запрашиваемая Сторона прежде всего удовлетворяет требование с учетом гражданства лица, выдача которого требуется.

Статья 39

ПРЕДЕЛЫ ПРЕСЛЕДОВАНИЯ ВЫДАННОГО ЛИЦА

1. Без согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны выданное лицо не может быть привлечено к уголовной ответственности и нельзя подвергнуть его наказанию за иное преступление, совершенное до выдачи, оно не может быть также выдано третьему государству.

2. Не требуется согласия в следующих случаях:

1) Если выданное лицо не покинуло территории запрашивающей Договаривающейся Стороны в течение одного месяца со дня окончания производства по делу или со дня отбытия наказания или освобождения от наказания;

2) Если выданное лицо покинуло территорию запрашивающей Договаривающейся Стороны, но затем добровольно возвратилось туда обратно.

Статья 40

ВЫДАЧА ПРЕДМЕТОВ

1. Одна Договаривающаяся Сторона обязуется по требованию наряду с выдачей преступника выдать другой Договаривающейся Стороне предметы, которые были использованы в преступлении или приобретены путем преступления.

Эти предметы необходимо выдать и в случае смерти преступника.

2. Договаривающаяся Сторона, получившая предметы, должна после окончания судопроизводства вернуть их другой Договаривающейся Стороне с целью их передачи лицу, имеющему на них право.

3. На предметы, которые будут переданы согласно этому Договору, не распространяются ограничения и они не подлежат обложению ни пошлиной, ни налогами.

Статья 41

ТРАНЗИТНАЯ ПЕРЕВОЗКА

1. Одна Договаривающаяся Сторона по ходатайству другой Договаривающейся Стороны обязуется разрешить перевозку лиц, выданных от третьего государства, по своей территории.

2. Способ перевозки, маршрут и другие условия для каждого отдельного случая согласуются между соответствующими органами обеих сторон.

3. Требование о разрешении транзитной перевозки выполняется в том же порядке, как и требование о выдаче.

Статья 42

РАСХОДЫ ЗА ВЫДАЧУ И ТРАНЗИТНУЮ ПЕРЕВОЗКУ

Расходы за выдачу и транзитную перевозку покрывает запрашивающая Сторона.

Остальные расходы несет запрашиваемая Сторона.

Статья 43

УВЕДОМЛЕНИЕ О РЕЗУЛЬТАТАХ УГОЛОВНОГО СУДОПРОИЗВОДСТВА

Договаривающиеся Стороны уведомляют друг друга о результатах уголовного судопроизводства против лица, которое им было выдаю.

Если над этим лицом был вынесен приговор, то после его вступления в силу направляется копия этого приговора.

Статья 44

ОБЯЗАННОСТЬ ВОЗБУДИТЬ УГОЛОВНОЕ ПРЕСЛЕДОВАНИЕ

1. По ходатайству одна Договаривающаяся Сторона обязуется возбудить преследование в соответствии со своим законодательством против собственных граждан, подозреваемых в том, что они совершили преступление на территории другой Договаривающейся Стороны.

2. Обязанность возбудить преследование распространяется и на такое поведение подозреваемых, которое по законодательству запрашивающей Договаривающейся Стороны рассматривается как преступления, а по законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны лишь как правонарушение.

3. Предъявляемые претензии по возмещению ущерба возникшего из-за преступлений обвиняемых рассматриваются одновременно с настоящим уголовным делом.

4. Договаривающаяся Сторона уведомит другую Договаривающуюся Сторону о результатах преследования и по ходатайству направит ей копию правомочного решения.

Статья 45

ПОРУЧЕНИЕ РАССЛЕДОВАНИЯ

В поручении о расследовании преступления должны быть отмечены следующие реквизиты:

- 1) Личные данные лица, совершившего преступление;
- 2) Место жительства и местопребывание преступника;
- 3) Состав преступления и соответствующие статьи законодательства;
- 4) Доказательные материалы для расследования, а по надобности — копии актов;
- 5) Внешность преступника и фотография, если она имеется.

В поручении о расследовании преступника должны быть официальная печать запрашивающего органа и подпись руководителя.

Статья 46

ПЕРЕДАЧА ДЛЯ ОТБЫВАНИЯ НАКАЗАНИЯ

В соответствии с Конвенцией о передаче лиц, осужденных к наказанию лишения свободы, Договаривающиеся Стороны передают друг другу осужденных лиц для отбывания наказания в государстве, гражданами которого они являются.

РАЗДЕЛ III

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 47

СОТРУДНИЧЕСТВО

С целью укреплять сотрудничество в борьбе с преступниками и успешно исполнять настоящий Договор Договаривающиеся Стороны будут вести консультацию между соответствующими центральными органами.

Статья 48

РЕШЕНИЕ РАЗНОГЛАСИЙ

Договаривающиеся Стороны будут решать все разногласия, возникшие при истолковании и исполнении настоящего Договора, по дипломатической линии или посредством консультации между соответствующими центральными органами.

Статья 49

РАТИФИКАЦИЯ И ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящий Договор подлежит ратификации и вступит в силу по истечении 30 дней со дня обмена в Праге ратификационными грамотами.

2. Договор будет действовать в течение пяти лет. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не представит письменного предложения об отмене настоящего Договора как минимум за шесть месяцев до истечения срока, срок его действия каждый раз продлится на следующие пять лет.

Настоящий Договор подписан в Пхеньяне 11 сентября 1988 года.

Настоящий Договор изготовлен в двух экземплярах, каждый на чешском, корейском и русском языках, причем все три текста имеют одинаковую силу.

Если окажется разногласие в истолковании, то следует ориентироваться на текст на русском языке.

По уполномочию
Чехословацкой Социалистической
Республики:

[Signed — Signé]¹

По уполномочию
Корейской Народно-Демократической
Республики:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bohuslav Chřoupek — Signé par Bohuslav Chřoupek.

² Signed by Kim Yong-nam — Signé par Kim Yong-nam.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA CONCERNING THE MUTUAL PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL, FAMILY AND CRIMINAL CASES

The Czechoslovak Socialist Republic and the Democratic People's Republic of Korea, with a view to deepening and developing the relations of friendship which have evolved between the two countries, and strengthening cooperation in civil, family and criminal cases,

Have agreed as follows:

PART I
GENERAL PROVISIONS

Article 1
LEGAL PROTECTION

1. Nationals of either Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Contracting Party, in respect of their personal and property rights, the same legal protection as nationals of that country.
2. Nationals of one Contracting Party shall have the right of access to the organs of the other Contracting Party having jurisdiction in civil, labour, family or criminal cases, and to bring actions, to lodge complaints and to present petitions under the same conditions as nationals of the other Contracting Party.
3. The provisions of this Treaty shall also apply to bodies corporate.

Article 2
PROVISION OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another with legal assistance through the courts, the public prosecutor's offices and the notarial organs having jurisdiction in civil, labour, family or criminal cases. These organs shall communicate with one another through the intermediary of their central organs. The central organs are: for the Czechoslovak Socialist Republic, the Office of the Procurator General of the Czechoslovak Socialist Republic, the Ministry of Justice of the Czech Socialist Republic and the Ministry of Justice of the Slovak Socialist Republic; and for the Democratic People's Republic of Korea, the Supreme Court of the Democratic People's Republic of Korea and the Office of the Procurator General of the Democratic People's Republic of Korea.

¹ Came into force on 16 June 1989, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Prague on 16 May 1989, in accordance with article 49 (1).

Article 3
LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Parties shall provide one another with legal assistance by performing specific acts required in connection with judicial proceedings.

Article 4
FORM AND CONTENT OF APPLICATIONS

1. Applications for legal assistance must contain the following particulars:
 - (1) The title of the applicant organ;
 - (2) The title of the organ applied to;
 - (3) The title of the case in respect of which legal assistance is applied for;
 - (4) The full names of the parties, the accused, tried or convicted persons, and the injured parties, their place of domicile or residence, their nationality and occupation, and, where necessary, their place and date of birth, and the full names of their parents;
 - (5) In the case of bodies corporate, their name and address;
 - (6) The full names and addresses of representatives;
 - (7) Essential information concerning the nature of the application and any other information necessary for its execution; in criminal cases, a description of the *corpus delicti*, including the extent of any damage caused.
2. The application document shall be certified by the signature and official seal of the applicant organ.

Article 5
PROCEDURE FOR EXECUTING APPLICATIONS

1. In executing an application for legal assistance, the organ applied to shall follow the laws of its own State.

However, at the request of the applicant organ, it shall follow the legal procedures of the State of the applicant organ, provided that they do not conflict with its laws.
2. If the organ applied to is not competent to execute the application, it shall transmit it to the competent organ.
3. In the event that it is impossible to execute the application, the organ applied to shall notify the applicant organ of the reasons and at the same time return the documents.
4. If the application does not indicate the exact address of the person, the organ applied to shall take the necessary steps, in accordance with the laws of its State, to ascertain the address.
5. After executing an application, the organ applied to shall transmit the executed documents to the applicant organ.

Article 6
SERVICE OF DOCUMENTS

The organ applied to shall serve documents in accordance with the procedure in force in its country, provided that the documents to be served are drawn up in accordance with article 13 of this Treaty. If the documents are not drawn up in accordance with article 13 of this Treaty, they may be delivered to the addressee if he consents.

Article 7
CONFIRMATION OF SERVICE OF DOCUMENTS

Service of documents shall be confirmed in accordance with the regulations in force in the State applied to, and such confirmation shall bear the signatures of the sender and the addressee, and the date and place of service.

Article 8
ATTESTATION AND ACCEPTANCE OF DOCUMENTS

1. Documents drawn up and certified by organs or officials within the limits of their competence in the territory of one Contracting Party, as well as copies and duplicates thereof, shall be accepted in the territory of the other Contracting Party without authentication provided that they are signed and stamped with an official seal bearing an emblem.

2. Official documents drawn up in the territory of one Contracting Party shall have the evidential value of official documents in the territory of the other Contracting Party.

Article 9
IMMUNITY OF WITNESSES AND EXPERTS

1. No witness or expert who is a national of the other Contracting Party and who, in response to a summons served by an organ of the Contracting Party applied to, has appeared before an organ of the applicant Contracting Party, may be prosecuted or taken into custody in connection with an offence which is the subject of legal proceedings or with any other offence committed before he crossed the State frontier of the applicant Party.

2. A witness or expert shall forfeit the above-mentioned guarantees if he fails to leave the territory of the applicant Contracting Party within two weeks from the date on which the judicial organ which interrogated him informs him that his presence is no longer required. Such period shall be deemed not to include any period during which such person may be unable, through no fault of his own, to leave the territory of the applicant Contracting Party.

3. Persons summoned to appear before a judicial organ shall be entitled to reimbursement by the organ of the applicant Contracting Party of their travelling expenses, and expenses incurred in connection with their stay abroad, and to compensation for any salary or wages lost; experts shall, in addition, be entitled to remuneration for their expertise. At the request of the witness or expert, the applicant Contracting Party shall pay an appropriate advance.

Article 10
COSTS OF LEGAL ASSISTANCE

The Contracting Party applied to shall itself bear the costs incurred in providing legal assistance in its own territory.

Article 11
INFORMATION

The Contracting Parties shall on request and through the intermediary of the organs referred to in article 2 of this Treaty, exchange information concerning the laws and judicial practice in force, or formerly in force, in their States.

Article 12
INFORMATION CONCERNING SENTENCES

Each Contracting Party shall annually inform the other of the final sentences passed by its courts during the year on nationals of the other Contracting Party.

Article 13
LANGUAGES

Documents served in the other Contracting Party in connection with the implementation of this Treaty must be drawn up in the language of the applicant Contracting Party, and must have a translation in the Russian language appended to them.

PART II
SPECIAL SECTION

CHAPTER I
LEGAL ASSISTANCE IN CIVIL AND FAMILY CASES

EXEMPTION FROM COSTS

Article 14

1. If a national of one Contracting Party brings an action before a court of the other Contracting Party while in the territory of one of the Contracting Parties, he shall not be required to deposit security for legal costs.
2. A national of one Contracting Party shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from legal costs under the same conditions and to the same extent as its own nationals.
3. Exemption from legal costs shall extend to all legal actions, including the compulsory enforcement of judgements.
4. A national who has been exempted under the legislation of one Contracting Party from legal costs and notarial expenses in connection with the consideration of a case by a court shall also be exempted from such expenses during legal proceedings involving the same case in the territory of the other Contracting Party.

Article 15

1. Documents certifying personal and property status which are essential for obtaining exemption from legal costs and notarial expenses shall be issued by the competent organ of the Contracting Party in whose territory the applicant is domiciled. In other cases, they shall be issued by the diplomatic mission or consulate of the Contracting Party of which he is a national.

2. The court ruling on the question of exemption from legal costs may, where necessary, require the organ issuing the certifying documents to furnish additional information.

Article 16

1. A national of one of the Contracting Parties intending to apply to a court of the other Contracting Party for exemption from costs may submit an application in writing or orally to the court concerned, which will enter it into a protocol.

2. In accordance with the procedure provided for in article 2 of this Treaty, the court shall transmit the protocol to the corresponding court of the other Contracting Party, together with the certifying documents referred to in article 15 of this Treaty and any other documents submitted by the applicant.

3. Other applications relating to exemption from legal expenses may also be submitted with the application for exemption from legal costs.

Article 17

FORWARDING OF CERTIFYING DOCUMENTS

A Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, send documents certifying a person's registration, evidence of education and employment history, evidence of personal and family status, salary or wages and property status, as well as any other certifying documents required for the defence of the rights and interests of nationals of the other Contracting Party in the judicial organs.

Article 18

LEGAL CAPACITY

1. The legal capacity of physical persons shall be determined in accordance with the law of the Contracting Party of which the person concerned is a national.

2. The legal capacity of a body corporate shall be determined in accordance with the law of the Contracting Party under whose law it was incorporated.

Article 19

DECLARATION OF PERSONS AS DEAD

In proceedings to declare persons dead and in proceedings to establish the fact of death, the law applied shall be that of the Contracting Party of which the person concerned was a national at the time when he was last known to be alive. The organ of the same Contracting Party shall have jurisdiction.

Article 20

CONTRACT OF MARRIAGE

A contract of marriage shall be determined by the laws of the Contracting Parties of which the persons wishing to marry are nationals. The form of the contract of marriage shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the marriage is contracted.

Article 21

DISSOLUTION OF MARRIAGE, ANNULMENT OF MARRIAGE AND PERSONAL AND PROPERTY RELATIONS BETWEEN SPOUSES

1. Dissolution and annulment of marriage and personal and property relations between spouses, in cases where the spouses are of the same nationality, shall be determined by the law of the Contracting Party of which they are nationals. Jurisdiction in the conduct of legal proceedings shall rest with the court of the Contracting Party of which the spouses were nationals at the time the application was submitted.

2. In cases where the spouses are not of the same nationality, the law to be applied shall be that of the Contracting Party in whose territory the spouses last had a joint domicile; in cases where they have not had a joint domicile, the court which accepted the suit shall apply the law of its own country. Jurisdiction in the conduct of legal proceedings shall rest with the court of the Contracting Party in whose territory they had their last joint domicile, and in cases where they did not have a joint domicile, jurisdiction shall rest with the court of the Contracting Party which first accepted the suit.

Article 22

LEGAL RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN

1. Paternity and other legal relations between children and parents shall be decided in accordance with the law of the Contracting Party of which the child is a national.

2. In any ruling on the legal relations referred to in paragraph 1 of this article, jurisdiction shall rest with the court of the Contracting Party of which the child is a national.

3. If at the time legal proceedings are instituted, the child has the nationality of both Contracting Parties, the law of the Contracting Party in whose territory the child was born shall apply, and jurisdiction shall rest with the court of that Party.

Article 23[ADOPTION AND THE TERMINATION OF ADOPTION]¹

1. In adoption, the law to be applied shall be that of the Contracting Party of which the person submitting the application for adoption is a national.

2. If the spouses are of different nationalities, adoption must be carried out in accordance with the requirements of the laws in force in the territories of both Parties.

¹ The text within brackets appears only in the authentic Russian text.

3. If the child is a national of one Contracting Party and the adopter is a national of the other Contracting Party, adoption shall be subject to the consent of the child and his legal representative or of the competent institution of the Contracting Party concerned, if such consent is required by the law of the Contracting Party of which the child is a national.

4. Jurisdiction in the conduct of legal proceedings in adoption cases shall rest with the organs of the Contracting Party of which the adopter is a national at the time the application is submitted. In the case referred to in paragraph 2 of this article, jurisdiction shall rest with the organs of the Contracting Party in whose territory the spouses had their last joint domicile.

5. Paragraphs 1, 2, 3 and 4 of this article shall apply also to the termination of adoption.

Article 24

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP

1. The establishment or termination of guardianship or curatorship shall be governed by the law of the Contracting Party of which the ward is a national.

2. Legal relations between a ward and his guardian or curator shall be determined by the laws of the Contracting Party whose organ appointed the guardian or curator.

3. The obligation to accept the office of guardian or curator shall be governed by the law of the Contracting Party of which the person appointed guardian or curator is a national.

4. In actions to establish or terminate guardianship or curatorship, jurisdiction shall rest with the organ of the Contracting Party of which the ward is a national.

Article 25

SUCCESSION

1. In matters relating to succession, by law or under a will, to property situated in the territory of one Contracting Party and to the drawing up or revocation of a will, a national of the other Contracting Party shall enjoy the same conditions and rights as a national of the first Contracting Party.

2. Succession to movable property shall be governed by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death, and succession to immovable property shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory such property is situated. The determination of whether property is movable or immovable shall be governed by the law of the Contracting Party in whose territory the property is situated.

3. Jurisdiction in matters relating to succession to movable property shall be exercised by the organ of the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death. Jurisdiction in matters relating to succession to immovable property shall be exercised by the organ of the Contracting Party in which such property is situated.

4. The form of a will, the capacity to make or revoke a will and the legal effects of defective testamentary dispositions shall be determined by the law of the Contracting Party of which the testator was a national at the time he drew up the will.

However, the form of a will and its revocation may also be determined by the law of the territory in which the will was drawn up.

5. Where, under the law of the Contracting Party applicable to the succession, there are no heirs, the movable property shall revert to the Contracting Party of which the testator was a national at the time of his death, and the immovable property shall revert to the Contracting Party in whose territory it is situated.

RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDGEMENTS

Article 26

Each Contracting Party shall, under this Treaty, recognize and enforce judgements relating to civil, labour and family cases which have become final and judgements concerning actions for damages in criminal cases rendered in the territory of the other Contracting Party which have become final.

Article 27

The judgements specified in article 26 shall be recognized and enforced under the following conditions:

(1) When the judgement, under the laws of the Contracting Party in whose territory it was rendered, has become final and enforceable;

(2) When a court of the Contracting Party in whose territory the judgement was rendered has jurisdiction under the laws of the other Contracting Party, in whose territory the recognition and enforcement of judgements is required, or on the basis of this Treaty;

(3) When a party to the legal proceedings who did not take part in the hearing was, in accordance with this Treaty, notified in the appropriate manner and in good time that the case was being heard or, in the event of his legal incapacity, had an appropriate representative;

(4) When a judgement in the same case between the countries has not yet been rendered and has not become final in the Contracting Party in whose territory the judgement must be recognized and enforced.

Article 28

1. Applications for enforcement of a judgement may be made directly to the competent court of the Contracting Party in whose territory the judgement must be enforced, or to the court which rendered the judgement in the first instance, in which case the application shall be transmitted to the competent court of the other Contracting Party in the manner specified in article 2 of this Treaty.

2. Applications shall be accompanied by:

(1) The judgement, or a certified copy thereof, and a document stating that the judgement has become final and enforceable, if this is not indicated in the text of the judgement itself;

(2) A certificate to the effect that the party against whom the judgement was rendered, not having participated in the proceedings, was in accordance with this Treaty, informed in the appropriate manner and in good time that the case was being

heard, and conclusive information to the effect that, in the event of his legal incapacity, the party concerned was represented in the prescribed manner.

Article 29

1. The court of the Contracting Party in whose territory the judgement is enforceable shall rule on the question of compulsory enforcement in accordance with its own legislation. The court shall monitor the fulfilment of the conditions specified in article 27 of this Treaty.

2. A debtor may object to the compulsory enforcement of a judgement if such objection is admissible under the law of the Contracting Party to whose court the application for authorization of compulsory enforcement was submitted.

Article 30

Judgements concerning the payment of legal costs which have become final shall, on request, be enforced in the territory of the other Contracting Party free of charge.

Article 31

The costs of compulsory enforcement shall be established in accordance with the law of the Contracting Party in whose territory enforcement is sought.

Article 32

The judgements specified in article 26 of this Treaty shall be recognized and enforced if they became final and enforceable after the entry into force of this Treaty.

CHAPTER II
LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL CASES

Article 33
OBLIGATION TO EXTRADITE

1. Each Contracting Party undertakes, on the request of one of the Parties, to extradite to the other Party persons in its territory whose presence is required for the purpose of criminal prosecution or for the enforcement of a penalty in accordance with the conditions specified in this Treaty.

2. Extradition for the purpose of prosecution shall take place only in respect of the commission of offences which are punishable by deprivation of liberty for a period of more than one year under the law of both Contracting Parties.

3. Extradition for the purpose of execution of a sentence shall take place only in respect of the offences specified in paragraph 2 of this article which are punishable by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a heavier penalty.

Article 34

REFUSAL OF EXTRADITION

1. Extradition shall not take place if the person claimed is a national of the Contracting Party applied to.

2. Extradition may be refused when:

(1) The person claimed has committed an offence in the territory of the Contracting Party applied to;

(2) Under the law of the Contracting Party applied to, criminal proceedings cannot be instituted or a sentence cannot be executed by reason of lapse of time or for other legal reasons;

(3) The person claimed has already been sentenced in the territory of the Contracting Party applied to for the same offence, or an order has been made for termination of the proceedings.

Article 35

REQUISITION FOR EXTRADITION

1. Requisitions for extradition for the purpose of prosecution shall be accompanied by a copy of the warrant of arrest, facts about the *corpus delicti* and the articles of the law requiring their application, and, if any material damage was caused by the offence, an indication of the extent of such damage.

2. Requisitions for extradition for the purpose of execution of a sentence shall be accompanied by a copy of the final sentence and the articles of the law defining the offence. If the convicted person has already served part of his sentence, information about this must be transmitted.

3. Requisitions for extradition shall, as far as possible, be accompanied by a document giving particulars of the person claimed, which must include personal details, a description of his facial characteristics and general appearance, any distinguishing features, his address, photograph and fingerprints.

4. If the Contracting Party to which the requisition for extradition is addressed has not received the necessary information, it may request that supplementary information be transmitted within two months. This time-limit may be extended for a further month if there are valid reasons therefor.

5. The Contracting Party to which the request for extradition is addressed shall discontinue the extradition proceedings and release the person from custody if the supplementary information requested has not been received within the time-limit specified in paragraph 4 of this article.

Article 36

ARREST OF A PERSON WHOSE EXTRADITION IS CLAIMED

1. On receipt of a requisition for extradition, a Contracting Party shall take appropriate steps, in accordance with this Treaty, to arrest the person claimed.

2. The person claimed may be arrested pending receipt of the requisition for extradition if the competent organ of the applicant Contracting Party specifies that there exists a warrant of arrest for the person or a final sentence, and at the same

time states that a requisition for extradition is being forwarded. Such a request may be transmitted by post, telegraph, telephone or any similar means.

3. The competent organ of a Contracting Party may arrest a person in its territory even without a request under paragraph 2 of this article, if it is known that the person has committed an offence in the territory of the other Contracting Party, as specified in article 33 of this Treaty.

4. Notification of arrest under paragraphs 2 and 3 of this article shall be sent immediately to the other Contracting Party.

5. A person arrested may be released if the requisition for his extradition is not received within two months from the date on which notification of his arrest was sent.

Article 37

PROCEDURE FOR EXTRADITION

The Contracting Party applied to shall notify the applicant Contracting Party of the place and time of extradition. The applicant Contracting Party shall provide transport in connection with the extradition.

Article 38

REQUISITIONS FOR EXTRADITION FROM MORE THAN ONE STATE

If extradition in connection with one and the same person is requested by more than one State, the Party applied to shall first take into account the nationality of the person claimed in complying with them.

Article 39

LIMITS TO THE PROSECUTION OF EXTRADITED PERSONS

1. An extradited person may not, without the consent of the Contracting Party applied to, be prosecuted or punished for another offence which was committed before his extradition, and he may not be surrendered to a third State.

2. Such consent shall not be required in the following cases:

(1) If the extradited person fails to leave the territory of the applicant Contracting Party within one month of the conclusion of the proceedings or of the completion or remission of the sentence;

(2) If the extradited person leaves the territory of the applicant Contracting Party, but later voluntarily returns.

Article 40

DELIVERY OF ARTICLES

1. A Contracting Party shall, on request, at the same time as it extradites an offender, deliver to the other Contracting Party any articles that were used in the offence or acquired by criminal means. Such articles shall be delivered even when the offender has died.

2. The Contracting Party which received the articles must, after the conclusion of the proceedings, return them to the other Contracting Party so that they can be transmitted to the person having a right to them.

3. No restrictions shall apply to articles delivered in accordance with this Treaty, and they shall not be subject to taxes or duties.

Article 41

CONVEYANCE IN TRANSIT

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, authorize the conveyance in transit through its territory of any person extradited from a third State.

2. The means of transport, the itinerary and other conditions shall be agreed in each individual case by the respective organs of the two Parties.

3. Applications for authorization of conveyance in transit shall be made in the same manner as requisitions for extradition.

Article 42

COSTS OF EXTRADITION AND CONVEYANCE IN TRANSIT

The costs of extradition and conveyance in transit shall be borne by the applicant Party. Other costs shall be borne by the Party applied to.

Article 43

NOTIFICATION OF THE RESULTS OF CRIMINAL PROSECUTION

The Contracting Parties shall inform each other of the results of criminal proceedings against persons extradited to them. If the person concerned has been sentenced, a copy of the sentence shall be transmitted once it has become final.

Article 44

OBLIGATION TO INSTITUTE CRIMINAL PROCEEDINGS

1. A Contracting Party undertakes, on request, to institute proceedings, in accordance with its laws, against any of its own nationals suspected of having committed an offence in the territory of the other Contracting Party.

2. The obligation to institute proceedings shall extend also to conduct on the part of the suspected persons which is deemed to be an offence under the law of the applicant Contracting Party, but is deemed to be only an infringement of the law under the law of the Contracting Party applied to.

3. Claims brought for damages arising from the offences of the accused persons shall be considered at the same time as the criminal case itself.

4. Each Contracting Party shall inform the other of the results of the prosecution, and shall, on request, transmit to it a copy of the final judgement.

Article 45

APPLICATION FOR INVESTIGATION

Applications for investigation of an offence must contain the following particulars:

- (1) Personal details of the perpetrator of the offence;
- (2) Place of domicile and residence of the perpetrator of the offence;
- (3) The *corpus delicti* and the relevant articles of the law;
- (4) Evidence pertaining to the investigation and, where necessary, copies of official documents;
- (5) Physical description of the perpetrator of the offence and, where available, a photograph.

Applications for the investigation of a perpetrator of an offence must bear the official seal of the applicant organ and the signature of the officer in charge.

Article 46

HANDING OVER OF CONVICTED PERSONS TO SERVE SENTENCES

In accordance with the Convention on the transfer of sentenced persons¹ sentenced to deprivation of liberty, the Contracting Parties shall hand over convicted persons to each other to serve sentences in the State of which they are nationals.

PART III

FINAL PROVISIONS

Article 47

COOPERATION

With a view to the strengthening of cooperation in the fight against offenders and the successful implementation of this Treaty, the Contracting Parties shall hold consultations between their respective central organs.

Article 48

SETTLEMENT OF DIFFERENCES

The Contracting Parties shall settle any differences of opinion which may arise in the interpretation and implementation of this Treaty through the diplomatic channel or through consultations between the relevant central organs.

Article 49

RATIFICATION AND ENTRY INTO FORCE

1. This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification at Prague.
2. The Treaty shall remain in force for a period of five years. Unless one of the Contracting Parties submits a written proposal to terminate this Treaty not later

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1496, p. 91.

than six months before the expiry of the period specified above, it shall remain in force for subsequent five-year periods.

This Treaty was signed at Pyongyang, on 11 September 1988.

This Treaty has been drawn up in two copies, each in the Czech, Korean and Russian languages, all three texts being equally authentic. If any differences of interpretation should arise, the text in the Russian language should be the guide.

For the Czechoslovak
Socialist Republic:

[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

For the Democratic People's Republic
of Korea:

[KING YONG-NAM]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE, FAMILIALE ET PÉNALE

La République socialiste tchécoslovaque et la République populaire démocratique de Corée, désireuses d'approfondir et développer les relations d'amitié entre les deux pays et de renforcer leur coopération en matière civile, familiale et pénale, sont convenues de ce qui suit :

TITRE PREMIER
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier
PROTECTION JUDICIAIRE

1. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne leurs droits personnels et leurs droits de propriété, de la même protection judiciaire que les ressortissants de cette Partie.
2. Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ont accès aux organes de l'autre Partie contractante, compétents en matière civile, sociale, familiale et pénale; ils peuvent comparaître, former des requêtes et intenter des actions dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'autre Partie.
3. Les dispositions du présent Traité s'appliquent dans les mêmes conditions aux personnes morales.

Article 2
EXERCICE DE L'ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes exercent l'entraide judiciaire par l'intermédiaire des tribunaux, parquets et services notariaux, compétents en matière civile, sociale, familiale et pénale. Ces organes exercent l'entraide judiciaire au moyen de leurs organes centraux. Ces organes centraux sont, pour la Partie tchécoslovaque, le Parquet général de la République socialiste tchécoslovaque, le Ministère de la justice de la République socialiste tchèque, le Ministère de la justice de la République socialiste slovaque et pour la République populaire démocratique de Corée, la Haute Cour et le Parquet central de la République populaire démocratique de Corée.

Article 3
ENTRAIDE JUDICIAIRE

Les Parties contractantes se prêtent mutuellement concours en accomplissant divers actes de procédure.

¹ Entré en vigueur le 16 juin 1989, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Prague le 16 mai 1989, conformément au paragraphe 1 de l'article 49.

Article 4

CONTENU ET FORME DES COMMISSIONS ROGATOIRES

1. Les commissions rogatoires doivent contenir les renseignements suivants :
 - 1) Titre de l'autorité requérante;
 - 2) Titre de l'autorité requise;
 - 3) Indication de l'affaire donnant lieu à la commission rogatoire;
 - 4) Nom et prénoms des parties, des inculpés, des prévenus, des condamnés ou des victimes, leur profession et leur domicile ou lieu de résidence, leur nationalité et leur profession et, en cas de nécessité, leur lieu et date de naissance ainsi que les noms et prénoms de leurs parents;
 - 5) S'agissant des personnes morales, leur intitulé et leur siège;
 - 6) Les prénoms, nom de famille et adresse des représentants;
 - 7) L'objet de la commission rogatoire et tout autre renseignement nécessaire en vue de son exécution et, en matière pénale, description du délit, avec indication de l'importance des dommages.
2. Les commissions rogatoires doivent être revêtues de la signature et du sceau de l'autorité requérante.

Article 5

PROCÉDURES D'EXÉCUTION

1. Pour exécuter une commission rogatoire, l'autorité requise applique la législation de l'Etat dont elle relève.

Toutefois, à la demande de l'autorité requérante, elle applique les normes de l'Etat dont relève l'autorité requise, si celles-ci ne contredisent pas sa propre législation.
2. Si l'autorité judiciaire requise n'a pas compétence pour exécuter la commission rogatoire, elle la transmet à l'autorité judiciaire compétente.
3. En cas d'impossibilité d'exécuter une commission rogatoire, l'autorité requise en informe l'autorité requérante en précisant les causes de cette impossibilité et en lui restituant les pièces.
4. Si l'adresse de l'intéressé n'est pas indiquée exactement dans la commission rogatoire, l'autorité requise fait le nécessaire pour établir l'adresse exacte conformément à sa législation.
5. Après exécution de la commission rogatoire, l'autorité judiciaire requise restitue les pièces à l'autorité requérante.

Article 6

SIGNIFICATION D'ACTES

L'autorité judiciaire requise procède à la signification suivant la procédure de signification en vigueur dans son pays si les pièces à signifier sont établies conformément à l'article 13 du présent Traité. Si les pièces ne sont pas établies conformément à l'article 13 du présent Traité, il est possible de les transmettre à leur destinataire avec son accord.

Article 7

PREUVE DE LA SIGNIFICATION

La preuve de la signification est établie conformément aux règles en vigueur dans l'Etat dont relève l'autorité requise. La signature de l'expéditeur et celle du destinataire doivent y figurer, avec indication de la date et du lieu de la signification.

Article 8

VALIDITÉ ET ACCEPTATION DES DOCUMENTS

1. Les pièces qui sont établies ou certifiées sur le territoire d'une Partie contractante par les autorités ou des personnes autorisées dans la limite de leurs compétences (et également des copies et doubles desdites pièces) sont acceptées sans autre visa sur le territoire de l'autre Partie si elles sont munies de la signature et du sceau des autorités.

2. Les pièces réputées officielles sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont aussi considérées sur le territoire de l'autre Partie comme ayant la force probante des pièces officielles.

Article 9

COMPARUTION ET IMMUNITÉ DES TÉMOINS ET DES EXPERTS

1. Le témoin ou l'expert — ressortissant de l'autre Partie contractante — qui, à la suite d'une citation à comparaître, comparaît devant une autorité judiciaire de la Partie requérante, ne peut être poursuivi en matière pénale ni arrêté pour une infraction avant que l'intéressé n'ait franchi la frontière de l'Etat requérant.

2. Ledit témoin ou expert perd l'immunité susmentionnée s'il ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de deux semaines après la date à laquelle l'autorité judiciaire devant laquelle il a comparu l'a informé que sa présence n'était plus nécessaire. Ce délai ne comprend pas la période pendant laquelle l'intéressé n'a pu quitter le territoire de cette Partie pour des raisons indépendantes de sa volonté.

3. Les témoins et experts ont droit au remboursement de leurs frais de déplacement, de leurs frais de séjour à l'étranger ainsi que des pertes de salaires qu'ils ont subies; les experts ont en outre droit à des honoraires pour leurs services. Sur leur demande, l'autorité de la Partie requérante leur verse une avance au titre du remboursement des frais.

Article 10

FRAIS D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

La Partie requise prend à sa charge les frais d'assistance judiciaire encourus sur son territoire.

Article 11

RENSEIGNEMENTS

Les Parties contractantes, par l'intermédiaire des autorités visées à l'article 2 du présent Traité, se communiquent sur demande des renseignements sur la législa-

tion actuellement ou précédemment en vigueur dans leurs Etats respectifs et sur la pratique suivie en la matière par les autorités judiciaires.

Article 12

RENSEIGNEMENTS SUR LES SENTENCES

Chaque Partie contractante informe chaque année l'autre Partie contractante des sentences rendues par ses tribunaux durant l'année à l'encontre de ressortissants de l'autre Partie contractante.

Article 13

LANGUES

Les pièces transmises à l'autre Partie contractante conformément au présent Traité doivent être établies dans la langue de la Partie contractante requérante, une traduction en langue russe devant y être jointe.

TITRE SECOND SECTION SPÉCIALE

CHAPITRE I ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET FAMILIALE

DISPENSE DE LA CAUTION « JUDICATUM SOLVI »

Article 14

1. Si un ressortissant d'une Partie contractante comparaît devant un tribunal de l'autre Partie contractante se trouvant sur le territoire d'une Partie contractante, il ne peut être astreint à fournir une caution *judicatum solvi*.

2. Le ressortissant d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante est dispensé de la caution *judicatum solvi* dans les mêmes conditions et dans les mêmes mesures que ses propres ressortissants.

3. La dispense de la caution *judicatum solvi* s'applique à toutes les décisions de justice, y compris à leur exécution.

4. Le ressortissant dispensé de la caution *judicatum solvi* et des frais de justice, conformément à la législation d'une Partie contractante lorsqu'un tribunal est saisi d'une affaire quelconque, est dispensé de ladite caution également pour les actions en justice relatives à ladite affaire sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 15

1. L'attestation de situation personnelle et patrimoniale indispensable pour obtenir une dispense de paiement de la caution *judicatum solvi* et des frais de justice est délivrée par l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'intéressé est domicilié. Dans les autres cas, cette attestation est fournie par la représentation diplomatique ou le consulat de la Partie contractante dont l'intéressé est ressortissant.

2. Le tribunal prenant une décision quant à la dispense de la caution *judicatum solvi* peut, en cas de nécessité, exiger des renseignements supplémentaires de l'autorité fournissant l'attestation.

Article 16

1. Le ressortissant d'une des Parties contractantes qui a l'intention de présenter à un tribunal de l'autre Partie contractante une demande de dispense de la caution *judicatum solvi* peut présenter sa demande par écrit ou verbalement audit tribunal qui incorpore sa demande au protocole.

2. Comme le stipule l'article 2 du présent Traité, le tribunal transmet au tribunal correspondant de l'autre Partie contractante un protocole, ainsi que l'attestation visée à l'article 15 du présent Traité et les autres pièces présentées par l'intéressé.

3. A la demande de dispense de la caution *judicatum solvi* peuvent être jointes d'autres demandes de dispense de paiement des frais de justice.

Article 17

TRANSMISSION DES ATTESTATIONS

A la demande de l'autre Partie contractante, une des Parties contractantes transmet une attestation relative à l'état civil de l'intéressé, des certificats concernant son éducation et son expérience professionnelle, sa situation personnelle et familiale, son salaire et sa situation patrimoniale, ainsi que les autres attestations nécessaires à la défense des droits et intérêts de ressortissants de l'autre Partie contractante devant les autorités judiciaires.

Article 18

CAPACITÉ JURIDIQUE ET CAPACITÉ D'EXERCICE

1. La capacité juridique et la capacité d'exercice d'une personne physique sont régies par la législation de la Partie contractante dont elle est ressortissante.

2. La capacité juridique et la capacité d'exercice d'une personne morale sont régies par la législation de la Partie contractante conformément aux lois de laquelle ladite personne morale a été constituée.

Article 19

DÉCLARATION DE DÉCÈS

Les déclarations et constats de décès relèvent de la législation de la Partie contractante dont l'intéressé était le ressortissant au moment où, selon les derniers renseignements disponibles, il était encore en vie. Les autorités de cette même Partie contractante sont compétentes en la matière.

Article 20

MARIAGE

Le mariage est régi par la législation des Parties contractantes dont sont ressortissants les futurs conjoints. La forme du mariage est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le mariage est contracté.

*Article 21*DIVORCE, INVALIDITÉ DU MARIAGE ET DROITS
ET DEVOIRS RESPECTIFS DES ÉPOUX

1. Les cas d'invalidité du mariage, ainsi que les droits et devoirs respectifs des époux, au cas où ils ont la même nationalité, sont régis par la législation de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants. Est juridiquement compétent le tribunal de la Partie contractante dont les époux sont ressortissants au moment où l'action en divorce est introduite.

2. Si les époux sont de nationalités différentes, on applique la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les époux ont eu leur dernier domicile connu et, s'ils n'avaient pas de domicile conjugal, le tribunal qui a été saisi applique la législation de l'Etat dont il relève. Selon les procédures légales, est compétent le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les époux ont eu leur dernier domicile conjugal et, s'ils n'avaient pas de domicile commun, c'est le tribunal de la Partie qui a été saisi le premier qui est compétent.

Article 22

RELATIONS JURIDIQUES ENTRE PARENTS ET ENFANTS

1. La paternité et les autres relations juridiques entre enfants et parents sont régies par la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

2. Aux fins de la prise de décisions relatives aux relations juridiques visées au point I du présent Article, est compétent le tribunal de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant.

3. Si, au moment où une action en justice est intentée, un enfant a la nationalité des deux Parties contractantes, on applique la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle est né l'enfant et est compétent le tribunal de ladite Partie.

Article 23[ADOPTION ET ANNULATION DE L'ADOPTION]¹

1. L'adoption est régie par la législation de la Partie contractante dont est ressortissante la personne faisant une déclaration d'adoption.

2. Si les époux sont de nationalités différentes, l'adoption s'effectue conformément à la législation en vigueur sur le territoire des deux Parties.

3. Si l'enfant est ressortissant d'une des Parties contractantes et si la personne qui l'adopte est ressortissante de l'autre Partie contractante, l'adoption doit avoir l'accord de l'enfant et de son tuteur ou de toute autorité compétente de la Partie contractante intéressée si la législation de la Partie contractante dont l'enfant est ressortissant l'exige.

4. Pour les procédures d'adoption, sont compétentes les autorités de la Partie contractante dont est ressortissante la personne qui adopte l'enfant au moment où une action en adoption est introduite. Dans le cas visé au paragraphe 2 du présent

¹ Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique russe.

article, sont compétentes les autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les époux ont eu leur dernier domicile conjugal connu.

5. Les paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article sont applicables même en cas d'annulation de l'adoption.

Article 24

TUTELLE ET CURATELLE

1. Les conditions d'ouverture et de levée de la tutelle et de la curatelle sont régies par la législation de la Partie contractante dont le tuteur est ressortissant.

2. Les relations juridiques entre le tuteur ou le curateur et la personne placée sous tutelle ou curatelle sont régies par la législation de la Partie contractante dont l'autorité compétente a désigné le tuteur ou le curateur.

3. L'obligation d'accepter les charges de la tutelle ou de la curatelle est régie par la législation de la Partie contractante dont sont ressortissants le tuteur ou le curateur.

4. En ce qui concerne l'ouverture et la levée de la tutelle et de la curatelle, est compétente l'autorité de la Partie contractante dont le tuteur est ressortissant.

Article 25

SUCCESSION

1. En ce qui concerne l'héritage légal ou testamentaire d'un bien se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante et l'établissement ou l'annulation d'un testament, le ressortissant d'une Partie contractante est soumis aux mêmes conditions et jouit des mêmes droits qu'un ressortissant de l'autre Partie contractante.

2. Le droit d'hériter un bien mobilier est régi par la législation de la Partie contractante dont était ressortissant le *de cuius* au moment de sa mort et le droit d'hériter un bien immobilier est régi par la législation de la Partie contractante sur le territoire duquel est situé le bien immobilier. La distinction entre bien mobilier et bien immobilier en matière de succession est régie par la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ces biens sont situés.

3. La question de l'héritage des biens mobiliers est tranchée par l'autorité de la Partie contractante dont est ressortissant le *de cuius* au moment de sa mort, et la question de l'héritage d'un bien immobilier est tranchée par l'autorité de la Partie contractante où est situé ce bien.

4. La forme du testament, la capacité d'établir ou de révoquer un testament, ainsi que les conséquences juridiques des dispositions testamentaires viciées sont régies par la législation de la Partie contractante dont le *de cuius* était ressortissant au moment de l'établissement des dispositions testamentaires. Toutefois, la forme du testament et sa révocation peuvent être régies également par la législation du territoire sur lequel a été établi ledit testament.

5. Si, en vertu de la législation de la Partie contractante à laquelle est soumise la succession, il n'y a pas d'héritier, les biens mobiliers vont à la Partie contractante dont était ressortissant le *de cuius* au moment de sa mort, et les biens immobiliers à la Partie contractante sur le territoire de laquelle sont situés ces biens.

RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 26

Conformément au présent Traité, une Partie contractante reconnaît et exécute les sentences rendues par les autorités de justice en matière civile, professionnelle et familiale, ainsi que les sentences concernant des demandes de dommages-intérêts en matière pénale, sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 27

Les sentences visées à l'article 26 sont reconnues et exécutées dans les conditions suivantes :

1) Si, en vertu des lois de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle a été rendue, la sentence est définitive et exécutoire;

2) Si le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle a été rendue la sentence est compétent en vertu des lois de l'autre Partie contractante sur le territoire de laquelle la reconnaissance ou l'exécution de la sentence sont exigibles, ou en vertu du présent Traité;

3) Si le défendeur qui n'a pas participé au procès a été, conformément au présent Accord, informé de façon appropriée et en temps opportun de l'examen de l'affaire ou, faute de la capacité juridique voulue, s'est fait représenter par une personne appropriée;

4) Si une sentence relative à une affaire concernant les deux pays n'a pas encore été rendue et n'est pas encore définitive sur le territoire de la Partie contractante où elle doit être reconnue et exécutée.

Article 28

1. L'avis d'exécution de la sentence peut être transmis directement au tribunal compétent de l'une des Parties contractantes sur le territoire de laquelle la sentence doit être exécutée, ou au tribunal qui a rendu sa sentence en première instance, ledit avis étant transmis au tribunal compétent de l'autre Partie contractante selon la modalité prévue à l'article 2 du présent Traité.

2. A cet avis sont joints :

1) Le texte de la sentence et une copie certifiée conforme de la sentence attestant qu'elle est définitive et exécutoire ou, si cela ne ressort pas du texte de la sentence, qu'elle est exécutoire;

2) Une pièce attestant que la partie qui n'a pas participé au procès et contre laquelle a été rendue la sentence a été informée, conformément au présent Traité, de la façon appropriée et en temps voulu, de l'examen de l'affaire, et une pièce attestant qu'en cas d'incapacité juridique, elle s'est fait représenter par un fondé de pouvoir approprié.

Article 29

1. Le tribunal de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence doit être exécutée applique la procédure d'exécution conformément à sa législation.

Le tribunal s'assure que les conditions d'exécution définies à l'article 27 du présent Traité sont respectées.

2. Le défendeur peut élever des objections à l'égard de l'exécution obligatoire de la sentence si ces objections sont jugées acceptables, conformément à la loi de ladite Partie contractante, par le tribunal auquel a été présentée la demande d'*exequatur*.

Article 30

Les sentences rendues au sujet du paiement des frais de justice sont exécutées sur le territoire de l'autre Partie contractante à titre gracieux.

Article 31

Les frais d'exécution sont réglés conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence doit être exécutée.

Article 32

Les sentences visées à l'article 26 du présent Traité sont reconnues et exécutées, si elles sont définitives et exécutoires après l'entrée en vigueur du présent Traité.

CHAPITRE II ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 33 OBLIGATION D'EXTRADER

1. Chacune des Parties contractantes s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité, à livrer à l'autre, sur demande, les individus se trouvant sur leur territoire et qui sont réclamés aux fins de poursuites pénales ou de l'exécution d'une condamnation.

2. L'extradition aux fins de poursuites pénales n'a lieu que pour des actes qui sont reconnus comme délictueux par la législation des deux Parties contractantes et qui sont punis d'une peine de privation de liberté d'une durée supérieure à un an, ou d'une peine plus grave.

3. L'extradition aux fins de l'exécution d'une condamnation n'a lieu que pour les délits visés à l'alinéa 2 du présent article et que lorsque l'individu réclamé a été condamné à une peine de privation de liberté d'une durée supérieure à un an ou à une peine plus grave.

Article 34 REFUS D'EXTRADER

1. L'extradition n'a pas lieu si l'individu réclamé est ressortissant de la Partie contractante requise.

2. L'extradition peut être refusée lorsque :

- 1) L'individu réclamé a commis un délit sur le territoire de la Partie contractante requise;
- 2) Si, en vertu de la législation de la Partie requise, les poursuites pénales ou l'exécution de la condamnation ne peuvent avoir lieu pour cause de prescription ou pour toute autre cause;
- 3) Si l'individu réclamé a fait déjà l'objet, sur le territoire de la Partie requise, d'une condamnation ou ordonnance de non-lieu exécutoire pour la même infraction.

Article 35

DEMANDE D'EXTRADITION

1. A la demande d'extradition aux fins de poursuites pénales doivent être joints une copie de l'avis d'arrestation, des renseignements sur le corps du délit et les articles de loi pertinents et, si le délit a occasionné des dommages matériels, il est indispensable d'en indiquer l'ampleur.
2. A la demande d'extradition aux fins de poursuites pénales doit être jointe une copie de la sentence et de l'article de loi définissant les délits. Si le condamné a déjà purgé une partie de sa peine, il est indispensable de le signaler.
3. A la demande d'extradition doivent être jointes, si possible, des pièces indiquant les caractéristiques de l'individu faisant l'objet d'une demande d'extradition, avec indication de divers renseignements tels que sa fiche signalétique, ses signes particuliers, son adresse, ainsi que sa photographie et ses empreintes digitales.
4. Si la Partie contractante à laquelle est adressée la demande d'extradition n'a pas reçu les renseignements indispensables, elle peut exiger qu'on lui transmette des renseignements complémentaires dans un délai de deux mois. Ce délai peut être prolongé d'un mois si la situation le justifie.
5. La Partie contractante à laquelle est adressée la demande d'extradition interrompt la procédure d'extradition et libère l'individu arrêté si, dans le délai déterminé conformément au paragraphe 4 du présent article, elle n'a pas reçu de renseignements complétant la demande d'extradition.

Article 36

ARRESTATION D'UN INDIVIDU FAISANT L'OBJET D'UNE DEMANDE D'EXTRADITION

1. Après avoir reçu une demande d'extradition, la Partie contractante fait, conformément au présent Traité, le nécessaire pour arrêter l'individu faisant l'objet d'une demande d'extradition.
2. L'individu faisant l'objet d'une demande d'extradition peut être arrêté également avant la réception de la demande d'extradition si les autorités compétentes de la Partie contractante requérante se réfèrent à la décision d'arrêter ledit individu ou à sa condamnation et à l'avis simultané de demande d'extradition. Ladite demande peut être adressée par la poste, par télégraphe ou par téléphone, ou par d'autres moyens analogues.
3. Les autorités compétentes d'une Partie contractante peuvent arrêter un individu se trouvant sur son territoire également en l'absence de la demande visée à l'alinéa 2 du présent article, s'il est établi que ledit individu a commis, sur le territoire de l'autre Partie contractante, un délit visé à l'article 33 du présent Traité.

4. Conformément aux paragraphes 2 et 3 du présent article, l'arrestation doit être signalée immédiatement à l'autre Partie contractante.

5. Un individu arrêté peut être libéré si la demande d'extradition n'est pas reçue dans un délai de deux mois suivant l'avis d'arrestation.

Article 37

PROCÉDURE D'EXTRADITION

La Partie contractante requise informe la Partie contractante requérante de la date et du lieu de la remise. La Partie contractante requérante assure le transfert lié à l'extradition.

Article 38

DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES

Si l'extradition d'un individu est demandée par plusieurs Etats, il appartient à la Partie requise de choisir la demande à laquelle elle donnera suite.

Article 39

LIMITES DES POURSUITES

1. L'individu extradé ne peut, sans le consentement de la Partie contractante requise, être poursuivi ou puni pour une infraction antérieure à la remise, autre que celle qui a motivé l'extradition. L'individu ne peut être livré à un Etat tiers.

2. Un consentement n'est pas exigé dans les cas suivants :

1) Si l'individu extradé n'a pas quitté le territoire de la Partie contractante requérante dans un délai d'un mois après la clôture de la procédure pénale ou, en cas de condamnation, après l'exécution ou la remise de la peine;

2) Si l'individu extradé a quitté le territoire de la Partie contractante requérante mais y est ensuite retourné volontairement.

Article 40

REMISE D'OBJETS

1. Une Partie contractante est tenue, de par la demande d'extradition du délinquant, de remettre à l'autre Partie contractante les objets qui ont été utilisés dans l'accomplissement du délit ou qui ont été acquis au moyen dudit délit. Ces objets doivent être remis également en cas de mort du délinquant.

2. La Partie contractante ayant reçu les objets doit, à l'issue de la procédure pénale, les restituer à l'autre Partie contractante pour qu'ils soient remis à la personne qui en est légalement propriétaire.

3. Aucune limitation n'est applicable aux objets qui sont restitués conformément au présent Traité et ils ne sont soumis à aucun droit ni impôt.

Article 41

TRANSIT

1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre Partie, autorise le transit sur son territoire de tout individu qu'un Etat tiers livre à l'autre Partie contractante.

2. La méthode de transfert, l'itinéraire et autres conditions sont convenus pour chaque cas particulier entre les autorités respectives des deux Parties.

3. La demande d'autorisation de transit est libellée et transmise selon la même procédure que la demande d'extradition.

Article 42

FRAIS D'EXTRADITION ET DE TRANSIT

Les frais d'extradition et de transit sont à la charge de la Partie requérante. Les autres frais sont à la charge de la Partie requise.

Article 43

COMMUNICATION DE L'ISSUE DES POURSUITES PÉNALES

Les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'issue des poursuites pénales menées contre l'individu qui leur a été remis. Si ledit individu a été condamné, une copie de la condamnation est transmise après l'entrée en vigueur de la condamnation.

Article 44

OBLIGATION DE POURSUIVRE

1. Chacune des Parties contractante s'engage à poursuivre, à la demande de l'autre Partie contractante et conformément à sa législation, ses ressortissants soupçonnés d'avoir commis un délit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'obligation de poursuivre concerne également les actes qui sont considérés comme des délits aux termes de la législation de la Partie contractante requérante, mais comme de simples fautes conformément à la législation de la Partie contractante requise.

3. Les demandes éventuelles de dommages-intérêts liées à des délits commis par les accusés sont instruites au cours de la même affaire.

4. La Partie contractante informe l'autre Partie contractante des résultats des poursuites et lui adresse sur demande une copie de la sentence.

Article 45

DEMANDE DE POURSUITES PÉNALES

Les demandes de poursuites pénales doivent contenir les renseignements ci-après :

- 1) Des données concernant l'identité de l'individu coupable du délit;
- 2) Le domicile et le lieu de résidence du délinquant;
- 3) Le corps du délit et les articles de loi applicables;
- 4) Des éléments matériels en vue de l'enquête et, obligatoirement, des copies des pièces;
- 5) Les caractéristiques physiques du délinquant et, si possible, sa photographie.

La demande concernant l'enquête sur le délinquant doit comporter le sceau officiel de l'Autorité requérante et la signature du responsable.

Article 46

TRANSFERT AUX FINS DE L'EXÉCUTION DE LA PEINE

Conformément à la Convention sur le transfèrement des personnes condamnées¹ à une peine de privation de liberté, les Parties contractantes se transfèrent mutuellement les individus condamnés en vue de l'exécution de leur peine dans l'Etat dont ils sont ressortissants.

TITRE III
DISPOSITIONS FINALES

Article 47
COOPÉRATION

Afin de renforcer la coopération dans la lutte contre la délinquance et accélérer l'exécution du présent Traité, les Parties contractantes se consulteront par l'intermédiaire de leurs autorités centrales respectives.

Article 48
RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Les Parties contractantes régleront les différends liés à l'interprétation et à l'exécution du présent Traité par la voie diplomatique ou au moyen de consultations entre les autorités centrales compétentes.

Article 49
RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Traité sera ratifié et entrera en vigueur 30 jours après l'échange à Prague des instruments de ratification.
2. Le Traité restera en vigueur pendant cinq ans. Si aucune des deux Parties contractantes ne présente de proposition écrite visant à annuler le présent Traité au minimum six mois avant sa date d'expiration, son délai de validité sera prolongé à chaque fois de cinq années supplémentaires.

Le présent Traité a été signé à Pyongyang, le 11 septembre 1988. Le présent Traité a été rédigé en deux exemplaires, chacun en langues tchèque, coréenne et russe, les trois textes faisant également foi. En cas de différences d'interprétation, on se référera au texte en langue russe.

Pour la République socialiste
tchécoslovaque :
[BOHUSLAV CHŇOUPEK]

Pour la République populaire
démocratique de Corée :
[KING YONG-NAM]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1496, p. 91.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 5787. CONSULAR TREATY BETWEEN THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA. SIGNED AT PRAGUE ON 7 MAY 1960¹

N° 5787. CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE. SIGNÉE À PRAGUE LE 7 MAI 1960¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Czechoslovakia registered on 6 September 1989 the Consular Convention between the Czechoslovak Socialist Republic and the People's Republic of China signed at Beijing on 5 September 1988.²

The said Convention, which came into force on 5 July 1989, provides, in its article 54 (3), for the termination of the above-mentioned Treaty of 7 May 1960.

(6 September 1989)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement tchécoslovaque a enregistré le 6 septembre 1989 la Convention consulaire entre la République socialiste tchécoslovaque et la République populaire de Chine signée à Beijing le 5 septembre 1988².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 5 juillet 1989, stipule, au paragraphe 3 de son article 54, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 7 mai 1960.

(6 septembre 1989)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 402, p. 209.

² See p. 285 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 402, p. 209.

² Voir p. 285 du présent volume.